DES

ATTRAITS TOVT-PVISSANTS DE L'AMOVR DE IESVS-CHRIST ET DV PARADIS de ce monde.

Par le R.P. *Estienne Binet*, *de la Compagnie de* Iesvs.



A PARIS,

Chez Sebastien Cramoisy, ruë ſainct Iacques, aux Cigognes.

M. DC. XXXI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

H 2
8.4.A.17

Digitized by Google

Digitized by Google

A LA REINE.

M*ADAME,*

Deux choſes me donnent la hardieſſe le preſenter ce petit ouurage à V. M. La premiere c'eſt que ie ne croi pas qu'on lui puiſſe offrir choſe plus releuee en ce monde, ni qui lui ſoit plus agreable, ou plus reuenante à la bonté Royalle de ſon cœur. Car c'eſt le Paradis que ie lui apporte, & le ſeul Paradis de ce monde, à ſçauoir IESVS-CHRIST, *ou le cœur, & l'amour ineffable du Sauueur, qui eſt le Roi des Rois, & le Paradis des*

ames d'élite. Voila, diſoit-il u
iour au Pere Eternel, la vie ete
nelle c'eſt qu'on conoiſſe, & qu'o
aime cordialement vôtre Fils. I
ne ſçaurois, MADAME, fair
vn plus riche preſent à vne Prin-
ceſſe ſi ſouuerainement bonne que
de lui donner vn Paradis dans le
Purgatoire de ce monde. La Reine
Eſter diſoit qu'elle n'auoit iamais
treuué dans les grandeurs de la
Cour autre cõſolation qu'en Dieu
ſon Createur, tout le reſte lui étoit
à charge: & qu'elle trouuoit mille
fois ſon cœur plus content ſous le
ſac, & ſous le ſilice, que ſous tou-
te la piaffe des pierreries, & des
adorations de la Cour. Toute la
France admire la pieté de V. M.
Et on ſçait bien que le Paradis
de ſon cœur, & le threſor le plus
precieux c'eſt l'amour du Seigneur

Digitized by Google

Iesvs. *On voyoit ſouuent entre le Saint Comte Elzear & Sainte Dauphine ſa femme le Sauueur tenant vn Lys blanc comme neige, & leur en faiſant vn preſent. Vn iour du corps d'vn hõme mort ſortit par la bouche vne fleur de lis qui prenoit racine en ſon cœur, tout le monde interpreta que cet homme portoit* Iesvs-Christ *en ſon cœur, & que c'étoit vn tres-ſaint perſonnage. Certainement, MADAME, il ſe peut dire, & il eſt vrai, que* Iesvs, *le Lis du Paradis, qui demeure parmi les Lis, mille & mille fois eſt entre le Roi & la Reine des fleurs de Lis, aimant d'vn amour infiniment tendre vn ſi bon Roi qui eſt plus Lis, que Louis, & vne ſi bonne Reine qui eſt le lis & la perle des Reines.*

Il eſt dans vos cœurs, dans vos bouches, dans vos penſees; & i'oze dire que voila l'vnique Paradis en ce monde du Roi le meilleur des Rois de la terre, & de la Reine la plus aimable qui ſoit deſſous le ciel. J'offre donc à V. M. vn miroir où on void les ioyes du Paradis qui efface les peines de cete miſerable vie; vne pierre precieuſe qui miſe ſur le cœur chaſſe le venin des penſees noires de la triſteſſe; vne fleur Roialle, laquelle de ſa douce odeur empéche les defaillances qui aſſaillent nôtre vie ſans ceſſe. Offrant donc le cœur, & l'amour de IESVS, *i'offre tout cela, & mille fois dauantage, & ie ne croi pas qu'il ſoit au pouuoir de tous les hommes de la terre d'offrir vn plus riche preſent, ni plus agreable à vne grande Reine*

Digitized by Google

'eine de toutes ſortes de vertus
iallement eminentes.

L'autre choſe qui me pouſſe à
ui dedier ce petit ouurage c'eſt
a ſinguliere benignité de V. M.
Certainement il ne faut point
auoir d'yeux pour voir ſes excel-
entes perfections, ou neceſſaire-
ment il faut auoir vn cœur pour
'aimer auec veneration, vne
ouche pour publier ſes vertus
res-releuees, des mains pour la
ſeruir, & vne vie pour lui con-
ſacrer. Voila qui eſt commun à
toute la France; mais il y a de
particulier que nôtre Compagnie
a ce bon-heur incomparable d'étre
aimee ſingulierement de V. M.
& nous ſommes tous obligez
d'épier toutes les occaſions pour en
rendre témoignage à la verité, &
n remercier ſa bonté roiallement

Digitized by Google

*ſouueraine. Or que pourroit do-
ner de plus precieux la Cōpagn
de* Iesvs, *que* Iesvs, *ſon amour
& ſon cœur, & tous les plus puiſ-
ſants attraits dont il ſe ſert pour
attirer à ſoi les ames, & qu'il a
emploiez pour tirer le cœur d
V. M. ſi fortement lié au ſien
qu'elle aime mille fois mieux étr
ſeruante de* Iesvs-Christ, *qu
Reine de France, & de cen
mille Frances. Je pourrois adiou-
ter l'honneur que i'ay receu, icy
Et à Paris de la benignité de
V. M. mais ie ſuis ſi peu de cho-
ſe, que tout cela n'eſt pas conſide-
rable: c'eſt aſſez que ie ne ſois pas
ingrat, que ie m'efforce de iette
par la France les vifs rayons de
vertus de V. M. que ie lui mette*
Iesvs *au milieu de ſon cœur, que
ie lui ouure vn Paradis en ce*

Digitized by Google

monde, où elle pourra entrer toutes les fois qu'il lui plaira; & vn port aſſeuré pour éuiter les orages de la Cour, & les tempêtes de la vie. Ie prie ce ſouuerain Sauueur d'enrichir l'ame de V. M. de ſes plus precieux threſors, & la faire vn iour auſsi grande Reine ſur la voûte des Cieux, qu'il l'a faite puiſſante Reine ſur la face de la terre, & qu'il lui donne vn cœur ſelon ſon cœur. Dieu me faſſe digne d'étre,

MADAME,

De V. M.

Tres-humble, tres-ob. & tres-fidele ſeruiteur & ſubiect,
ESTIENNE BINET.

AV LECTEVR.

IE vous dois aduertir que i'ai entrepris ce petit ouurage, pour m'acquiter d'vn vœu fait à Iesvs-Christ ſolennellement, lors que i'étois en quelque danger de ma vie. M'ayant rendu le pouuoir de lui rendre ce petit ſeruice: ie me ſuis trouué obligé de le faire & par mon vœu, & par deuoir de gratitude. Que ie ſerois heureux, Lecteur, ſi mes paroles pouuoient être ſi heureuſes que de penetrer dans vôtre cœur, & y grauer l'amour de Iesvs, mais ſi auant, que ni la mort, ni la vie iamais n'en peuſſent effacer les traits amoureux. Le cœur de Iesvs c'eſt le Paradis de nos cœurs; ſon amour c'eſt la flamme qui enflamme les belles ames; ſa douceur c'eſt l'air & l'elément des ames fortunees. Iamais vous ne ſerez malheureux tandis que vous aimerez Iesvs-Christ; Iamais vous ne ſerez bien-heureux tandis que vôtre cœur ne ſera pas ſelon ſon cœur. Ie le prie, Lecteur mon cher ami, qu'il vous rempliſſe le ſein des tr de ſon ſaint amour, & que iamais vous mouriez d'autre mort que de l'amour Seigneur Iesvs.

APPROBATION.

NOvs ſoubz-ſignez Docteurs en Theologie en la ſacree Faculté de Paris, certifions que dans le liure du R. P. Estienne Binet de la Compagnie de Iesvs, intitulé; *Des Attraits tout-puiſſants de l'Amour de Ieſus-Chriſt, & du Paradis de ce monde,* il n'y a rien qui ne ſoit conforme à la Foy & pieté de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, & qui ne ſoit tres-digne d'eſtre leu. Fait à Paris le 13. Iuillet 1631.

Fr. Mavrice Brachet
Docteur Regent.

Fr. Clavde Cochet
Docteur en Theologie.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy il eſt perm. à Sebaſtien Cramoiſi, Marchand Librair Iuré en l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn Liure intitulé; *Des Attrait tout-puiſſants de l'Amour de Ieſus-Chriſt, & du Paradis de ce monde; Composé par le R. P.* ESTIENNE BINET, *de la Compagnie de Ieſus.* Et deffenſes ſont faites à tous Libraires, Imprimeurs & autres de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre ny debiter ledit liure ſi ce n'eſt du conſentement dudit Cramoiſy, & ce durant le temps & eſpace de dix ans: à conter du iour que ledit liure aura eſté acheué d'imprimer; & ce aux peines conte nuës audit Priuilege. Donné à Saint Germain en Laye le 17. Iuillet 1631.

Par le Roy en ſon Conſeil,

PETIT.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 2 Aouſt 1631.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS EN CE LIVRE.

	CHAP.
Miroir de l'Amour de Dieu enuers les hommes, & la figure de Ieſus-Chriſt. pag. 1	I.
Combien Ieſus-Chriſt eſt aimable pour ſa tres-profonde humilité. 67	II.
De l'humilité de ſes paroles, & de leur attrait tout-puiſſant. 71.	III.
Des ſentimens interieurs, & des actions exterieures d'humilité de Ieſus-Chriſt Noſtre Seigneur. 89	IV.
Que la Beauté & Maieſté de Ieſus-Chriſt le rend infiniment aimable. 131.	V.
La vie cachee & incognuë & tres-aimable de Ieſus-Chriſt, depuis 12. iuſqu'à 30. ans. 191.	VI.

Digitized by Google

VII. *Les excez de l'Amour ineffable de Ieſus, & l'echelle de Iacob.* 227.
VIII. *Que la tres-profonde ſageſſe, & l'eloquence doree de Ieſus le rend infiniment aimable, & adorable.* 268.
IX. *La puiſſance des miracles de Ieſus-Chriſt capable de le faire aimer & adorer de tout le monde.* 307.
X. *De l'extreme douceur & manſuetude du Seigneur Ieſus, & combien cela le rend aimable, & l'aimant des cœurs.* 340.
XI. *Que les plus grands perſonnages du monde ont été doüez d'vne grande clemence & manſuetude.* 354.
XII. *De la manſuetude de Ieſus-Chriſt en ſes paroles.* 368.
XIII. *Les actions & la vie de Ieſus toute pleine de manſuetude plus que maternelle.* 394.
XIV. *Combat entre l'Orient & l'Occident, l'Egliſe Grecque & la Latine, à ſçauoir qui des deux a plus aimé Ieſus-Chriſt ou au moins qui l'a mieux loüé.* 424
Digitized by Google

es affections, & les riches penſees des Peres de l'Egliſe Latine. 461. XV.
Il n'y a rien qui rende plus aimable Ieſus-Chriſt à vn bon cœur, que les excez d'amour & de douleur de ſa S. Paßion. 501. XVI.
La viſion des animaux d'Ezechiel & de S. Iean ſont le miroir de l'Amour de Ieſus en la ſainte Euchariſtie. 546. XVII.
Le teſtament de Ieſus-Chriſt, & ſes dernieres paroles deuant ſa Paßion pleines d'vne tendreſſe ineffable. 589. XVIII.
De quel amour nous deuons aimer le Verbe incarné. 621. XIX.
De combien de ſortes d'Amours vn bon cœur doit aimer Ieſus-Chriſt nôtre Seigneur. 645. XX.
De la puiſſance du Sauueur qui le rend plus que tres-aimable, figuré par Samſon le Tout-puiſſant. 678. XXI.
Defenſe de Ieſus-Chriſt enuers tous & contre tous ſes ennemis, figuré par Ezechiel demeurant parmy les Scorpions. 714. XXII.

FIN.

Digitized by Google



Sic Deus Dilexit mundum, ut filium-
ſuum vnigenitum daret. Io. 3

Digitized by Google

LE SACRIFICE D'ABRAHAM,

Miroir de l'amour de Dieu enuers les hommes, & la figure de Ieſus-Chriſt.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.

LE miroir où on peut voir les plus beaux traits de la vie de Ieſus-Chriſt, & le tableau excellent de la bonté

Digitized by Google

ineffable du Pere Eternel, c'ét l'Hiſtoire d'Abraham & d'Iſaac. Les premiers Chreſtiens auoiét couſtume d'auoir ce tableau en leurs maiſons, comme vn remede à tous les maux que le cœur d'vn homme peut ſouffrir en ce monde. La veuë de cete amoureuſe offrande conſole ſi fort vne bonne ame, qu'il n'y a ſupplice qu'elle ne trouue doux, conſiderant attentiuement ce Sacrifice.

Qui veut donc ſçauoir l'ineffable bonté de Dieu le Pere en nous donnant ſon Fils, & qui veut voir les perfections de Ieſus-Chriſt dans vn tableau racourci, mais tiré au vif, il faut ſuiure mot à mot le narré de cete Hiſtoire, & bien peſer

Digitized by Google

toutes les paroles, & les gouſter, pour en tirer le ſuc, & la ſubſtance. Quiconque donc veut apprendre à bien ſeruir Dieu, il faut lire ce que fit Abraham, & ce que ſouffrit Iſaac; ſe mouler là deſſus, & y façonner ſa vie: & voila vn vrai moien d'étre bien tôt vn Saint du Paradis.

1. Voici donc les paroles formelles du ſacré texte. Dieu tenta Abraham luy diſant, Abraham, Abraham; & il répondit, Seigneur, me voici. Il n'y a mot qui ne couure vn threſor ſi on veut bien creuſer cete terre; non il n'y a mot ſous lequel on ne rencontre vn diamant du Paradis, & des myſteres admirables. Dieu, dit-il, tenta Abraham, cependant Saint Iacques nous *Gen. 22.*

Digitized by Google

Iac. 1. Ipſe autem neminem tentat.

aſſeuroit que iamais Dieu ne tente perſonne; comment peut-on accorder ces contradictions? Puis s'il vouloit tenter, falloit-il commencer par ſon cher ami Abraham, qu'il aimoit comme la prunelle de ſes yeux? Cela ſeroit bon pour les méchans: car il n'y a tentation, & ſupplice qu'ils ne mentent, mais vn Abraham, vn ami de Dieu, vn ſeruiteur ſelon ſon cœur, vn qui ſe tuë de le bien ſeruir, que Dieu tente celuy-là, & qu'il l'afflige; à n'en point mentir, c'ét ce qui nous étonne. Mais eſt-ce point ce que Moyſe dit ailleurs, vôtre Dieu vous tente à deſſein, car il veut éprouuer vôtre fidelité, & veut ſçauoir au vrai ſi vous l'aimez de tout vôtre cœur, ou

Digitized by Google

bien ſi vôtre amour ne conſiſte qu'en vn vent de paroles iettées en l'air & que le vent emporte.

2. Abraham, Abraham, pourquoi redouble t'il, & que veut dire cela? car ce n'ét pas la coutume de Dieu qui ne dit qu'vne fois, ce qu'il dit, veut-il qu'on ſçache que la choſe preſſe, veut-il ſecoüer le cœur du Patriarche afin qu'il s'applique à bon éciét à receuoir le commandement de ſon Dieu, voyant ce redoublement extraordinaire; eſt-ce abondance d'affection en Dieu, qui ne ſçauroit aſſez nommer ſes bons ſeruiteurs; eſt-ce qu'il faut tout quitter, & briſer tout, pour voler à la haſte, où il faudra courir pour faire ce qui ſera commandé; ou bien afin qu'on ſça-

Pſal. 61. ſemel locutus eſt Deus.

che qu'il ne faut point de replique ny d'excuſe, quand Dieu commande auec vn tel empreſſement, c'ét pourquoi le ſaint homme crie, Me voici Seigneur, me voici. Abraham vous ne ſçauez ce qu'on vous veut dire, & vous voila tout prét à l'executer, pourroit bien étre vn tel commandement que vous pourriez bien vous repentir apres, & vous dédire. La ſageſſe mondaine vous raſpiroit-elle point cete penſée, que valoit mieux attendre le commandement, le bien peſer & balancer vos forces, puis répondre & repreſenter à Dieu ce que vous auriez iugé digne de lui eſtre bien remonſtré. Non, non, fait-il, quād Dieu parle il ne faut point

tant marchander. Le bon ſeruiteur ne doit point capituler auec ſon maitre, ny la creature auec ſon createur, il faut faire tout ce qu'il ordonnera, quand on y deuroit mourir, il faut mourir en le faiſant, & le faire en mourant: qui ſeroit l'inſolent qui oſât cõtrooller les arreſts de Dieu? en diſant donc Monſeigneur me voici, il veut dire comme ſaint Paul, mon Dieu que voulez vous que ie face, car rien ne me ſera impoſſible ſi vous me le commandez. Et Iſaye, Monſeigneur, dit-il, me voici, enuoyez moi. Et où ie vous prie? à la vie, à la mort, au Ciel, aux enfers, à l'Orient, à l'Occident, à l'hõneur, à l'horreur, que m'en ſoucie-t'il, moyennant que ie fa-

Digitized by Google

ce tout ce que vous voudrez, & que vous ſoyez auec moi pour me donner courage, & me preter vos bras en mes neceſſitez?

3. Pren ton cher fils Iſaac; le cœur me tremble; ie ne ſçay pas ſi celui d'Abraham en fait de méme: ie preuois ici quelque malheur, que ne prend-on plutôt Iſmaël, auſſi bien le faut-il chaſſer; que ne prend-on le fils d'vn de ſes valets; que veut-on faire de cet innocent Iſaac qui eſt beau comme le plus beau iour, & bon comme vn Ange, & qui eſt le ſeul appuy de la maiſon, la lumiere des yeux du pere, & le cœur de la mere. Que pretend faire Dieu de ce ſaint homme & de ce fils vnique.

4. Pren ton fils, & ie te com-

Digitized by Google

mande que tu me l'offre en holocauſte. Autant de mots ce ſont autant de coups de dagues, & autant de quarreaux du Ciel qui martyriſent le cœur de ce pauure & miſerable pere. Eſt-il poſſible que la nature ne fit point ioüer tous les reſſorts des affe-ctions paternelles? ne dit-il point ceci, ou n'en eut-il point pour le moins les penſées? comment Seigneur Dieu & vous nous diſiez que vous auiez en abomination les ſacrifices des corps humains, & vous me commandez de vous offrir mon fils vnique? & puis n'y a t'il point de bourreau au monde pour couper la gorge à ce pauure agneau, & faudra-il que de Pere ie deuienne bourreau, & bourreau

de mon fils, & de mon fils vnique, & qui eſt innocent? comment accordez vous Seigneur vos promeſſes & comment gardez vous vos ſerments? m'auez vous pas iuré par le Dieu viuant, c'ét à dire par vous méme, que vous beniriez ma poſterité, & par le moyen d'Iſaac vous me feriez vn million de graces, & là deſſus vous me commandez de le mettre en quartiers, & de mes propres mains? Mon Dieu que dira le monde, s'il prend garde que vous contreuenez à vos paroles, & que vos promeſſes ſemblent le démentir? Qui vous voudra ſeruir, ſi on ſçait vne fois comme vous traittez Abraham, que tout le monde croit que c'ét l'homme de la terre que

Digitized by Google

vous aimez le plus, & qui vous ſert le plus fidelement. Aurez-vous point égard à la gloire de voſtre nom, & de voſtre reputation, ſi vous n'en voulez pas auoir pour voſtre pauure ſeruiteur? & que diray-ie à Iſaac quād il me demandera pourquoi ie lui veux trencher la teſte? s'il me dit, mon pere, hé quoi? ſeruons-nous vn Dieu qui traite ſes bons ſeruiteurs de la ſorte, & que pourroit-il commander au plus grand ennemi qu'il auroit ſur la terre, & comment le pouuoit-il traitter auec plus de rigueur? Ie croyois, mon pere, que vous auriez vn cœur pour m'aimer, & ie vois que vous n'auez des bras que pour maſſacrer voſtre fils vnique. Las! en quoy

vous ay-ie offenſé, ou en quoi auons-nous fâché Dieu, ny vous ny moi, pour attirer ſur nous vn arreſt ſi plein de rigueur, & vn ſi deteſtable ſupplice, que le Soleil voye vn pere enſanglanter ſon eſpee & ſon bras dans le ſang de ſon fils vnique? Grand Dieu, que répondrai-ie à cet enfant quãd il me fera ces demandes? & puis que dirai-ie à Sara ſa mere, & que me dira-elle quand ceci ſera fait? elle rit d'aiſe quand on lui promit cet enfant, & le nomma Iſaac, la ioye & le ris de ſon ame; ſera-ce pas ſa mort que la mort de ſon fils? Vraiment, dira-elle, il falloit bien tant de ceremonies & nous enuoyer ces trois Anges pour nous promettre vn fils, pour en fin le tuer comme vne

beſte, & en faire vn ſacrifice à Dieu: comme s'il n'y auoit rien à maſſacrer en ce monde qu'Iſaac le fils d'Abraham, intime ami de ce méme Dieu, & ſon ſeruiteur qui n'a point de pair. Mon Seigneur, que répondrai-je à tout cela, & comment eſſuirai-ie les deux torrens de larmes qui ſortiront de ſes deux yeux?

5. Or ce ſaint Patriarche ne dit rien de tout cela; ſon eſprit fait ioug, & plie entierement ſous les Loix de Dieu; c'ét aſſez que Dieu le vueille pour lui faire vouloir: il ne veut point qu'on allegue de raiſons, quand l'amour parle, il eſt & veut étre fils d'obeïſſance, & non pas de raiſon: les diſcours & les raiſons ſont pour les Philoſophes, &

pour les enfans de la terre, les enfans de Dieu ſe contentent de la ſimple parole de nôtre Seigneur; Il auoit le cœur aſſez ferme pour trouuer bon tout ce qui venoit de Dieu; & il auoit, dit ſaint Paul, la Foy aſſez viue pour croire que Dieu, des cendres de ſon Holocauſte pourroit en faire ſortir vn Phenix, & reſuſciter vn Iſaac plus beau que le premier. Rien n'étonne vn bon cœur. Pourquoi ferois-ie, diſoit-il en ſon ame, difficulté d'immoler Iſaac, moi qui ſacrifierois vn million de fils ſi i'en auois autant? Quoi? ie ſuis prét à me ſacrifier moi-méme quand ſon infinie Grandeur me l'auroit ordonné, & ie ferai ici le ſcrupuleux de lui donner mon cher

Heb. 11.

Digitized by Google

enfant. Peut-il étre plus heureux que d'étre ſacrifié au Createur de tout l'vniuers? & moi le puis-ie mieux placer que dans le cœur de Dieu? Ie veux auoir cete creance que les Anges lui porteront plus d'enuie que de pitié, & admireront plus ma fidelité, qu'ils ne plaindront mes pertes. Ie ſerois bien marri qu'on ſe ſeruit d'autres mains que des miennes pour faire cet Holocauſte en odeur de ſouëfueté. Tout vient de Dieu, tout eſt à Dieu, tout va à Dieu, tout doit eſtre ſacrifié à Dieu, encore trop heureux helas! que ſa ſainte bonté ſe daigne ſeruir du pere & du fils, & prendre à gré leur petit ſacrifice. On m'a dit que Dieu le Pere me donneroit

vn iour ſon Fils, & qu'il le ſacri-
Orig. hom. 8. in Gen. fieroit ſur l'arbre de la Croix pour le ſalut du monde; Ie vois bien qu'on veut que ie ſerue de figure en ceci, & que ie repreſente l'amour de pere à pere, & Iſàac l'obeïſſance de fils à fils, & ce ſacrifice, celui qui ſe fera vn iour en cette meſme montagne. O Dieu quelle miſericorde, & combien ſuis-ie obligé à ſon ineffable prouidence, qui me fait cet honneur? Lecteur, quel langage voila, & quelle pureté de cœur la non pareille! que dirons-nous apres cela? & de quoi oſerons-nous bien nous plaindre? croirons-nous d'étre ſeruiteurs de Dieu, ſi nous auons le cœur ſi foible que de trembler à la moindre difficulté qui ſe preſente à nous?

6. Pren

Digitized by Google

6. Pren, dit le texte, ton tres-cher fils, que tu aimes tendrement. Eſtoit-ce pas aſſez de dire pren ton fils? Falloit-il adioûter ce mot, ton tres-cher fils? Y a-il pere qui n'aime point ſon fils, puis que la Tigreſſe méme eſt paſſionnee pour le ſien, & mourroit plutôt que de le laiſſer mourir. Mais encor ſoit cela, & pour vne fois cela eſt tolerable; Or quelle neceſſité y a-il d'adioûter de ſurcroi, & d'encherir là deſſus, & dire ton tres-cher fils que tu aimes tant; falloit-il en trois mots geſner ſon ame de trois martyres, & le martyriſer de trois ſuplices? Pourquoi tant de tendreſſes, les vnes ſur les autres, & accumuler ces douces paroles ſur paroles, fils,

Digitized by Google

tres-cher, que tu aimes, & ſi tendrement, & fils vnique, & tout cela. Helas! eſt-ce pas pour faire eſclatter en mille pieces le cœur d'vn bon pere? Quel myſtere eſt-ce-cy, puis que Dieu ne fait rien ſans des profonds myſteres? Voyez le poids de la rude tentation, & voyez l'aſſaut rigoureux que Dieu donne au cœur du Patriarche, & les cruelles tentations qui aſſiegent ce pauure cœur. Voici le ſecret. Auec ces douces paroles tant de fois dites & redites, auec ces ſouuenances amoureuſes qu'il plonge dans l'ame de ce bon Abraham, il vouloit réueiller toutes les affections paternelles, & remüer & renuerſer toutes ſes entrailles, afin que la memoire de l'amour

paternel appeſantit & engourdit le bras qui deuoit faire le coup; afin que trouuant vn bon cœur de pere dans ſon ſein, il ne trouuât plus de bras de bourreau, ou pour parler plus doucement, plus de bras de ſacrificateur pour couper la gorge à ce fils qu'il aimoit plus que ſes yeux, & que ſon cœur. C'eſtoit donc vn ſtratageme de Dieu qui vouloit metre en armes toute la milice de la chair afin de ſe reuolter contre l'ame & la foy du Patriarche, & lui ietter deux armees dans le ſein: l'vne des vertus pour combatre en faueur de Dieu & de ſes Ordonnances; l'autre de l'amour naturel pour defendre vn pauure pere, afin qu'il ne perdit pas ſon fils vnique, la vie de ſa vie, &

ſon plus cher threſor. Pour moi ie ne ſçai comment il ne ſua pas ſang & eau d'apprehēſion, comme fit depuis Ieſus-Chriſt, ſe trouuant en vne pareille deſtreſſe, quand la volonté ſuperieure & inferieure le mirent dans l'agonie, & dans le combat extreme deuant ſa Paſſion.

7. Helas! & pourquoi adioûte-t'il ton fils vnique? c'eſt la façon vnique pour le deſeſperer. S'il eut eu quantité d'enfans, encore cela eut eſté tolerable d'en preſenter vn ou deux, le reſte eut pû ſeruir pour conſoler ſa vieilleſſe, & contenter ſes eſperances, mais n'en auoir qu'vn ſeul, & le luy oſter, & lui ramenteuoir auec tant de poids; en conſcience, n'eſt-ce pas aſſez pour

Digitized by Google

ttendrir vn cœur d'vne lionne, ou le cœur d'acier d'vn homme & d'vn pere, quand il ſeroit e plus courageux de l'vniuers? tout ce qu'on peut dire pour arriuer au plus haut poinct d'eloquence, c'eſt de dire que le Pere Eternel a donné ſon Fils vnique au monde. Et bien cela eſt bon pour vn Dieu, mais penſe-t'on qu'vn pauure homme puiſſe faire des coups de la ſorte, comme ſi c'eſtoit vn Dieu tout-puiſſant? & luy dire & redire cela pour le plonger dans vne abyſme de deſeſpoir, & d'vne triſteſſe incōparable? Mon Dieu que c'eſt bien dit, quand on dit que vos iugemens ſont des abyſmes impenetrables, qui n'ont ny fond, ny riue. Nous n'auons iamais re-

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

marqué depuis que le monde eſt monde vn coup de cete qualité, & auec des circonſtances ſi remarquables, ie n'oſeroi dire fâcheuſes, & étranges, parce que tout ce qui vient de vous doit étre adoré, & non pas cõtrollé.

8. Ce n'eſt pas encor là le bout du monde, & ce n'eſt pas encor la fin de la tentation; car il adioûte, pren ton fils vnique, & que tu aimes ſi cherement Iſaac. MonSeigneur, croyez-vous que Abraham ne ſceût pas bien le nom de ſon fils, & de ce fils qu'il aimoit tant, & ce fils vnique, qu'eſtoit-il beſoin de lui remettre cela deuant les yeux, & lui donner encor ce coup de foudre dans le ſein, diſant que ce fils qu'on luy demandoit c'eſtoit

Iſaac? Craigniez-vous qu'il ne vous donnât le change, & ſubſtituât Iſmael au lieu d'Iſaac, prenāt l'vn pour l'autre? voulez-vous lui ramenteuoir que toutes les promeſſes que vous lui auiez faites eſtoient en la perſonne de cet Iſaac, afin que le deſeſpoir ſe ſaiſit de ſon cœur, & qu'il vit en vn moment perir toutes ſes eſperances, le ris & la ioye, & toute la grandeur de ſa maiſon tout enſemble. Vn bon pere n'a point plus grande frayeur que de voir mourir ſon fils deuāt ſoi; & quād il faut arriuer à cete extremité deplorable que de faire mourir quelqu'vn on en cache tous les inſtrumens, & toutes les circonſtances qui peuuent faire creuer le cœur des peres & des meres;

Digitized by Google

vous auez vous-meſme commandé que iamais on ne ſacrifiat la brebis & l'agneau, la mere & le fils tout enſemble, & pourtant vous le faites ici, car en nommant Iſaac & Abraham, vous maſſacrez le fils d'vn coup de coutelas, & le pauure pere d'vn coup horrible de tonnerre: & pour l'accabler tout à fait vous lui dites, & redites, & ce n'eſt iamais fait. O Dieu quel braue homme que ce ſaint Patriarche! quel cœur d'or maſſif! quelle ame diamantine! quelle fidelité enuers Dieu! quel cœur & quel amour épuré! combien de peres & de meres ſeroient morts de fraieur, & lui le ſaint homme ne dit pas vn ſeul mot; ie ne ſçai pas s'il change de cou-

Digitized by Google

leur au viſage, ie ſçai bien que ſon cœur ne branle nullement, & que ſa conſtance eſt tout à fait inébranlable.

SECONDE PARTIE.

LA reſolution eſt priſe, il n'eſt plus queſtion que de l'executiõ, & c'eſt là le poinct le plus difficile de la perfection. A vrai dire il n'y a rien ſi aiſé que de dire d'or, & prononcer de belles paroles; rien ſi aiſé que de conceuoir mille belles & genereuſes penſees, mais quand il faut enfanter ce qu'on a conceu, & faire ce qu'on a dit, c'eſt là où on void les eclipſes. Le Soleil Oriental ſouuent eſt extreme-

Digitized by Google

ment beau, ſur le midi il s'eclipſe, au couchant tout s'abiſme, ainſi eſt-il de nos vertus: Abraham au contraire eſt touiours plus admirable, & va touiours croiſſant comme le iour L'hiſtoire donc pourſuit, & Dieu parle ainſi. Abraham, va t'en là ſur vne terre fort releuee & ſur l'vne des montagnes qu ie te montrerai, & là tu m'offriras ton fils en holocauſte. Remarquez, Lecteur, que la montagne dont il parle c'eſt Moriah, où ſe feront vn iour les grands myſteres, & tout aupres du Caluaire, où Ieſus-Chriſt ſera crucifié. Remarquez derechef cõme Dieu prend plaiſir de tourmenter ce pauure pere, & le tenter à bon eſcien. Car ne pou-

oit-il pas ordonner ce ſacrifice
la vallee, ou en vne colline pro-
ıe de la maiſon? Pouuoit-il pas
nuoyer là, & puis étant arriué
i dire ſa volonté, ſans lui don-
:r ce martire trois iours durãt?
e pis eſt que toute cete dou-
ur eſt renfermee dans le ſein
ıu pauure vieillard, qui n'oze
euaporer ſa douleur, & témoi-
gner les regrets qui bourreloient
ſon ame. Eſt-ce pas afin que ce
ſaint Patriarche iour & nuit ſe
rongeât le cœur, & que trois
iours durant roulant cette triſte
penſee par ſon eſprit, la douleur
lui dechirât les entrailles, &
l'imagination antidatant la tra-
gedie, lui fit voir à tout moment
le pauure Iſaac démembré piece
à piece, & tout cela afin d'eſſayer

d'ébranler ſa fidelité, & éprou uer ſon courage. Mille fois ſouhaita de mourir le premier Dieu l'eût ainſi agreé; mille fo il ſe repentit d'auoir importui le ciel, demandant vn fils, & c la poſterité.

2. Ne lui vint-il point en penſe que tout cela n'eſtoit qu'illuſion du malin eſprit, plutôt qu'vne viſion de Dieu, ou du bon Ange? Vne choſe ſi étrange viendroit-elle de Dieu qui eſt ſi bon? Ce ſouuerain Seigneur qui benit les enfans de ſes ennemis maſſacrera-t'il l'enfant vnique du plus grand ſeruiteur qu'il ait dans le monde? Tout ceci n'eſt-il pas euidemment contre les loix du ciel qui deteſtent les ſacrifices des chairs humaines, & les de-

Digitized by Google

fendent ſous peine de mort. Ne ſemble-t'il pas que c'eſt vne iniuſtice d'enleuer la vie à vn pauure innocent, & vn fils vnique à vn pere qui ne ſçait point d'auoir offenſé Dieu ſi griefuement qu'il ait merité ce ſuplice? Derechef eſt-il croyable que Dieu commande à vn ſi bon pere de maſſacrer ſon fils de ſes propres mains; choſe que les Tigres, & les Sangliers ne feroient pas nonobſtant leur cruelle nature? En fin Dieu méme a-t'il pas dit que quiconque répandra le ſang humain ſera condamné à voir auſſi répãdre le ſien propre, puis qu'il a détrui l'homme qui eſt l'Image du Dieu viuãt? Qui iamais repreſenta mieux Dieu le Pere qu'Abrahã, & le Fils de Dieu qu'Iſaac. *Gen. 9.*

Cependant ce n'eſt pas Dieu le pere qui a crucifié ſon fils, mais il l'a abandonné à la barbarie des bourreaux, & ici on veut que ce ſoit Abraham méme qui en ſoit l'executeur : qui doutera donc que ce ne ſoit vne ſuggeſtion du diable, plutôt qu'vne inſpiration de Dieu? O Dieu que ce ſaint Patriarche eſt du tout admirable! Helas! qui ſommes-nous comparez à ce grand homme! Rien de tout cela ne lui vient à la penſee; ou s'il luy vient, il chaſſe tout cela comme des tentations; il marche droit au lieu qui lui a été aſſigné; il aime bien ſon fils, mais il aime cent fois plus ſon Dieu, qui eſt maitre, & du pere & du fils. On ne vid iamais vn tel homme, dit ſaint

Digitized by Google

Chryſoſtome, que ce ſaint vieillard qui combat & abbat genereuſement tous les efforts de la nature. La Foy viue triomphe de l'amour de pere trop vif; la moitié de ſon ſang fidele à Dieu deſarme l'autre moitié de la pieté paternelle; le glaiue de la douleur coupe ſon cœur en deux; mais la moitié qui eſt voüee à Dieu ſurmonte l'autre qui eſtoit reſeruee à ſon cher fils Iſaac.

3. Quand Dieu s'y met à éprouuer vn cœur, il s'y met à bon écien. Il donne trois iours de voiage afin de fendre le cœur mille fois à ce pere, qui diſnant & ſoupant tous les iours téte à téte auec ce precieux fils receuoit autant de coups de dagues dans le ſein qu'Iſaac diſoit,

Digitized by Google

Mon pere, & qu'Abraham lui diſoit, mon fils : La nuit il couchoit en ſon ſein & Dieu ſçait quels diſcours ils faiſoient par le chemin. Helas! quel creue-cœur a ce deſolé pere. La douleur renfermee s'enuenime, & ſe redouble, quand elle ſe peut éuaporer, cela l'amoindrit infiniment. Abraham n'oſoit pas lacher vn ſouſpir, ni bleſmir, ni donner aucun ſigne, quel horrible ſuplice tenoit ſon cœur en geſne, & ſon ame en vn cruel martyre? Il prend vn aſne, il met vn fagot ſur le col d'Iſaac, diriez-vous pas que vous voyez Ieſus chargé de ſa croix? il écarte ſes ſeruiteurs, il met à ſon côté vn grãd coutelas, ie ne ſçai s'il tomba point trois fois en terre, la main lui defaillãt,

& ne

Digitized by Google

& ne le pouuant attacher à ſa ceinture; le cœur me ſaigne en écriuant ceci par la ſeule imagination que i'ay de ce pauure pere.

4. Demeurez ici, dit-il à ſes valets, ne bougez du pied de cete montagne, moi & l'enfant nous irons au ſommet de la montagne, nous adorerons Dieu nôtre Maître, puis nous reuiendrons à vous. Déguiſe-t'il le bon homme, & vſe-t'il de diſſimulation pour couurir ſon martyre? Car s'il croioit deuoir tuer ſon fils commẽt dit-il, nous reuiendrons enſemble? Eſt-ce, qu'il croioit fermement que ſi tôt qu'Iſaac auroit été brulé, Dieu le reſſuſciteroit, ou bien que Dieu feroit en ſorte que quelque

Digitized by Google

choſe aduiendroit qu'il ne pouuoit pas deuiner; ou que tout ceci étoit vn myſtere impenetrable, & qu'en matiere du ſeruice de Dieu il y faut plus d'obeïſſance que de raiſon? Là deſſus Iſaac lui va dire, Mon pere, ie vois bien le feu & le glaiue que vous portez, & le bois qui eſt ſur mes épaules, mais où eſt la victime qu'il faut démembrer, & offrir en holocauſte? Ce mot à la verité étoit capable de maſſacrer & immoler le cœur du pere, deuant que le pere ſacrifiât ſon fils, n'eut été la vertu genereuſe d'Abraham, & ſa Foy inuincible. Quand on dit à Dauid qu'Abſalon étoit mort, qui étoit vn parricide, & le fils de

Digitized by Google

ort, ce grand Roy penſa
ırir, qu'eût-il fait s'il eût
ı le faire de ſes propres
ns ? Il y a des Docteurs
ont été ſi auant, que de
: que ſi le Pere Eternel eût
nmandé à Nôtre-Dame de
cifier ſon cher Fils, qu'el-
l'eût crucifié de ſes mains
ɔpres. Penſee qui a ſem-
: ſi étrange aux autres, que
la les a fait fremir. Tant y a,
: cœur diamantin du Patriar-
ıe ne s'entame point pour
ɔut cela, & les tendreſſes de
ɔn fils ne l'amoliſſent point,
ıy ne détendent point la ri-
gueur de ſes entrailles, que la
foy auſtere lui a rendu com-
me inflexibles. Il répond d'vn
accent ferme, & aſſeuré,

Digitized by Google

Mon fils, c'ét l'affaire de Dieu, laiſſons lui en le ſouci, & la conduite, il y pouruoira en ſon tẽps, & nous donnera vne Brebis telle qu'il nous la faudra ; allons ſeulement faire ce qu'il commande, il faut mourir & obeïr quand Dieu parle.

5. Philon dit qu'il croit que ce qui tourmentoit plus viuement le ſaint Patriarche, c'étoit ce mot, offre moi ton fils en holocauſte; car la loi de l'holocauſte portoit qu'on mit en pieces la victime, qu'on agençât les membres ſur l'Autel, les prenant l'vn apres l'autre, puis les brulant & reduiſant en pouſſiere. Quel cœur de pere pourroit ſouffrir tant de maux les vns ſur les autres. Voir mourir ſes enfans

comme la Macabee, c'ét à n'en point mentir vne generoſité diuine; trencher la téte de ſa propre main, c'ét vn coup bien plus rude : mais arriuer iuſqu'à ce poinct-là, que de manier & trencher piece à piece vn corps innocent d'vn fils vnique, & mourir mille fois ſans mourir, certainement ſont des excés d'vn cœur incomparable & digne de Dieu. De toute autre mort quelque choſe en fut demeurée comme relique capable de donner quelque conſolation. Les Lions laiſſent au moins les oſſements; les rouës laiſſent les os & les chairs en lambeaux; l'huile boüillante laiſſe le corps tout entier; le glaiue oſte la téte, mais la téte & le corps demeure, & cela peut ſer-

uir de threſor. Mais l'holocauſte conſume tout, & reduit tout en cendres, que le vent emporte : de façon que rien ne demeurera au pauure Abraham qu'vn regret eternel d'vne perte irreparable. Neantmoins il perſiſte en ſa fidelité, il trouue bon tout ce que Dieu veut; il eſt mort à ſes contentements, pour ne viure qu'à ceux de Dieu; moiennant, dit-il, que Dieu ſoit content, ie ſuis trop heureux, & trop content. Tout le pere & le fils ſont au Pere & au Fils; & on veut que ie ſerue d'exemple. Las ! ce m'eſt trop d'honneur; Vn iour on verra Dieu le Pere ſacrifiant en ce méme lieu ſon Fils bien-aimé, quelle faueur eſt-ce-cy que ie faſſe le premier ce que Dieu fera apres, & que ie

Digitized by Google

l'imite en le preuenant, & ce par vne grace ineffable, & vn bonheur ſans pair? Ha! combien de gens ſeront condamnez par la vertu de ce ſaint homme, & quelle confuſion à nous qui auons ſi peu de vertu, & qui ſe caſſe à la moindre rencontre.

6. Ce qui ſuit eſt encor bien plus ſenſible. I'admire la modeſtie, & la bonté de la ſainte Ecriture, qui n'a point voulu nous dire le poinct le plus inſupportable de tous: car elle ne dit mot de ce qu'Abraham dit à Iſaac pour lui annoncer la triſte nouuelle, & lui declarer la volonté de Dieu: elle ne dit mot de l'étonnement d'Iſaac, qui croyoit fermement que ce n'étoit que pour immoler vn agneau; Rien, de ce qu'il

répondit à ſon pere en vn tel accident. Repreſentez-vous quel horrible coup ce lui fut de receuoir l'arreſt de ſa mort, & le coup de la mort de ſon pere, lui qui étoit innocent, qui n'auoit iamais offenſé ſon pere, qui n'auoit iamais oui dire qu'on ſacrifiât à Dieu les hommes; bref qu'il fallut mourir, & mourir tout à l'heure, & étre brulé ſur le champ, & reduit à neant, & ſans ſçauoir ni pourquoi, ni comment. O que Dieu eſt bon d'auoir defendu qu'on ne nous ait point fait le recit du colloque qu'ils firent enſemblement, des dernieres paroles, des larmes qui couloient des yeux de ce pauure enfant innocent, & vn vrai agneau, ou plutôt vn Ange du

Digitized by Google

Paradis: car ie croi que nul homme du monde n'eut peu lire ces paroles ſans pâmer de douleur, ou ſans les effacer de l'abondance de ſes larmes. Lecteur auriez-vous bien le cœur aſſez fort pour en voir vn échantillon, & entendre deux ou trois mots de ce dernier Adieu, & voir vne idee de vertu ſi eminente, que tous les ſiecles n'ont rien veu d'approchant à cela.

7. Apres que le ſaint homme eut dreſſé l'Autel, eut agencé le bois, & preparé le feu, tiré ſon épee, & mis tout en bon ordre, il dit, Iſaac mon tres-cher fils vous me demandiez tantôt qui ſeroit la victime de nôtre ſacrifice, ie vous ay répondu que Dieu y pouruoiroit; ſa pater- *Ioſeph. l. 1. Antiq. S. Ambr. Phil.*

Digitized by Google

nelle bonté y a pourueu, & ſa volonté eſt, mon fils, que vous ſoyez la victime fortunee, & moy le ſacrificateur. Quand le grand Dieu du ciel parle, mon bon fils, il luy faut obeïr au peril de mille vies. S'il m'eut fait l'honneur de me commander de ſacrifier moi-méme, helas! mon doux fils, que ie l'euſſe fait de bon cœur! Eſt-il pas plus que tres raiſonnable que ce bon & ſouuerain Seigneur ſoit Maître abſolu de nos vies, & de tout? Sa prouidence adorable a mieux aimé vous choiſir que moi, & veut que vous immoliez vôtre vie, & que parmi les ſacrifices, & les vœux, & les larmes vous lui rendiez vôtre eſprit tres-heureux; certes ſelon la ſeule nature

ceci ſeroit à moi, & à vous du tout inſupportable, mais quand c'ét Dieu qui le veut, Iſaac il le faut; ha! que nous lui ſommes obligez de ce qu'il nous a iugez capables de lui rendre le plus ſignalé ſeruice qui ait iamais été ſous le ciel! Si ie ne cognoiſſois, mon fils, vôtre bon naturel, vôtre obeïſſance enuers vôtre pere, & vôtre pieté enuers Dieu, ie vous tiendroi de plus grands diſcours, & plus tendres: mais ce m'ét aſſez de vous dire que Dieu l'ordonne ainſi, i'y conſens de tout mon cœur, & ie me promets cela de vôtre vertu, que vous y obeïrez, & encor de bon cœur. Le ciel nous fera voir vn iour ce que la terre nous couure, & nous verrons clairement le profond ſecret de ce myſtere.

Digitized by Google

voila mon fils tout ce que i'ay à vous dire.

8. Ne me demandez pas ſi le pauure Iſaac fut bien ſurpris, & encor plus étonné, la couleur de ſon viſage ſe chãgea à bon écien, & ſon cœur d'abord fut ſaiſi d'effrai, & d'vn grand tremblement, puis ſe raſſeurant, & reprenant ſes eſprits, & étant touché puiſſamment de la grace de Dieu, répondit à ſon pere à peu pres en ces termes.

Mon pere voila vne nouuelle qu'à vrai dire ie n'attendois pas, ni de vous, ni du ciel. Dieu ſçait mieux que nous ce qu'il nous faut, & i'adore de bon cœur ſes eternelles prouidences. Ma vie eſt à lui abſolument, & à vous; peu importe de quelle mort on

Digitized by Google

meure moiennant que ce ſoit de la meilleure, & de celle que nôtre Seigneur ordonne. Mourir tôt, ou mourir tard cela n'importe pas beaucoup, tout le fait eſt de bien mourir, & on ne peut pas mourir plus heureuſement que dans le ſein de Dieu, ſur ſes Autels, & ſur ſon ordonnance. Il faut ici de l'obeiſſance, & non pas des complaintes, ainſi que ie l'ai appris de vous. Dieu vous l'a ordonné, vous le voulez, & moi i'en ſuis tres content, & me voila preſt à paracheuer le ſacrifice, ie prie Dieu qu'il l'ait bien agreable puis qu'il l'a commandé. A tant ſe teut, & plora; puis il ſe mit ſur le bucher luiméme, & en forme, comme vn homme à qui on alloit trencher

la téte; Abraham le lia plûtôt par myſtere, que par neceſſité; Ie croi qu'il luy banda les yeux apres qu e tous deux eurent ietté bien auant dans le Ciel deux œillades amoureuſes, & pleines de confiance en Dieu; Là deſſus apres s'étre dit Adieu l'vn à l'autre auec des mots ſi tendres, que le rocher ſur lequel ils étoient s'en pouuoit attendrir, Abraham dégaine ſon coutelas, retrouſſe ſon bras, mais deuant il le baiſa, & le trempa de ſes larmes, puis hauſſa la main armée de cete épée meurtriere, & le voila ſur le poinct de faire le grand coup.

9. Pour moi ie croi fermement que tous les Anges regardoient ce ſpectacle auec étonnement,

Digitized by Google

& que Dieu méme, comme long temps apres au martyre de ſaint Eſtienne ſe mit à contempler cete action, comme la plus fidele, la plus genereuſe, la plus heroïque poſſible qui eut iamais été faite au monde. Pendant que le Ciel eſt raui en admiration, nous qui ſommes à terre conſiderons vn peu l'action de ce pere ſans pair, & de ce fils le Phenix du monde. Voyez-vous comme ni l'vn, ni l'autre n'a pas quaſi changé ſeulement de couleur; voyez l'aſſeurance de leurs viſages, la douceur de leurs yeux, vous ne ſçauriez pas dire qui eſt plus courageux le Prétre ou la victime. L'vn hauſſe le bras pour

Digitized by Google

Zeno. epiſt. in Geneſ. S. Chryſoſt. S. Ambr. Philo. Orig. in Geneſ.

trencher la téte, l'autre baiſſe la téte pour receuoir le coup. Nul d'eux ne ſe plaint, nul n'accuſe le ciel de trop de rigueur. Il faut qu'Abraham ſoit vn ſacrilegue s'il n'obeit à Dieu, ou cruel homicide s'il obeit, ſa pieté treuue vn doux temperament, & fait en ſorte qu'il ne panche ni d'vn côté ni d'autre. Sçauriez-vous dire qui d'eux deux a plus de courage, qui plus de fidelité, qui plus d'obeiſſance celui qui donne la mort, ou celui qui la ſouffre? Peut-on nier que leur pieté ne ſoit ſouuerainement eminente, puis qu'elle ſurmonte tous les puiſſants deuoirs de la nature, & ne témoigne nul reſſentiment, ni de perdre la vie, ni de lui enleuer? Que le monde ſeroit

Digitized by Google

roit heureux, ſi tous les hommes étoient parricides & meurtriers de la ſorte ! O couple fortunée! ô paire d'hommes ſans pair ! viuez tous deux, viuez, & viuez à iamais glorieux dans la memoire des hommes ; vous pour vôtre fidelité; vous pour vôtre obeïſſance ; vous pour auoir preferé Dieu à vôtre fils; vous pour auoir poſtpoſé vôtre vie à la gloire de Dieu; vous pour vôtre conſtance du tout incomparable ; vous pour vôtre courage qui fait peur à la peur, & qui par vôtre mort étonne la mort méme, & ce ſera merueille, que la mort oze attenter ſur vôtre vie, digne de ne mourir iamais que pour tuer la mort. Vous & vous deux Soleils, vous & vous deux Phenix,

Digitized by Google

vous & vous les deux merueilles de ce monde, & deux des plus riches diamants dont on bâtira la cité de Dieu, toute faite de pierres precieuſes. Helas! que ne ſuis-ie heritier de vos vertus ſi heroïques, & de vôtre fidelité enuers Dieu, qui ſera ici à iamais le parangon de la vraïe vertu, & l'honneur du ciel & de la terre.

TROISIEME PARTIE.

1. LEcteur mon amy, le grand Patriarche alloit trencher la téte à ſon fils, qui attendoit le coup de la mort; déia le coutelas deſcendoit ſur ſon chef, mais voici bien d'autres nouuelles. L'Ange de Dieu

Digitized by Google

accourut en diligence, il arréta le bras, & ſuſpendit le bras, le coup, & le coutelas, & dit: Abraham, Abraham, ie vous commande de la part de Dieu, que vous ne touchiez point l'enfant, & que vous ne paſſiez pas outre, Dieu eſt content de vôtre bonne volonté: ie ne ſçay pas qui fut le plus étonné Abraham ou Iſaac, ie ne ſçay point qui fut le plus aiſe, certes ie ſçai bien qui le deuoit bien étre. Tant y a qu'en méme inſtant le pere & le fils changerent de poſture, l'vn délia l'autre, tous deux adorerẽt la paternelle bonté de Dieu: ils virent bien que c'étoit là vn ſtratageme de la charité de Dieu; en effet c'ét là le ſtile du ciel, vous diriez d'abord que nôtre Sei-

gneur veut tout ſaccager, & ruïner ſes ſeruiteurs de fonds en comble, mais ce n'ét que pour faire preuue de leur fidelité, & s'aſſeurer de leur cœur. Il demande vn fils qui n'ét qu'homme, & veritablement c'ét qu'il veut donner ſon fils, qui ſera homme & Dieu. Il en demande vn ſeul pour en donner vn million; c'ét ſa coûtume, il demande la terre pour nous donner le Paradis; il arrache nos cœurs pour enchaſſer le ſien au milieu de nos ſeins, & fait ſemblant de nous rauir la vie periſſable, pour nous faire gaigner l'eternelle; que le ciel & la terre puiſſent adorer à iamais vne ſi exceſſiue bonté!

Gen. 21. 2. Non, dit-il, Abraham ne faites

Digitized by Google

nul mal à l'enfant : il pouuoit dire à Dieu ; Helas ! pour ne rien faire, Seigneur, falloit-il donc faire tant de choſes ; & pour ne point faire de mal à l'enfant Dieu ! & falloit-il faire tant de mal au pauure pere ? il y a trois iours & trois nuits que la penetrante douleur lui perce le cœur, & lui déchire les entrailles auec des ſuplices qui ne ſe croiront iamais que par ceux qui ſont peres, vieux, n'ont qu'vn fils, le plus aimable, & le plus innocent de la terre. Liſiez-vous pas aſſez nettement dans le fonds de mon cœur la fidelité de mon ame, ſans qu'il en fallût venir à des preuues ſi rigoureuſes ? Le plus fort eſt fait, puis que moi & mon 's nous ſommes entierement

reſolus de paſſer outre, cela ne nous coûtera plus rien de faire le ſacrifice tout entier. Seigneur, ayez cete ſatisfaction de nous voir acheuer l'ouurage le plus heroïque & releué que le Soleil ait iamais veu ſur terre. Qu'on ſçache que vous auez deux ſeruiteurs ſous le ciel qui ne font nul état de choſe du monde que de vous ſeul, & que les Anges voyent ſur la terre deux hommes qui font ce qu'ils ne ſçauroient faire dans le ciel.

3. Ne paſſez pas outre, dit Dieu, & gardez-vous-en bien. Pourquoi, dit Abraham, pourquoi, grand Dieu, ſi i'oſe vous le demander? car c'ét, dit-il vn coup de Dieu, cela m'ét reſerué. Et que pourroit faire Dieu dauar

tage que de donner ſon fils vnique, le mener à la place où eſt Iſaac, le mettre ſur le bucher, & l'autel de la croix, & paſſer outre, l'abandonnant effectiuemēt à la mort? Il n'appartient qu'à Dieu priuatiuement à tout autre de faire vn tel coup, qui ſoit ſans exemple & ſans pair! Que diroit-on ſi on voyoit qu'vn chetif hommelet eût donné l'exemple à Dieu de ce qu'il pouuoit faire pour montrer le plus haut point d'amour que nous puiſſiōs repreſenter. Il ne faut pas qu'on die que l'homme a fait pour Dieu ce que Dieu a depuis fait pour l'homme: d'autant plus que l'hōme, qui eſt ſi peu de choſe, auroit fait autant que Dieu, & le premier, & auroit plutôt donné

l'exemple qu'il ne l'auroit appris: ce ſont choſes qui n'appartiennent qu'à la ſouueraine eminence de l'immenſe charité de Dieu. Ne montez pas plus haut Abraham, & ne prenez pas ma place en terre, comme l'Ange la voulut prendre dans le ciel, lui par ambition, vous par vne fidelité incomparable. Ce ne ſera pas Iſaac que vous immolez, mais ce ſera ce mouton innocent que vous voyez là tout enuironné, & déchiré d'épines. Cete gloire eſt reſeruee à mon Fils bien-aimé d'acheuer l'holocauſte, & à moi de le faire; i'arréte vôtre bras, pour ne pas arréter le mien; la bonne volonté ſera pour vous, & l'effect pour moi: eſt-ce pas aſſez pour vn homme d'auoir

ozé entreprendre de faire ce que Dieu en effect fera vn iour, en quoi il ſe montrera Dieu aux hommes, plus qu'en nulle autre choſe qu'il ait iamais fait en ſes creatures. O Dieu quelle gloire eſt-ce au bon Abraham de porter ſi haut la pointe de ſon épee, & de ſon merite, qu'il le faille arréter par force, de peur qu'il ne faſſe des coups d'vn Dieu! ha! que ce ſaint homme condamnera bien des hommes, & qu'il couurira de confuſion nos viſages, & la grande lâcheté de nos cœurs infideles!

4. Ie conoi maintenant, ce dit l'Hiſtoire, que tu crains Dieu, puis que tu n'as pas épargné ton propre fils vnique. Lecteur remarquons bien ce langage; tan- Gen. 22.

dis que l'amour que nous portons à Dieu n'ét que ſur le bout des léures, ce n'ét que du vent de paroles, que le vent emporte à la premiere occaſion; tandis qu'il ne conſiſte qu'en deſirs, & belles penſees que nous conceuons en nos meditations; ce ne ſont bien ſouuent qu imaginations, qui n'ont autre ſubſiſtance que ſur le ſable mouuant de nôtre fantaſie, & écrites ſur les flots de nos inconſtances accoûtumees. Si le cœur en ſent quelque flamme, & nos affections en ſemblét brûler, à vrai dire ce braſier a plus de fumee que de feu, & au premier frimat qui ſouffle de quelque rude occaſion, tout cela ſe glace, & s'euapore en trois ſoûpirs, & puis c'ét tout. C'ét

Digitized by Google

aux effets qu'on cõnoit la ſincerité de la charité. C'ét maintenant, dit-il, que ie cõnoi que tu m'aimes; mille & mille fois les hommes diſent, qu'ils aiment Dieu de tous leurs cœurs, mais Dieu voit bien qu'ils mentent. C'ét la main qui en fait foi, non pas la parole, ni le babil, ni les ſoûpirs, ni les deſirs, ni la creance que nous auons, qu'il nous ſemble n'aimer rien que Dieu; quand on vous verra couper le col à Iſaac, & vous mortifier és choſes que vous aimez le plus en ce monde, c'ét à l'heure qu'on vous croira. C'ét maintenant, dit Dieu, que ie cõnoi que tu m'aimes, toi Iob, qui pourris ſur vn fumier, toi Daniel, qui es dans la gueule des lions, vous

innocents, qui vous pourmenez dans l'enfer de ces flammes; toi Suſanne, entre ces deux malheureux adulteres; toi Ioſeph, confiné en vn trou de terre, toi Ionas dans le ventre de la Baleine, toi Iſaye, qui es ſcié par le milieu; vous tous mes bons ſeruiteurs, qui vous trouuant ſur le bord du precipice, à deux doigts de la mort, dans le deſeſpoir de la vie, & cependant ie vois tous vos cœurs auſſi fideles à mon ſeruice, & à mon amour que ſçauroient étre les Anges du Paradis. C'eſt donc maintenāt que ie crois, & conois veritablement que vous m'aimez, puis que vous me ſacrifiez Iſaac, & vos vies, & vos plaiſirs, & toutes vos plus cheres delices. Tous les

hommes diſent qu'ils m'aiment, qu'ils ſont mes ſeruiteurs, qu'ils ne cherchēt que ma gloire, qu'ils ſont tous à moi, comment eſt-ce que ie pourrai faire voir qu'ils diſent vrai, ſi ie ne les vois le coutelas au poing, Iſaac ſur le bucher, le bras hauſſé pour faire le coup, & en reſolution d'immoler à mon honneur ce qu'ils ont de plus cher au monde?

5. Par le Dieu viuant, dit le texte, ouy ie iure par moi-méme, que puis que tu as fait ce coup là, & n'a pas épargné ton fils, ie verſerai ſur toi les threſors de mes benedictions, & te donnerai des enfans en telle quantité, qu'ils ſurpaſſeront les grains de ſable qui ſont au bord de la mer, & toutes les étoiles du firmamēt. Ie Gen. 22.

vous ſuplie, mon cher Lecteur, de regarder Abraham & Iſaac au viſage en oyant ce diſcours; voyez les groſſes larmes qui coulent de leurs yeux pour témoigner l'extréme conſolation de leurs ames. Admirez l'ineffable grandeur de l'amour de Dieu, & les ſtratagemes ineſperez de ſa charité adorable, & admirable. La douleur n'agueres deuoit leur briſer le cœur, & voici que la douceur leur fait éclater d'aiſe. Ils croïoient que tout étoit perdu ſans quelque grand miracle, & ils voyent le miracle tout fait, & des promeſſes ſi grandes, que leurs cœurs nageans dans vne mer infinie de ioye ne ſçauent que répondre; en effet nul n'en dit pas vn ſeul mot. L'extre-

Digitized by Google

mité de la ioye leur a enleué la parole ; les petites conſolations ne parlent que trop, mais les grandes rendent les gens muets, étouffent la parole, & ne ſçauroient rien dire. Ils ont tant à dire tous deux, qu'à n'en point mentir ils ne ſçauent que dire : en effet que diroient-ils, par où commenceroient-ils, & qui ſeroit le premier à parler? Tantôt ils regardent le ciel, tantôt ils s'entreregardent, & étonnez cõme des gens rauis en extaſes, & tranſportez entierement en ne diſant mot, diſent tout ce qui ſe peut dire en telle occaſion; leurs cœurs diſent tout ce que leurs langues euſſent pû dire en cent ans. Ils admirent, ils adorent, ils remercient, ils s'humilient, ils

s'offrent de rechef, leurs yeux pleurent de tendreſſe; leurs cœurs rient de ioye, leurs ames ſont rauies en Dieu, Paradis décend entre eux deux, Dieu ne ſçait quaſi quelles careſſes leur faire, & leur fait de grands ſerments, leur promet ſon fils vnique, il ſe loge dans leurs cœurs, & iamais on ne vid vn tel ſpectacle, auec étonnement du ciel & de la terre.

6. Que Dieu eſt bon! Lecteur mon bien aimé, helas! que Dieu eſt bon, & infiniment bon! O que ſes conſeils ſont profonds! qu'ils ſont aimables, & adorables, & qu'il fait bon ſeruir vn tel Maître. Qui ozera iamais murmurer de ſa prouidence impenetrable, & de ſa conduite ineffable!

Digitized by Google

ineffable ! ou qui ſera iamais ſi inſolent que d'ozer ſe plaindre des maux qu'il ſemble nous permettre, puis que la douleur ne ſert que pour nous fendre & ouurir le cœur; afin qu'il le rempliſſe des threſors inépuiſables de ſes grandes miſericordes. Las! fuſſions-nous auſſi fideles, qu'il eſt bon enuers nous! verrons-nous iamais l'heure ſi fortunée, qu'il nous iure par ſoi-méme, & nous aſſeure qu'il nous fera beaux comme les Anges du ciel, & les Etoiles du Paradis? Pour arriuer à ce poinct de bon-heur il ſe faut mouler ſur ce moule eminẽt de ces deux Patriarches, ſe mirer ſouuent dans ce miroir de toutes les vertus, & la vraie figure, l'vn du Pere Eternel, &

l'autre du Fils de Dieu ; ie ſçai bien qu'on diſpute qui fut le plus excellent des deux, Abraham, ou Iſaac; l'vn en donnant ſon fils, l'autre s'immolant ſoi-méme; l'vn obeïſſant iuſqu'à ſacrifier ſon fils bien-aimé, l'autre à ſe liurer ſoi-méme ; l'vn à n'aimer que Dieu, l'autre à mépriſer ſa propre vie pour ſon ſaint ſeruice, & tout le reſte ; l'vn imitant de ſi pres l'amour de Dieu le Pere, & l'autre du Fils ; tant y a que ie ne veux point enfoncer cete matiere. Lecteur mon ami, choiſiſſez des deux, celui que vous admirerez le plus, & moi ie prendrai l'autre. Pour moi ie croi que tous deux ont vaincu, que tous deux ſont vaincus, qu'ils ſont égaux en merite, qu'ils ſont tous deux ſans

Digitized by Google

pair, & que ſi iamais on a veu deux Phenix en ce monde, ce fut ce iour là qu'on vid ce pere, & ce fils ſur la ſainte montagne.

CHAPITRE II.

Combien Ieſus-Chriſt eſt aimable pour ſa tres-profonde humilité.

Nous auons veu Iſaac aimable à Dieu & aux hommes, voyons maintenant Ieſus-Chriſt, dont Iſaac n'étoit que l'ombre.

1. DIEV le Pere a deſtiné quatre Euangeliſtes, pour nous dire les actions de IESVS-CHRIST, qui ont été veuës en ce monde: il en eut falu certes plus de huit, pour nous dire les diui-

nes actions qui ont été cachees ſous le voile de ſa ſouueraine humilité. Ceux qui parlent de ſa vie cachee la prennent d'ordinaire depuis le douziéme an de ſon aage, iuſques au trentiéme; pour moi ie la prend depuis le premier moment de ſa vie, iuſques au dernier: car il cacha les plus rares actions dans ſon cœur, ou dans le ſein de la ſainte humilité: I'aimerois bien mieux ſçauoir les actes tres-profonds de ſon humilité enuers Dieu le Pere, que les ladres qu'il guerit, les aueugles, & les paralitiques: car l'vn eſt imitable, & aimable, l'autre eſt admirable, & à nous inimitable. Poſſible eſt-ce d'vn million d'actes d'humilité qu'il fit durant ſa vie ce que dit Saint

Iean, que ſi tout ce qu'il a fait étoit redigé par écrit, tout le monde ne ſeroit pas capable pour les y bien ranger par ordre : car ſçachant combien Dieu le Pere prenoit de plaiſir de voir exercer les actes d'humilité, imaginez-vous ſi le Sauueur en faiſoit volontiers, & en quantité, & auec vne perfection diuine. Pleut à ſa bonté que quand il dit, Ie ſuis la voye, la verité, & la vie, il lui eût pleu adioûter, ie ſuis l'humilité. En effet ſi l'humilité vouloit paroître en forme humaine & virginale, ie ne croi point qu'elle en deſirât vne autre que celle du Sauueur. Auſſi dit-il faiſant vn abregé de toute ſa vie diuine, apprenez de moi que ie ſuis humble de cœur; comme

Ioan. c. vlt.

Ego ſum via, veritas, & ego ſum humilitas.

Diſcite à me quia mitis ſum &c.

ſi toute ſa vie n'étoit qu'vne perpetuelle humilité, & que viure & s'humilier ce ne fût qu'vne méme choſe. Son Epouſe ſçauoit bien cete leçon, quand dans les Cantiques l'aiant loüé & admiré en tant de façons, elle adioûte touiours ces paroles, outre ce qui eſt caché dans ſon ame: car c'ét le plus beau, & les plus riches pieces, mais l'humilité nous couure, & nous dérobe la veuë de ces eminentes perfections, & de ſes actions les plus releuees. Or ſi faut-il eſſayer de les tirer au iour s'il eſt poſſible, pour les mirer & admirer comme il faut, & puis nous couurir le viſage d'vne rougeur pleine de confuſion, mettant en paralelle ſon humilité cordiale &

Cant. Abſque eo quid intr. eſt.

profonde, auec les vanitez de nos ambitions honteuſes. Il faut donc partager ceci en trois chefs, à ſçauoir 1. de l'humilité de ſes ſaintes paroles, 2. de ſes penſees & ſentimens de ſon ame, 3. de ſes actions tres-ſublimes en leur abaiſſement ineffable.

CHAPITRE III.

De l'humilité de ſes paroles, & de leur attrait tout-puiſſant.

1. SAINT Bernard nous fait mourir de honte quand il dit, humiliez-vous tant que vous voudrez, & tant que vous pourrez, & tenez pour tout aſſeuré, que nul homme du mõde n'arri-

S. Bern. ſerm. in Cant. Quicunque te humiliauer. nũque erit humil. &c.

uera iamais à l'humilité du Sei-
gneur Ieſus. On fait vne queſtiõ
tres-pertinente, à ſçauoir ſi Dieu
s'ét rendu plus aimable en l'an-
cien Teſtament, tonnant, éton-
nant, foudroyant, & ſe nommãt
toujours le grand Dieu des ar-
mees, & le Seigneur redoutable,
& tout-puiſſant de l'vniuers : ou
bien dans le nouueau Teſtamẽt,
où il ſe montre ſi humble, &
quaſi mépriſable, qu'il ſe nomme
vn petit vermiſſeau de terre.
Mais il ſe peut dire, & il eſt vrai
que tout le monde trembloit, &
le fuioit pendant qu'il ne paroiſ-
ſoit, ni ne parloit qu'auec la Ma-
ieſté de Dieu; & auſſi-tôt que le
monde a veu des actions ſi diui-
nes, & enſemble ſi profondemẽt
humbles, il s'ét rendu ſi attrayãt,

& a exercé vn empire ſi puiſſant ſur les cœurs, que les hommes à milliers ont ſuiui ſes pas, & imité ſa vie, aimant d'amour vne ſi rauiſſante modeſtie. Tant il eſt vrai que l'humilité eſt la Roine des cœurs, & la Maitreſſe des affections les plus rebelles & farouches du monde. Vn iour par honneur on lui dit, Nôtre bon Maitre, que faut-il faire pour bien faire? Que penſez-vous que répondit ce cœur parfaitement humble, entendant cét homme qui canonizoit ſa bonté. Pourquoi, dit-il, m'appellez-vous bon, ſçauez-vous pas qu'il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit bon? Helas! mon Sauueur, & cõme Dieu & comme vn hõme eſtes-vous pas la méme bonté? quel lãgage tenez-vo⁹ là? Et auez-

Math.19. Magiſter bone quid &c.

Digitized by Google

vous ſi grand peur qu'on ne vous croye, & qu'on ne vous nomme bon, puis que toutes vos actions ſont confites en vne ſouueraine bonté? Quel cœur parfaitement humble qui ne peût ſouffrir vne ſi petite, & ſi legere loüange, & s'abime tant qu'il peut dans le neant des creatures, & dans le centre du rien, qui eſt le vrai element d'vn cœur humble, & l'air que reſpire vne belle ame, & toutes les vertus.

2. C'ét choſe notable de peſer les paroles qu'il dit à ſes Apotres, quand les Bourgeois de Samarie leur fermerent les portes : car le zele leur alluma le cœur, & leur échauffa la langue, diſant d'accét bien haut, voulez-vous que nous commandions

aux elemens, & que nous faſſiõs décendre des quarreaux du ciel pour foudroyer cete vermine, & reduire leur ville & eux auſſi en cendres? Comment ! cete canaille a bien été ſi inſolente de nous chaſſer à l'heure que nous allions les aſſeurer que vous leur vouliez bien faire l'honneur de les viſiter, & faire des miracles; au lieu de vous aller au deuant, ces mal-heureux ont bien été ſi oſez que de nous fermer la porte, & nous faire vn affront, comme ſi nous étions excõmuniez? Permettez, nôtre Maitre, que nous leur apprenions à parler, & que nous faſſions décendre le feu du ciel ſur leur rebellion. A tout cela le Seigneur Ieſus répondit auec vne humilité digne

de ſa perſonne. Ha! mes enfans,
Luc. 9. Neſcitis cuius Spiritus &c.
vous ne ſçauez quel eſprit vous inſpire quand vous parlez de la ſorte; auez-vous appris ce langage en mes Sermons, ou bien en ma vie ordinaire? qui ſommes-nous vous & moy, & quel tort nous fait-on? quelle obligation ie vous prie ont ces pauures Samaritains de nous receuoir dans leur ville, eux qui nous croyent quaſi comme des excõmuniez, & qui peuuent bien ſçauoir qui nous ſommes, de quel métier, & de quelle extractiõ; vous pauures peſcheurs, & moy le fils d'vn chetif charpentier: en vn mot le fils de l'hõme? Vous apperceuez-vous point que ce langage que vous tenez, ne ſort que de l'eſprit de vengeance, & de preſomption, &

Digitized by Google

qu'il vous ſemble que tout le monde vous doit adorer? ce n'ét pas là, comme vous voyez ma doctrine; m'auez-vous pas ouy dire, qu'il ſe falloit réjouir quand on ſe trouuoit dans le mépris des hommes?

3. Ie ne me ſçaurois ſaouler d'admirer ce trait de ſureminẽte modeſtie, quand vn iour le voyant preſcher comme vn Dieu, tous ſes auditeurs s'accorderent qu'il le falloit reſolument faire le Roi de la Iudee, & s'en mirent en quelque deuoir. Que fera là ce cœur extremement humble, qui ſe voyoit engagé là dedãs, & enuironné d'vn monde de peuple raui en admiration? ie vous aſſeure qu'il fendit le vent & la foule, & s'enfuit en toute diligence, lui

qui tôt apres étant cherché pour être pendu ſur vne croix alla au deuant, & ſe laiſſa lier, & mener où vouloient ces bourreaux. Qu'allegue-t'il pour toutes raiſons? Non, non, fait-il, ie ne ſuis pas venu pour être ſerui, ni auſſi peu pour être Roi des hommes. Helas! nenni, mais bien pour ſeruir tout le monde: & c'ét de quoi ie fais profeſſion. On verra bien de quel ſentiment il dit ces paroles, quãd vn iour on le verra être à genoux deuant Iudas, & lui lauera les pieds, & les eſſuyera de ſes diuines mains, & à tous ces chetifs peſcheurs, comme s'il étoit, dit ſaint Thomas, leur petit valet, & leur eſclaue: & ce qui eſt remarquable, c'ét qu'il fait ce métier auec vne profonde

Luc.22. Marc.10. Non veni miniſtrari, ſed &c.

Digitized by Google

humilité, voire auec vne grande ioye de ſon cœur, & vne deuotion bien ſenſible.

4. En verité cete humilité me fait fremir le cœur, & me remplit d'effrai, voyant ce grand Dieu coeternel, conſubſtantiel, egal au Pere Eternel, exercer vne ſi extréme humilité, & ſe metre ainſi au bout du monde, & le dernier de tous, Nous chetifs hommelets, glorieux, & remplis de vent, helas! comment ozons-nous regarder le ciel, étans indignes de marcher ſur la terre, nous voyans ſi éloignez de cete modeſtie du tout ineffable du Seigneur Ieſus. Vn iour les Apotres diſputoient qui étoit le premier d'entr'eux, & qui ſeroit le plus releué & le plus

eminent, Dieu ſçait comme leur bon Maitre les ramena à leur deuoir. Les Rois des Gentils, fit-il, & les enfans du ſiecle & de la terre ne diſputent iamais que de preſceances & d'ambition, mais vous ne deuez pas aller de cét air-là, ſi vous voulez étre mes diſciples; car en la maiſon de Dieu, le plus petit eſt le plus grand, & celui qui ſert, plus digne que celui qui ſe fait ſeruir; bref qui s'humiliera ſera exalté, & la meſure de la hauteſſe de la gloire d'vn homme de bien, c'ét la baſſeſſe de ſon humilité. Vous m'appellez vôtre Maitre, & en verité ie le ſuis auſſi, mais vous voyez que ie vous ſers plus que vous ne me ſeruez, comme ſi tout mon empire étoit dans

Luc. 22. Vos autem non ſic, ſed qui &c.

la ſer-

Digitized by Google

uitude, & ſi la vraïe gran-
ne ſe trouuoit que dans le
e l'humilité. Au reſte ie ne
plus entendre ſemblables
ırs, & veux bien que vous
ez que iamais vous n'en-
en Paradis que par la pe-
orte de l'humilité, & ſi
ı'étes ſemblables à ce petit
, qui a toute ſon ambition
ı ſimple innocence.
e dirons-nous de ce qu'il
: à Dauid ſon grand ayeul *Pſal. 21.*
:e qu'il parloit du Meſſie? *Ego autem*
ıoy, dit-il, ie ne ſuis qu'vn *ſum ver-*
: vermiſſeau de terre, & *mis, &c.*
s vn homme, ou ſi ie ſuis
ıe, c'ét pour étre le rebut
nmes, & l'opprobre de la
humaine, & la riſee de la
ce. Fait & dit, & encor

Digitized by Google

plus fait qu'il n'a dit : car y eut-il iamais homme traité plus indignemẽt que lui, puis qu'on aima mieux deliurer vn ſcelerat Barabbas, que luy; & on l'eſtima plus digne de faueur que lui, qui étoit la méme innocence. Et penſez-vous pour tout cela que iamais il ouurit la bouche pour ſe iuſtifier, ou pour ſe plaindre de ces indignitez: au contraire il étoit tres-aiſe de rencontrer la confuſion, & faire offre à ſon Pere de ce mépris le plus ſenſible du monde. Dans le ciel il ne peut ſouffrir que Lucifer lui fût égal, & en terre il permet qu'on eſtime vn pendard, & vn homicide, plus que lui, & plus digne de grace. Saint Bernard s'échauffe, & auec vne ſainte impatience

S. Bern. ſerm. de Natin.

Digitized by Google

rie. O l'intolerable impu-
ıce de voir la Maieſté diuine
:antie par vne profonde con-
ıon, & qu'vn vers de terre
ıffle d'ambition, & ne craigne
n tant que d'étre humilié, ou
:priſé des autres.
Il me ſemble que le Sauueur
t parmi les hommes comme
)pale entre les pierreries; à
. premiere veuë elle n'a nul-
: beauté, mais ſi vous la met-
:z au Soleil, elle ſeule vous
:preſente toutes les pierreries
uec vn changeant du tout ad-
nirable, & qui ſemble étre fait
pour étre regardé. Le Seigneur
cache tant qu'il peut ſes perfe-
ctions ſouuerainement eminen-
tes. Ayant fait des miracles bien
ſouuent il diſoit, allez, & gardez-

Digitized by Google

vous bien de rien dire à perſonne. Quand il montra vn raïon de ſa gloire à la Transfiguration, gardez-vous bien, fit-il, d'ouurir la bouche, ni de parler de ce que vous auez veu, tant il eſt vrai qu'il prenoit vn grand plaiſir de ne point paroître par deſſus le commun. Et pour ce ſuiet parlant de ſoi, toujours il ſe nomme le fils de l'homme, lui Dieu, & Fils de Dieu, & qui auec le Pere expire le Saint Eſprit qui eſt Dieu : mais de ſe nommer iamais Fils de Dieu, or ce n'étoit pas ſa coûtume. Ce Soleil ne veut pas étre veu que dans l'eclipſe; cét Iris, pierre precieuſe, ne montre point ſes beautez que parmi les tenebres; céte Lune parfaite ne darde iamais ſon

Sen. Sol nũquam niſi in defectu videtur.

Plin. l. 37. S. Iſid.

raïon argentin que dans la nuit tres-obſcure de ſon humilité. Il ſe nomme donc toujours fils de l'homme, il ſouffre qu'on le nomme ignorant, & fils d'vn menuiſier. Et où eſt-ce, diſoit-il, que cét idiot a ſi bien appris à preſcher? A tout cela nulle repartie. Il ſe réiouïſſoit en ſon cœur de pouuoir offrir à ſon Pere le parfait ſacrifice de l'humiliation. Mon Dieu, mon Createur que e ſuis honteux en écriuant ce ue i'écris à céte heure. Helas! ue nous ſommes bien inſenſez, : pouuant ni taire nos loüan-s, ni entendre vn mot de mé-s, ni rien faire qui vaille. Que ›ondrons-nous à Dieu, quand ous dira, Mon fils, l'idee de erfection, & qui n'auoit nul

Marc. 6. Nonne hic eſt faber.

ſuiet de s'humilier, ne pouuant pas faire le moindre peché du monde, a été profondement humble, & ami du mépris, & vous qui n'étes qu'ordure, vous ne ſçauriez ni vous humilier, ni ſouffrir qu'on le face.

7. Peut-on rien voir de plus admirable, que lors que le Roy Herodes lui fit vn ſi bon accueil, deſirant d'entendre ſes diuines paroles, ou voir quelque miracle de ſa façon? Toute la Cour étoit là, à yeux collez ſur lui, & à oreilles toutes ouuertes pour entendre ſa ſainte parole; lui ce bon Seigneur, & ce bon cœur, & l'époux de l'humilité aima mieux ſe taire, & étre eſtimé vn fol, ou bien vn ignorant, que de ſe faire paroître, quoi qu'il eût

Digitized by Google

, s'il eut voulu parler, le faire
: tant de poids, & tonner ſi
ſamment qu'il en eut con-
i la plus grand partie : mais il
ıa plus vn acte de vraïe hu-
:é, & vn genereux mépris
ıépris, que dix mille mira-
Quand Saint Iean s'excuſe
: baptiſer, ſe proſternant en
, & diſant qu'il ne luy appar-
it pas de luy verſer de l'eau
téte, il répondit ces belles
les. Laiſſe moi faire ce que
s, car c'ét ainſi que ie dois
ıplir toute ſorte de iuſtice.
ïderez comment il appelle
ıte humilité, à ſçauoir l'exer-
le toutes les vertus; comme
ıtes les perfections étoient
:es dans le ſein de l'humi-
& que ſans elle il n'y eut

nulle vertu qui fut vraïe vertu, & bien ſolide. Saint Bernard voyant ceci s'écrie: Comment eſt-ce que pouuoit faire S. Iean autre choſe que ce qu'il fit, & ſe ietter dans le centre de ſon neãt, & s'abimer dans la profondeur de ſa baſſeſſe, lui qui voyoit deuant ſes yeux vn Dieu humilié? Quand on vous inuitera, diſoit-il vn iour, à quelque feſtin, mettez-vous toujours à la derniere place, afin que vous puiſſiez toujours monter, & iamais plus décendre: Vraiment il le fit bien, car iamais il n'y eut rien de ſi bas que luy, & le voyant aux pieds de Iudas, qui étoit homme digne du fonds des enfers, direz-vous pas qu'il eſt au lieu du monde le plus bas, & le plus mépriſable,

S. Bern ſer. Quomodo non humiliaretur homo coram humili Deo.

qu'il n'ét pas poſſible de dé-
ndre plus bas que le Seigneur
ſus? *Mirabilior nobis fit in
eo humilitas, quàm poteſtas,* *Serm. 11. de Paſſ.*
ſoit iadis le grand S. Leon.

CHAPITRE IV.

Des ſentimens interieurs, & des actions exterieures d'humilité de I. C. N. S.

1\. QVI voit l'Arche toute d'or, la manne, & les threſors du ciel, & par deſſus tout cela, des cilices qui les couurent pour les eclipſer aux yeux de tout le monde, il voit auſſi tous les threſors de Dieu le Pere enchaſſez dans l'ame du Sauueur, & tout cela couuert dē

baſſeſſe, & d'vne extréme humilité, qui nous dérobe la veuë de ces diuines beautez. Il n'a pas pleu à ſa diuine Sageſſe de nous apprendre ſes ſentiments interieurs, & quel état il faiſoit dans ſon ame de ſon humilité; mais S. Paul a dechiré le voile de ce temple, & en vn mot nous a mis à iour toutes ſes penſees. Ce grand Seigneur, dit-il, n'a pas voulu rauir comme par force, & vſurper la Diuinité, mais pour y paruenir, il s'ét aneanti ſoi-méme, il a pris la forme & l'apparence d'vn ſeruiteur, & a quaſi voulu étre tenu cõme vn eſclaue, & s'ét humilié iuſqu'à la mort la plus honteuſe qui ſe puiſſe imaginer, ſe laiſſant pendre en vne croix, entre deux inſignes vo

Phil. 2. Exinaniuit ſeipſum &c.

Digitized by Google

leurs, en plein midy, tout nud, à la face de tout l'vniuers, auec vne ſi exceſſiue humiliation que le Soleil en rougit de honte, & toute la nature fût ſur le poinct de ſe dénaturer. Mais que veut dire qu'il *s'aneantit*, & que peut ſignifier ce mot d'aneantiſſemẽt dont tout le monde parle, & quaſi perſonne au monde ne ſe trouue qui le pratique, & à peine qui le puiſſe comprendre? Que veut dire que cét homme-Dieu s'ét aneanti? il n'ét pas à la puiſſance de Dieu de s'aneantir ſoi-méme pour les raiſons que la Theologie nous enſeigne, cõment donc ie vous prie ce tout eſt-il deuenu rien, & ce tout-puiſſant, impuiſſant; & ce Sauueur plein de diuines perfectiõs

ſe peut aneantir, & reduire au neant.

2. Céte connoiſſance nous découure la ſource de la vraïe, & de la parfaite humilité, & c'ét la ſeule racine. Pleut à Dieu que le Seigneur Ieſus nous l'eut dit de bouche, comme il l'a pratiquee, & comme il en a eu dans ſon ame le parfait ſentimẽt. Ce qu'il n'a pas fait par ſa bouche il a daigné le faire par celle de S. Paul. Ce grand Apôtre en autres termes nous a décrit excellemment l'aneantiſſement du Sauueur, & de tous les grands ſaints qui ont été ſolidement humbles, & veritablement aneantis. Nous ne ſommes pas capables de nous-mémes, comme de nous-mémes
2. Cor. 3. d'auoir la moindre bonne pen-

Digitized by Google

nais toute nôtre ſuffiſan-
ent de Dieu; & de-rechef,
iez-vous que vous n'ayez
:eceu, & ſi vous l'auez re-
comme en dépôt, & par
›runt, de quoy donc eſt-ce
vous vous glorifiez, com- *Quid habes, quod non &c.*
ſi vous ne l'auiez pas receu?
ıla en effect la ſubſtance de
ıeantiſſement, & en voila en
u de mots l'entiere defini-
›n, & cela nous fait voir com-
ıent le Seigneur IESVS s'ét
ıeanti plus que nul homme du
ıonde, & voici comment.

Ce qui n'ét pas à nous, & ne
vient pas de nous, & que Dieu
peut reduire à neant, & nous
l'ôter quand il lui plaira, cela ne
peut, ni ne doit pas nous enfler
le courage, ni nous donner vn

ſeul grain de vanité, ſi nous auons tant ſoit peu de raiſon. Et plus on a de lumiere du ciel, & plus euidemment on conoit cete verité qui penetre iuſqu'au fonds de l'ame. Or il eſt indubitable que le Sauueur étoit non ſeulement illuminé, mais la lumiere méme, & il portoit le Soleil dans la téte, & la ſplendeur de la ſcience des Saints; il auoit la ſcience diuine, la glorieuſe, l'infuſe, l'acquiſe, & celle que par experience il s'étoit acquis, profitant tous les iours en ſageſſe & ſcience, comme nous dit ſaint Luc. Aiant donc vne ſouueraine clairté & reconnoiſſance de tout cela, il voyoit que tout ce qu'il auoit, venoit de la pure bonté & liberalité de Dieu ſon

Luc. 2. Proficiebat &c.

Ie ne parle pas icy de ſa di-
é, mais de ſon humanité. Il
: donc ainſi en ſon ame: ce
s c'ét l'ouurage du S. Eſprit,
e toute la tres-ſainte Trini-
:ete ame vient de l'infuſion
Dieu en a fait, l'inſpirant à
orps; toutes les puiſſances de
& de l'autre viennent pure-
nt de lui. L'vnion de cete
e & de ce corps c'ét vn don
:ffable de Dieu, & vn coup de
main; les vertus & les graces
ıi en ſuite ont été infuſes en
:tte humanité, c'ét vne libera-
té de Dieu; l'vſage de tout cela
e peut faire ſes effects ſans le
oncours de Dieu; les pouuoirs,
es miracles, voire méme les plus
petites penſees, ce ſont ouurages
de ſa main liberale, ie ne puis

pas ſeulement dire vn mot, faire vn pas, ni remuer la main, que ce ne ſoit lui qui délie ma langue, qui balance, qui déplie mes mains, vn ſoûpir ne ſort pas de mon cœur que ce ne ſoit lui qui aide à le pouſſer dehors : De façon que de tout ce que ie vois en mes actions, ie ne voi rien qui ſoit ſeulement à moi, ou qui ne ſoit plus à lui mille fois qu'à moi, de façon que me voila comme reduit à neant. Puis que tout ce qui eſt en moi n'ét pas à moi, mais à lui : rien donc n'ét à moy que le rien; & voila tout mon domaine : aiant donc receu tout de lui, ie lui dois rendre hommage de tout, & ne me demeurant rien que mon rien, de quoy pourrois-ie me
glorifier

glorifier deuant lui, ſinon de lui ſeul, & auoir honte de ma pauureté plus qu'extreme. S. Auguſtin dit ceci de tres-bonne grace, expliquant les paroles de Ieſus. Ma doctrine n'ét pas ma doctrine. Si vôtre doctrine n'ét pas vôtre, pourquoi donc dites-vous ma doctrine? & ſi elle eſt à vous, de grace, & pourquoi dites-vous qu'elle n'ét pas à vous? Puis il répond. Qu'y a-t'il qui ſoit mieux à vous que vous-méme? Que ſi ce que vous auez n'ét pas à vous, mais à vn autre, qu'auez-vous qui ſoit moins à vous que vous, puis que vous-méme n'étes pas à vous, mais vous étes à vn autre, à qui vous & tout ce qui eſt en vous, & qui peut emaner

S. Auguſt. in Ioan. Doctrina mea nõ eſt.

de vous appartient, & la iouïſſance, l'vſage, & tout l'honneur qui en peut prouenir, & toute la gloire lui en eſt deuë, comme de choſe qui eſt entierement à lui, priuatiuement à tout autre.

3. Voila donc l'abime de l'aneantiſſement; voila ce que veut dire S. Paul, que le Seigneur Iesvs s'étoit aneanti deuant les yeux de ſon Pere, c'ét à dire qu'ayant rendu à Dieu tout ce qui étoit de Dieu, il ne trouuoit rien que le rien, qui étoit ſon partage; c'ét pourquoi ie maintien que iamais ni hommes, ny Anges ne furent plus auant dans l'aneantiſſement que le doux Sauueur de nos ames. Car comme il auoit plus grande abondance de lu-

mieres, & plus de graces du ciel, il penetroit ſi intimement céte verité, il rendoit ſi abſolument à Dieu tout ce qui venoit de Dieu, qu'il n'y auoit rien de ſi humble, rien qui cōprit mieux la fragilité de l'homme, & de la creature que lui. Or comme ſes conoiſſances étoient effectiues, & efficaces, il faiſoit ce qu'il conoiſſoit deuoir étre fait, & pour cela il ſe mettoit dans le centre du neant, & comme il diſoit lui-méme, il prenoit la derniere place, & le lieu du monde le plus bas, & le plus profond de l'abime. Helas! il ne faiſoit pas comme nous, qui diſons des merueilles de l'humilité, qui en conceuons des idees, & des penſees ſureminentes, mais au par-

Digitized by Google

tir de là, nous ne faiſons rien qui reuienne à nos conoiſſances. Au contraire nous tirons de la vanité de nos diſcours; & parlant aux autres de l'humilité, nous nous rempliſſons de vaine gloire, & croïons, inſenſez que nous ſommes, que c'ét aſſez de parler bien de l'humilité pour étre humbles. Miſerables, qui ne prenons pas garde que nous nous condamnons de nous-mémes, prononçans par nos bouches, l'arrét de nôtre condamnation. Car apres auoir diſcouru auec étonnement du monde, de la ſainte humilité, ſi quelqu'vn nous blâme, ou ne louë pas aſſez nôtre capacité, ou fait la moindre choſe de mépris, nous en conceuons tant de triſteſſe, &

Digitized by Google

nous abat ſi fort le cœur, c'ét choſe honteuſe quand y fait vn peu de reflexion. Ie voudroi bien, Lecteur, is pouuoir bien deduire ce e i'ai ſur le cœur. Car ie main- n que le Seigneur Ieſus auoit ıcor vn autre motif bien plus uiſſant, & pour s'humilier, & our s'aneantir que ce que ie ien de vous dire. Ce que ſaint Thomas dit de la crainte que le Seigneur Ieſus eut de ſon Pere ſe peut dire auſſi bien de ſon humilité. Il demande donc ſi le Sauueur eut la vertu de la crain- te de Dieu le Pere, & dit qu'oui, & en tel degré qu'il ſurpaſſa en ce poinct tous les hommes, & tous les Anges, auſſi bien qu'aux autres vertus, deſquelles ſon

s.Tho. 3.p. q. de virt. chri.

ame fut doüée. Sa raiſon eſt tres-pertinente, car il dit; la crainte peut naître 1. d'vne iuſte apprehenſion que ce grand Dieu infiniment iuſte ne châtie nos fautes, & celle-là ne pouuoit conuenir au Meſſie, qui étoit du tout impeccable; non plus que la crainte d'étre ſeparé de Dieu; choſe que le Sauueur ne pouuoit apprehender, aïant trop d'aſſeurance de ce côté là. 2. La crainte peut auſſi venir, à cauſe de la ſouueraine eminence de celui qu'on craint, eminence qui en Dieu va iuſqu'à l'infini, ſurpaſſant toutes les creatures. La premiere eſt ſeruile, & qui ne regarde que ſon intereſt, & la fraïeur de la peine; la ſeconde eſt filiale, & toute pleine d'amour

ırdial: la premiere eſt dans la
ruitude, la ſeconde eſt dans vn
eſpect plein de veneration. De
ıçon que plus on a de conoiſ-
ınce de l'infinie grandeur de
Dieu, qui ſurpaſſe infiniment
toutes les choſes creées, & plus
on a de crainte, & de reſpect,
mais amoureux, & plein d'hon-
neur, & de profonde reuerence.
Autant en faut-il dire de l'humi-
lité, car on s'humilie deuāt Dieu
voyant nos miſeres, fragilitez, &
fautes infinies, & celle-ci ne
pouuoit pas étre en Ieſus-Chriſt,
qui ne pouuoit iamais faire la
moindre faute du monde, ou
bien quand on conoit l'im-
menſité de Dieu, & la baſſeſſe
de la creature: & céte humilitê
étoit celle de Ieſus-Chriſt, qui

étoit bien ſi grande, que iama
homme du monde n'i pourra
arriuer, ni s'en approcher que
bien loin. Le fondement de ce
eſt, que de l'infini au fini il n'y
nulle proportion : De là vient
que le Seigneur Ieſus cõnoiſſant
parfaitement bien que tout ce
qu'il auoit, entant qu'homme,
n'étoit que fini, & que ſon ame
étant finie, elle n'étoit capable
que de ſoûtenir des graces, des
vertus, & des perfections finies
& limitees; de l'autre côté la
grandeur du Pere étant infinie,
immenſe, & infiniment immenſe,
cela étoit cauſe que le Sauueur
ſe voyoit ſi extremement
petit, mis en paralelle auec ſon
Pere, qu'il fit pour cela dire à
Dauid de ſa perſonne. Mon

S. Th. 3. p. q. de gratia &c.

Dieu toute ma ſubſtance n'eſt rien, comparee à vôtre grãdeur. Il ſe peut donc dire, & il eſt vrai, que nonobſtant que les graces qu'auoit le Meſſie fuſſent en quelque ſens cenſees comme infinies, ſi étoient-elles en effect finies ſeulement. D'où s'enſuit que n'y aiant nulle proportion du fini à l'infini, il étoit plus éloigné de l'excellence du Pere, que nous ne ſommes de Ieſus-Chriſt entant qu'homme. Propoſition hardie en apparence, mais veritable pourtant en effet: car quãd nous n'aurions qu'vn ſeul degré de grace, & le Seigneur Ieſus en auroit douze millions, ſi eſt-il vrai qu'il y a plus de raport d'vn degré à vn million, que d'vn million à l'infinité qui eſt incom-

Pſ. Subſtan'ia mea tanquam nihilũ ante te.

S. Thom. loc. cit.

Digitized by Google

parable. Car en fin on pourroit bien tant multiplier nôtre vn, qu'il arriueroit à douze millions, mais que iamais douze millions arriuent à l'infini, & qu'ils le puiſſent égaler, c'ét choſe du tout impoſſible. Vous étonnez vous donc ſi le Sauueur con ſiderant la grandeur du Per Eternel, s'humilioit par reſpe iuſqu'au centre de la terre. m'échaperoit quaſi de m'étor ner qu'il ne s'humiliât encor da uantage, puiſque à grandeur infinie il y faut vn honneur infini, & vne humilité infinie; & la ſienne n'étoit que finie; n'étoit que cela étoit impoſſible, & que ſon humilité arriuoit iuſtement au terme que lui auoit preſcrit la

Digitized by Google

Sageſſe du Pere Eternel. Le bon eſt que le Seigneur Ieſus étant dans le centre du neant, & s'abimant dans la profondeur de ſa baſſeſſe, comparee à l'infinité de la Maieſté de ſon Pere; il demandoit pardon à ſon Pere, pour ne lui pouuoir rendre ce qui étoit deu à ſa grandeur, & que tout ce qu'il pouuoit étoit ſi peu de choſe, cõparé à ce qu'il meritoit, qu'à la verité il en auoit honte, & lui en demandoit tres-humblement pardon: *Domine, quid eſt homo quod memor es eius? homo vanitati ſimilis, &c.* que ſon humilité s'appliquoit à ſoi-méme.

5. Voila, Lecteur, voila vne humilité qui merite, & voila ce qui rendoit Ieſus, nôtre bon Maître, l'amour & les delices du

ciel & de la terre. On dit que celui qui pourroit renfermer la choſe du monde la plus grande dedans la plus petite, qu'il meriteroit d'étre le Roi des hommes. Cela eſt arriué au Sauueur, qui aïant reſſerré dans le centre de la terre l'étenduë du ciel, c'ét à dire dans le poinct de ſon humilité, tous les threſors de la diuinité, ne merite-t'il pas d'étre l'Empereur de nos cœurs, & le Monarque de nos ames? Diſons encor vn coup auec S. Bernard, Que Dieu eſt grãd, & qu'il eſt loüable en ſa grãdeur, mais que Dieu eſt petit & aimable, en ſon humilité. Plus il ſe fait petit pour nous, plus le cœur & l'amour nous croit pour lui, & pour lui rendre ſeruice. Quand il tonne nos

Maximus ille eſt, qui maximum in minimo collocabit.

S. Bern. Magnus D. &c. Pſ. Paruus Dominus & amabilis nimis.

cœurs tremblent; quand il s'humilie nos cœurs s'épanoüiſſent, & l'aiment d'amour. Voulez-vous ſçauoir quel ſentiment il auoit de l'humilité, voïant les actions de ſa vie? Sa vie c'ét la gloſſe de ſon cœur, il a fait, & puis il a dit, mais à la verité ie me craind fort que ie ne faſſe vn erreur en parlant de la ſorte; car ie croi que ſes penſees étoiẽt encor bien plus releuees que ſes actiõs, & ie ne ſçai ſi le corps d'vn homme pourroit étre capable d'executer ce que lui dictoit l'amour de la vraïe humilité, & de la cõfuſion. L'Epouſe ſçauante en ceci, nous apprend ce ſecret, car apres auoir dit les excellences de ſa perſonne, elle adiouſte; *Abſque eo quod inſtrinſecus eſt,* Cant. 4.

ſans preiudice, dit-elle, de ce qui eſt caché, & qui eſt plus riche que ce qui apparoît. Ce qu'il a fait pourtant eſt bien aſſez pour nous faire mourir de honte, voïant l'eſtime qu'il fait de cet abaiſſement, & voïant la fraïeur que nous auons du mépris, & la difficulté extreme de nous humilier.

S. Bonau. Opuſc. 6. Or les quatre elements qui composent la vraïe humilité ſont ceux-ci.

1. Le mepris du monde.

2. N'auoir à mepris perſonne du monde, eſtimant tous plus grands que nous.

3. Le mépris de ſoi-méme.

4. Le mépris du mépris, mais genereuſement. Le cœur qui a cela peut auſſi croire qu'il a la vraïe & ſolide humilité. Tandis

Digitized by Google

qu'on eſt ſur le quant à moy, & qu'on veut étre eſtimé du monde, qu'on a ſi grand peur de perdre vn poinct de ſa reputation; en vn mot, qu'on veut paroître, & étre eſtimé quelqu'vn, méme ſurpaſſer les autres en eſtime qu'on veut étre adoré de tous, & canonizé tout vif, quelque choſe que vous die cet homme-là, quand il diroit d'or, & vous voudroit faire croire qu'il a bonne intention, qu'en cela il ne cherche que la gloire de Dieu; Lecteur, ne lui croyez pas, car cela n'ét qu'vne pure illuſion. Oyez Ieſus-Chriſt, voyez ſa vie, vous verrez tout le contraire : c'eſt bien lui qui a ſi fort mépriſé le monde, & tous ſes iugemens, que quand on l'eſtima moins que Barrabas,

& qu'on lui prefera vn infame voleur, il ne s'en mit nullement en peine, ains ie croi qu'en ſon cœur il en loüa Dieu ſon Pere, comme aïant treuué le threſor de ſon cœur. Les autres trois mépris furent en lui, mais auec eminence digne de ſa perſonne. Dieu le Pere, au rapport du ſçauant Rupert, lui auoit donné le choix pour racheter le monde, ſoit par la voye de l'honneur, ſoit par le moïen des opprobres. Saint Paul dit qu'il aima mieux prēdre la voïe du mépris, eſtimāt qu'il témoigneroit bien mieux la pureté de ſon cœur ſe chargeant de confuſion, que triomphant parmi les honneurs, quoi que d'ailleurs la gloire du Pere eût été égale en l'vn & en l'autre.

Heb. 12. Propoſito ſibi confuſione contempta.

Digitized by Google

l'autre. Mais il ſçauoit bien que le mépris du mépris, l'amour de la confuſion, & le peu d'état qu'on fait de tous ſes interets, c'ét la ſublimité de la vertu. *Tantum quiſque habet virtutis, quantum humilitatis*; l'aune de la vertu, c'ét l'humilité ſainte; qui veut ſçauoir combien il a de degrez de perfection en ſon ame, il faut voir combien il a de degrez de vraïe humilité en ſon cœur, mais il ne ſe faut pas flater, car tel ſe penſe étre fort riche en céte vertu, qui creue de vaine gloire, empruntant méme des penſees & des paroles d'humilité, la plus fine vanité qui ſoit au monde. Le mal-heur eſt, que plus vn homme en a, & moins il croit en auoir en ſon ame.

Caßian. coll. de humil.

7. Les Saints content douze degrez d'humilité, le Seigneur Ieſus en auoit ie croi plus de mille; ſa vie n'étoit qu'vne continuelle humiliation, & toujours ce bon Seigneur prenoit le pire. S'il naît, c'ét dans la miſere d'vne étable ouuerte à tous les vents; s'il trauaille, c'ét dans vn métier des plus vils de la terre, ſeruant vn chetif menuiſier; s'il va au Baptéme, c'eſt dans la foule des pecheurs, comme s'il étoit le dernier des hommes; s'il va aux Nopces, c'ét où le vin defaut, tant le feſtin eſt mépriſable pour ſa pauureté; s'il vit trois ans durant qu'il étoit Predicateur, c'ét des aumônes des bonnes gens: s'il meurt, c'ét au lieu du monde le plus infame, & ſur vne croix

pleine d'vne horrible confuſion; s'il a de la ſuite, & des diſciples, ce ſont gens de la lie du peuple, qui meurent de faim, & qui ſont toujours à refaire leurs filets, tant ils ſont pauures, & de baſſe condition. Ses paroles, ſes ſermons, ſa vie, tout ne reſpire qu'humiliation, & toujours la plus extréme qui ſe puiſſe imaginer. Les Rois l'adoreront, ouï mais il ſera poſſible aſſis ſur du foin, & ſur de la paille; les Paſteurs l'adoreront, ouï mais il ſera dans vne creiche qui a ſerui à des bétes; l'Etoile du ciel le publiera, ouï mais le Roi de la terre le pourſuiura la dague au poing, le chaſſera, ne l'eſtimãt pas méligne d'vne étable; il mourra, ce ſera tout nud, & expoſé à

la honte des ſoldats, confuſion la plus ſenſible que poſſible il eut iamais ſouffert en tout le cours de ſa pauure vie.

8. Vn iour deux freres qui auoient quelque differend, le prierent de vouloir les accorder, promettant qu'ils en paſſeroient par ſa parole, tant ils l'eſtimoient plein de bonté, & de capacité. Vraiment il les renuoya bien loin, & leur dit, *quis me constituit iudicem ſuper vos?* Qui vous a dit, mes chers amis, que ie ſerois bon Iuge de vos differends? O que ie n'ay garde de prendre céte qualité. Quel langage du ciel, & quelle modeſtie exceſſiue; étoit-ce pa[r]- que le Pere Eternel auoit [...] Iuge des viuans & des mort[s]

Luc. 12. Quis me conſtituit iudicem, &c.

Ioan. 5. Iudicem viuorũ & mortuorum

qui ſeul merite d'étre Iuge de l'vniuers? cependant il ſe plonge dans l'abime de ſon humilité, il fait de l'incapable, & de l'homme indigne de iuger vn differēd de neant, & ſe contente de perdre la reputation qu'il auoit acquiſe. I'enten bien maintenant pourquoi le ſaint Eſprit parlant de la vie d'Eſter, qui étoit la figure de la diuine humanité de Ieſus-Chriſt, l'appelle les iours de ſon humilité; & qu'on dit de Iudith, & des autres, *Humilitate humiliata eſt*, & que Dauid dit de lui-méme, *humiliatus ſum nimis*, car s'humilier d'humilité, c'ét d'vne ſolide, franche, & naïue humilité, non pas de celle qui eſt forcée, qui eſt comme par ceremonie, & de peur qu'on

Iudit. c. 6.

4. Eſdr. 10.

ne nous eſtime inſolents ſi nous venions à nous loüer nous-mémes. S'humilier par trop, c'ét aller iuſqu'au bout de la vraïe humilité, & ne faire pas à demi, & c'ét proprement l'excellence du Meſſie, qui a eté l'humilité méme. Qui n'aimeroit d'amour tendre & cordial vne ſi grande benignité, & vn tel abaiſſement de ce diuin Verbe incarné? Il me ſemble que quand il s'apelle vne pierre, il veut dire qu'il eſt céte pierre d'Aimant noirâtre à l'exterieur, & fort mépriſable, mais qui par des attraits ſecrets, & tout-puiſſants tire à ſoi tous nos cœurs de fer & de bronze, & les fait regarder le Pole, & le Ciel, & les rend amoureux de la confuſion.

Digitized by Google

9. Voulez-vous ſçauoir, ce dit ſaint Bernard, cõbien profonde eſt la ſainte humilité de Ieſus, voïez combien eſt releuee ſa gloire; or étant monté iuſqu'à la dextre de ſon Pere, ne pouuant point monter plus haut, il faut croire qu'il eſt deſcendu ſi bas, que nul des hommes, ni des Anges, ne s'ét plus aneanti que lui en ce monde. Voulez-vous ſçauoir les raiſons pertinentes que ce S. produit pour établir ceci? Premierement ſon humanité deuoit étre le Temple du ſaint Eſprit, *Verus humilis, templum eſt Spiritus ſancti.* Pour receuoir donc vne abondance quaſi infinie du ſaint Eſprit, falloit-il pas étre doüé d'vne humilité quaſi infinie?

Quis eſt qui aſcendit niſi qui &c.

ſerm. 4. in vig. Natiuit.

Secondement l'humilité de-rechef n'a autre tẽple que le cœur amoureux de Dieu, *Humiles templum Dei replent*; or quelle étenduë faut-il en céte vertu, & quelle profondeur immẽſe pour remplir le cœur infini de Dieu; on peut donc bien dire auec S. Iean, le fils vnique qui eſt dans
c.1.Ioan. 18. le ſein de Dieu le Pere, & qui remplit ſon cœur d'vne façon du tout ineffable.

3. Or il ne faut pas croire que le S. Eſprit ait verſé dans le cœur de Ieſus vn deluge de graces, puis qu'il a eté humilié en ſa paſſion, mais puis qu'en effect il a eté en ſon ame tres-humble, & quaſi iuſqu'à l'infini. *Humilibus*
Serm.14. in Cant. *non humiliatis dat gratiam Deus.* Pour ſçauoir à quel

poinct de modeſtie eſt arriué le Sauueur, il faut voir la quantité des dons que le ſaint Eſprit a répandu en ſon ame.

4. Trait hardi, mais veritable, & digne d'vne bouche dorée comme celle de ſaint Bernard. *Humilitas ſola meretur gratiam.* Il n'y a quaſi que l'humilité qui ſoit la bonne mere des vertus. *Sine humilitate, audeo dicere, neq; Mariæ virginitas placuiſſet.* La virginité de Nôtre-Dame ſans la grande humilité n'eut pas eté agreable à Dieu : ou ſi ſa virginité a eté agreable, ſi eſt-ce pourtant que ce n'a pas eté elle ſeule qui l'a faite la Mere de Dieu, mais ç'a eſté ſon humilité treſ-profonde.

Flor. 5. Bern.

Serm. de Miſſus eſt.

5. Qui veut cõprendre l'incom-

parable humilité du Fils de Dieu, il faut ſçauoir le nombre innombrable de ſes diuines & eminentes perfections. Toutes les vertus aſſemblees font vne cité de Dieu, dont le fondement eſt l'humilité. *Humilitas eſt fundamentum ædificij ſpecialiter, & propugnaculum omnium virtutũ.* Quelle incroyable profondeur deuoit étre celle de l'humilité du Seigñr Ieſus, puis qu'elle deuoit ſoûtenir vn tel edifice qui portoit ſa pointe iuſque dans Dieu méme, & par deſſus tout ce qui eſt creé. Mon eſprit ſe perd dans ces grãdeurs & profondeurs, & mon cœur meurt de honte voïãt combien il eſt éloigné de céte perfection, dont mon Seigneur Ieſus a fait vn ſi grand conte.

S. Bern. epiſt. 42.

Digitized by Google

6. Choſe étrange, cõment ſa Sageſſe a ſceu marier ces deux extremitez, le plus haut poinct de gloire auec la plus grãde baſſeſſe qui ſe puiſſe imaginer. *Nemo illo ſublimior, nemo humilior. O nouiſsimum virorum, & altiſsimũ! ò humilem, & ſublimẽ.* Que pouuoient dire les Anges, voyant le Roy de gloire, & leur ſouuerain Maître plongé dans le centre de l'aneantiſſement, & aux pieds de Iudas, qui étoit ſous les pieds de lucifer, & la lie des enfers? Quel ſpectacle, helas, & quel excés d'amour de cete vertu d'humilité! S. Bern. ſer. 4. hebd. pænoſ.

7. Si cete regle eſt receuable que, *Qui plus habet virtutis, plus habere debet humilitatis.* Plus vn hõme a de vertu, plus il doit auoir d'humilité, puiſque dans le cœur S. Greg. S. Aug. S. Bonau.

de Ieſus étoit la plenitude des graces & des vertus, deuoit-il pas auſſi auoir la plenitude de la ſainte humilité? Car c'ét elle qui eſt la nourrice, & comme l'Ange gardien des vertus, elle qui eſt la conſeruatrice de la grace, de laquelle la ſuperbe eſt le bourreau, & la cruelle meurtriere? Elle en fin qui eſt la mere du bon-heur & des vertus, *vera humilitas eſt mater ſalutis*, falloit-il pas que Ieſus étant le Roy des cœurs & des perfections, fut auſſi Roy de l'humilité, qui eſt l'Emperiere des vertus qui les ſoûtient toutes, & les maintient en état de vertu? Quand Apelles auoit acheué ſes ouurages, & fait que l'artifice eut enfanté la nature, il iettoit vn vi-

S. Bern ſer. 37. in Cant.

Digitized by Google

lain vernix ſur les images, & ſembloit les vouloir entieremẽt effacer: cependant c'étoit ce qui redoubloit la beauté de ſes tableaux, car meurtriſſant le raïon trop vif des couleurs, il donnoit vn iour ſi agreable à ſes peintures, qu'il n'y auoit rien de ſi beau ſur la terre. Diriez-vous pas que l'humilité de Ieſus étant iettée ſur toutes ſes vertus, & le voyãt comme le dernier des hommes, cela eclipſoit la ſplendeur de ſa diuinité, & décoloroit la viuacité de ſes perfections ſouueraines. Cependant il ſe peut dire, & il eſt vrai qu'il n'y auoit rien qui le rendît plus aimable aux hommes, qui exerçeat vn plus puiſſant empire ſur les cœurs des humains que céte profonde

humilité. Car voyant ce grand Dieu abaiſſé iuſqu'aux pieds du plus méchãt homme de la terre, comment ſeroit-il poſſible que tous les hõmes ne ſe iettaſſent à ſes pieds, & ne s'abimaſſent dans le centre du rien, pour s'aneantir deuant les yeux de ſa Maieſté diuine? *An quia Ieſus paruus eſt, putas non eſſe magnum, & magis amabilem?* Penſes-tu que Ieſus pour étre petit en ſoit moins aimable, & moins adorable? au contraire, c'ét ce qui le rend tout-puiſſant dans nos cœurs.

Naz. orat. in natiuit.

8. Saint Bernard ſe fâche, & ſe met en grande cholere: cõment, dit-il, *Deus ſe humiliat, & homo ſe exaltat; Deus ſe exinanit, & vermiculus intumeſcit.* Dieu s'humilie, & l'homme, inſenſé qu'il

Serm. 1. miſſ. eſt.

Digitized by Google

eſt, veut ſe releuer tant qu'il peut; le grand Dieu de l'vniuers ſe met à neant, & le neant veut s'enfler ſi fort, & s'éleuer ſi inſolemmẽt, qu'il veut faire du Dieu ſur la terre, vermiſſeau puant, & pourri qu'il eſt? L'Empereur Trajan vn iour dans le Senat fit vn acte d'humiliation, décendant de ſon thrône pour faire bon acueil aux Senateurs, il ſe ſouleua vne voix publique, & vn grand cri. *Tanto maior, quanto humilior.* Plus le Monarque s'abaiſſe, & plus il eſt grand; le ſeul moien de faire croître en grandeur celui qui eſt le plus releué du monde, c'ét de s'abaiſſer le plus qu'il pourra. Et c'ét cela que le Seigneur Ieſus appelle ſa ſcience. Aprenez de moi, dit-il, que ie ſuis

Plin. in Panegyr.

humble de cœur. Et c'ét pour céte raiſon que S. Bernard dit, *Humilitas eſt virtus, &c.* Ieſus a vn million de perfections en ſon ame, mais celle dont il fait profeſſion particuliere, celle qu'il mét en téte des autres, & celle qui eſt le plus beau diamant de ſon threſor, c'ét la ſainte humilitê qu'il a donnee pour épouſe à ſon cœur. Helas! quel mariage de Tout auec rien; du plus haut du ciel auec le centre de la terre, de Dieu auec le neant, & qu'il ne faſſe trophee que de cela. *Ego vir videns paupertatem*
Ierem. c. 3. Thren. *meam.* Ma definition eſt que ie ſuis vn homme qui ne prend plaiſir qu'à voir ma petiteſſe, & ma pauureté comparée auec l'infinité infinie de la Maieſté de

Dieu

Dieu le Pere. Le plus bel obiect de mes penſees, c'ét de voir ma baſſeſſe, & m'abimer dans le centre du rien, & de là adorer l'immenſité de la diuinité. Lecteur, il faudroit n'auoir point de cœur, ou l'auoir d'vne tigreſſe, ſi on pouuoit viure sās aimer paſſionnément ce doux Ieſus, céte colombe innocente, & cét agneau plein de tant de douceur. *Quò vilior, eò mihi charior*, dit Tertull. ce qui eſt rauiſſant, & ce qui eſt tout-puiſſant, c'ét ſon extreme baſſeſſe; plus il s'aneātit, plus il me captiue le cœur, & plus i'adore ſon infinie grandeur. Doux Ieſus imprimez profondement céte diuine vertu en mon cœur, faites qu'il deuienne temple de la vraïe humilité, & qu'il aprēne de vous céte ſcience du Paradis. Amen.

Tertull. de carn. Chri.



SALVATOR MVNDI.
Hæc eſt vita æterna ut cognoſcunt te, et quem miſiſti Ieſum. C. Io: 17

I Picart f.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Que la Beauté, & Maieſté de Ieſus-Chriſt le rend infiniment aimable.

VEritablement ou il ne faut rien aimer en ce monde, ou il faut aimer Ieſus-Chriſt; car tous les attraits du monde, & toutes les beautez ſont recueillies en ſa beauté, qui eſt le chef-d'œuure du Saint Eſprit. Cauſe pourquoi il ſe peut dire, & il eſt vrai, qu'il n'y a rien de beau au monde à l'égal du Seigneur Ieſus, ou rien d'aimable ſinon à cauſe de Ieſus-Chriſt nôtre ſouuerain Maître: & comme la beauté eſt le vrai obiect de l'amour, il s'enſuit que quiconque a de l'amour, *Vaſq. Suar. Damaſc. S. Thom.*

Digitized by Google

il faut que ce ſoit pour ce ſouuerain obiect de beauté exceſſiuement rauiſſante. Nicephore a-t'il pas bonne grace quand il nous décrit la maieſté de ſa perſonne, & la beauté de ſon viſage, & le dit en ces termes. Nos peres nous ont appris que le Seigneur Ieſus auoit vne face belle par excellence, & iettant vn raïon fort vif; les yeux fort luiſants, & étincelants, & qui auoient vne grace du tout admirable; ſa face auoit des traits diuins, vne proportion parfaite, & vne grande maieſté; ſes ſourcils noirs, & doucement voûtez; le nez aquilin, & qui étoit vn ſigne d'vne ſageſſe extraordinaire; ſes cheueux flottans ſur les épaules étoient iaunes-bruns, & la barb

Niceph. lib. 1. hiſt. c. vlt.

mi-partie, de méme couleur; & le tout plein de veneration. Il auoit quaſi tous les traits de ſa diuine Mere; vous voyez ſon viſage blanc & vermeil, & qui promettoit vne douceur ſans fiel, & vne debonnaireté rauiſſante. En effect, qui auoit des yeux pour le voir, il falloit qu'il eut vn cœur pour l'aimer d'amour; ſa Mere étoit tres-belle, & lui encor plus beau, il étoit d'vne riche taille, & certainement ſi la vertu, ou la grace eût voulu ſe façonner vn corps humain, il eſt vrai-ſemblable qu'elle l'eût fait de la ſorte, car de l'eſperer mieux, il étoit mal-aiſé.

Mais il ne décrit que l'étui, & l'écorce, il ne touche pas les poincts principaux de ſon infinie

beauté, qui eſt l'Emperiere des cœurs des hommes, & des Anges; il ne dit pas la grace que Dieu le Pere donna. A tout cela, *contulit Deus ſplendorem.* Or ie tien qu'il arriua au Fils de Dieu, comme on dit qu'il arriuoit iadis à Rome en vne fontaine, qui étoit vn chef-d'œuure. Par la force de l'eau, & des reſſorts fort ingenieux, on voyoit paroître mille & mille choſes plus belles l'vne que l'autre; tout à coup paroiſſoit ie ne ſçai qui, auec tant d'artifice, que tout ce qui auparauãt étoit apparû, s'éclipſoit, ou ſe couuroit entierement, afin que rien ne parût que le dernie venu, qui comme vn Soleil eclipſoit de la grandeur de ſes raïon toutes les beautez des étoille

Mille hommes, & mille femmes, & millions (pour mieux dire) & mille millions de creatures ſe ſont fait voir au monde, doüees de perfections rauiſſantes, mais auſſi-tôt que le Seigneur Ieſus a paru, tout a diſparu, & s'ét eclipſé, n'ozāt paroître deuant ce Soleil de beauté. Et la ſainte Ecriture nous fait ſçauoir ceci en trois mots. Le premier eſt qu'on le nomme, *Deſiderium collium æternorum*; cét tout ce que deſirent de regarder les collines eternelles, & tous les Anges du Paradis. Le ſecond eſt, *ſuſpirium Prophetarum*, c'ét le ſoûpir des Prophetes, c'ét le ſeul deſir de leurs cœurs, de voir ce diuin Sauueur, qu'il faut voir vne bonne fois, & puis ſe creuer

Gen. 49.

Cornel. in Prophet.

Digitized by Google

les yeux, pour ne voir plus rien apres cela, & ne point ſoüiller ſa veuë, l'épanchant ſur des autres obiects indignes de paroître apres qu'on a miré celui-là.
Cant. c. 5. Le troiſiéme, c'ét celui de l'Epouſe, qui le nomme, *Totus deſiderabilis, & Totus omnia deſideria.*
S. Ambr. in illud c. 5. Cantic.
Tout ce que l'œil, le cœur, & l'amour ſacré peut deſirer de rare & de beau, c'ét ce qui ſe voit (dit-elle) en voyant mon cher Epoux; mettez la pudeur ſur vn front, la modeſtie ſur la iouë, la douceur dans deux yeux, la grace ſur la lévre, la maieſté ſur le viſage, l'eloquence du ciel ſur le bout de ſa langue, & que toutes les vertus le payent, & lui ſeruẽt d'ornement, c'ét iuſtement le tableau du Verbe incarné, où le

Saint Eſprit a répandu toutes les eminences du ciel, tant qu'vn corps mortel en pouuoit quaſi être capable. Helas! que maudit ſoit le temps, dit Saint Auguſtin, auquel ie n'ai pas connu, ni aimé vne ſi rauiſſante beauté. *Serò te amaui pulchritudo, tam antiqua, & tam noua, ſerò te amaui! væ tempori illi quando te non amaui.* Mal-heur, helas! & mille fois mal-heur à mon cœur inſenſé, qui a proſtitué ſi long temps ſes affections, & a éperdumẽt aimé mille obiects periſſables, & de nulle valeur, & ce-pendant ie n'aimoi pas Ieſus, ſeul obiect des bons cœurs, & le vrai Monarque de nos ames, & tout nôtre bonheur.

S. Auguſt. Confeſſ. ſoliloq.

3. Tout ce que le Saint Eſprit a

Digitized by Google

fait dire aux Cantiques à Salomon, figure de ce vrai Salomon, cela appartient entierement à ce diuin Sauueur. Lui ſeul eſt l'Epoux de l'ame, & de l'Egliſe, & ſon humanité eſt la vraïe Epouſe de Dieu : tellement qu'étant lui ſeul l'Epoux & l'Epouſe, tout ce qui ſe dit de beau, & de rauiſſant dans le Cantique Roy des Cantiques, cela ſe doit croire de ſa Maieſté, & de ſa beauté, le Phenix des beautez. Or il me ſemble que le Saint Eſprit s'accommodant à la façon de dire des hommes, a fait (parlant de céte diuine humanité) comme vn homme qui aimant éperdument quelque choſe, en dit mille & mille perfections, mille mots nouueaux, & ſe perd dans

diſcours, ſans iamais pouuoir ontenter ſon amour. Oyons onc le Saint Eſprit décriuant a beauté ineffable de ce doux Agneau, & ce diuin Epoux. Vos yeux, dit-il, ſont comme les Colombes, mais quelles, dit Origene? Ie croi, fait il, que c'ét comme le S. Eſprit qui paroît toujours en Colōbe. Vos yeux donc, dit-il, ſont deux miroirs où on voit la beauté méme du S. Eſprit, qui eſt cachee ſous ce criſtal des deux yeux du Sauueur. Vos ioües ſont cōme vne Tourterelle, mais quelle, dit Rupert? cōme la Ste. Vierge Marie, ui étant la belle des belles, doux us vous étes encor plus beau, mille fois encor plus aimable. e-rechef il dit, qu'il eſt vn lis,

Cant. 1. 4. 5

Orig. hom. in Luc. de Purificat.

Cant. 1.

Cant. 2.

& vn lis des vallees innocent & que ce lis ne vit qu'entre l lis. Car il eſt vrai que ſi la virg nité vouloit prendre vn corp humain, elle ne le ſçauroit pren dre, ni plus blanc, ni plus beau, ni plus pur, ni plus innocent, ni plus rauiſſant, ni plus odoriferãt, que celui du petit Ieſus. Ce lis ſe treuue entre le Pere & le Fils, dans le ciel, & ſur la terre, entre Marie & Ioſeph; ou bien ſur le cœur & le ſein de la ſainte Vierge, mille fois plus blanche, & plus pure que les plus delicates fleurs de lis de la terre. D'abondant, vôtre col, dit-il, c'ét vn carquant de pierreries du cie ou bien vne tour d'iuoire de D uid, où ſont les armes & les b cliers de tous les plus braues C

pitaines du monde. En effect, que toutes les vertus s'aſſemblẽt, que toutes les graces conſpirent, que la nature & la grace faſſent vn effort, pour faire vn homme doüé de toutes les beautez imaginables, qu'on le face, & puis nommez hardiment ce chef-d'œuure du nom de Ieſus Chriſt, *Septem ſunt in orbe miracula, ſed omnis Roma miraculum eſt, & Christus Jeſus miraculum miraculorum.* Caßiod. Laur. Iuſti.

Vous étes plus beau, dit-il, a ville doree de Hieruſalem, toute d'or tres-pur, & de reries; mais de quelle Hierusalem parle-t'il, dit le grand Saint Bernard? certes c'ét de la celeſte, du Paradis. En effect, il dit là néme, Mon Epouſe eſt vn Pa- Cant. 4.

Digitized by Google

radis renfermé. De façon que céte tres - belle humanité n'ét qu'vn racourci du Paradis; dans ce miroir on voit toutes les raretez du ciel; & on dit bien vrai en Theologie, que Dieu eſt l'obiect beatifique des ames, & le corps du Fils de Dieu celui des corps glorieux, & de ceux qui ont eu le bon-heur de le voir marcher ſur la terre; mais ie m'étonne qu'ils ne ſoient tous morts de tranſport, voyant c viſage ſi attrayant, que les A voyent ſans ceſſe, & deſire voir toujours mieux, ne ſe p uant raſſaſier de céte veuë ſo uerainement douce, car c l'aimant des cœurs, & à vr dire, les œillades ſont des éclairs ſont des dards, ſont des quar-

reaux du Ciel qui penetrent tout, & briſent tous les obſtacles. Ce mal-heureux Iulien Apoſtat ſe moquoit de Saint Mathieu, & des Apôtres qui s'étoient laiſſez tirer auec vne ſeule œillade, & auec vn mot ſimple du Sauueur, & diſoit que cela n'étoit qu'vne grande foibleſſe des ames baſſes, & du vulgaire. S. Hierôme ſe fâche contre ce ſcelerat, & dit: *Erat quiddam diuinum in oculis Ieſu, &c.* La Maieſté qui étoit empreinte ſur le viſage diuin du Seigneur Ieſus, ſes regards tout-puiſſants, & ſi foudroyants perçoient tellement les cœurs de ceux qui le regardoient, que par céte douce violence, s'il eut voulu, il eut attiré à ſoy tous les

S. Hier. l. 1. in Math. c. 9.

cœurs du monde les plus farouches, & les ames les plus ſauuages, il n'y a rien d'impenetrable à vn pouuoir ſi abſolu.

5. C'ét vn plaiſir nom-pareil quand Salomon ſe montrant comme paſſionné de l'Epouſe, qui étoit l'ombre de Ieſus-Chriſt, il la compare à mille choſes, & n'ét iamais pourtant ſatisfait en ſon ame. Elle eſt belle, dit-il, comme la belle Aurore, & le plus beau iour de la nature, blanche comme la Lune dans ſa parfaite beauté, raïonnãte comme le Soleil, & vous diriez que de ſes yeux ſortent des armees entieres de dards, de regards, & des flammes qui embraſent tout ce qu'elle regarde : lis ſur lis, parfums ſur parfums, pierreries ſur

Cant. 6.

pierre-

Digitized by Google

pierreries; nature, grace, gloire, les Anges, Dieu méme; tout cela tout enſemble conſpire pour embellir céte tres-aimable perſonne du Seigneur Ieſus; tellement que quand on n'auroit ni cœur, ni amour, ni raiſon, encor faudroit-il par force aimer éperdumẽt vne choſe qui eſt ſi exceſſiue en tous les attraits de beauté. Vne ſeule fois que le pauure petit S. Iean, auec S. Pierre & S. Iaques, virent ce viſage admirable en ſa vraïe beauté, helas! tous trois penſerent mourir de tranſport, & furent ſi fort ſaiſis, & cõme mis hors d'eux-mémes, qu'ils commencerent à dire, ſans ſçauoir ce qu'ils diſoient : Ha! *Bonum eſt nos hîc eſſe!* Dieu! qu'il fait bon ici; eſt-ce point Paradis

Matth. 17.

qui eſt tombé en terre; ce viſage éclatãt eſt-ce pas la face de Dieu; céte neige, ce Soleil, céte Colombe, ce Vieillard qui parle; tout ceci eſt-ce pas la vie eternelle? Apres ceci il ne faut plus rien voir, ni deſirer, ni aimer en ce monde. Las! helas quel ſpectacle, & qui pourroit reſiſter à ces diuins efforts? Monde inſenſé, & charmé que vous étes, qu'aimerez-vous donc, ſi vous n'aimez cela?

6. On auoit fait à Rome vne Deeſſe auec tant d'eminence, de parfaite douceur, que tout le monde à la foule alloit à céte Chapelle, ne ſe pouuant ſaouler de la regarder, & d'en étre regardé fixement: car ſes yeux étoient ſi bien tournez, qu'il

ſembloit qu'elle regardoit tous ceux qui iettoient les yeux ſur ſa face. Tout aupres il y en auoit vne autre, ou la Deeſſe auoit vn regard vn peu graue, farouche, & auſtere : certainement il n'y auoit quaſi iamais perſonne deuant l'autel de céte Deeſſe, qui faiſoit peur à ceux qui l'alloient adorer, & inuoquer. C'ét bien de Ieſus-Chriſt qu'il faut dire ce qu'on diſoit de Salomon, *Vultũ Salomonis deſiderabat vniuerſa terra*. On venoit des quatre coings du monde pour auoir céte conſolation d'auoir veu vne ſeule fois la face Royale du grand Salomon. C'ét le propre du vrai Salomon, car à peine eſt-il nai, que les Bergers, les Rois, les Aſtres, les hommes, 3. Reg. 10.

les Anges, Dieu méme vient le mirer, & comme l'admiret; & dire: *Hic eſt Filius meus dilectus in quo mihi complacui*, comme il dit apres à la Transfiguration. Or cela eſt ſi veritable, que Dauid (qui auoit vne ſainte paſſion de le voir auſſi bien que les Rois & les Prophetes) parlant de lui dit: *Specioſus formâ præ filiis hominum, diffuſa eſt gratia in labiis tuis*; vous étes le beau des beaux, & le parangon de toute beauté, la grace méme, la maieſté, & l'eminence s'ét répanduë ſur vôtre diuin viſage, & certes il faudroit étre tout œil pour vous voir, tout bouche pour vous glorifier, tout oreille pour entendre vôtre ſainte parole, tout cœur pour vo⁹ aimer, & tout Seraphin

Pſal. 44.

pour brûler des flāmes de vôtre charité, & ſe conſumer en aimāt vn obiect qui eſt tant adorable, & tant aimable que rien plus.

7. Le monde a veu, & admiré cinq femmes doüees d'vne beauté ſans pair, & trois hommes les nompareils. Adam, fait de la main de la Tres-ſainte Trinité ; Moyſe, rempli des raïons de la diuinité, & Salomon, chef-d'œuure de la nature. Mais ſi de tout cela on ôtoit les defauts, & du reſte on en faiſoit vn viſage, & vne perſonne accomplie de tout poinct, cela ſeroit veritablement Ieſus-Chriſt : car c'ét de lui qu'il faut dire ce que iadis on dit du Temple, & du thrône de Salomon, qui en étoit le craïon, & l'ombrage. *Non eſt* 3. Reg. 10.

inuentum tale opus in vniuerſis terris, c'ét la merueille des merueilles du monde. Mais il y a bien dauantage, c'ét qu'Iſaye l'appelle, *Angelus facierum eius*, ou *faciei*. L'Ange des viſages de Dieu, ou qui a la face d'vn Dieu, ou digne de la face de Dieu, qui ne ſçauroit quaſi auoir, ni voir viſage plus agreable, ni plus rauiſſant que celui-là. Mais encor les viſages de Dieu, parce que par miracle dans céte ſeule face du Sauueur on y void tous les viſages des vertus. *Erat enim Chriſtus*, (plus que Saint Paul) *ſtatua virtutis*; on y void tous les traits des graces du ciel, *diffuſa eſt gratia, &c.* C'ét la beauté méme, façonnee en viſage ſans la moindre nuee ou tâche

Iſai. 63.

S. Chryſoſt. homil. de laud. Pauli

du monde. *Tota pulchra es amica mea*, dit-il à ſon humanité. Cant. 4. Dans Salomon, dans Moyſe, dans Adam, on ne void qu'Adam, Salomon, & Moyſe, mais dans la face de Ieſus-Chriſt, on void l'innocence d'Adam, la gloire de Moyſe, la maieſté de Salomon, la deuotion de Dauid, la magnanimité de Samſon, la chaſteté virginale de Ioſeph, toutes les beautez du monde ramaſſees en vne ſeule beauté. Saint Baſile dit que de toutes les lumieres éparſes par la nature on fit vn recueil precieux, qu'on mit dans vn ſeul corps, qu'on nomma le Soleil, pour étre la beauté, & la ſplendeur du monde. De méme, dit Tertullien, pendant que Dieu creoit l'vni-

S. Baſil. hom. in Hexam.

uers à châque creature où il mettoit quelque excellente perfection, il la remarquoit, & la mettoit en reſerue, pour métre tout cela dans l'humanité de ſon Fils. *Affectio lineamenta dictabat, quodcumque enim limus exprimebatur, Chriſtus cogitabatur homo futurus.* C'ét pourquoy Saint Paul parlant de lui, dit: *Recapitulauit omnia in eo quæ in cælis, & quæ in terris.* Pour façonner ce precieux viſage, Dieu recapitula, tria, & choiſit tout ce qui étoit de beau ſur le Ciel, ſur la terre, & par tout l'vniuers, pour en compoſer céte diuine perſonne du Seigneur Ieſus, qui eſt la recapitulation, & le ramas de toutes les perfections emanees de la toute-puiſſance de

Tertull. de carnis reſurrect.

Epheſ. 1.
Tertull. l. c.

Digitized by Google

Dieu. Ie meurs de pure douleur quand ie vois que nos cœurs ſont ſi deteſtables que d'armer ſi froidement vn obiect ſi digne d'étre adoré, admiré, & aimé auec tant & tant de ſainte paſſion.

8. Mais dirai-ie vne autre penſee, pourquoi on le nõme Ange des faces de Dieu? Ange, parce que ſa beauté eſt plus qu'humaine; des faces, parce qu'en vn ſeul viſage on void pluſieurs viſages; il eſt doux comme vn Agneau, beau comme le iour, plein de Maieſté, plein de quelque douce rigueur quand il faut; & comme dit Saint Paul, *Omnibus omnia factus eſt vt omnes lucrifaceret.* C'ét pourquoi Dauid diſoit ſi ardemment à Dieu le Pere: *Reſ-*

Pſal.83. *pice in faciem Chriſti tui.* Mon Dieu ne nous regardez pas, car certes nous n'en ſommes pas dignes, mais iettez vos yeux diuins ſur la face de vôtre Fils bien-aimé, quand vous ſeriez en vos plus grandes choleres du monde, ſa douce & rauiſſante beauté vous appaiſera, & vous fera tomber des mains les quarreaux, & les foudres. Rien ne fait mieux voir ce que dit Dauid que ce que Dieu le Pere méme dit de l'humanité Sacre-ſainte, & Epouſe de ſon cher Fils. Ha! *Cant.2. Quam pulchri ſunt &c.* qu'il te fait beau voir marcher auec ces belles & ſi iolies Sandales! Vous amuſez-vous, ô grand Dieu, à conſiderer & admirer le bout du pied, ou des Sandales de vôtre Fils? & quel

Digitized by Google

myſtere y a-il que vous ne parliez que des ſouliers auec tant d'admiration, & point de ſon diuin viſage? Cela nous a été declaré par la belle Iudith, qui dit dans ſon Cantique, *Sandalia rapuerunt cor eius.* Quand Holofernes, Prince tres-puiſſant, étoit aſſis en vn thrône, étincelant de pierreries comme vn petit firmament, & quand il vit le bout de mes patins il perdit cœur par la violence de l'amour, & oublia tout le reſte de ſes affections; mais s'il éuanoüit en voyant les ſouliers d'vne femme, que deut-il faire quand il ſe mira dans ces deux Soleils raïonnants dans ſa face, & de ſa beauté tres-eminente? pouuoit-il pas bien dire;

vt vidi! vt perij! Ie l'ai veuë, ô ie ſuis mort! car la veuë & la vie ne ſçauroient être ici enſemble, & il faut viure ſans la voir, ou la voir ſans plus viure. C'ét vne figure de la ſainte humanité du Seigneur Ieſus, auquel le Pere Eternel prend ſi grand plaiſir, qu'il admire iuſqu'au port de ſes ſandales, *Quàm pulchri ſunt greſſus tui in calceamentis*, pour faire mieux comprendre quel doit étre le ſacré viſage, & ſi il peut bien dire: *Excordificaſti nos ſoror mea ſponſa: auerte oculos tuos quia ipſi me auolare fecerunt.* Céte auguſte maieſté, ce port diuin de ſa perſonne, ſes mains de fin or maſſif, ſes pieds couuerts d'étoiles, ſes yeux luiſants comme deux Soleils, ſa

parole rauiſſante, tout y eſt ſi eminent, que cela m'a raui le cœur, & ie ſuis contraint de lui commãder qu'elle détourne ſes yeux; puiſque ſes regards ſont des dards, & ces dards des flammes qui outrepercent le cœur, & métent tout en feu. Céte douceur fut celle qui conuertit le larron à la croix, dit Saint Iean Chryſoſtome. Céte douceur étoit cauſe que S. Pierre ploroit ſans ceſſe, dit Saint Antonin, & portoit en ſon ſein vn mouchoir pour eſſuier ſes larmes, ſe reſſouuenant de la grace ineffable, & douceur du Seigneur Ieſus, ſon bon Maître. Vn regard fit tout quitter à S. Mathieu, & s'il eût eu tout l'vniuers en ſon pouuoir, il l'eut abandonné pour ſuiure ce

S. Anton. 3. p. hiſt. in 1. Petri.

doux Maître. S. Paul le vit vne fois dans le ciel, il en deuint ſi éperdument amoureux, que du depuis il dit, qu'il ſeroit content d'être damné pour l'amour de lui, & pour le ſalut des ames qu'il auoit arroſees de ſon precieux ſang. Oyez-vous point celui-là qui dit, *Nunquam ſic locutus eſt homo?* Oyez-vous point l'Epouſe qui ſe pâme, & dit: *Liquefacta eſt anima mea, vbi locutus eſt Sponſus?* Oyez-vous point la Samaritaine toute tranſportee d'aiſe, qui dit: *Nunquid hic eſt Chriſtus?* Oyez-vous bien ce ſaint Vieillard, qui ne l'ayant veu qu'vne fois crie tout éperdu de ioye: *Nunc dimittis, &c.* Vous ſouuenez vous point de Saint Denis, qui diſoit étant

Cant. 5.

Digitized by Google

raui en admiration, que la beauté & maieſté de Nôtre-Dame étoit ſi grande, que cela ne ſentoit que ſa Diuinité, cependant ſon Fils étoit encor plus beau qu'elle : car ce ne ſont pas ſeulement les traits de viſage qui font la beauté eminentiſſime, mais c'ét la grace que Dieu y met, comme on dit de Iudith, *Contulit Dominus ſplendorem.* Dieu inſpira toutes ces beautez naturelles, & les ſurdora des raïons de ſes graces; & c'ét la grace des graces, & la beauté des beautez que cét éclat que Dieu donne à tout cela.

9. On dit que Phaon fut l'homme du monde le mieux fait, de meilleure grace, & qui a eu plus de traits de beauté qui iamais *Athen. l. 12.*

Digitized by Google

fut veu du Soleil ſur la terre. On adioute que cela ſe fit par le moyen de l'Albâtre bien choiſi, bien pilé, & plus blanc que la fleur de la neige, auec vn certain Baume qui étoit tombé du Ciel. Cela fut cauſe qu'on diſoit d'ordinaire, qu'il ſembloit que la nature & tous les dieux l'auoient fait pour être miré, admiré, & quaſi adoré de tout le monde. En fin cela arriua ſi auant, que les Dieux & les Deeſſes ſe battirent dans le Ciel pour ſçauoir qui y auoit plus contribué, & à qui il deuoit apartenir de droict. Il y a de la verité, & de la fable dans céte hiſtoire. Mais il ſe peut bien dire en pure verité, que Ieſus-Chriſt ſurnommé *Specio-*
Pſal. 44. *ſus forma præ filiis hominum*, a eté

a eté celui qui ſans contredit a été le plus maieſtueux homme qui fut iamais au monde. Tant parce qu'on l'auoit bâti de l'Albâtre innocent de la tres-ſainte Vierge Marie, & de l'vnction du Saint Eſprit, qui y auoit verſé abondamment le baume de ſes perfections, que parce que Dieu méme l'auoit formé & bâti ſur la plus belle de toutes ſes diuines idees, d'vne telle matiere, & du plus pur ſang virginal de Nôtre-Dame, qu'eſt-ce que ne fera pas le Saint Eſprit; & n'eſt-ce pas bien de lui plus que nul autre de tous les ſaints qu'il faut verifier ce que dit ſaint Thomas, *Decuit enim eſſe talem ac tantam bonorum ſuorum communicationem ſupra quæ, & vltra quæ quo ſe* *Opuſc. de Beatitud.*

Digitized by Google

extenderet, quodammodo Deus non haberet. Il falloit y mettre tout pour le tout, faire vn effort extraordinaire, & faire vn chef-d'œuure digne de Dieu tout-puiſſant.

10. De qui penſez-vous que parle la ſainte Ecriture quand elle dit, *Vide arcum & benedic eum qui fecit illum, mirabile eſt enim valde.* Voyez l'arc en ciel, & beniſſez celui qui l'a fait de la ſorte, car veritablement c'eſt vn chef-d'œuure du tout admirable. Il y a ſix mil ans qu'on le regarde, & on n'a iamais ſceu trouuer homme qui ait ſceu au vray ce que c'eſt, comment il ſe façonne, c'eſt le Pere & le Fils de l'admiration, & vn miroir de l'ignorance des hommes. Vous

Eccl. c. 43.

diriez qu'il eſt là pour ſe faire admirer & aimer, & puis c'ét tout. Qui droit iamais qu'vn raïon du Soleil frapant & colorant vne nuee peût conuertir des petites vapeurs en tant de goutelettes qui ſemblent des pierreries fonduës, & qui tombent des threſors de la nature, & de Dieu? Or cét arc c'ét le ſymbole de l'humanité de Ieſus, qui ne ſemble étre faite que pour ſe diſtiller vn iour goute à goute quand elle ſera éleuee en l'air ſur l'arbre de la Croix, à bras ouuerts, ſe fondant goute à goute, & ſe faiſant admirer & aimer. O que cét arc eſt admirable, mais aimable, mais adorable, mais diuin & rauiſſant iuſques au dernier poinct. Ie ne m'étonne pas ſi

Saint Iean vit cét arc comme vn diadéme coronant la téte de ce Saint Vieillard qu'il vit en l'Apo-
Apoc. 1. Ezech. 1. calypſe; & Ezechiel le vit auſſi coronant le thrône de Dieu. *Iris in circuitu throni eius.* Car il ſe peut dire que céte ſainte humanité eſt la coronne, l'ornement, l'étui precieux de la Diuinité.
Rabbin. *Cœlo ſe veſtiuit Deus, vt oſtenderet maieſtatem ſuam quam cœli enarrant.* Dieu s'eſt habillé du Ciel tout diapré d'Etoilles & de Brillants, cõme d'vne robbe Imperiale, mais certes il eſt bien paré plus aduantageuſement quand il ſe couure de céte humanité plus belle que mille Soleils, & que toutes les Etoilles du Paradis.

11. Le grand Dieu faiſant ce

Digitized by Google

chef-d'œuure fit quaſi comme font les Princes des Peintres: car voulant faire éclater vn perſonnage du tout diuin, l'ayant mis en vne riche poſture, ils iettent tout autour des ombrages & des monſtres, afin que cela releue d'autãt plus la beauté ſupereminente, & que le vif raïon du coloris ſe darde plus agreablement dans l'œil de celui qui le regarde. Choſe qui ſouuẽt a eu vn ſuccés ſi heureux, que l'ouurier ayant contenté ſon eſprit, voire ſurpaſſé, étoit inuité à metre dans le tableau. L'vn, *Fecit Apelles*, Voila vn ouurage, où il ne ſe peut plus rien adiouſter, tant il eſt acheué de tout poinct. L'autre mit, *Reipſa.* Ce n'eſt pas peinture, mais nature; ce n'eſt

pas peinture, mais la choſe méme qui s'eſt couchee ſur la toile dans ce tableau. Et l'autre, *Gratia ipſa.* Ce tableau que vous voyez ce n'eſt pas de la peinture, mais ce ſont toutes les graces qui ſe ſont ici aſſemblees pour faire ce miracle que vous voyez ici. Ie vous aſſeure qu'il ſemble que Dieu le Pere ait fait de la ſorte voulant faire cét incomparable ouurage de l'humanité de
Apoc. 12. ſon Fils. Il a mis la Lune ſous ſes pieds, les Etoilles ſur ſa téte, le Soleil cõme vn manteau Royal, le Firmament comme ſon element, & toutes les creatures qui l'enuironnent, pour lui ſeruir d'ombrages & de nuits, qui font mieux éclater ſa beauté du tout ineffable. Mais, Lecteur mon

Digitized by Google

ami, ſi le Soleil n'eſt qu'vn chetif ombrage, la lumiere n'eſt quaſi que tenebres, & le iour n'eſt qu'vne vraïe nuit, helas! quelle doit étre la ſplendeur de ce diuin viſage, qui eſt la nature méme en haute perfection, ains la grace méme, mais en ſon eminence, & la beauté humaniſee; ſi cela ſe peut dire de la ſorte. Peut-on pas bien dire mieux que de Iudith, *Tu gloria Hieruſalem, tu magnificentia gentis noſtræ, &c.* Mais ſi le corps eſt plus beau que mille Soleils, quelle doit étre la beauté de ſon cœur, quelle celle de l'ame, & de grace qui pourra dignement conceuoir tout cela? Car pour ſa diuinité, ſilence Meſſieurs, que perſonne ne ſoit ſi hardi & Iudith. c.

temeraire que d'en ozer ſans plus ouurir la bouche. Mal-heur donc, & mille fois mal-heur à celui qui eſt ſi miſerable, qu'il n'aime point Ieſus de toute ſa puiſſance.

12. Il y a des Turcs ſi tranſportez d'amour enuers leur Mahomet, qu'ayant veu ſon ſepulchre ils ſe creuent les yeux, pour ne plus rien voir en ce monde. Ce ſeroit bien apres auoir veu Ieſus-Chriſt qu'il faudroit faire cela, s'il le falloit faire, ou au moins imiter le Saint Abbé Syluain, qui ayant veu quelque petit raïon, fermoit les yeux, & crioit: Ah! mes yeux fermez vous, de peur de vous ſoüiller apres la veuë ſi ſuperemiente, & apres auoir enuiſagé le Seigneur Ieſus.

Digitized by Google

Il faudroit auoir veu la plus belle idee qui ſoit dans le ſein de Dieu, pour ſçauoir au vray quels ſont les traits & les attraits de cét ineffable Sauueur. Pline diſoit iadis que la nature en ſa premiere ſimplicité couurant les prez de fleurettes de mille & mille façons, faiſoit là ſon apprentiſſage, & apprenoit ſes rudimens, afin qu'elle peût faire apres la fleur de Lis, & la Roſe, les Princeſſes de la beauté des fleurs, & de toute la terre. *Rudimenta*, dit-il, *naturæ lilia facere condiſcentis*. On ne peut dire ſans blaſpheme que Dieu aille aprenant quelque choſe, lui qui ſçait tout eſſenticllement, mais il ſe peut dire, & il ſera vrai, que Dieu s'accommodant à la façon

des hõmes, ſemble ſe ioüer dans ce grand monde, creant mille & mille ſortes de creatures doüees d'excellente beauté, mais c'étoit en fin pour en tirer toutes les perfections épurees, & ſans aucun mauuais mélange des imperfectiõs des creatures, & pour en former ce corps, le non pareil du Seigneur Ieſus. *Deus ſpeculũ eſt voluntarium*, dit S. Auguſtin, *vbi videt quilibet quod vult.* Mais dites-en le méme du Seigneur Ieſus, la face duquel eſt le theatre de toutes les graces, & de toutes les perfections les plus releuees, & vn miroir où chacun void la beauté que ſon cœur aime le plus en ce monde. Et c'ét pourquoi la ſainte Ecriture lui donne tant de noms admi-

S. Auguſt. de Ciuit. l. 8.

Digitized by Google

rables, l'appellant Roy, Epoux, Berger, Agneau, Colombe, Phenix, Sauueur, l'Empereur des armees, Aduocat, Medecin, & cent mille noms, l'vn plus beau que l'autre. En effet le voyant vous voyez tout cela, & plus que tout cela, & iamais on ne ſe peut ſaouler de le regarder auec vn œil plein d'adoration, & d'vn amour extreme. *Aut cæcus eſt, aut cæcus eſſe debet qui hanc pulchritudinem non amat,* diſoit iadis le grand S. Auguſtin. Helas! que tout homme qui n'aime pas céte belle beauté, ou eſt bien veritablement aueugle, ou à n'en point mētir il merite bien qu'on lui arrache les deux yeux de la téte. Il ſemble, ce dit Pline, que la nature ait caché dans l'Opale

S. Aug. ſoliloq.

tout le threſor de toutes les pierreries : car elle en a l'éclat, comme le fin diamant ſe reconnoit à cela, qu'étant à ſon iour il darde les raïons de toutes les plus fines pierreries du monde, & lui ſeul ſemble étre toutes les beautez.

S. Chryſoſt. hom. ad pop.

13. Ie ne m'étonne plus ſi S. Ieań, bouche d'or, a dit ſi hardiment que quand il faudroit paſſer par la bourrelerie des enfers, pour donner vn coup d'œil au viſage glorieux du Seigneur Ieſus, toutes les peines ſeroient pourtant bien païees, & que pour lui il y paſſeroit volontiers. Mais ce qui m'étõne le plus c'ét le mot hardi de Saint Bernardin de Sienne, parlant du petit Ieſus, qui ſe ioüe dans le ſein virginal de ſa tres-ſainte Mere dans l'étable de

Bethlehem. *Nec maior nec minor eſt in ſinu paterno, quam in ſinu matris &c.* Il eſt ſi beau dans le ſein de ſa Mere, ce diuin & petit pouppon Ieſus, que quiconque le verroit dans le ſein de ſon Pere, raïonnant d'vne gloire immortelle, auſſi vrai il le reconnoîtroit incontinent le voyant au ſein de ſa Mere, tant ces deux Soleils ſe reſſemblent: car, à vrai dire, la beauté de céte petite humanité, c'ét vne copie, & vn raccourci de l'ineffable clairté de ſa diuinité immenſe. De tous les ouurages que l'antiquité a iadis admirez, on dit qu'à peine a-t'on iamais rien veu de plus admirable que ce chef-d'œuure que fit ce grand Peintre Zeuxis, & il y mit ce mot hardi, *opus ab-*

Serm. 61. de B. Virg.

Plin. l. 35. c. 9.

ſolutiſſimum, ouurage acheué, & parfait de tout poinct. C'étoit vn Iupiter aſſis ſur vne nuee de feu, mais auec vne telle maieſté, qu'il ne ſe pouuoit rien adiouter ni deſirer. Tout autour étoient tous les Dieux rauis en admiration de céte ſouueraine beauté; céte piece étoit bien ſi eminente, que l'ouurier la voulut donner en pur don, diſant qu'il n'y auoit ni or, ni argent qui pût paier ce que valoit céte piece ſi riche, qui étoit au delà de tout prix, quoy qu'enorme: En effet il la donna gratuitemẽt, & en fit des amis; & écriuit, *opus hoc inuiſuros facilius habebit, quam imitaturos.* Cet ouurage trouuera plus facilement des enuieux, que des imitateurs.

C'ét bien de Ieſus-Chriſt que cela ſe peut dire, c'ét lui qui eſt l'ouurage que Dieu a fait en céte ſouueraine eminence, *opus abſolutiſſimũ*, ou comme parle la S^te. Ecriture, *vas admirabile, opus excelſi*, vn Soleil & vn vaſe du tout admirable, & chef-d'œuure du S. Eſprit. Tous les Anges le regardent ſans ceſſe, & ne trouuent rien de beau que cela. Tous les amours deuroient étre recueillis en vn ſeul amour pour en faire vn ſacrifice aux pieds de ce diuin Sauueur, auec l'inſcription telle, *Pulcherrimo, & optimo*. Au tres-beau, & tres bon, & à l'incomparable, & l'homme ſans pair. Car quant à donner cét ouurage gratuitement, parce qu'il n'y a rien qui le puiſſe

Eccl. 43. 2.

Digitized by Google

païer, cela a été dit en termes expres. *Omnis ponderatio auri*
Eccl. 6. & c. 26. *& argẽti non eſt digna continẽtis animæ.* Quand vous auriez tout l'or de la terre, & tous les threſors, ſi ét-il veritable que cela ne ſuffira pas pour l'acheter ce qu'il faut; car céte ſageſſe increée, & incarnée eſt ſi belle, & auec tant d'excés que tout l'vniuers, & mille vniuers ne le vaudront iamais. *Paruulus datus eſt nobis*, dit vn bel eſprit, *quia emi non potuit à nobis.* On l'a baillé, parce qu'on ne l'a peu vendre, & parce qu'il n'y a rien dans le pourpris des creatures qui puiſſe l'acheter. *Non æquabitur ei aurum & topazion.* L'or, l'argent, les topazes, & toutes les pierreries ne ſont qu'vne vraie pietrerie

Digitized by Google

pietrerie comparees à céte ineffable beauté du Seigneur Ieſus.

14. Ces bonnes gens qui dirent à Saint André, *Domine volumus videre Ieſum*; n'étoient-ils pas bien excuſables, & loüables? car S. André leur pouuoit bien dire: vous le voyez là monté ſur cét aſne, & il ne tient qu'à vous que vous ne le regardiez, & deuoriez des yeux, puis qu'il eſt releué par deſſus tous les hommes de céte proceſſion, regardez-le à vôtre plaiſir. Mais ces bons perſonnages le vouloient voir à leur aiſe, conſiderer, & admirer à longs traits, & de conferer de plus pres auec celui qu'ils ne voyoient qu'à demi: En effet ils croyoient que c'étoit étre bienheureux de voir vn tel obiect, & *Ioan. 12.*

lui ſacrifier leurs cœurs; & qu'il étoit impoſſible que ce fût autre qu'vn Dieu, puis qu'il auoit vne Maieſté d'vn Dieu emprainte ſur ſa diuine face: & ie ne ſçai ce que pretendent ceux qui veulent ſe couurir du manteau de Tertullien & de S. Bernard, diſans que ce grand Saint a creu que le Fils de Dieu auoit vn viſage aſſez mal fait, & vne apparence fort mépriſable, & qu'il l'auoit fait à deſſein; afin de mépriſer la beauté corporelle, cauſe de tant de malheurs; & encor afin qu'il fût plus mépriſé des hommes, & plus ſuiet à confuſion. Mais il y auoit bien plus de confuſion de le voir ſi parfait de tout poinct, & auec vne ſi grande eminence de beauté, & nonobſtant cela étre mis à

ſi vil prix, & que lui ce bon Seigneur ſupportât cela auec tant de douceur, que de ſe voir mépriſable, & en ſuite étre mépriſé. Si on veut dire que du temps de ſa Paſſion, il fut ſi fort défiguré qu'on ne l'eut pas pris pour vn homme, ſi Pilate ne l'eut aſſeuré ſur ſa foi, & eut crié à haute voix *Ecce homo*: ie m'accorderai volontiers à cela, & encor aurois-ie de la peine; car S. Chryſoſtome croit que le bon larron en partie fut conuerti par ce motif, qu'il voyoit vn homme ſi parfaitemẽt aimable, & ſi honteuſement mépriſé; & cependant qui parloit auec vne debonnaireté digne de Dieu. S. Cyprien m'a fait grand plaiſir quand il a dit, que Dieu le Pere voulut faire naître ſon Fils

Serm. de Nativit.

dans vne étable dépoüillee de tout ornemẽt, car auſſi bien cela n'eut ſerui de rien, & ayant vne fois regardé ce petit enfant, on n'eut plus eu mille enuie de regarder rien du monde, quand l'étable même eut été toute couuerte d'or, & diapree de pierreries. *Ornamenta quæ aberant, ſi ad fuiſſent, non haberent oculos inſpectores, ita puer ad ſe omniũ oculos rapiebat.* Et ie veux être de l'aduis du grand Baronius, qui apres tant d'eminents autheurs a voulu croire, que le Roi Abagarus ayant enuoyé vn Peintre excellent pour tirer le viſage du Seigneur Ieſus, iamais il ne peût faire rien qui vaille. *Pictor ob ſplendorem à vultu eius emanentem, quod volebat, conſequi nun-*

Baron. ann. 31. Aug. ep. 263. Cedren. Euagr. l. 4. Damaſc. 4. de f. c. 17 Niceph. 2. hiſt. c. 7. Metaphr. 10. Aug. &c.

Digitized by Google

quam potuit. Les raïons ſortans de ſon viſage, éblouïſſoiēt ſi fort ce Peintre que iamais il ne le ſceut tirer ; mais Ieſus-Chriſt iettant vn voile blanc ſur ſa face, fit ſon portrait, qui étoit bien ſi excellent en beauté, que le bon Roi fit mentir Ariſtote, qui dit qu'on ne ſçauroit rien aimer fortement ſi on ne l'a veu au preable : car la verité eſt que ce bon Roi, & ceux qui virent céte face en peinture furent épris d'vn tel amour, & ſaiſis d'vne telle fraieur pleine de veneration, que c'ét choſe qui ſurpaſſe ce qu'on en pourroit dire. O Dieu que
que i'écris ici me fait hont
me remplit de confuſio
bonnes gens ne voyer
toile peinte, & ils ſor

ce
&
Ces
qu'vne
tranſpor-

Google

tez d'amour. Helas! & mille & mille fois ie l'ai receu dans mon cœur, & les yeux de ma Foi l'ont veu, & adoré, & ce-pendāt mon cœur eſt froid comme glaçe, & l'aime ſi peu, & ſi miſerablement, que cela me fait mourir de honte.

15. Que i'aime S. Iean, & que i'admire ſa charité enuers Ieſus-Chriſt, quand l'ayant veu dans ſon Apocalypſe, & ayant pleinement ioui de ſa diuine beauté, l'ayant enuiſagé bien à ſon aiſe, tranſporté qu'il étoit, commença à crier, *Veni Domine Ieſu, etiam veni.* Doux Ieſus, helas, venez, hâtez-vous, & volez, venez nous viſiter; Mon Seigneur, eſt-il bien poſſible qu'on puiſſe plus aimer choſe du mōde

apres vous auoir veu? & de-rechef eſt-il bien poſſible qu'il ſe treuue vn cœur au monde qui puiſſe viure ſans vous aimer, & vous aimer de toute l'étenduë de toutes ſes puiſſances, & mourir par vous trop aimer? Iadis on faiſoit des combats pour ſçauoir qui auroit le prix pour auoir vne beauté eminente par deſſus le reſte des hommes. Or cela ne ſe peût plus faire, car s'il falloit donner le pris à Ieſus-Chriſt, & acheter la veuë de ce diuin viſage, qui met en Paradis ceux qui le regardent auec le reſpect qu'il merite; helas! la mer donneroit toutes ſes vagues, la terre tous ſes threſors, le firmament toutes ſes étoilles, la nature tous ſes elemens, les Anges toutes leurs

richeſſes, & ie ne ſçai ce que Dieu le Pere, & ce que Dieu le Saint Eſprit ne donneroit pas pour acheter céte diuine humanité, qui eſt l'amphitheatre de toutes les beautez. Tant y a, ie ne ſçay pas ce que donneroient tous les autres, mais ie ſçai bien que ſi i'auois mille cœurs, & mille ames, mille amours, mille mondes, & mille Paradis, qu'infailliblement ie les ſacrifierois au Seigneur Ieſus, ſeul threſor de mon ame, & que ie lui donneroi tout cela, & dirois comme Saint Ignace; Vienne tout ce qui pourra, *Tantum Chriſto fruar*. Que ie voïe Ieſus, que ie l'aime, qu'il ſoit à moi, & moi à lui, de tout le reſte ie n'en fais nul état, lui ſeul me ſuffit, &

ſans lui rien n'eſt capable de contenter mon cœur.

16. Ie ne veux point qu'on croïe que ce n'eſt que l'amour qui parle, ou la deuotion, mais plutôt à la rigueur de Theologie, & par la force de la verité. Oïons les Maîtres de la Foy. L'vn vous dira, *Perfectiſsimæ animæ debitur corpus perfectiſsimum.* Or quelle ame fut iamais plus belle que celle de Ieſus-Chriſt, qui receuant les raïons de la diuinité, & les tranſpirant dans le corps, quelle grace inſpiroit-elle à céte humanité? oïons la bouche d'or, *Sicut inſignis fuit in miraculis, ita gratioſiſsimus in viſu fuit Chriſtus.* Son viſage étoit auſſi rauiſſant que pouuoient étre ſes miracles. Et voulez-vous ſça-

S. Tho. 3. p. Suar. q 14. ar. 3. in 3. p. Durand. S. Bern. ſer. 1. de SS. Chryſ. ho. 18. in Mat. Clem. Alex. 3. l. Pædag.

uoir les raiſons à toute rigueur
S. Aug. Ci. 22. c. 19. de la Theologie? Les voicy. 1. Il
auoit vn corps auec toute l'inte-
grité neceſſaire pour vn corps
deſtiné à étre vni à la diuinité.
2. Il auoit la plus belle propor-
tion du monde, qui eſt l'air &
l'ame de la beauté. 3. Il auoit été
fait de la propre main de Dieu.
Suar. l. c. S. Thom. Dion. c. 4. diu. nom. *Adam pulcherrimus erat quia à
Deo immediatè factus, ſed multo
magis Chriſtus.* Le premier Adã
étoit d'vne eminente beauté,
parce que Dieu l'auoit fait de ſes
mains, mais bien plus le ſecond
Adam, dont le premier n'étoit
que le craïon. 4. Ce corps doit
étre l'obiect beatifique des corps
glorieux, faut-il pas qu'il ſoit
ſupereminentiſſime pour cet ef-
fet-là? 5. C'eſt l'Idee de tous les

beaux corps des hommes, & partant c'eſt l'excellence des excellences; & pour ce on dit dans l'échole, *Aſſumpſit Chriſtus perfectam corporis pulchritudinem, quam in corpore humano virili eſſe oportebat*. Et pour qui eſt-ce que Dieu eut fait vn corps acheué de tout poinct s'il ne l'eût fait pour ſon Fils vnique? Quand les Anges nous viennent voir, d'ordinaire ils prennent des corps ſi bien faits, qu'ils ſe rendent infiniment aimables, le Verbe incarné ſeroit-il moins priuilegié qu'eux? outre que eux le font de l'air, & le S. Eſprit a fait celui du Seigneur Ieſus, de l'étoffe la plus pure & la plus precieuſe qui fut au monde. S. Auguſtin aſſeure que pour former le premier Adã

S. Aug. tract. 8. in Ioan. Αδὰμ ἀια-τλὴ, *&c.*

Dieu prit aux quatre parties du monde la terre la plus pure qui ſe pût rencontrer, d'où vint le nom d'Adam, des quatre premieres lettres aſſemblees de l'Orient, le Midy, l'Occident, & le Nord. Or étant d'vne étoffe ſi choiſie, & d'vne ſi bonne main, pouuoit-on voir rien de plus agreable que ce corps d'Adam, le premier homme du monde? Mais le S. Eſprit a pris és quatre parties du corps Virginal de Nôtre-Dame, & les plus pures gouttes de ſon ſang precieux; de façon que de la fleur & de la chrême de ce lait Virginal de ce petit monde, on a tiré la matiere pour faire ce corps, qui deuoit étre ſi heureux que d'étre marié auec la diuinité. Or ie ne ſuis

point en peine de preuuer la beauté de Ieſus-Chriſt, mais toute ma cholere eſt que nos cœurs ſont ſi miſerables, qu'ils aiment ſi peu vn obiect ſi digne d'étre aimé, que quand on auroit vn million de cœurs, & dans ces cœurs vn million de flammes, & dans ces flammes toutes les amours de tout le Paradis, encor ne l'aimeroit on pas à moitié de ce qu'il merite. Helas! Seigneur Ieſus, donnez moi céte grace que ie vous aime plus que mon cœur, que mes yeux, que toute mon eſſence, & que ie n'aime plus rien que vous en ce monde; mais que ie vous aime autant que vous étes aimable, & autant qu'il peut étre en mon petit pouuoir.

Digitized by Google



Animoſè ſinde Pater
Animoſa perge Mater
Filia trahens linea-

Eſt laborum conſolator
Mundi puer fabricator
Fruſta legens lignea-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

La vie cachee & incogneuë & tres-aimable de Ieſus-Chriſt, depuis 12. iuſqu'à 30. ans.

Et erat ſubditus illis. Luc. 2.
Nonne hic eſt faber? Marc. 6.

1. REpreſentez-vous le petit Ieſus aagé de douze ans, beau comme le Soleil Oriental, & comme vn Ange du Paradis, qui n'a pas voulu qu'on ſceut ce qu'il auoit fait depuis l'aage de douze ans, iuſqu'au trentiéme, ſinon ce ſeul mot, qu'il étoit ſubiet à Saint Ioſeph, & à ſa tres-ſainte Mere. Imaginez-vous donc que le voila l'eſpace de dix-huit ans ne faiſant autre profeſ-

Digitized by Google

ſion que d'obeïr. Or tout ainſi que Dieu donne l'eſprit & le pouuoir proportionné à ce qu'il commande à ſes ſeruiteurs, auſſi faut-il croire qu'il donne les penſees de commander, & gouuerner ceux qu'il depute à l'office de gouuerner ſa perſonne, & ſa ieuneſſe durant ſa minorité. Que pouuoit cõmander le bon Saint Ioſeph ſinon de l'aider en ſon métier, & l'aſſiſter en ſes ouurages pour eſſaïer de gaigner ſa pauure vie? & c'ét de là que prindrent occaſion ces bonnes gens que S. Marc rapporte, de l'appeller Charpentier , ou fils d'vn Menuiſier, parce qu'ils l'auoient veu à la boutique de ſon pere, trauailler d'vn côté, & S. Ioſeph de l'autre : & quand il falloit
quatre

quatre mains pour faire quelque choſe, croyez-vous pas que Nôtre-Dame lui diſoit de l'aider, & étoit bien aiſe d'en auoir ſouuent l'occaſion, afin d'auoir l'honneur de trauailler ſouuent en telle cõpagnie. Figurez-vous donc ce diuin enfant, courant tantôt à ſon Pere, tantôt à ſa Mere, pour les ſoulager, & meler ſes mains & ſes trauaux auec les leurs pour gaigner ſa pauure vie a la ſueur de ſon viſage, & paſſer ainſi dix-huit ans tous entiers, c'ét à dire plus de la moitié de ſa vie.

2. Mon ame, diſcourons vn peu là deſſus, & donnons-nous céte petite liberté d'examiner tout ce myſtere, & dans vn profond ſilence meditons le long ſilence

du petit enfant Iesvs, & deman-dons-lui raiſon de ce qu'il fait en cachette, & pourquoy eſt-ce qu'il ſe cache de nous de la ſorte. Pourquoy eſt-ce que les Saints Euangeliſtes n'ont pas couché cela par écrit? Pourquoy eſt-ce que Saint Luc, qui a ſi particu-lierement expliqué toute l'en-fance de Iesvs, n'a pas adioûté ce qu'il fit en ſon adoleſcence, pour nous apprendre à viure cõme ce petit Dieu? Pouuoit-il pas ſçauoir cela de la tres-ſainte Mere, lui qui la voyoit ſi ſouuẽt, & auoit été inſtruit des autres myſteres? Pouuoit-il pas l'ap-prendre de ſon Maître S. Paul, qui auoit ſceu tout cela dans le Ciel, & ouy de la propre bouche de Dieu? lui qui a écrit les Actes

des Apôtres, & leurs façons de faire, pourquoi n'a-t'il pas écrit les actions du Sauueur IESVS, pour nous ſeruir de miroir, & nous apprendre le moien de viure ici bas d'vne vie diuine? Lui qui étoit Peintre que ne nous laiſſoit-il vn tableau excellent du Fils, comme il fit de la Mere? que ne le peignoit-il au naturel ici dans ſa chambrette, raïonnant de lumiere, proſterné deuant le Pere Eternel, perçant les nuits en tres-profondes contemplations? Là dans la boutique de Ioſeph faiſant les ouurages du métier, & s'occupant és choſes que les Saints Docteurs nous apprennent; en vn autre tableau le peignant auec ſa ſainte Mere, qu'il aidoit en tout ce qu'elle lui

Digitized by Google

commandoit : car pour obeïr au Pere, il falloit qu'elle cõmandât au fils pour cooperer aux myſteres ineffables de ſa diuine humanité. Que ne nous peignoit-il tout cela ! & la ſimplicité de ſa petite couche, la pauureté de ſa table prenant ſon repas auec ſes parens, l'habit qu'il portoit, ſes entretiens admirables auec eux, & la qualité de ſes diſcours familiers ? Que dirons-nous de S. Iean, qui écriuant le dernier de tous, & ſupleant à ce que les autres auoiẽt laiſſé à dire dans leurs Euangiles, n'a pourtant dit pas vn mot de ceci ? lui qui ſçauoit tous les ſecrets du Fils dont il étoit le bien-aimé, & de la Mere de laquelle il étoit Fils, Gardien, & Secretaire de ſes com-

mandemens, participant de ſes ſecrets, & n'ignorant rien, pouuoit-il pas nous obliger de metre au iour céte vie eclipſee & cachee à nos yeux?

Quel myſtere eſt-ce-ci, de ne ſçauoir ce qu'a fait le Seigneur Iesvs en trente ans de ſa vie, lui qui n'a vécu qu'enuiron trente-trois ans en ce monde? Ce-pendant tout ce qu'il diſoit étoient des oracles, tout ce qu'il faiſoit des miracles, toute ſa vie vne diuine idee de perfection, & le vrai patron de la vie en céte chetiue vie? Qui nous apprendra donc à viure cõme il faut, ſinon lui, qui eſt la vie de nos vies? cependant il cache la partie de ſa vie qui nous étoit la plus neceſſaire pour y mouler nos vies: car

d'apprendre à faire des miracles, à précher puiſſamment, à faire ce qu'il fit depuis les trente ans de ſon aage, certes cela eſt de fort peu de gens; mais ce qui eſt caché de ſa vie, c'eſt ce qu'il nous falloit pour y former nos vies, pour ſçauoir comment il faut faire les actions iournalieres, & viure auec les viuants auec vne perfection bien eminente, & pleine d'innocence. Il faut bien dire qu'il y a du myſtere, puis qu'il nous cache ce qu'il nous falloit faire voir, ce nous ſemble, & il nous fait voir ce que nous ne pouuons imiter, & qui ne nous eut pas été ſi fâcheux quād on nous l'eut caché.

Mais quand i'y penſe, le mon-

de eſt bien indiſcret, & arrogant, il veut ſçauoir ce que Dieu ne veut pas qu'il ſçache, il promet qu'il imiteroit ce qu'il ne ſçait pas, lui qui ſçait tant de belles choſes de la vie de IESVS, & poſſible n'en pratique pas vne. Faites ce que vous ſçauez de ſa vie, & puis il vous fera ſçauoir ce que vous n'en ſçauez pas. Quelle inciuilité eſt-ce-cy, de vouloir ſçauoir ce qu'il ne veut pas qu'on ſçache? vouloir reſolument voir au iour, ce qu'il cache dans la nuit, & dans le ſilence d'vn ſouuerain myſtere? S'il eut été à propos de vous faire ſçauoir la vie cachee, il vous l'eut fait voir euidemment; en la cachant il la fait mieux voir que s'il la mettoit en euidence. Vous n'en ſçauez pas

les actions, mais vous en penetrerez les myſteres ſi vous voulez vous en rendre capables.

4. Il ſe cache aux hommes, & ſe contente d'étre veu des yeux de ſon Pere. Le moyen de bien viure c'eſt de viure deuant les yeux de Dieu, & ſe cacher aux yeux des hommes. La pureté de la vie deſire cela qu'on n'ait autre témoin que le Ciel, & que Dieu. La plus belle partie de la vie des Saints c'eſt celle qu'on ne ſçait pas, & au lieu d'vn tome qu'on fait de la vie d'vn Saint qui eſt cogneuë aux hommes, on en feroit quantité de tomes de leur vie inconeuë au monde, & bien cogneuë au Ciel. Tout le monde, dit S. Iean, ne ſeroit pas capable de comprendre tous les

Digitized by Google

liures qu'on pourroit écrire de Ieſus-Chriſt, ſi on vouloit coucher par écrit toutes ſes actions ineffables.

Il ſe cache pour nous apprendre à nous cacher aux yeux des creatures. Il ſe cache trente ans pour paroître trois ans, comme s'il vouloit dire que pour prêcher trois ans il faut ſe taire pour le moins trente ans. C'eſt le ſilence de tant d'annees qui enſeigne l'eloquence du Ciel, & nous apprend à parler. Iamais homme du mõde ne ſçaura parler dignement du grand Dieu ; qui n'ait appris à ſe taire. Nul ne paroît auec dignité ſur le theatre du monde qui n'ait aimé d'étre caché. Il faut étre long temps en ſe préchãt ſoi-méme, pour précher

aux autres auec vtilité, & aſſeurance. Qui ne penſe qu'à ſauuer les autres bien ſouuent court hazard de ſe perdre ſoi-méme, & cõme vn flambeau qui pour trop luire aux autres s'eclipſe ſoi-méme, & ſe conſume inſenſiblement.

Mais encor pourquoi ſe cache-t'il, & ſe met-il là dans vne boutique pour y pouſſer ſa vie, en pouſſant vn rabot, comme aſſeurent les Saints? C'eſt pour ſe rendre mépriſable au monde, qui eſt la plus grande leçon, & le plus eminent Sermon qu'il eut peu faire aux hõmes. Il a, ce dit S. Bonauenture, par ce Sermon muet obligé plus le monde, que poſſible par aucun Sermon qu'il ait fait en ce monde. Ne diſant

Digitized by Google

rien, il a plus dit que s'il eut dit tout ce qui ſe pouuoit dire.

Il vouloit qu'on le creut ſimple idiot, mépriſable, fils d'vn Charpentier, & vn Menuiſier fort groſſier, de façon que Saint Bonauenture aſſeure qu'il étoit paſſé en Prouerbe en Nazareth, où on diſoit par la ville ordinairement, ce garçon eſt vn idiot comme le fils de Ioſeph, qui ne ſçait pas dire deux mots, ni rien faire.

S. Bonau. lib. Medit. de vita Chriſti.

5. Qui n'aime le mépris iamais ne ſera en bon état de perfectiō, & de vertu bien ſolide: & partāt le petit IESVS nous enſeignant d'aimer le mépris de nous-mémes, & le deſir d'étre mépriſables, & mépriſez du monde, & cela de bon cœur, & non point

par contrainte, c'eſt la plus ſouueraine leçon qu'il nous pourroit apprendre, au moins la plus neceſſaire à nôtre vanité. C'eſt ici la pierre de parangon où on reconnoît ſi le metal & l'or de la vertu eſt bon & bien pur. Car autant qu'vn homme aime l'humilité & le mépris de ſoi-méme, autant a-t'il de vertu, & non pas dauantage.

Reſte encor vne demande à faire, à ſçauoir, pour quoi il a voulu étre eſtimé fils d'vn Charpentier, ou comme quelques autres ont creu d'vn Maréchal, & faire de l'aprentif dans la boutique. Que ne faiſoit-il des mondes, comme eſtant le méme Dieu qui auoit fabriqué l'vniuers? Que ne cõuertiſſoit-il tout

Ioſeph. Faber. Ferrarius fuit &c. Vid. Suar. in 3. p.

Digitized by Google

le monde par les foudres tout puiſſantes de ſa diuine Rhetorique; & en fin que ne faiſoit-il vn monde entier de miracles pour rauir tout le genre humain en admiration, & d'autant d'hommes qui marchoient ſur la terre en faire autãt de Seraphins pour mettre ſur le Firmamẽt? Ce ſont ſecrets impenetrables que les ſecrets de Dieu. Il vouloit apprendre à faires des croix & des rouës pour ſoi & pour les Saints Martyrs; à dõner la pointe à des cloux pour en étre en ſon temps percé le premier, & Dieu ſçait quelles pẽſees il auoit en faiſant ces menus ouurages dans la boutique de Ioſeph, & auec quels yeux de veneration Nôtre-Dame le regardoit faire.

Tant y a que le métier eſt bas, mais nul métier n'eſt bas quand c'eſt Dieu qui le fait, ou qui le commande de la ſorte. Outre que d'autant plus eſt-il precieux, qu'il eſt vil & mépriſé, c'eſt pourquoy il le veut faire, puis que le monde l'a d'ordinaire à mépris, & c'eſt en cela qu'on void la pureté de cœur qui ne veut, ni ne veut vouloir que ce qui eſt agreable à Dieu, & dont le monde ſe moque. Nul n'eſt capable de faire des choſes grandes, ſi ce n'eſt celui qui aime la baſſeſſe, & ſe croid incapable de tout.

6. Ie ne ſçay où ie ſuis quand ie vois ce que ie ne ſçauroi voir, c'eſt à dire, quand l'œil de ma foi penetre dans la vie cachee de

Digitized by Google

Ieſus-Chriſt, & quand il peſe ces deux mots, IESVS étoit ſuiet à eux: qui eux? qui, à qui? Dieu à vne ieune fille, épouſe d'vn Charpentier, & au Charpentier méme. Ozoient-ils bien ni l'vn ni l'autre étre ſi hardis que de commander à ce petit Dieu, qui étoit le grand Monarque des deux mondes? Que le Pere Eternel l'enuoiât ici bas, cela étoit tolerable que Dieu enuoiât Dieu en terre mais qu'vn Charpentier l'enuoye deçà & delà, que nôtre Dame le gouuerne, & que l'enfant face tout, aille par tout, obeïſſe à tout, & leur ſoit ſuiet en tout, & par tout, & auec vne façon ſi naïue, & ſi rauiſſante, qui peut penſer cela ſans étre raui hors de ſoy? Comment eſt-ce

que le cœur n'éclatoit d'aiſe au bon Ioſeph, de voir vn tel apprentif dans ſa boutique, & à Nôtre-Dame de ſe voir ſeruie & obeïe par celui ſous les loix duquel tous les Anges plient & tremblent? Las! qu'Iſaïe diſoit bien la verité quand il diſoit, veritablemẽt, mon Seigneur, vous étes vn Dieu caché, & ſi bien caché qu'on le prenoit pour vn garçon de boutique, & pour vn ſimple valet de Menuiſier. Ie croi que les Anges étoient bien étonnez de voir leur petit Maître dans céte petite maiſonnette le marteau à la main auec vn lopin de bois, duquel s'il eut voulu il eut bâti vn Paradis terreſtre, & vn autre vniuers. Mais le Pere Eternel étoit-il point

étonné

étonné lui-méme de voir celui qui remplit tout ſon cœur & ſon immenſité étre là dans vne petite chaumine, & gaignant ſa vie à charpenter du bois, au lieu de voûter des cieux, faire des elemens, & gouuerner la machine du monde? Mais il faiſoit plus d'état le petit enfant IESVS, d'vn acte d'humilité que de tout le reſte, & il falloit que trente ans durant il apprit au monde céte belle leçon, que vaut mieux ſe ſçauoir mépriſer que gouuerner l'vniuers, & faire des miracles, & en couurir la terre.

7. Il faudroit n'auoir point de cœur, ni pas vne goutte de bon ſang pour n'aimer pas cét amoureux enfant, qui aime mieux pour nôtre inſtruction ſe faire

vn petit Charpentier, que pour môntrer ſa grandeur regenter la nature, & commander à tous les elements. Mon cœur, n'aimerons-nous iamais le mépris & la baſſeſſe, puis que le Monarque de la nature en fait bien tant d'état, que de trente-trois ans de vie, il en donne trente à ce ſaint exercice-là? tant il auoit enuie de nous faire bien ſçauants en céte ſouueraine Theologie de la profonde humilité, & d'étre mépriſez du monde. O IESVS, grauez céte doctrine ſur le plus tendre de mon cœur, & que i'aime à bon écien, ce que vous eſtimez tant, que pour cela vous en laiſſez de faire des miracles, & rauir les cœurs des hommes en admiration. Sçauez-vous ce que

Digitized by Google

uit ce diuin enfant dans ce ſacré
eſert de ſa vie cachée? Il y auoit
ois châbrettes dans la maiſon,
me pour IESVS, l'autre pour ſa
es-ſainte Mere, la troiſiéme,
ur S. Ioſeph. Le petit Sauueur
ns la ſienne prioit inceſſãment
ur nous, & iour & nuit il étoit
cõference auec le Pere Eternel
our lui declarer nos neceſſitez.
O quels torrents de larmes cou-
oient de ſes yeux! quels ſoupirs
échapoient de ſon benit cœur;
quels dards lançoit il au cœur de
Dieu, & quelles oraiſons iacula-
toires & foudroiantes; de vrai de
ce petit coin du mõde il remuoit
e ciel & la terre, & toutes les en-
trailles des miſericordes de ſon
Pere, & toutes les puiſſances du
ciel, & le tout en nôtre faueur.

8. Ie ſuis tout couuert de con
fuſion quãd ie regarde ce miro
diuin, & ce Soleil eclipſé, qui 1
penſe qu'à cacher ſes diuines pe
fections & moi, ie ſuis ſi miſ
rable que ie veux toujours p
roître, toujours mettre au j
mes vanitez, & ie ne crain ri
tant que le mépris qui m'ét to
à fait inſupportable. Il n'eſt ri
de ſi miſerable ſous le Ciel qu
de voir vn pauure glorieux, ſu
tout quãd on le met en paralell
auec le petit Iesvs, Roi de gloire
qui n'eſt amoureux que de l'hu
milité. Las! qui ne mourroit de
regret, voiãt que ce diuin enfan
ſemble vouloir aneantir ſa gloi
re; & qu'vn vermiſſeau puan
tout bouffi d'orgueil ſoit ſi im-
pudent que de vouloir être eſti-

Digitized by Google

mé quelque choſe, & ſi on ne l'honore comme ſa vanité le deſire, il entre dans des paſſions, & dans des amertumes qui ne reçoiuent point de conſolation. Comment penſons-nous que la tres-ſainte Vierge ſe deuoit profondément humilier, conſiderãt le train de la vie de ſon precieux fils, le threſor de ſon cœur? car elle renfermoit dans ſon ſein toutes ſes actions, ſes paroles diuines, ſa modeſtie plus qu'humaine, ſa ſubiection extreme, & ſon obeïſſance ſans contredit en tout ce qu'on lui commandoit. Elle ne croyoit quaſi plus d'étre humble, ſe voyant ſi éloignee de celle de ſon fils, elle couuroit ſon viſage d'vne honnéte rougeur, qui étoit le témoin irreprocha-

ble de ſa douce confuſion. Ha! c'eſt bien moi qui deurois mourir de honte, voiant ce que ie vois, à ſçauoir ces deux Soleils du Paradis, voilez d'vne nuee d'vne ſi exceſſiue modeſtie, & moi malheureux ie ne penſe qu'à fuir la confuſion & le mépris, & de paroître au iour de la vanité.

9. Si ie ne craignoi d'étre inſolent & importun, ie me donneroi volontiers cete conſolation, & douce liberté de faire quelques demandes à la ſainte Mere de Dieu. Dites-nous, Madame, cõbien de fois les Anges du Paradis viſitoient vôtre tres-cher Fils en ſa petite cellule, car puis qu'ils ont tant de fois viſité tant de petits ſaints, & qu'on tient que tous les iours ils vous viſitoient, qui

S. Bonau. opuſc. de vita Chriſti

Digitized by Google

pourroit iamais douter qu'ils ne deſcẽdiſſent à troupes tãtôt d'vne Hierarchie, tantôt de l'autre, pour ſaluër leur petit Maître, admirer ſa vertu, faire auec lui des conferences diuines, & rendre ſa cellule vn ſeiour des delices du ciel. Dites-nous ſi bien ſouuent en ſes ſouueraines contẽplations il étoit pas releué de terre, raui en ecſtaſe, enuironné des ſplendeurs du ciel, raïonnãt de toutes parts comme vn Soleil du midi. Dites-nous ce qu'il vous diſoit, car vous n'en perdiez pas vn ſeul mot. Dites-nous ſa cõduite dans la boutique, ce qu'il faiſoit par la maiſon, commẽt il partageoit la iournee, quels ſeruices il vous rẽdoit, & à vôtre cher Epoux, qu'il appelloit touiours ſon bon Pere.

Quand Ioſeph fut malade, & mourut, qui le ſeruit, qui le veilla, qui lui donnoit à manger, quels bons offices lui rendit l'enfant Iesvs, & comment eſt-ce que le bon Ioſeph ne mouroit pas de douceur, ſe voyant ſerui de ceux que tous les Anges ſeruoient de ſi bon cœur. Car puis que le Pere Eternel lui auoit cõmandé de vous étre ſuiet, & tres obeïſſant, indubitablement il le faiſoit tres-parfaitement, & vous méme pour ne deſobeïr pas au Pere, vous commandiez au Fils, quoi que ie croye bien que le cœur vous trembloit, commandant à celui qui cõmãde à tous les Potentats du ciel & de la terre. Dites nous quel ouurage il faiſoit de ſes benites mains, com-

bien on vendoit ce qui étoit de ſa façon : car pour la moindre piece qu'il auoit façonnee on eut donné les coronnes & les Monarchies entieres, & les Anges euſſent donné toutes les étoilles du ciel; & qui a-t'il au monde qui vaille ce que Ieſus-Chriſt auoit fait? puis qu'il vouloit gaigner ſa vie en trauaillant auec Ioſeph, il ne falloit qu'vne ſeule piece, & la vendre ce qu'elle valloit, certes on eut donné tous les threſors de la terre, & on en eut eu ſans mentir encor bon marché. Si on eut veu la marque, ou bien qu'on eut écrit, *Fecit Ieſus Chr.* voila ce que IESVS a fait de ſes diuines mains, que n'eut-on pas donné pour auoir ces riches pieces, & les enchaſſer dedans l'or?

Dites-nous tout cela, Madame, & le reſte de ſa vie cachee, pour apprendre à nous cacher dans nos miſeres, & couurir de confuſion nos vanitez, & nos ambitions. Dites-nous encor ſi le Pere Eternel ne venoit point le viſiter en forme humaine, & le S. Eſprit à ſon tour.

10. Non, tres-ſainte Vierge, ne nous le dites pas, puis qu'il veut que cela ſoit caché myſterieuſement il n'eſt pas raiſonnable que nous le ſçachions, plutôt enſeignez-nous comment vous l'imitiez, & comment nous le pourrions faire. Voici à peu pres ce que nous pourriõs faire pour en faire profit, & imiter de loin ce qu'il eſt impoſſible à noꝰ d'égaler.

1. Il faut croire que vaut mieux

cacher ſes vertus, & ſes merites que faire mille miracles en les mettant au iour.

2. Iamais il ne ſe faut échauffer à vouloir aider les autres, qu'on n'ait long temps auparauant vaqué à ſoy-méme. Combien y en a-il qui font les autres ſaints, & ſe perdent eux-mémes, diſoit iadis S. François Xauier.

3. Iesvs ſe tait & ſe cache trente ans pour parler trois ans parmi les hommes: helas! & vous voyez des gens qui préchent touiours les autres, & ne ſe donnẽt iamais la patience de ſe précher eux-mémes, & viure quelque-fois dans le ſilence pour penſer aux annees eternelles: ce ſont canaux de marbre qui ſont touiours ſecs, & répandent des fontaines pour abbreuuer tout le monde.

Digitized by Google

4. Nul ne ſçaura iamais bien parler qui ne ſçache bien ſe taire, & ſe cacher. Le ſilence eſt maître de la vraïe eloquence.

5. Iesvs voulut apprendre par experience l'eſpace de trente ans à aimer le mépris, car de précher & faire miracle cela eſt fort aiſé, mais de ſouffrir le mépris, & étre eſtimé la lie du monde, cela ne s'apprend pas qu'en pluſieurs annees, & auec grande difficulté.

6. S. Bonauenture aſſeure que Iesvs fit plus en ne rien faiſant, qu'en faiſant tout ce qu'il eut peu faire. C'eſt, dit-il, le plus haut poinct de la perfection de ce monde d'aimer la confuſion, de lui aller au deuant, & de la rencontrer à viſage, bras, & cœur ouuert; qui n'a cela, ne ſera ia-

nais capable de rien faire de re-
eué.

7. On apprend le reſte des ver-
us, quelque-fois en vn Sermon,
nais d'étre tenu pour vn hom-
ne de neant, il y faut trente ans
our apprendre céte leçon; & le
is eſt qu'on l'oublie aiſément.

Les vertus qui conſiſtent en
tion ſont fort aiſees à exercer,
r cela ſe fait hors de nous, ſans
ine, auec ſatisfaction propre,
admiration des autres. Mais
lles qui conſiſtent purement
n la ſouffrance ſont tres-diffi-
les, comme le ſilence, la patien-
, la confuſion; & c'eſt pour-
uoi le Sauueur met trente ans
our nous l'apprendre par ſon
xemple.

9. S. Luc dit que le petit Iesvs Luc. 2

s'aduançoit en aage & en ſageſ-
ſe. Il eſt vrai, car plus vne per
ſonne s'aduance dans le deſi
du mépris, plus il deuient ſag
Ce qui eſt ſot deuant les hon
mes, eſt tres-ſage aux yeux c
Dieu.

10. Tout l'Euangile tombe
terre, s'il n'eſt poſé ſur ce fond
ment, c'eſt pourquoi le Sauue
qui veut bien établir l'Euangi
qu'il préchera demeure tren
ans pour en ietter les fondeme
ſolides : auſſi dit-il qu'il éto
venu au monde pour ſeruir, &
non pas pour étre ſerui. Il ſe
uoit donc ſes parens, & s'éto
rendu comme le valet de la ma
ſon. Faut-il s'étonner s'il donn
à lauer les mains à ſes Pere &
Mere en ſon enfance; puis qu'à l

fleur de ſon aage il voulut lauer les pieds à Iudas?

11. Voila vn nouueau Dialogue que IESVS nous donnoit étant caché dans ſa cellule, comme Moyſe caché dans la nuee en donna iadis vn, mais qui n'étoit pas ſi releué, ni ſi mal-aiſé à garder. Le deſeſpoir où ie me vois de pouuoir imiter ce petit enfant, qui eſt la ſageſſe du ciel, me fait reſoudre à confeſſer mon imbecilité. Helas! ie n'ai nulle vertu, & cependant ie veux bien qu'on m'eſtime eſtre quelque choſe. Si on me contredit le cœur me bout, & le ſang me boüillonne par tout le corps; ma langue trahit mon cœur, & darde des paroles viperines, & des dards

Digitized by Google

de vengeance contre ceux qui ſemblent me mépriſer, ou ne m'eſtimer pas aſſez à l'égal de mes vanitez qui me font croire que ie ſuis quelque choſe plus que le reſte du commun. Doux IESVS combien condamnerez-vous de perſonnes par vôtre vie cachee, & par vôtre ſilence. Il me ſemble que vôtre chãbrette eſt la vallee de Ioſaphat, & vôtre ſilence l'arreſt du dernier iugement qui condamne la plus grande partie des hommes mémes les plus ſpirituels en apparence.

12. Mon cœur m'échape, & mon ame s'enuole, & veut reſolumẽt penetrer iuſques dans l'heureuſe cellule de ce petit Solitaire, & diuin Hermite, pour contempler ſes actions dignes de Dieu.

Ie ſçai bien que tout y eſt plein de lumieres, & d'Anges, & qu'on n'i void que les delices du Paradis. Ie ſçai bien qu'on m'en chaſſera comme vn inſolent, & trop oſé; & à vrai dire ie le merite auſſi: mais s'il nous veut apprendre, faut-il pas que nous voyons, & que nous oyons nôtre petit Maître; & puis qu'il eſt ſi humble, pourquoi ſe fâcheroit-il contre vn pauure cœur qui ne reſpire plus rien que de l'imiter le moins mal qu'il pourra? Seigneur IESVS, vous dites que ſans ceſſe vous frapez à la porte de mon cœur, tenez le voila tout ouuert, entrez-y, & ſoyez-en le Maître à toute eternité, mais auſſi rendez moi la pareille, ie frape à la porte de vôtre maiſon- *Apoc. Ego ſto &c.*

nette où vous vous étes caché, ouurez-la moi, s'il vous plaît, ie vous en coniure par vôtre promeſſe, & par vôtre ſerment: car vous auez iuré que quiconque frapera il entrera dedãs. O Dieu quel Paradis! ô quel ſpectacle admirable, de voir Dieu caché, le Soleil eclipſé en plein iour, le Verbe muet, la Sageſſe eſtimee folie, & la beauté du ciel expoſee au mépris.

Pulſanti aperietur.

13. Sainte Mere de IESVS, & vous ô glorieux Saint Ioſeph, ſoyez mes bons Aduocats, parlez pour moi à vôtre precieux enfant, dites-lui que ſon ſilence a donné vn coup de tonnerre qui a briſé mon cœur, que ſa vie cachee me fait cacher au fond des enfers, que moins il dit, &

Digitized by Google

plus il attire mon ame. Helas! vſez du pouuoir que vous auez enuers lui, il eſt vôtre ſuiet, vous lui commandez, ordonnez-lui qu'il m'aime, qu'il me donne céte ſcience des Saints, & le gouſt du mépris du monde, tant actif, que paſſif, que i'apprenne ſi bien céte leçon incomprehenſible de la ſolide humilité, que viuant comme lui, ie meure à ſes pieds, & en ſa grace, & que ie le remercie à iamais dans le ſeiour de l'immortalité.

Chapitre VII.

Les excez de l'Amour ineffable de Jeſus, & l'echelle de Iacob.

NOus voici arriuez à la fontaine du Paradis, & à la

ſource de tous les biens que le Sauueur du monde a fait au genre humain. De façon que ſi on veut ſçauoir pourquoi il nous a ouuert ſes threſors, & répandu le deluge de ſes miſericordes; il faut dire que c'eſt l'amour. Si on demande le plus haut de tous les motifs qui nous obligent à l'aimer, c'eſt ſon amour. Pleût-il à Dieu que comme de ſon côté ce ne ſont qu'excez de bonté, & d'amour; auſſi du nôtre ce ne fuſſent que des excez de ſeruices & d'amour. Qui veut ſçauoir les degrez de ſa charité ineffable, il faut voir l'échelle de Iacob, qui porte ſa tête iuſques dans le ſein, & dans le cœur de Dieu. On donne cent & cent ſentimens à cête viſion du Pa-

Digitized by Google

triarche Iacob; pour moi il me plaît de ſuiure l'aduis de l'Abbé Rupert, qui veut que cela ſoit proprement dit du Seigneur Iesvs, qui tantôt deſcendant à nous de la part de ſon Pere, tãtôt montant à ſon Pere pour lui parler pour nous, va par mille degrez d'amour, témoignant les excez de ſon diuin amour, & comme il a bonne enuie de nous faire tous entrer dans le cœur de ſon Pere.

1. Le premier degré c'eſt qu'il nous a aimé le premier. *Prior dilexit nos.* Lui Dieu infini, eternel, ineffable, aimer l'homme qui eſt vn vers de terre, & encor bien puant, & que ce grand Dieu ait bien daigné aimer ſi peu de choſe, & l'aimer d'vn 1. *Ioan. c.* 4

amour ſi exceſſif, & du tout incomparable. Saint Denis a bien raiſon de dire, qu'il ozeroit aſſeurer que ce grand Dieu a été cõme raui en ecſtaſe par la puiſſance de ſon amour. *Audebimus dicere Deum ipſum factũ quodammodo extra ſe, &c.* Il me ſemble de voir Moyſe qui epouſe vne Egyptienne, & l'aime mieux toute Moreſque & noire qu'elle eſt, qu'vne autre qui ſeroit plus belle que le beau iour.

2. Il ne nous aime point par neceſſité comme Dieu le Pere l'aime, mais il nous aime de ſa pure bonté, & parce que tel eſt ſon bon plaiſir. Et ce qui rauit Saint Paul, & Saint Chryſoſtome, c'eſt que, *Amauit nos ante tempora ſæcularia*, de toute eternité il a

Digitized by Google

eu de l'amour pour nous, helas! & que lui auions-nous fait, & qui plaida ſi heureuſemẽt nôtre cauſe au Parquet de ſes diuines miſericordes?

3. S'il eut trouué en nous quelque obiect digne de ſon affection, cela eut été conſiderable, mais ne voyant en nous rien d'aimable, ſinon ce peu qu'il y auoit mis lui-méme, & que nonobſtant cela il nous ait cheri ſi precieuſement, à la verité cete penſee ſurmonte toutes nos penſees, & la portee de tous les eſprits du monde.

4. Où montera l'affaire ſi i'adioûte qu'il voyoit en nous mille choſes dignes de haine, & de punition rigoureuſe, qu'il nous ait veu ſes ennemis iurez, & gens

de tres-mauuaiſe façon de faire, & cõme ſi l'Amour Diuin étoit aueugle, auſſi bien que l'humain, qu'il ait aimé des creatures ſi desfigurees, & d'vn amour ſi transporté, & ſi tranſportant, eſt-ce pas choſe qui merite vne admiration eternelle? Enuie me prend de crier auec Saint Paul, quelle apparence de marier le iour auec la nuit, la lumiere du Paradis auec les tenebres du peché, IESVS-CHRIST auec Belial, le tout auec le rien; & quelle ineffable liaiſon eſt-ce là? eſt-ce pas là vn coup digne du Seigneur IESVS priuatiuement à tout autre?

5. Encor va de part Dieu s'il eût eſperé quelque retour d'amitié, & que ce mal-heureux homme ébloüi des raïons de la diuine

charité eut ouuert les yeux, & le cœur pour voir & pour aimer ce Seigneur, qui n'eſt qu'amour, & que pure bonté; mais que preuoyant qu'il viuroit, & poſſible mourroit dans l'ingratitude, & dans vne brutalité du tout inhumaine, que nonobſtant céte indignité il ait aimé l'homme ſi ardemment, qui peut comprendre cela ſans mourir de honte, & ſe couurir la face de vergogne, & de confuſion? On dit à Samſon que s'il épouſoit céte affectee de Dalida elle lui couperoit les cheueux, & le liureroit à ſes ennemis; ce pauure homme étoit ſi ſaiſi d'amour, qu'il dit pour toute raiſon: *Date mihi illam quia placuit oculis meis.* Donnez la moy,

car ie la veux, elle m'a gaigné les yeux, & par les yeux, le cœur, & par le cœur toute ma liberté, quãd ie deurois mourir de mille morts, reſolument il faut que ie l'épouſe. Voila iuſtement comme a fait le Seigneur IESVS aimãt l'homme, & épouſant nôtre humanité.

6. Deſcendõs vn autre échellon de céte echelle de la charité du Sauueur. Poſſible qu'il attendoit en fin quelque profit de ces excés de charité. Ha! tant s'en faut, car ce n'a été qu'vne pure liberalité, & vne effuſion de ſes miſericordes. Hé! que pourroit faire l'homme à Dieu, & qu'a-il à faire de tous nos ſeruices? I'ai dit à Dieu, fait Dauid, ô mon Seigneur, vous n'auez que faire

S Bonau. Rich. S. Vict. Cornel. à Lap.

Pſal. 15. 2.

Digitized by Google

de mes biens, ni de moi, helas! & qui ſuis-ie, chetif auorton que ie ſuis, comparé à l'immenſité infinie de la Maieſté de mon Dieu!

7. Deſcendons encor plus bas, & voyons que l'amour l'a fait deualer iuſqu'au centre de l'abyme, ſe faiſant homme, & quaſi eclipſant ſa grandeur ineffable dans le neant, & dans la nuee de nôtre humanité. Tous les eſprits des hommes & des Anges ſont icy à non plus. Quelle infinité d'amour a-t'il fallu, pour lui faire faire céte liaiſon ineffable de ſa Diuinité auec nôtre miſere? Dieu! que Richard dit bien vrai que *Amor potentiſſ. eſt qui vincit etiam omnipotentem.* L'amour eſt plus puiſſant que le tout-puiſſant, puis qu'il le met en état que

Lib. de grad. carit.

de Tout-puiſſant, il le fait Tout-patiſſant. Que S. Denis le prend bien quand il dit : *Amor vnionem facit ; & ecſtaſin , & transfert Amantem, in Amatum.* L'Amour ce n'eſt qu'vn tranſport du cœur qui aime dans le cœur qui eſt aimé ; & pour contenter l'Amour Diuin, il a fallu, puis qu'il lui a pleu de la ſorte, de s'vnir auec l'homme, quelque miſerable qu'il ſoit, & ſans aucun attrait. Ce poinct ici ſeul c'ét vn abyme ſans fonds, & ſans riue.

8. Si faut-il encor deſcendre vn autre échellon ; l'Amour de IESVS n'ét pas encor pleinement ſatisfait : car s'il falloit ſe faire homme, helas! ſe fût-il au moins fait Monarque de l'vniuers, fut-il nai

dans l'or, & dans l'écarlate, & adoré au poinct méme de ſa Natiuité, encore euſſe été bien s'humilier de ſe contenter de ſi peu de choſes, lui qui merite vn honneur infiniměť grand. Mais étre ſi fort tranſporté d'amour, que de vouloir naître tout nud comme vn vermiſſeau de terre, dans vne étable de bétes, faire l'aprentif d'vn Charpentier, mendier ſa vie, & viure dans vne grande pauureté, cela ſurmonte tout ce qui s'en peut dire au monde.

9. S. Paul le fait deualer iuſqu'au cẽtre & au fond de l'abyme, & il n'i a plus rien à dire apres cela; car il dit ainſi: le Verbe Eternel pour l'amour de nous s'ét aneanti, & cõme reduit ſon tout au neãt, car il n'ét pas poſſible de s'abaiſſer

dauantage que de s'aneantir ; & le faire pour l'amour de l'homme au plus haut poinct de ſon ingratitude, & à l'heure que l'homme étoit l'ennemi iuré de la Diuinité. *Factus eſt Deus homo, vt homo fieret Deus*, dit Saint Auguſtin. Quand le Roi Aſſuerus ſe dépoüilla de ſes habits Roiaux pour en parer le pauure Mardochee, le faiſant honorer comme ſa propre perſonne, on dit que c'étoit le plus haut poinct de faueur qu'il pouuoit faire en ce monde. Mais en voici vn infiniment plus grand, puis que Dieu s'aneantit pour deifier l'homme, *vt eius inopia diuites eſſemus*, dit le grand S. Paul. Ha! ingrats que nous ſommes, d'aimer ſi peu vn amour ſi extréme, & qui deuroit

Digitized by Google

être rauiſſant, voire tout-puiſſant.

10. Nous auons veu les degrez par où ſon amour l'a fait deſcendre, voyons maintenant ceux par où il monte pour nous remplir des effets de ſa charité ineffable. Platon dit que l'Amour ſçait faire, & fait faire toutes ſortes de métiers à celui qui aime; Ie croi certainement que cela eſt vray, ſi on parle de l'Amour diuin. Helas! que ne fait pas le cœur de Ieſus-Chriſt pour nous témoigner ſa charité. Il ſe fait Medecin pour guerir tous nos maux, *virtus de illo exibat & ſanabat omnes*, autant qu'on lui en preſente, autant il en guerit. Il ſe fait Berger, qui court apres la brebis égarée, & la porte ſur ſon

Digitized by Google

dos quand il l'a recouuree; il veut étre nôtre Precepteur & nôtre Maître, *ipſum audite.* Il paſſe plus outre, & ſe nomme nôtre frere, *Ite dicite fratribus meis.* De-rechef il s'allie encor plus fortement, & veut étre l'époux de nos ames, *veni dilecte mi, &c.* venez mon cher Epoux, allons cueillir des Lys & des Roſes dans le Iardin tout rẽpli de parfums. Il veut que nous l'appellions nôtre Pere, ou nôtre Mere, ou comme diſoit iadis vn ancien, nôtre Pere-Mere, aiãt pour nous toutes les tendreſſes d'vn Pere, & d'vne Mere tout enſemble. Il nous ſert de guide parmi les deſerts de céte mal-heureuſe vie, *Ego ſum via, veritas & vita,* afin que l'entree du Paradis

nous

nous ſoit touiours ouuerte il s'en eſt fait la porte, *ego ſum oſtium*. Il ſe rend comme penſionnaire de nos cœurs, & veut diſner là dedans, & y prendre ſes repas. *Si quis aperuerit cænabo cum eo*. Que ſi nous n'auons point de prouiſions, ni de viandes dignes de ſa Maieſté infinie, lui-méme ſe fait viande, & nous donne ſon corps & ſon ſang à manger. Si nous ſommes dans l'affliction, il ſe transforme en Conſolateur, & nous en procure vn autre en ſa place quand il eſt contraint de nous abandonner. *Rogabo Patrem & alium Paraclitum dabit vobis*. *Ioan.16.*

11. Ie ne m'informe point pourquoy on a fait l'amour aueugle, mais ie ſçai bien que Ieſus-Chriſt

Digitized by Google

eſt tout œil, ou plutôt tout couuert d'yeux, pour nous faire la ſentinelle, & nous ſeruir de corps de garde; & ie ne m'étonne pas ſi Clement Alexandrin le nomme l'Ange Gardien du cœur, & Iſaïe l'Ange de la face, & des faces de Dieu: car il a touiours les yeux ſur nous pour nous contregarder, & ſur ſon Pere Eternel pour parler à nôtre aduantage. Si nous auons des debtes il les paie pour nous, & nous ſert de caution, de payeur, de Redẽpteur, qui aime mieux ſe vendre, & donner la derniere goute de ſon ſang, plutôt que de nous voir mourir pour ne pouuoir païer nos debtes; & ce qui ſurpaſſe toute l'eloquence des hommes & des

Digitized by Google

Anges, il ſe rend pour nous comme criminel, & comme vn obiect de malediction; *Factus eſt pro nobis peccatum & maledictum*, moiennant qu'il gaigne l'amour de nos cœurs il ſe contente d'étre reputé comme anatheme, & comme vn homme digne de la haine publique, & de tous les ſuplices que nous auions meritez nous-mémes, pour les enormitez de nos pechez.

12. Ces mille milliers de miracles qu'il a fait en ſa vie ſont-ce pas mille milliers de témoignages de ſon amour infiniment aimable? mais l'abyme où nous nous perdrons indubitablemēt, c'eſt l'ocean de ſon ſang, & de ſa Paſſion. Quand il ietta deux

larmes ſur le tōbeau du Lazare, tout le mōde cria, *Ecce quomodo amabat eum*. Regardez cōbien il auoit d'amour pour le Lazare, puis qu'il répand des larmes pour lui. Mais que doit-on dire quand on conſidere qu'il répand toutes les goutes de ſon tres-precieux ſang? Helas! cœur déloyal, & demi Athee, pouuez-vous bien croire cela, & auoir ſi peu d'amour & de tendreſſe enuers ce doux Agneau? Que s'il falloit vne mort & du ſang, étoit-ce pas aſſez vne ſeule goutelette de ce ſang diuin, & d'vn merite infini; vne ſeule épine, vn coup de foüet, la piqûeure d'vn clou, & pourquoi donc vn ſi grand excez, & pourquoi tant & de ſi horribles ſuplices? C'étoit bien

Digitized by Google

veritablement aſſez pour la neceſſité, mais non pas aſſez pour le cœur du Seigneur Iesvs, qui ne croit pas que rien puiſſe témoigner ſuffiſamment l'abondance de ſa charité : & il n'i a que les excez qui puiſſent contenter ſon amour infinie enuers les ames des hommes. O puiſſance infinie de la diuine charité! & ô brutalité infinie des hõmes mal-heureux, qui aiment ſi peu vn amour tant aimable!

13. Nous ſommes encor bien loin du plus haut de l'échelle, & des ſuprémes degrez de ſa charité, nous ne faiſons encor que commencer; voiant qu'il auoit été ſi mal traité des hommes, auoit-il pas iuſte ſuiet de ne vouloir iamais les reuoir? Cela de

Digitized by Google

vray ſeroit bon pour vn cœur qui auroit plus de vengence que d'amour, mais celui de IESVS, qui brule de charité, iamais ne ſe contente de nous faire du bien. Il s'oblige donc d'étre auec nous tant que le monde ſera monde, *Ego vobiſcum ſum vſque ad conſommationem ſæculi.* Il ne fait qu'aller & venir pour nous voir & ſecourir, comme vn qui eſt tranſporté d'amour, qui ne ſe laſſe iamais de mirer & remirer, & admirer ce qu'il aime, *vado & venio ad vos, & non relinquam vos orphanos.* Pauures orphelins ne craignez nullemēt, à tout moment vous me verrez courir à vôtre ſecours. Il encherit encor, & monte plus haut, car il donne ſon corps; & ſon

Digitized by Google

ame à perpetuité, d'vne donation irreuocable, & entre vifs, dans le tres-ſaint Sacrement de l'Euchariſtie. Choſe qui eſt inimaginable, & dont ie parlerai à part, & plus à loiſir.

14. Montons hardiment auec lui dans le ciel, car il y vole pour nous y aider plus que iamais, & comme s'il nauoit rien fait pour nous ſur la terre, il va de-rechef commencer à faire plus de bien que iamais. Il y va en premier lieu pour y étre nôtre Aduocat general, & plaider pour nous deuant Dieu le Pere; *habemus Aduocatum apud Patrem Ieſum.* Qui peut dire de quelle Rhetorique foudroiante il ſe ſert pour plaider nôtre cauſe, & pour nous defendre puiſſamment cō-

Digitized by Google

tre les rigueurs de la Iuſtice de Dieu ſon Pere. *Aßiſtit vultum Dei pro nobis.* Il môntre ſes cinq plaïes pour appaiſer le iuſte courroux du Ciel. Il engage ſa parole que Dieu ne nous refuſera rien. *Quodcumque volueritis petitis & fiet vobis.* Quoy qu'il nous accable inceſſamment de ſes bien-faits, il ſemble neantmoins à la bonté de ſon cœur qu'il n'a encor rien fait. *Vſque modo non petiſtis quicquam, petite, & accipietis.* Helas! dit-il, vous ne me demandez iamais rien ce me ſemble, que ne demandez-vous à bon écien à celui qui a plus d'enuie de vous donner, que vous de le demander? Ce n'eſt iamais fait, *ſi poteſtis credere omnia poßibilia ſunt*

Digitized by Google

credenti , credite & accipietis, croiez ſeulement que ie vous aime ſi ſouuerainement que ie ne vous ſçaurois rien refuſer, & aiez céte entiere confiance en mon affection, que vous n'aurez pas ſi tôt demandé, que toutes vos requétes ſeront enterinees, & on vous donnera plus que vous n'ozeriez pas demander. Ie vous aſſeure qu'encor monte-t'il vn degré plus haut, car il n'attend pas qu'on lui demande, mais il prend plaiſir de deuiner nos appetits, & preuenir nos volontez mémes. *Voluntatem timentium ſe ſe faciet & exaudiet illos.* Il fera la volonté de ſes ſeruiteurs , & les exaucera , mais comment cela , puis qu'ils ne diſent mot,

Digitized by Google

& n'ont pas eu la hardieſſe de lui rien demander? Choſe étrange! il ſe met dans nos cœurs, & le Saint Eſprit auſſi, & là ils parlent pour nous, & prient Dieu le Pere pour nous, ou pour mieux dire, il ſe prie ſoi-méme, & puis il s'exauce ſoi-méme, comme ſi nous lui auions dit ce qu'il s'eſt dit à ſoi-méme de nôtre part, *& orat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*, afin que nous ne faillions point en lui parlant, il forme nos paroles, il diſtille nos larmes, il pouſſe mille ſoûpirs hors du cœur, & puis il nous exauce, & donne abondammēt ce qu'il s'eſt demandé à ſoi-méme par nos yeux & par nos bouches. O amour ineffable! helas! faudroit-il pas vn million de

Digitized by Google

cœurs pour aimer dignement le Seigneur IESVS, qui nous accable de ſes miſericordes?

15. La ſtatuë de Memnon, quoi qu'inſenſible, & de marbre froid, ſi eſt-ce qu'au premier raïon Oriental qui échauffoit ſa bouche, ſurmontant ſa nature, parloit miraculeuſement adorãt le Soleil, & lui rendant mille & mille graces. Mon Dieu que n'auons-nous le cœur de céte pierre, & la bouche de marbre pour ſalüer IESVS, l'vnique Soleil de nos ames, quand il nous brûle des raïons de ſa charité infinie? Que direz-vous de S. Iean qui dit, que quand le Pere Eternel veut tout perdre, le Seigneur IESVS ſe met entre deux, ſe fait nôtre répondant, ſe veut de re-

Digitized by Google

chef liurer pour nous, & ſe vendre pour nous racheter. *Ipſe eſt propitiatio pro peccatis noſtris.* A la verité ie ſerois au bout du monde s'il y auoit vn bout du monde dans le Roiaume de la charité. Paſſons donc plus auãt, & montons encor vn degré dans céte échelle de Iacob, pleine de Seraphins qui montẽt inceſſamment. S. Thomas parle bien hardiment quand il dit qu'il falloit pour contenter entieremẽt l'immenſité de ſon amour, & de ſa liberalité, qu'il communiquât à l'homme vn ſi grand nombre de biens, *vltra quæ, & ſupra quo ſe extenderet ipſe non haberet.* Ie tremble d'vne ſainte fraieur en traduiſant ces paroles; preſupoſé (dit-il) la capacité finie de l'ame,

Opuſc. de beatitud.

Digitized by Google

& l'ordre de la diuine prouidẽce, il falloit, dit-il, qu'il fit l'homme participant de ſes grãdeurs, mais auec tant d'excez, qu'il sẽbleroit quaſi qu'on ſeroit arriué à l'extremité, & qu'on auroit fait tout ce qui ſe peut faire au monde. *Quid potui facere, & non feci?* dit-il lui-méme. Ha! paroles toutes propres pour faire creuer le cœur, & le faire éclater en mille & mille pieces. Que peut-on faire pour vn cœur, fait-il, qui n'ait pas été fait? & que peut-on lui donner, qu'il n'ait plus que tres-abõdamment, Dieu du ciel! & qui correſpõd à cét amour ineffable, & qui peut répondre à Iesvs, & lui dire, Seigneur, qu'ai-ie peu faire pour vous que ie n'aie pas fait, & de bon cœur, & de toute la portee, & tous les pouuoirs de mon ame?

16. Eue, peuuent dire les Seraphins, quãd ils oient ce langage, & encor plus quand ils le voient monter encor plus haut, & dire à ſon Pere d'vn accent ſi cordial. Mon Pere, ie n'ai qu'vne priere à vous faire, à ſçauoir que comme vous étes en moi, & moi en vous, qu'ils ſoient ainſi dans nous, vnis, & quaſi incorporez, & comme identifiez en nous, & conſommez en vn, *vt ſint conſommati in vnum, ſicut tu in me, & ego in te &c.* Ciel & terre ie ſuis perdu, helas! & où en ſommes-nous? qui parle, & que dit-il, & qui peut comprendre ces excez de langage, que comme le Pere & le Fils par l'amour ineffablemẽt infini, ſont tellemẽt vnis, & vne méme choſe, que IESVS donne

Ioan. 16.

Digitized by Google

place en céte aſſociation à l'homme autant que ſa baſſeſſe, peut étre capable de s'approcher de céte abyme où il n'i a ni fonds, ni riue? Saint Auguſtin & Saint Bernard fondez là deſſus ont dit hardiment ſur ces paroles, *mulier amicta Sole.* Que Nôtre-Dame étoit tellement vnie à Dieu, que horſmis l'Identification qui eſt incommunicable, elle étoit ſi profondement abymee dans cét Ocean de la Diuinité, qu'elle y étoit comme fonduë & abymee, & quaſi perduë.

17. Lecteur, vous palliſſez, & vous tremblez craignant que IESVS ne monte encor plus haut, & que vous le ſuiuant la tére ne vous tourne; ſi faut-il auoir patience, & monter vn degré plus

haut, le cœur me dit que vous ne le pourrez pas comprendre; & moi encor moins vous le dire. Faiſons-le dire à l'Ange de la Theologie, le grand S. Thomas expliquant ces paroles *Faciet illos diſcumbere & tranſiens miniſtrabit illis.* Dieu fera vn feſtin en la vie eternelle, il fera aſſeoir tous les bien-heureux, & lui-méme ſeruira à la table, tournant tout autour pour donner à chacun ce qu'il y faudra, comme feroit ici bas vn Maître-d'hoſtel à la table du Roi ſon Maître. Voici les mots de S. Thomas, *quaſi eſſet illorum ſeruus emptitius, & quilibet illorum eſſet Dei Deus*, il fera comme ſi chacun d'eux étoit le maître, & lui le ſeruiteur, comme s'il ne pouuoit étre Dieu

Luc. c. 9. 14

Opuſc. de beatitud.

ſans

ſans eux, & comme ſi chacun d'eux étoit le Maître de ſon Maître, & s'il ſe peut ainſi dire, s'il étoit Dieu de Dieu méme. Ie ne m'étonne donc plus ſi le Seigneur IESVS a laué les pieds en ce monde aux Apôtres, & à Iudas, car c'étoit ici le ſeiour de la baſſeſſe, & de l'humilité, mais que ſon amour ſoit ſi infiniment grand qu'il le face deſcendre à vne telle humilité, c'eſt ce qui me tranſporte entierement, & me rauit au delà de toute admiration. Grand Dieu! puis que vous vouliez faire des excez ſi extremes d'amour & de bonté, ſi i'oſois ie me plaindrois volontiers de vous à vous méme, de ce que vous ne m'auez pas en méme temps donné vn million de

cœurs, ou bien vn cœur qui en valut vn million pour vous aimer dignement, & vous adorer autant moi tout ſeul, que tous les Anges enſemble. Helas! eſt il pas bien raiſonnable que maiant fait des faueurs égales, & en quelque façon plus grandes qu'aux Anges mémes, que ie vous aime à l'égal, voire plus ardemment que tous les Seraphins du Paradis enſemble?

18. Iamais S. Paul ne dit mieux que quand il dit, que tout prenoit fin, horſmis la charité. *Charitas nunquam excidit*, la Foy s'eclypſe, & l'eſperance s'éuanouit, la charité demeure touiours, & touiours va croiſſant, & ne ſçauroit iamais finir de bien faire. *Solus amor non habet*

Digitized by Google

finem. O que cela eſt bien veritable ! De grace penſeroit-on qu'il y eut encor quelque degré à monter pour arriuer au plus haut de l'echelle, & entrer dans le cœur de Dieu le Pere, & s'abymer dans cet ocean infini ? On admire auec raiſon que ſaint Paulin ſe mit à la place d'vn eſclaue, quittant ſon Euéché; que ce braue ſoldat s'habille des habits de la vierge Theodore pour mourir à ſa place, & la deliurer de la mort, en fin qu'vn puiſſant Roi quitta ſa Couronne, & ſon Sceptre pour la donner à ſon fils, & deuenir vaſſal de ſon fils, l'aimant plus que ſoiméme; mais c'eſt bien ici où il faut admirer l'ineffable charité de IESVS, mon bon Maître,

& ſouuerain Empereur de mon cœur. *Deus homo factus eſt*, dit S. Auguſtin, *vt hominem faceret Deum.* Dieu s'eſt fait homme, pour faire l'homme Dieu. Helas! il n'en eſt pas capable, & la Diuinité c'eſt choſe que Dieu ne peut quitter, ni n'en peut inueſtir perſonne; & voila l'excez de l'amour qui veut toujours faire ce qui ne ſe peut faire, & n'eſt iamais content s'il ne rend poſſible l'impoſſible, & s'il ne s'éuertuë de faire plus qu'il ne peut, aimant mieux manquer de pouuoir que de charité, & faire des merueilles dignes de Dieu ſeul. L'Imagier fut admiré qui ne pouuant étre la Deeſſe de ſageſſe Pallas, s'inſera ſi artiſtement dans ſon bouclier, qu'on ne pou-

uoit bleſſer ou défaire l'vn qu'on ne défit auſſi l'autre, s'identifiant auec céte diuinité adoree. Iesvs-Christ ne pouuant nous deifier a tellement lié, vni, & incarné ſa Diuinité auec nôtre humanité, que comme dit S. Bernard, *Quod facit Deus, hoc facit limus, quod patitur limus, hoc dicitur pati Deus ineffabili dignatione.* S. Bern. ſer. de Natiu. Par vne bonté ineffable il s'eſt tellemẽt incorporé auec la bouë de nôtre humanité, que ce que Dieu & le Seigneur Iesvs fait, ou dit, que l'homme l'a fait, & ce que l'homme ſouffre, que c'eſt Dieu qui meurt & qui ſouffre, & en effet, *qui adhæret Deo, vnus ſpiritus eſt*, celui qui eſt attaché à Dieu deuiẽt vn méme eſprit, & quaſi vne méme choſe

Digitized by Google

auec Dieu: mais ces propoſitiõs ſont ſi hautes, que iamais on ne les pourra comprendre en ce monde, & il y faut vne eternité pour en remercier Dieu comme il faut. Il m'échape ici de crier auec S. Paul, que maudit ſoit le cœur, & qu'il ſoit anatheme celui qui n'aime pas le Seigneur Iesvs, & qui ne l'aime pas de toute l'étenduë de ſon ame.

19. Mon eſprit ſe perd, & ie ſuis abſolument au bout de toutes mes puiſſances, & ne ſçait plus que dire. Cependant le bon Seigneur ſçait bien encor aimer dauantage, & faire encor vn pas, & monter vn degré. Puis que c'eſt choſe impoſſible de faire d'vn homme vn Dieu, ſi a-t'il fait par ſon amour à l'homme,

Digitized by Google

ce que Lucifer vouloit faire par ſon ambition ; Il vouloit étre aſſis à la place du Verbe, & le Verbe s'incarnant a donné céte place à nôtre humanité, aſſiſe à la dextre du Pere Eternel en grande Maieſté. Il a fait encor vn autre coup du tout admirable, & qui ſurpaſſe en quelque façon tout ce qui a eté dit : voici comment. Il a dit, *Qui credit in me opera quæ ego facio, faciet, & maiora horum faciet.* Qui croit en moi, & qui m'aime, fera ce que ie fais, & fera des œuures plus grandes que celles que i'ai faites. Il a dit: *A fructibus eorum cognoſcetis eos.* Vous iugerez de leur grandeur, & de leurs pouuoirs par la grandeur de leurs œuures.

Ioan. c. 14. 12.

La main me tremble en écriuant ceci, & le cœur me fremit d'vne ſainte fraieur : car où iroit cela, s'il falloit pouſſer cét argument iuſques où il ſe pouſſe ? Il faut, dit-il, iuger de l'ouurier par ſon ouurage, & meſurer ſa capacité à l'aune de ſes merueilles ; or ie veux, dit IESVS, que ceux qui croient en moi d'vne foi animee d'amour, faſſent des choſes plus grandes que moi, & plus éclatantes. Ie n'oſerois tirer la concluſion, & faut neceſſairement briſer là, de peur que ſous couleur de deuotion ie ne diſſe ici quelque blaſpheme. Grands Seraphins preſtez moi toutes vos ardeurs ; tous les Saints & Saintes de Paradis donnez moi tous vos cœurs ; toutes les creatures

Digitized by Google

de grace changez-vous en cœurs pleins de feu d'amour diuin, & qu'on me préte tout cela, afin que ie puiſſe contenter vne fois mes deſirs, & aimer Iesvs, mon doux amour, autant qu'il le merite, & que i'y ſuis infiniment obligé.

20. Mon cœur, où ſommes-nous? helas! nous voici au fonds de l'abyme, & au plus haut degré de l'amour immenſe du Sauueur: car apres tout ce qui a été dit, encor adioûte-t'il qu'il n'a rien fait, & rien donné qui puiſſe égaler l'amour qu'il a pour nous. *Si dederit homo omnem ſubſtantiam domus ſuæ pro dilectione quaſi nihil deſpiciet illam.* Si l'homme-Dieu donne toute la ſubſtance de ſa maiſon, & tout Cant. 8.

ce qui ſe peut, il eſtimera tout cela comme Roi : car aiant fait cela pour l'amour de ſon Pere, qui eſt infini, il falloit vne infinité de témoignages, & vne infinité d'ouurages infiniment infinis pour égaler cet amour: cependant la nature humaine & finie n'eſt pas capable de céte infinité. Tellement, dit-il, que tout ce que i'ai fait, comparé à l'infinité de l'amour de mon Pere, n'eſt guiere plus que rien. Outre que i'aime ſi fort les hommes, que plus ie fais pour eux, & plus ai-ie enuie de faire quelque choſe de plus grand, & de mieux. En fin ie ſuis mort pour eux, mais ce n'eſt qu'vne fois, & mon amour m'inſpire qu'il faudroit mourir vn million de

Digitized by Google

fois pour des perſonnes que i'aime ſi ardemment, & ſi cordialement. Bonté du ciel, quel langage eſt-ce-ci? faire tout, & plus que tout, & dire qu'il n'a rien fait, & quaſi moins que rien, eſt-ce pas pour faire fendre les cœurs de tous les hommes, quand ils ſeroient plus durs que les rochers inſenſibles? Pere Eternel, puis que vôtre Fils nous a donné ſa perſonne, vous nous donnerez bien s'il vous plaît vôtre cœur, & celui du S. Eſprit, afin que nous puiſſions, aimant auec ces deux cœurs vôtre Fils infiniment aimable, auoir céte conſolation d'auoir au moins vne fois autant aimé le Seigneur IESVS comme il nous a aimez, & qu'en quelque façon nous lui

puiſſions rendre la pareille, aimant d'vn amour infini ſon amour infini, & entrer dans ſon cœur comme il eſt entré dans le nôtre, & ainſi nous voila au degré de l'échelle qui aboutit au cœur de Dieu.

Chapitre VIII.

Que la tres-profonde ſageſſe, & l'eloquence doree de Ieſus le rend infiniment aimable, & adorable.

1. ON a touiours deſiré tres-ardemmment de ſçauoir qui a été le plus ſage homme du monde, & ſi iamais on ne l'a peu ſçauoir. Ce n'eſt pas Adam, car fit-on iamais plus grande folie que perdre le Paradis pour vne pomme? *Porrigit pomum, &*

Digitized by Google

ſurripit diabolus Paradiſum. Ce n'eſt pas Salomon, car fit-on iamais plus grande folie, & plus digne de porter la marotte que ce qu'il fit? Pour ces ſept Sages de la Grece, on s'en moque, cela n'étoit animé que de vanité; ce furent les plus ſages-fols du monde. Quand on demãde à Ariſtote pourquoi on n'a point donné de prix à la ſageſſe, il dit que c'eſt parce qu'on n'eut iamais ſceu trouuer ni prix digne d'elle, ni iuge, ni témoins, ni moien de faire ce iugement: car dit-il, tout le monde ſouffre auec patience d'étre vaincu en beauté de viſage, en forces de corps, à l'agilité de pieds, & de la courſe, à compoſer des carmes, voire à la nobleſſe du ſang, mais d'étre eſtimé

S. Bern.

Ariſt. 10. *lib. probl.*

moindre qu'vn autre en ſageſſe, en bon ſens, & en prudence, c'ét choſe que nul homme du mõde ne veut céder à perſonne: car la ſageſſe c'ét la fleur du cœur, c'ét la marque d'vn hõme excellent, c'ét le poinct d'honneur qui ne ſe quite qu'auec la vie. De façon que le Iuge ſe fut adiugé le prix à ſoi-méme, & les témoins auſſi, & les ſpectateurs de méme: & ils ſe fuſſent tous coupez la gorge plutôt que de conſentir qu'on eut trouué quelqu'vn doüé de plus grande ſageſſe qu'eux. En effet céte gloire n'étoit pas pour vn pur homme, cela étoit deu & reſerué à vn hõme diuin, ou hõme Dieu: c'ét à Ieſus-Chr. qu'étoit reſeruee céte palme, car cõme il eſt dãs la diuinité, la Sageſſe increée

& infinie, & le Verbe du Pere, auſſi falloit-il que ſon humanité fût la ſageſſe du monde. Que les hommes donc & les Anges s'aſſemblent dans l'amphiteatre de l'vniuers, pour lui voir adiuger la couronne de la ſageſſe : car il n'appartient qu'à lui ſeul d'étre appellé le ſage de la terre; pour le reſte des hommes l'arreſt eſt déia prononcé, *Stultorum infinitus eſt numerus*, il faut apporter & abbaiſſer à ſes pieds toute la ſageſſe du monde.

2. Roine de Saba vous vous étes trompee, car vous aués pris l'ombre pour la lumiere, & le moule pour le corps; ce n'étoit pas à ce Salomõ là qu'il vous falloit aller, car c'étoit le fol des ſages, & le ſage des fols, il falloit venir plutôt

Digitized by Google

au vrai Salomon, qui eſt la vraïe Sageſſe, c'ét lui qui eut diſſoud tous vos enigmes, & vous eut remplie de la ſageſſe du ciel. Que tout le monde vienne à cét oracle, qui eſt la bouche doree de la Sageſſe, & le truchement de Dieu le Pere, & que perſonne du monde ne parle plus que lui ſeul, qu'on s'impoſe vn ſilence vniuerſel. *Hic eſt Filius meus dilectus, ipſum audite*, qu'on laiſſe parler mon Fils, ce dit Dieu le Pere, il n'appartient qu'à lui de parler, que tout le monde écoute ſa parole : car quand il parle, c'eſt la Sageſſe qui parle, & ce ne ſont que des oracles tout ce qu'il dit. La difference qu'il y a entre la ſcience des hommes, & la ſageſſe, c'eſt que celle-là eſt ſeiche,

froide,

Digitized by Google

froide, fade, & ſans que le cœur ait aucun gouſt du ciel, la ſageſſe eſt vne ſcience ſauoureuſe, moüelleuſe, ſublime, puiſee dans les threſors du ciel, & qui conſole infiniment vne ame. *Sapientia*, dit vn, *eſt ſapida ſcientia*; & l'autre, *eſt ſcientia per altiſsimas, & æternas cauſas*; & S. Denis, *eſt altiſsimum lumen per tenebras & caliginem diuinitatis*. Ieſus-Chriſt a été ſi puiſſant en céte diuine ſageſſe, que quand il parle, il outreperce les cœurs, & les remplit des maximes, des lumieres, & des delices du ciel: & ſe peut bien dire de lui qui ſe nõme vne pierre; *Exiit mel de petra, oleumq; de ſaxo duriſsimo*. Quãd céte pierre, qui eſt l'écho de Dieu le Pere, s'il ſe peut ainſi dire de S. Thom. S. Bonau. S. Bern. Damian. Suar. Val.

Digitized by Google

sõ humanité, cõme il eſt le Verbe ſelon ſa diuinité; mais quãd cete pierre parle ſes ſaintes paroles ne ſont qu'vn torrent de nectar, & des douceurs du Paradis. *Ego*
Cap. 24. Eccl. 41. *ſicut fluuius Dorix exiui de Paradiſo.* C'eſt pourquoi apres vn diſcours plein de ſageſſe, diſant vn iour à ſaint Pierre, *nunquid & vos multis abire,* ne voulez-vous pas chercher vn autre maître? le bon ſaint répondit d'vn accent amoureux & cordial, *ad*
Io 9.28. *quem ibimus, verba vitæ æternæ habes.* Vous dites des mots du Paradis, & vôtre diſcours eſt ſi plein de ſageſſe, & ſi conſolatif, qu'il n'appartient qu'à vous priuatiuement à tout autre, de parler de la vie eternelle.

3. L'infirmité & l'ignorance des

Digitized by Google

grande, que quãd
homme qui a la mi-
reputation d'étre ſage,
dore comme vn Dieu ſur la
terre. Que diriez-vous de ceux qui firent vne chaire toute d'or à ce ſorcier qui contrefaiſoit le ſage? & des Romains qui erigerent des ſtatuës excellentes à Simon le Magicien, qu'on croyoit étre ſage, & des Grecs qui adoroient leurs ſages, & diſoient: Socrates l'a-t'il dit, c'eſt donc Dieu qui l'a dit: car Dieu parle par céte ſage bouche. Pithagoras l'a dit, il eſt donc vrai: car c'eſt la ſageſſe qui l'a dit, & qui eſt aſſiſe ſur le bord de ſes lévres. Platon l'a dit, qu'homme du monde ne ſoit ſi hardi que d'oſer contredire. Ariſtote l'a dit, c'eſt donc

la verité qu'il a dit :
Genie de la nature p
grand truchement de
c'eſt le grand Dieu qui
Silence, Meſſieurs, Seneque,
Epictete, Caton, & ces demi-dieux parlent, ce ſont oracles de ſageſſe, que nul ne ſoit ſi inſolent que d'ozer ouurir la bouche. Place, voici Apollonius Tyanæus, la ſageſſe du monde, & le truchement de la diuinité, *Sapientem Diis parem puta, & Deum in corpore habitantem*, que lui ſeul parle, & inſtruiſe l'vniuers, car c'eſt le Roi des hõmes, & l'Empereur des cœurs. O la foibleſſe extreme de nôtre humanité! Quoi? on adorera des ſorciers, des mutins, des affronteurs, & de petits Philoſophes, qui ome

S. Bon. Senec.

Digitized by Google

Perroquets parlent comme les ſages, & ſont remplis de vent, & de preſomption? Sçait-on pas bien qu'ils ont dérobé quelques mots de Moyſe, & des autres? & puis déguiſant les matieres, ont fait les ſages, mais aux dépens d'autrui? Y eut-il iamais rien de ſi ridicule que les Stoïciens, qui n'ont non plus de ſentiment de couper le col à vne poulle qu'à leur propre pere & mere; & il appelle céte barbare brutalité du nom de ſageſſe. Que i'aime le grand Origene, qui compare ces Docteurs aux dix plaïes d'Egypte, & à des monſtres mal-faiſants, qui ne ſeruent qu'à mordre, & à piquer, & à tourmenter les perſonnes. *Tam deeſt vera ſapientia, quàm ver[illegible] illis [illegible] fides,*

Origen. hom. in Exod.

diſoit iadis vn ſaint perſonnage. Ils ont auſſi peu de vraïe ſageſſe que de vraïe foi. Quel creue-cœur a vn bon cœur de voir en quelle veneration ont été ces ſages qui contrefaiſoient les ſages, & étoient les plus glorieux de la terre, & les plus ambitieux, & que le monde faſſe ſi peu d'état de Ieſus-Chriſt, qui eſt la vraïe, & la ſeule, & la ſouueraine ſageſſe, & eſt infiniment aimable, & adorable auſſi.

4. Quand le grãd Prétre entroit au S^t. des Saints pour en raporter les oracles, il étoit tout habillé de myſteres, & tout luiſant comme vn ſoleil: car ce n'étoit qu'or, que pierres precieuſes, & toute la richeſſe de la nature dont il étoit paré. Il ne falloit, dit Io-

Digitized by Google

ſeph, que voir ſon ſein couuert de pierreries, pour ſçauoir la volonté de Dieu, car ſi Dieu accordoit ce qu'on lui demandoit par la bouche du Pontife, ces douze pierres raïonnoient cõme douze petits Soleils, & réiouïſſoient tout le peuple. Mais ce n'étoit que la figure du Seigneur Iesvs, car oyez-le, voyez-le, aſſeurémẽt vous voyez, & vous oyez la Sageſſe du Ciel qui parle. Et c'ét bien ici qu'il falloit dire, *verba Dei, non hominis*, c'eſt Dieu qui parle, & non pas vn homme: car que pourroit dire Dieu le Pere, s'il vouloit parler, que ce que dit le Fils? Auſſi eſt-ce vne conſolation la non pareille d'examiner ce que diſent les Euangeliſtes du concours incroiable des hom- *Act. 1. 22.*

mes qui mouroient d'enuie d'entendre la ſainte parole, & aſſiſter à ſes Sermons. Souuenez-vous de ces cinq mille qu'il attira par les oreilles auec les chaiſnes d'or de ſa douce parole, & les mena au deſert, ces bonnes gens étoiét ſi tranſportez, que nul d'eux ne penſoit ni à boire, ni à manger, & au bout de trois iours mouroient de faim, & iamais pourtãt n'ozerent interrompre ce bon Seigneur, ni lui demander vn lopin de pain. *Triduò me ſuſtinent, nec habent quod manducẽt, miſereor ſuper turbam.* De vrai ils me font pitié, car il y a trois iours qu'ils me ſuiuent, & n'ont rien à manger. Quel tranſport ie vous prie, d'étre ſi fort rauis en admiration de cete ſageſſe de

Digitized by Google

eſus-Chriſt, qu'ils aimẽt mieux
iourir de faim que d'en perdre
n ſeul mot. Souuenez-vous en-
or de l'autre qui dit, *Manicabat
nnis populus ad eum in templo
udire eum.* Tout le monde ſe Luc. 21.
euoit deuant iour, & alloit pren-
dre place au Temple pour ouïr
ſa ſainte parole, on y creuoit de
preſſe, & on montoit par deſſus
les toits pour l'entendre, ou au
moins pour le voir. Ils le deuo-
roient des yeux & des oreilles,
& c'eſt bien de lui qu'il falloit
dire auec verité, *Timebant om-* Sen. Declam.
nes ne deſineret. Tout le monde
trẽbloit de peur qu'il ne fût trop
court. Souuenez-vous de ce que
dit S. Marc, *Exierũt ſui tenere eũ* Marc. 3.
dicẽtes quia in furorem verſus eſt.
Ses plus proches entendans la

ferueur de ſes diſcours, voyan
cõment il s'abymoit dans l'ocea
de la profonde Theologie, &
comme il s'éleuoit à des penſe
ſi hautes, & ſi impenetrables, &
que le peuple l'écrazoit à la fou
le, & ne lui donnoit pas le loiſi
de prendre ni ſon repas, ni ſon
repos, ils firent ſemblãt que cete
ferueur n'étoit que fureur, &
ainſi ils vous l'emmenerent à la
maiſon, diſant, comme depuis
on dit auſſi à Saint Paul, *nimiæ literæ ad inſaniam te deduxerũt.*
Vous vous ſouuenez bien que
ſes plus enragez ennemis furent
forcez par les pouuoirs de ſa ſageſſe de crier, *Nunquam ſic locutus eſt homo.* Iamais homme
ne parla ſi dignemẽt depuis que
le monde eſt monde. Vous n'a-

ıez pas oublié ce que dit S. Luc, ue tout le long du iour tout le euple l'aſſiegeoit, & il falloit ju'il préchât, tellement qu'il oit forcé de ſe cacher la nuit, & gaigner la montagne. *Diebus erat docens in templo, & noctibus exiens morabatur in monte.* Et quand ils le vouloient faire Roi, il s'enfuioit, & ſe rendoit inuiſible, autrement le moien d'échaper de leurs mains. N'oubliez pas qu'étãt petit enfant âgé de 12. ans, & faiſant des queſtions à ces vieux Rabins, ils étoiẽt ſi effraiez de voir tãt de ſageſſe en vn petit enfant, *Mirabantur omnes de his quæ procedebant de ore Dei,* & remarquez bien ce mot de, *omnes.* Tous, & ie vous di Tous étoient tellement tranſportez Luc. 21.

d'entendre ce que diſoit ce diuin enfant, qu'ils croyoient d'entendre parler vn Dieu, quand ils auoient l'honneur d'entendre ſa ſouueraine ſageſſe. Et c'eſt bien ici qu'il falloit dire, *Non poterant reſiſtere ſapientiæ, & ſpiritui qui loquebatur in eo.* Ce ſont des contes qu'Orphee par les charmes de ſa parole attirât les rochers & les foreſts entieres, déſauuageant les bétes les plus farouches, mais c'eſt la pure verité que IESVS-CHRIST par ſa ſageſſe fit des effets plus grãds que tout cela, briſant des cœurs de pierre, changeant des Lions en des Agneaux, & faiſant millions de miracles.

Act. 6.

5. On croid que ce fut partie par vanité, & pour ſurmonter

neration
CHRIST que
inian fit bâtir
ophie à Cõſtantinople,
vouloit faire pauer de fin or,
tout le cœur de pierreries tres-riches, & le reſte à l'auenant: il fit vne table compoſee de toutes les raretez du monde les plus admirables, & fit metre vne ſtatuë de Salomon derriere la porte, ſe cachant de honte d'auoir fait ſi peu de choſe en bâtiſſant vn Temple qui ne lui reuenoit qu'à deux mille millions d'or; & ſe voyant ſurmonté par Iuſtinian, qui auoit fait vn ouurage que (comme dit l'Auteur) depuis Adam, le Soleil n'auoit rien veu de ſemblable. Pour moi ie ſçai bon gré à ce Prince d'auoir

voulu a
IESVS CHRIS
ple de Salomo
celui qu'il lui auoit
étonnement de la nature. C
on dit qu'vn homme bien ſa
eſt en terre ce que Dieu eſt dans
le ciel; & Seneque a bien été ſi
inſolent que de dire que le ſage
Sen. ep. 53. en quelque choſe ſurpaſſe le grād
Dieu. *Deus naturæ beneficio ſapiens. Vir ſapiens ſuo. O res magna habere imbecillitatem hominis, & ſecuritatem Dei.* Que peut-on faire qui ſoit digne de l'infinie ſageſſe du Seigñr IESVS, qui étoit le cœur, l'honneur, & la fleur de la ſageſſe diuine & humaine? La folle antiquité a ado-
Plin. li. 37. ré vne Agathe où la nature auoit graué Apollon raïonnant, & au-

Digitized by Google

tour les neuf Muſes, chacune auec vn inſtrument de Muſique s'accordant auec ce petit Dieu. Or quãd en effet il chantoit auec ſes filles, tous les dieux deſcendoient pour entendre le concert rauiſſant & inimitable, confeſſant que le ciel n'auoit rien de ſi admirable. Vanité helas! & pure folie de ces ſimples gens du bon temps. Mais à n'en point mentir, la pure verité eſt que quand la ſageſſe de IESVS-CHRIST parle, aſſiſtee de toutes les vertus qui ſont dans ſon ame, à la verité ie croi que les hommes & les Anges ſont ſi fort rauis d'aiſe, qu'il leur ſemble proprement d'étre en Paradis.

6. Trois hommes entr'autres ont été admirez dans l'antiquité

pour la puiſſance de leur ſage eloquence. Ciceron pour auoir deliuré vn homme condamné, & qu'on alloit mener au gibet; Antoine, pour auoir étourdi, & comme charmé ceux qui étoiẽt allez expres pour le tuer, & lui tenoient déia le poignard à la gorge, & nul de ceux qui ouïrẽt ſon diſcours n'oza attenter ſur ſa perſonne. En fin Hegeſias ſi perſuaſif, & ſi fort efficace, qu'apres ſes diſcours de la vanité de ce monde, pluſieurs s'alloient pendre de leurs propres mains, ou ſe precipiter dans quelque abyme, ſautant d'vn rocher tout droit en enfer. Tout cela eſt vrai, & grand, & memorable, mais quand IESVS-CHRIST parle, & veut vſer du pouuoir abſolu de ſa

Val. Max.

Digitized by Google

ſa ſage eloquence, que ne fait-il pas en ce monde? Qui briſa le cœur mutin de Magdeleine, & le liquefia? qui arréta le cours de ces mutins qui étoient allez pour le ſurprendre, pour le prendre, & poſſible pour le pendre, s'ils euſſent peu trouuer à redire à vn ſeul mot, & que gaignerent-ils? de l'étonnement qui leur fit dire, *Nunquam ſic locutus eſt homo.* Toute la Synagogue qui l'aſſiegea vn iour lui preſentant vne femme adultere, & croyant de le perdre ne pouuāt point échaper ou de faire mourir céte pauure creature, ou de mourir lui-méme, & étre acablé de cailloux, que gaignerent-ils? leur courte honte, & vne fuite honteuſe, & pleine de confuſion. Tant de

fois les Rabins, les mutins, les gens d'armes, le voulurent circonuenir, & luy propoſer des queſtions auſſi dangereuſes que difficiles; en deux mots, il vous renuerſoit tout cela, & les forçoit de dire, *A ſæculo non eſt auditum.* Et encor, *Qualis eſt hic, quia venti & mare obediunt illi.* Et de rechef, *Si non eſſet Filius Dei non poſſet facere quicquam.* En fin, *Propheta magnus ſurrexit in nobis, & vidimus mirabilia hodie.* Falloit-il pas qu'il eut vne parole grandement puiſſante, & penetrante, puis que ſes ennemis les plus enragez, au lieu de l'aſſaſſiner étoient forcez de le canonizer tout vif, & ſacrifier leurs paſſions aux pieds de ſa ſageſſe. *Suprema laus eſt di-*

Digitized by Google

centis, etiam hoſtibus placuiſſe.

7. Si iamais il y eut Orateur parfait au monde, certainement ce fut IESVS-CHRIST, il auoit la clef des cœurs, toute l'eloquēce du ciel, & tous les torrents dorés du Paradis étoient ou paſſoient par ſa langue. Quand toute la ſageſſe de la terre ſeroit eclipſee, il y en auroit aſſez dans lui ſeul, pour gouuerner cent mondes. Tout ce que les ſages mondains, & tout ce que les Saincts Peres ont dit de la ſageſſe, c'eſt ce qui eſt en IESVS-CHRIST, & vn poinct bien plus haut que tout ce qu'ils ont ſceu dire. Voici les marques de ſageſſe qu'vn des plus ſages du mōde a dit étre neceſſaires à celui qui doit porter le titre d'vn vrai ſage. 1. Il eſt ſi eminent en

ſes penſees, qu'il ſurmonte tous les hommes, & n'eſt ſurmonté
Sen. ep. 53. de Dieu que de fort peu. Il eſt autant honoré en ſon ſiecle, que Dieu en tous les ſiecles. *Eſt aliquid quo ſapiens antecedat Deũ;* à cauſe que l'homme étant ſi fragile, imite pourtant Dieu de ſi pres, qu'il lui reſſemble fort. *Sapiens Deos æquat,* dit-il, *ſocius eius eſt, & pars.* Il n'eſtime rien que Dieu, il ſçait bien qu'on a tiré l'or de la bouë, la ſoye de la baue d'vn vers, les pierreries d'vne vilaine écaille, ou du ſable puant de la mer; il n'a des penſees que diuines; tout le monde lui ſemble vne vraïe conciergerie, il perce tous les cieux, & ne prend plaiſir que de s'entretenir auec Dieu. Sa deuiſe eſt, *Non*

concuti. Quand tout le Firmament tomberoit tout par pieces, cela ne lui fera point changer de couleur au viſage, ni d'aſſiete à ſon cœur, qui batra à ſon train ordinaire. Les iniures & les calomnies ne le touchent non plus qu'vn mauuais vent qui paſſe, il ne faut que le laiſſer paſſer, il ſe creuera de ſoi-méme. Si de Dieu on faiſoit vn homme, ce ſeroit lui, & ſi d'vn homme on faiſoit vn Dieu, ce ſeroit veritablement de lui, qui eſt ſage. *Excepta mortalitate ſimilis eſt Deo.* Dieu eſt plus que lui, parce qu'il eſt immortel, mais lui tout mortel qu'il eſt tout comme le Firmament, *Talis eſt ſapientis animus, qualis mundi ſtatus ſuper lunam ſemper illic ſerenum eſt.* Tous les *Sen. lib. de conſtantia.*

orages ſont au deſſous de ſa vertu, iamais il ne perd le repos de ſon ame, il fait le petit Dieu parmi les hommes, *non puto Iouem plus poſſe quam bonum virum.* Sen. ep. 73. L'homme ſage a des penſees ſi pures, ſi hautes, & ſi diuines, que Dieu, dit-il, n'en a guiere de plus eminentes. Il a des plaiſirs tous diuins & celeſtes, quand il parle il ne dit que des oracles. Lecteur, vous voyez bien que Seneque s'emporte, & qu'il croid bien en ſon ame que c'eſt lui-méme qui eſt tout cela: mais auec vne grande ingenuité il dit ailleurs; voila les conditiōs d'vn homme ſage, mais croyez-vous que iamais le Soleil en ait veu vn ſeul de la ſorte? A n'en point mentir il faut, dit-il, que i'aduouë

tout nuëment que, *Sapiens vt Phenix anno quingẽteſimo ſemel naſcitur.* A peine tous les cinq cens ans peut-on trouuer cet homme qui ſoit ſage de tout poinct. Voila le meilleur mot de tout ſon diſcours; & ie veux dire hardiment que tout cela, & plus que tout cela, c'eſt ce que ie trouue dans la perſonne du Seigneur IESVS, qui pourtant eſt infiniment aimable, & admirable. Helas! on couroit du bout du monde pour voir Salomon eſtimé ſi ſage; pour entendre Apollonius Thianæus, le plus grand Sorcier de la terre, pour ouïr parler Tite-Liue, qui ne verſoit que du lait ſucré, & du nectar par ſa plume, & quaſi perſonne ne ſe met en peine *Sen.ep.42.*

d'admirer IESVS CHRIST, mediter ſes paroles pleines de diuinité, approfondir les ſecrets de ſon Euangile, & adorer la profondité de ſa ſageſſe, & diuine, & humaine.

8. Voyons maintenant ce que les Saints diſent de la ſageſſe inſpiree de Dieu, & qui eſt plus que l'humaine. 1. Céte ſageſſe fait qu'on ne prẽd plaiſir qu'aux choſes ſureminentes, & en celles où Dieu méme prend ſon plaiſir. De là vient qu'elle pouſſe le cœur à Dieu, & attire Dieu dans le cœur des ſages. *Sapiens aſcendit ad Deum, & Deus ad eum condeſcendit.* 2. On a vn gouſt tres-pur pour biẽ ſauourer les choſes de Dieu, & quand on en parle, on rauit tout le monde

S. Bonau. l. de 7. donis Spiritus S. c. 7.

Vercell. in Cant.

en admiration. 3. Le ſage a des veuës ſi hautes, & des ſplẽdeurs & éclairciſſements ſi ſureminẽs, qu'il ſemble quaſi tranſporté, & hors de ſoi-méme; & on n'entend pas aiſément ce qu'il veut dire, tant il ſe plonge bien auant dans l'ocean des grandeurs immenſes de Dieu. 4. Il lui échape des mots nouueaux quand il parle de Dieu, & méme les paroles ſont trop courtes pour l'étenduë de ſes penſees, il ne peut ouurir sõ cœur qu'à demi. 5. Les choſes les plus petites qu'il fait, ou qu'il dit, ſont mille fois plus releuees que les plus releuees des ſages du monde. *Quod ſtultum eſt Dei, ſapientius eſt omnibus hominibus*, ce dit Saint Paul. *1.Cor.c.1.*
6. Il ne puiſe ſes raiſons que dans

les ſources eternelles de la diuinité, on lui permet l'entree dans le cabinet de Dieu, cōme Moyſe dans la nuee, & Saint Paul au troiſiéme ciel; là on entend des choſes ineffables, & des ſecrets qui ne ſe peuuent dire, & on a tant de lumieres, que tout le monde ne ſemble plus qu'vn chaos, & vn vrai cimetiere où les morts marchent encor, mais cela n'eſt pas de duree. 7. On n'a autre conſolation que de penetrer dans le cœur de Dieu, parler à lui fort familierement, & on ne s'en ſçauroit retirer : voila pourquoi le Seigneur Iesvs perçoit les nuits ſur la montagne, conferant auec ſon Pere Eternel. 8. Quand il parle de Dieu, il fait fendre les cœurs, fondre

Digitized by Google

les yeux en larmes, rauit tout le monde en admiration, [& comme dit IESVS-CHRIST, *ſi iſti tacuerint lapides clamabũt*, comme il arriua à Beda, qui aiant préché durant ſon aueuglement, & ne voiant perſonne, les pierres ſemblerent dire; *Amen venerabilis Sacerdos*.. Ainſi ſoit-il venerable Prétre, car il ne ſe peut rien adioûter à ce que vous auez dit, & apres vous il n'y a plus rien à dire.

9. Tout cela, & mille ſemblables marques d'vne ſouueraine ſageſſe étoient ramaſſees en la ſacree perſonne du Sauueur. Quãd il parloit on diſoit, Iamais homme n'a parlé de la ſorte! Quand il vouloit perſuader, les plus méchants piquez [puiſſamment

crioient, *Nunquid & vos vultis diſcipuli eius fieri?* Qui peut reſiſter à céte foudroiante parole? Ce ne ſont que coups de tonnerres, & des quarreaux du ciel. C'étoit de ſes Sermons qu'il falloit dire mieux que de S. Etiēne, *Non poterant reſiſtere Sapientiæ & Spiritui qui loquebatur.* Quād il tançoit les méchants, *Diſſecabantur cordibus ſuis.* Quand il diſputoit dans la Synagogue, *Mirabantur omnes de iis quæ procedebant de ore eius*, & quelques enragez qu'ils fuſſent, deſirant de le perdre, & trouuer à redire à ſes diſcours nouueaux, & ſouuerainement ſages, *Non poterant ei reſponder e verbum.* Quād il s'enfonçoit dans la profondité des myſteres de ſa per-

Digitized by Google

ſonne, & de ſon Euangile, les Apôtres mémes n'i entendoient rien du monde, & il étoit forcé de leur dire, *Adhuc & vos ſine intellectu eſtis, ipſi autem non intelligebant.* Helas! auez-vous ſi peu de capacité, mes diſciples, que vous n'entendiez pas des choſes qui me ſemblent claires comme le iour? Ce qui eſt admirable, c'eſt que dans vn grain de moutarde dans vn peu de farine dans vne perle Orientale, dans vn filet ietté dans la mer, dans des choſes infiniment baſſes, & minces, & quaſi nulles, il vous faiſoit voir tout le Paradis, *Simile eſt regnum cælorum grano ſinapis.* En effet il ouuroit ce petit grain, & y faiſoit voir l'amphiteatre du Paradis, auec la lu-

miere de ſa ſageſſe incōparable, & rauiſſoit l'vniuers en admiration. *Qui maximum in minimo inuenit hic ſapientiſsimus eſt mortalium*, diſoit-on iadis. Or cela n'apartient qu'au Verbe incarné, qui treuue & fait voir dans les moindres creaturettes du monde tout le Roïaume des cieux, tant il eſt vrai que ſa ſageſſe, ſon eloquence, ſes lumieres ſont ſi grandes; il m'échape, & ie ne puis me tenir de crier, *Qui non amat Dominum Ieſum ſit Anathema.* Anatheme & mille Anatheme ſur ce maudit cœur de ce miſerable qui n'aime point d'amour le Seigneur Iesvs, qui eſt la ſageſſe du pere, l'eloquence du Verbe, & les flammes du Saint Eſprit.

Digitized by Google

10. Ha ! que les hommes ſont fols, & éperdumēt fols! & ô que les iugements de Dieu ſont bien veritablement des abymes! On dit qu'vn Orateur parfait eſt maître des cœurs, & le doux Tyran des hommes qui auec les chaines dorees de ſon eloquence les méne dans la captiuité, & en fait ce qu'il veut. Helas! & il ſe peut dire, & il eſt vrai que iamais le monde ne fut plus méchant que lors que le Verbe incarné étoit ſur la terre, préchant diuinement, confirmant ſes paroles par des miracles infinis, & ouurant le ciel à tout le monde, & cependant la derniere periode, & le dernier mot de ſes diſcours fut de dire en vne croix qu'on eſtimoit infame où il étoit pēdu,

Conſummatum eſt. On m'a tiré iuſqu'à la derniere goute de mon ſang, il ne reſte plus rien que mourir. Ciel & terre, qu'eſt-ce que ie vois? Quoy ? eſt-ce donc ainſi que meurt la ſageſſe du monde, & celui qui ne deuoit iamais mourir? Falloit-il pas plutôt que tous les viuants mouruſſent, que tous les morts reſuſcitaſſent, que toute la nature ſe dénaturât plutôt que de faire ainſi mourir le Sage des ſages, & ce parfait Orateur du Paradis, qui étoit la merueille de l'vn & l'autre monde. Dieu! & que dirons-nous au Pere Eternel qui nous auoit donné céte infinie ſageſſe pour être nôtre Maître, & nous ſes Echoliers ? *Ipſum audite, hic eſt filius meus*. Qui oirrons-

Digitized by Google

virrons-nous, & qui nous parlera, de qui apprendrons-nous la ſageſſe, & le bien, puis que nous auons eclipſé les raions de ce Soleil du monde, & tari le torrent doré de la plus ſouueraine eloquence qui fut iamais ſous le ciel, & qui y ſera iamais? Ferõs-nous comme ce deteſtable qui mourant en l'âge de cent & ſept ans, s'écria en rendant l'ame, helas! ie meurs quand ie commençoi d'étre ſage, & ſçauoir comment il falloit viure & mourir? Vraiment il eſt bien temps de ſçauoir viure quand il faut mourir, & d'étre ſage quãd on meurt de folie. Mais ce ſont les coups de ces ſages-fols de la terre qui ſçauẽt tout faire horſmis ce qu'il faut faire pour étre bien ſages, &

être gens de bien. O IESVS! au nom de toute la nature humaine, ie vous fais amende honorable, & vous demande vn tres-humble pardon. Tout autre qu'vne bonté infinie comme la vôtre ſe fâcheroit contre vne ſi brutale & déloiale ingratitude comme la nôtre. Vous beauté du Paradis, vous ſageſſe ineffable, vous la Toute bonté, vous aurez bien daigné nous honorer de vos ſaintes paroles, capables de fendre les rochers, eſperant que nous profiterions l'occaſion, & apprendrions de vous à être ſages. O mal-heur! nous auons fait tout au rebours! plus vous auez été bon, plus nous auons été rebelles, & tout à fait indignes de vos ſaintes bontez.

Digitized by Google

Chapitre IX.

La puiſſance des miracles de Ieſus-Chriſt capable de le faire aimer & adorer de tout le monde.

1. Rien ne mõntre plus euidemment l'extreme miſere de ce grand monde que les miracles. Qui croiroit que toute l'antiquité n'ait ſceu iamais trouuer dans tous les replis des ſiecles, & dans toute l'étenduë de la nature que ſept pauures miracles qu'on a tant vanté, & tant de fois chanté. Cela fait pitié d'en voir ſi peu en vn ſi grand monde, & ce qui fait encor plus de pitié, c'eſt de voir la baſſeſſe de tout ce que le monde a nommé des miracles. Appellez-vous

Digitized by Google

miracle les murailles de Babylone, le temple de Diane, l'image d'yuoire de Iupiter, les pyramides enormes d'Egypte, le coloſſe du ſoleil de Rhodes, le tombeau de Mauſole, le palais de Cyrus? Mais qu'eſt-ce que tout cela, ſinon des cailloux entaſſez les vns ſur les autres, vn peu de bronze, ou de marbre cizelé, & formé en coloſſe? en fin tout cela n'eſt que de la pouſſiere, & vne pure vanité des hommes miſerables. S'il faut admirer des miracles, ce ſont ceux de IESVS-CHRIST, qui en fait vn monde dans le monde. Rien ne m'étonne tant que de voir la bétiſe des hõmes, qui ont adoré vn Simon le Magicien, & quelque autre ſorcier, pour auoir fait quelque

Digitized by Google

ſingerie, & quelque enchantement, & que ſi peu de gens admirent & adorent Iesvs-Christ qui en fait à tout moment, & vn nombre innombrable, & des miracles de toutes façons, & tres-admirables.

2. Les Mathematiciens ſe ſont opiniâtrez à vouloir calculer combien il faudroit de grains de ſable pour remplir toute la capacité du Firmament; ils l'ont trouué, & c'eſt vn nombre preſque infini, à ſçauoir enuiron vne centaine de zero auec vn 1. deuant, qui fait vn nombre effroiablement grand, & qui ſurpaſſe quaſi tout ce qu'on peut calculer, & s'imaginer auec vne patience infinie. S. Iean auec vn diuin tranſport, & vne ioïe extraordinaire *P. clauius. lic. Gnom.*

dit quaſi le méme des merueilles de IESVS-CHRIST: car il conclud ainſi ſon Euangile. IESVS a fait ceci, & beaucoup d'autres miracles qui ne ſont pas écrits en ce liure, car ſi on vouloit écrire toutes les œuures admirables qu'il a fait en ſa vie, ie ne ſçai ſi tout l'vniuers ſeroit aſſez capable de les comprendre: car cela va iuſqu'à l'infini. Les Saints ont bien de la peine d'expliquer ces paroles naïuement, car le moien que cela puiſſe étre vrai? mais par vn excés d'amour enuers IESVS-CHRIST, & pour faire ſçauoir l'infinité innombrable des ouurages ſupereminents de ſon bon Maître, il a vſé de cet amoureux excés de paroles, qu'il auoit rempli la terre de miracles, &

Ioan. c. 21.

S. Chryſoſt. Theophil. Maldon. Tolet.

Digitized by Google

qu'on en pourroit faire vn monde de liures tout entier; C'eſt donc choſe tout à fait deplorable de voir d'vn côté l'immenſe bonté du Sauueur à faire les millions de miracles, & de l'autre voir ſi peu de retour d'amitié des hommes, & ſi peu de reſſentiments.

3. Les Egyptiens étoient bien aiſes que le Cocodrile deuora leurs enfans innocens, parce qu'ils le croyoient étre leur Dieu, qui leur faiſoit quelquefois des miracles. Helas! quel amour, quel honneur, quel reſpect infini faudroit-il porter au diuin Meſſie, qui a fait vne infinité de miracles, & en fait tous les iours. Et puis, de grace, quels miracles, & cõbien admirables? puis que

Digitized by Google

Io.5.10.15. lui-méme dit ; Si ie n'auois fait des choſes que iamais nul homme ne fit en ce monde, leur rebellion ſeroit pardonnable, mais aiant fait ce que i'ai fait en leurs propres perſonnes, le moien de les excuſer. Et ailleurs : Si vous ne voulez pas croire à la ſimplicité de mes paroles, que ne croyez-vous aux œuures miraculeuſes que ie fais tous les iours deuant vous ? Autre qu'vn Dieu peut-il faire cela ? commander à la mort qu'elle enfante la vie, que les tombeaux deuiennent des berceaux, que les boiteux, & les paralitiques courent comme des Faons de Biche, que les legions des demons ſoient chaſſez d'vn mot, & d'vn ſouffle, qu'à milliers, & à millions, à

tout moment on face ce qui ne ſe peut faire que par vne diuinité, & vne toute-puiſſance? Que méme on vous donne le choix de ce que vous ſçauriez deſirer, & qu'on vous die, *Vis ſanus fieri? Quid vis vt faciam tibi? fiat tibi ſicut vis. O mulier magna eſt fides tua, fiat.* Et telles offres ſi auantageuſes ſont-ce par des attraits aſſez forts pour attirer à ſoi les cœurs de tous les hommes, quand mémes ils n'auroiẽt que des cœurs de Dragons & de Tigres ſauuages, voire de rocher, & d'acier: ce-pendant qui eſt-ce qui aime cõme il faut vn Seigneur tant aimable, pour qui ſont faites toutes les vraïes amours?

4. Adioûtez à ceci, qu'il ne fai-

ſoit pas des miracles comme les autres Saints, qui n'en faiſoient que fort peu, & petits, raremẽt, & par tres-humble ſuplication, & non pas quand ils vouloient, mais (cõme on parle en l'échole) *per modum actus tranſeuntis, Chriſtus autem per modum habitus permanentis*; IESVS-CHRIST ſeul auoit en main céte puiſſance, & toujours, & pour toutes ſortes de miracles, & par empire abſolu, & commandement ſans reſerue; tellement qu'ils diſoient auec raiſon, *Qualis eſt hic quia obediunt ei &c.* Qui eſt cet homme admirable & tout diuin à qui l'enfer, la nature, les elemẽs, tout le ciel, tous les Anges, & Dieu méme beaucoup plus qu'à Ioſué, *Obediente Deo voci hominis.*

Suar. 3. p. d. 31. q. 13.

Ioſ. 10.

On regardoit Ioſué auec vn œil de veneration, & de reſpect, cōme vn homme qui auoit arrété le cours du Soleil, & des Aſtres; On admiroit Moyſe comme vn demi-Dieu, pour auoir trenché les mers, liquefié les rochers, & tiré de la manne du ciel; On nōmoit S. Paul le Dieu Mercure, *Act. c.14.* pour auoir fait des merueilles en *12.* vn Sermon. Quel nom donnerez-vous à Iesvs-Christ, combien de millions de cœurs immolerez-vous à ſon amour, voiãt les œuures ſupereminentes de ſa toute-bonté? En voulez-vous vn échantillon? *Virtus de illo exiba & ſanabat omnes.* *Luc. 6.* Sa vertu & ſa bonté qui ſortit de ſon cœur gueriſſoit tout le monde. *Afferebant ægros qui curaban-* *Math. 4.*

tur omnes. Tous les malades qu'on lui preſentoit, il les gueriſſoit tous, mais ie vous dis tous; quelle miſericorde! *Pertranſiit benefaciendo & ſanando omnes.* En paſſant il accabloit de bienfaits, & gueriſſoit tous ceux qu'il rencontroit; quelle debonnaireté rauiſſante?! & qui ſeroit le cœur mal-heureux qui n'aimeroit vn Seigneur tant aimable? *Fiat tibi ſicut vis : quid vis vt faciam tibi ?* O ineffable excez de douceur , que veux-tu , ie donne tous mes pouuoirs à ta diſcretion, bouche que veux-tu? car ie ſuis reſolu de ne te rien refuſer, *Si potes credere , omnia poßibilia ſunt credenti.* Nous ſerons deux tout-puiſſants, moi par nature, & toi parce qu'il me

Act. 10.

Marc. 9.

plaît; donne moi tes infirmitez, ie te donnerai ma toute-puiſſance. Ie ne ſçai comme le cœur ne creue à tout homme qui lira, ou goûtera ces paroles ſur-rauiſſantes, & ſupereminentes emanees d'vn ſi bon cœur, & tout plein d'vne charité infinie.

5. Que direz-vous ſi ie dis que ce qui encherit quaſi au double tout cela, c'eſt qu'il ſçauoit bien ce bon Seigneur, qu'il faiſoit ces miracles aux plus ingrats, & aux ames les plus déloiales de la terre. Ie vous rend la parole à vous muets, qui ſerez des premiers à crier dans peu de iours, *Crucifigatur.* Ie vous donne la veuë à vous aueugles, qui prendrez vn ſingulier plaiſir à me voir trempé dans mon ſang, & regarderez

Digitized by Google

quand on criera, *Ecce homo,* & vous vous en moquerez. Vous morts, vous paralitiques, vous manchots & boiteux, ie vous rend ce que vous auiez perdu, mais ie m'attend bien que vous vous ſeruirez de vos mains pour me couronner d'épines, pour me tranſpercer de cloux, pour me donner le coup de lance, & pour me renier & blaſphemer quand ie ſerai rendant l'ame ſur l'arbre de la Croix. Oui ie m'attend bien à ce beau retour de vôtre amitié, & pour tout cela, il n'i en aura pas vn ſeul à qui ie refuſe choſe du monde. Cela peut-il étre imaginable, que l'hõme au bout de tout cela, s'échauffe ſi peu à l'amour de IESVS, & ne lui rende pas quelque petit

Digitized by Google

ſeruice. *Non eſt magnum dare, beneficium & perdere, Hoc magnum & diuinum eſt perdere, & tamen dare.* C'eſt vn coup de Dieu de voir qu'on perde ſes bien-faits & ſes miracles, & ne laiſſer pas de verſer ſes miſericordes: c'eſt étre Dieu cela, & voila vn des grands coups qui ſorte de la main tout-puiſſante du grand Dieu. *Sen. l. 4. de benef.*

6. Quelle rage à ces mal-heureux hommes, leſquels aiant ſceu que Iesvs auoit chaſſé des legions de diables de leur contree, le vindrent prier de s'éloigner de leur païs, ne prenant nul plaiſir de voir vn faiſeur de tels miracles. Et ces autres endiablez qui diſoient que ce bon Seigneur étoit vn ſorcier, que c'étoit en vertu

Digitized by Google

de Beelzebut qu'il faiſoit ces miracles, que tout cela n'étoit que magie, & vrais enchantemens. Cela paſſe au delà de toute execration & malediction, & tout autre que Dieu perdroit l'enuie de faire du bien à des canailles maudites, & à des gens plus brutaux que les bétes. Penſez-vous pour tout cela que le diuin Sauueur laiſſe vn ſeul de leurs malades, ſans le guerir miraculeuſement? Mais ce qui m'arrache le cœur c'eſt le miracle des miracles, car ie veux ainſi nommer la ſource des miracles, qui eſt ſa charité, qui paſſe tous les termes qu'on ſe ſçauroit imaginer. Quand ces deux pelerins d'Emmaüs lui dirent, Quoy? étes-vous l'homme du monde qui
ſoit

Digitized by Google

ſoit ſi nouueau que lui ſeul ne ſçache pas ce qui s'eſt paſſé en Hieruſalem ſur la perſonne du Seigneur IESVS, perſonnage ſi puiſſant en paroles, & en œuures, & comment on l'a couuert de confuſion & de ſang, apres auoir couuert la face de la terre de mille milliers de miracles, & de ſes bien-faits? A cela il répond, quels bien-faits? quels miracles? quoy? faites-vous tant tant d'état de ſi peu de choſes, & vous étonnez-vous pour cela? ne meſurez pas ſon amour par là, car ſon amour eſt mille fois plus grand que tout cela; il a quaſi oublié tout cela, tant cela lui ſemble peu de choſe pour l'amour qu'il vous porte. Pendāt que ce ſouuerain Maitre diſoit

ces douces paroles, cela brûloit le cœur de ces deux bons diſciples, tellement que reprenant leurs eſprits ils commencerent à ſe regarder l'vn l'autre auec étonnement, & dirent; Ne ſentions-nous pas brûler nôtre cœur interieurement, & embrazer nos ames pendant qu'il nous entretenoit de tant de bons diſcours? Pleût à Dieu qu'il nous parlât ſouuent de ce langage, qui brûle les affections, & qui met le feu dans les ames. On dit que les miracles ſont la langue de la charité tout-puiſſante de Dieu. Helas ! ſi ces miracles ſont tous de feu conſumant, pourquoi n'enflamment-ils nos cœurs d'vn amour enuers IESVS nôtre bon Maître ? & s'ils ſont

Digitized by Google

tout-puiſſants, que ne briſent-ils donc la dureté de nos affe-ctions, & de ces cœurs mu-tins, qui aiment tout, horſmis ce qu'ils doiuent, & qui eſt le ſeul obiect de toutes nos inno-centes amours?

7. C'eſt vn dire commun des Canoniſtes quand ils parlent de la Canonization des Saints. *Miracula tanto maiora ſunt, quanto per hæc non corpora, ſed animæ curantur.* Les miracles qui ſe font au profit des ames ſont bien plus eminents que ceux qui gueriſſent les corps mortels. Cela preſuppoſé, qui nous dira le nombre infini des miracles qu'a fait le Verbe incarné à la conuerſion des ames. *Canoni. S. Bonau. p. 2. art. 1.*

Combien eſt-ce que ſes ſaintes paroles ont fait durant ſa vie, & apres ſa mort d'Apôtres, de Martyrs, de Prelats, & de Saints de toutes les façons? Ces trois mots *Ecce nos reliquimus omnia &c.* & la reſponſe que donna IESVS-CHRIST, ont (au rapport de Saint Bernard) rempli les foreſts de Monaſteres, les deſerts d'Hermites, l'vniuers de mille ſeruiteurs de Dieu qui ont fait d[...] millions de miracles. Cepend[...] de chaque miracle on pourro[...] bien dire, *Unum opus feci, e[...] omnes miramini.* Ie n'ai f[...] qu'vn miracle, & vous voila to[...] dans vn profond ſilence, & da[...] l'admiration, que direz-vo[...] quād i'en remplirai tout le mo[...]de? On dit que la plus rare pie[...]

Ioan. 7.

qui fut quaſi iamais au monde en matiere de peinture, ce fut celle du Peintre qui dans vn méme tableau fit voir toutes les paſſiõs d'vn homme, & toutes les affections auec tant de bon-heur que chacun qui voyoit céte piece croyoit de voir tout ce qui pouuoit étre d'excellent en ce monde : auſſi mettoit-il en ſes ouurages, Voici vne piece acheuee de tout poinct, & où la perfection eſt au plus haut degré d'artifice. Les Peintres mémes ètoient rauis en voyant ces merueilles, & diſoient qu'apres cela il n'y auoit plus rien à admirer en ce monde, tant cela étoit tranſcendant. Dieu ! que n'auons-nous vn Peintre qui nous pût au vrai repreſenter tous les mi- *Plin. l. 35. c. 10.*

racles de Iesvs-Christ, & toutes ſes diuines merueilles. Mais à vrai dire il n'i a que lui ſeul qui les puiſſe repreſenter auec dignité & maieſté; & encor à mieux dire il ne faut pas le peindre, il ne faut que le regarder : car il eſt veritable ce qu'a dit vn bel eſprit ; *Totus Chriſtus miraculum eſt*. Iesvs-Christ n'eſt qu'vn amas de miracles; diſons mieux, tous les miracles mis enſemble font ce que nous appellons Iesvs-Christ. O trois & quatre fois fortuné celui qui le peut mirer, & plus encor admirer, & encor mieux aimer, & encor plus heureux qui ne veut, ni ne ſçait, ni ne peut aimer autre choſe que celui qui eſt digne de toutes les

Digitized by Google

amours du ciel & de la terre.
8. Ie ne ſçai ſi i'oſeroi dire que comme le miracle des miracles, c'eſt que ce diuin Sauueur ne laiſſe pas de faire du bien à des ames ſi déloiales, auſſi le prodige des prodiges, c'eſt que l'homme qui void tant de merueilles en faſſe ſi peu d'état. Que dis-ie, état? Helas! on prend de là occaſion de lui faire le pis qu'on peut. Etoit-ce pas vne choſe tout à fait indigne de l'appeller Sorcier? homme qui ne craignoit ni Dieu, ni Moyſe, ni la Loi, & qui étoit vn Athee? Dieu Athee ha! quelle combination, & quel outrage furieux. Mais en fin ce ne ſont que paroles, ils paſſent outre, & en veulent venir iuſqu'aux coups, ils amaſſent des cailloux,

Digitized by Google

ils le veulent aſſommer, ou le precipiter de la pointe d'vn rocher : tellement qu'il leur dit; *Multa bona opera oſtendi vobis ex Patre meo, propter quod horũ me lapidatis?* I'ai fait mille miracles de la part de mon Pere, dites moi pour lequel eſt-ce que vous me voulez lapider? Si ie fais les œuures dignes du Fils de Dieu mon Pere, au lieu d'admirer, & me remercier vous me voulez lapider, de grace quelle raiſon pouuez-vous auoir d'en vſer de la ſorte? Eſt-ce ainſi que vous reconnoiſſez le bien que Dieu vous fait? Peut-on trouuer vn homme de bon ſens qui ne reconnoiſſe que ces miracles ne peuuent venir que d'vn Dieu? Mais! quel mal-heur eſt-ce-ci que

Ioan. 10. 32

plus on fait de bien à ces miſerables creatures, & plus céte vermine ſe reuolte contre vn Dieu ſi plein de bonté. Allez faire du bien à céte canaille, & rempliſſez-la de miſericordes, & de miracles: de toutes ces fleurs ces dragons n'en feront que du venin pour empoiſonner ſon innocence, & noircir s'ils peuuent la candeur de ſa vie, & de ſa diuinité.

9. Ie ſuis perdu, & il me ſemble d'étre au fond d'vne abyme, quand il me ſouuient de ce mot ...rable. Mal-heur ſur toi Co...ain; & toi Bethſaida, parce que ſi on eût fait à Tyr ou à Sidon la millième partie des miracles qu'on a fait en ta preſence, ils ſeroient conuertis, & *Math.11.*

ſeroient tous des Saints. Et les autres diſoient; Helas! nous auons oüi dire que vous auez fait vn million de miracles à Capharnaum, doux Seigneur daignez vous en faire en vôtre patrie la centiéme partie, aſſeurément ſi vos compatriots ſe voiẽt honorez de céte faueur, ils feront tout ce que vous voudrez, & vous aurez gaigné vne ville entiere en moins de rien. O abyme profonde, & impenetrable des ſecrets du grand Dieu; ceux qui feroient profit des miracles du Sauueur n'en ſçauroient cher vn ſeul, & la Chanane fine force en a impetré vn, & ceux auſquels les miracles creuent les yeux de leurs raïons continuels, & qui ſont abymez

Digitized by Google

de miracles, s'en ſeruent pour en deuenir plus méchants tous les iours. Ils ne conoiſſent Dieu que pour le renier; ils ne font des miracles de IESVS-CHRIST que des cailloux pour lapider l'innocẽce du Meſſie; ils aiment mieux étre des Démons auec Lucifer, que des Seraphins auec S. Michel; & n'eſt-ce pas pour faire trẽbler les colonnes du ciel que de voir ces iugemens de Dieu tout à fait inimaginables? les vns ſont acablez de miſericordes, & des graces du ciel, & ſont les plus méchãs de la terre; les autres ſont quaſi innocents, & auec vn miracle prendroient enuie de faire mille miracles d'actions heroïques, cepẽdant, voila : ô que les iugemẽs de Dieu ſon admirables, & adorables auſſi.

Digitized by Google

10. Le grand S. Chryſoſtome a bonne grace à ſon ordinaire, quand il demande raiſon à IESVS-CHRIST pourquoi il dit qu'il enuoye ſes Saints Apôtres comme des Agneaux en la gueule des Loups; que ne les enuoyoit-il (fait-il) cõme des Lions, comme des Aigles, & comme des hommes inuincibles, & tout-puiſſants pour intimider & conuertir les peuples? Mais (ce dit-il) le miracle qu'il vouloit faire, c'ét que ces Agneaux conuertiroiẽt les Loups en Agneaux, & les hõmes en des Anges. Certainement c'eſt vn coup de la main tout-puiſſante de ce diuin Sauueur de faire de telles merueilles. Il prend des petits hommelets des idiots, & des chetifs peſ-

cheurs, & il en fait des Apôtres & des Seraphins. Il fait que ces ignorants confondent les plus ſages, & les plus ſçauants de la terre ; que des miſerables peſcheurs font trembler les puiſſances de l'vniuers les plus inuincibles, ils font trembler la terre & tout l'enfer, & n'y a puiſſance qui ne faſſe ioug ſous leur puiſſance auec étonnement du ciel & de la terre. Alexandre fut ſurnommé le Grand parce que auec vne puiſſante armee il auoit cõquis vne partie de l'Orient, & on le regarde comme le miracle des Empereurs, & vn Phenix des hommes. Eſt-ce pas bien vn autre miracle d'enuoyer vn ſaint Thomas aux Indes auec vn bâton blanc, & vn manteau dé-

Digitized by Google

chiré, tout ſeul, ſans aſſiſtance quelconque d'hommes, & domter la quatriéme partie du monde ſans coup fraper, & ſi on ne l'eut fait mourir il auoit encor aſſez de vie & de courage pour en faire autant aux autres trois parties du monde? Eſt-ce pas vn miracle inouï de voir Saint Paul, petit homme, chauue, d'aſſez mauuaiſe rencontre, & mépriſable, faiſeur de pauillons, de bas alloi, auoir vn pouuoir ſi abſolu, que quand il parle, il tonne, & il étonne ſi fort tous ceux auſquels il parle, que les Potentats, les Iuges ſouuerains, le Senat redoutable d'Athenes, les bourreaux, les priſons, les fers qui l'enferrẽt, la terre, l'enfer, toute la nature tremble, & n'oze lui contredire;

S. Chryſoſt. hom. 4. de laud. Pauli.

qu'appelle-t'on miracle ſi cela n'eſt miracle de la vertu ineffable du Seigneur Iesvs, nôtre bon Maître, & l'vnique amour & patron de nos cœurs.

11. Encheriſſez cela, & dites que ſi c'eſt choſe étrange de voir que du fer on faſſe de l'or; du fumier des roſes virginales, & des lys innocents, & du verre on faſſe des pierreries luiſantes comme des Soleils. Ie vous prie que dirons-nous de la bonté, & du ſouuerain pouuoir du Sauueur, qui de loups-garous fait des hõmes, des hommes pecheurs fait des Saints innocens, de Saints il en fait des Anges & des Seraphins, & les Theologiẽs ne doutent nullement que là haut dans le ciel il n'i ait pluſieurs milliers

d'hommes qui ſont aſſociez aux Hierarchies des Anges, & on pourroit bien arriuer à telle ſublimité de merites, qu'on pourroit ſurmonter la téte du plus grand Prince de tous les Seraphins, témoin la tres-ſainte Mere de Dieu, qui d'Epouſe d'vn chetif Charpentier eſt montee iuſqu'au plus haut thrône de la gloire, ayant ſous ſes pieds tous les Anges du Paradis. Et ſeroit-ce ſi grand cas ſi quelqu'vn arriuoit à vn tel degré de tres-profonde humilité qu'il peut remplir la place de Lucifer, qui étoit le plus haut de tous les Anges, ſelon la creance de tant de Docteurs? O Dieu! qu'il fait bon ſeruir vn ſi bon Maître, & qu'il fait bon n'auoir ni paſſion, ni amour,

ni

ni cœur que pour lui, puis qu'il releue ſes ſeruiteurs à vn poinct ſi miraculeux de grandeur, que les Seraphins mémes en ſont rauis d'admiration, & portent quaſi vne ſainte enuie. De façon que quand le bon S. Iean ſe voulut proſterner ſur ſa face pour adorer l'Ange qui lui parloit de la part de Dieu; Gardez-vous en bien, dit l'Ange, ne faites pas cela, ie ſuis valet auſſi bien que vous, & nous ſommes confreres, Adorez Dieu, auſſi bien que nous faiſons; car pour vous & pour nous, helas! nous ne ſommes que des petits valets de ce ſouuerain Monarque; confreres, conſeruiteurs, & qui eſt le plus grand de nous? De vrai il n'apartient qu'à Dieu d'en prononcer

Digitized by Google

l'arreſt definitif. Diſons encor vn coup, ha! qu'il fait bon ſeruir IESVS, & l'aimer d'amour, & d'amour embrazé, & Seraphique, & par delà; puis que d'vn morceau de terre il fait de ſi beaux Soleils, & de pauures hommelets il fait des Archanges qui vont du pair auec les Potentats du Ciel. Qu'à toute eternité, ô IESVS! ou que ie n'aye point de cœur, ou qu'il ſoit pour vous ſeul, & que plutôt ie ne m'aime plus moi-méme, pour vous pouuoir aimer autant que l'étenduë de la creature le pourra ſupporter.

Digitized by Google



EGO DORMIO ET COR MEVM VIGILAT.

I. Picart f.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

De l'extréme douceur & manſuetude du Seigneur Jeſus, & combien cela le rend aimable, & l'aimant des cœurs.

De la puiſſance de la douceur.

1. QViconque veut étre le Roi des cœurs, & le Monarque des eſprits des hommes, il faut qu'il ſoit doüé d'vne ſouueraine douceur. La rigueur fait des tyrãs redoutables des corps; la debonnaireté fait des Rois aimable des cœurs. Dieu méme qui dans la rigueur de ſes ſeueritez auoit effraïé tout le monde, par la puiſſance de ſa manſuetude a r'allié à ſon cœur les cœurs

de tous les hommes du monde, & a gaigné ſur eux vn amoureux & ſouuerain Empire. Qui le croyoit iamais que l'homme fût vn animal qui s'éffarouche par la ſeuerité, & qui s'apriuoiſe par la debonnaireté, tellement qu'on en fait ce qu'on veut? qui croyoit encor que l'homme aimât mieux obeïr à vn homme doux & plein de benignité, & lui étre eſclaue volontaire, qu'à Dieu méme, quand il veut vſer de paroles âpres, & menaçantes? Cependant il eſt vrai que le peuple de Dieu crie. Ha! Moyſe parlez nous auec vôtre douceur acoûtumee, nous ferons tout ce qu'il vous plaira; mais helas! que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourrions de fraïeur:

Exod.20.

car auſſi vrai il eſt trop terrible, & fait fremir nos cœurs.

2. Qui le dit que le Lion ſoit le Roi des bétes à quatre, l'Aigle des oiſeaux, & le Dauphin des poiſſons de la mer Oceane? Au contraire ie vois que ceux qui parlent bien diſent que ce sont trois Tyrans de l'air, de l'eau, & de la terre. En effet tous les peuples de ces trois elements les fuïent tant qu'ils peuuent, & les voudroient voir tous morts, & pour cauſe. Car qui ne fuiroit le Lion, qui déchire & deuore tout ce qu'il rencontre ſur la terre, & qui glace les cœurs de tous ceux qui entendent ſon rugiſſement épouuentable? Qui ne fuiroit l'Aigle, qui dépeuple les airs, & démembre tous les pau-

Digitized by Google

ures oiſeaux, viuant de leur ſubſtance? Qui ne fuiroit le Dauphin, qui ne vid, & n'aime que l'écume & la rage des orages, & ſe ioüe des tempétes, pendant que les poiſſons innocents tremblent au fond de la marine? Non, non, il ne faut pas croire que ni les hommes, ni les bétes puiſſent iamais aimer la rigueur de ceux qui les gouuernent, puis qu'ils aiment mieux mille fois adorer le Dieu doux, & plein de benignité, que le Dieu tonnant, & étonnant: car cela leur ſeiche le cœur, & tarit tout leur ſang, & leur affection.

3. Cela eſt ſi naturel & ſi vrai, que les choſes mémes inſenſibles e rendent ſenſibles à la douceur, & n'ont autre ambition que de

Digitized by Google

reſpirer le doux air de leurs commandemens. Ie ne veux pas découurir le larrecin de l'antiquité, qui a fait ſemblant de croire qu'Orphee auec l'accord amoureux des chordes de ſa harpe, montee ſur le ton de la douceur, rauiſſoit les rochers, & les bétes ſauuages, & adouciſſoit la rigueur imploiable des enfers mémes les plus profonds; mais i'aime mieux dire ce que le Saint
Iudic. 9. Eſprit nous a dicté dans la Sainte Ecriture. Les arbres, ce dit-il, s'aſſemblerent vn iour, & prindrent reſolution de creer vn Roy qui fut leur ſouuerain : ils eurent bien céte ſageſſe que de choiſir le meilleur de tous, & creurent que le plus doux ſeroit infailliblement le plus propre

Digitized by Google

pour bien exercer cét Empire. Pour cét effet ils s'addreſſerent à l'Oliuier qui n'eſt que baume de douceur; il fit quelque difficulté & honnéte refus; partant ils s'en allerent de concert au Figuier, lui preſentant l'honneur de la Roiauté, parce que cét arbre n'eſt que miel & que ſucre, & ſon fruit eſt plein de manne du ciel. Mais voiant qu'il s'eſtoit honnétement excuſé, en fin on alla ſupplier la Vigne d'agreer céte ſouueraineté, puis qu'elle ſeule en étoit capable, ne viuant que du nectar du ciel, & ne produiſant que des fruits ſi doux, & ſi agreables, que le ciel & la terre en étoient amoureux, & la iugeoit elle ſeule digne de porter la couronne: mais elle prefera

ſa douceur à la Roiauté, & eſtima beaucoup plus de iouïr de ſa douce tranquilité, que de s'embaraſſer dans les intriques de la ſouueraineté, & dãs les épines de mille ſoucis, qui mille fois le iour tranſpercent les cœurs des Princes les plus puiſſants du monde.

Sen. de Clem.

4. C'eſt la clemence, diſoit iadis vn grand homme, qui fait que Dieu ſoit Dieu, c'eſt à dire, aimé & adoré comme Dieu; s'il perd ſa douceur, il court hazard de perdre ſa Monarchie. La frontiere d'vn bon Roi, c'eſt le bout du Sceptre de ſa manſuetude; ſes ſujects ſont tous les hommes qui ont goûté la douceur de ſon gouuernement. La rigueur peut ſeruir pour conquerir les Roiaumes, mais pour les conſeruer, &

Digitized by Google

les rendre inuincibles, il faut que la manſuetude en ſoit la Regente. Toute la terre mouroit d'enuie de voir le Roi Salomon pacifique, & qui étoit la bonté méme; mais Roboam ſon fils étoit l'abomination des peuples, à cauſe de ſon humeur ſauuage, & barbare, & parce qu'il les vouloit gouuerner auec vne verge de fer. Tout le Temple de Salomon étoit bien orné de Cedres du Liban, & de lames de fin or, mais les portes du Saint des Saints étoient faites du bois d'Oliuier. Les autres vertus peuuent bien voirement ſeruir d'ornements aux hommes, mais quicõque veut étre digne d'aler voir Dieu, & l'Arche, & le S^t^ des S^ts^, & parler aux Anges, & manger

3. Reg. 10.

de la manne, il faut qu'il paſſe par la douceur de l'Oliuier, & qu'il ſoit doüé d'vne douce affabilité, & d'vn cœur tout plein de manſuetude, autrement il aura bien des maux, & en fera ſouffrir aux autres deux fois dauantage.

5. Ie ne m'étonne plus ſi le Seigneur Iesvs, qui étoit doüé d'vn million de vertus toutes belles en perfection ne ſe glorifie que de deux, à ſçauoir de la manſuetude, & de l'humilité cordiale. Apprenez de moi, dit-il, que ie ſuis debonnaire, & humble de cœur, encor met-il la douceur la premiere, comme s'il l'aimoit plus que toutes les autres. Si on faiſoit des dieux en les tirant des hommes, il faudroit, diſoit vn

Digitized by Google

ncien, trier tous les debonnai-
es pour en faire des dieux. *Cle-* *Plin.*
nentia ſola eſt quæ facit Deos. *Sen.*
Quand IESVS n'eut point été *Plut.*
Dieu, les hommes, s'ils euſſent
peu, l'euſſent volontiers fait leur
Dieu, en voiant ſa douceur inef-
fable. Et les ſçauans diſent que
Dieu méme enſeuelit Moyſe de *Deut.c.34.*
ſes propres mains, & le cacha, de
peur que ſi les hommes euſſent
ſceu où repoſoit ſon corps, ils ne
l'euſſent adoré comme Dieu, &
idolatré, eſtimant qu'vn homme
ſi debonnaire ne pouuoit étre
autre qu'vn Dieu, ou digne d'é-
tre Dieu. Tant il eſt vrai que le
cœur de l'homme ſe laiſſe gagner
à cête benignité ſi charmante,
qu'on ne lui peut nullement re-
ſiſter.

Digitized by Google

6. On n'auoit garde en l'ancien Teſtamẽt de voir ſur l'Autel des Sacrifices, ni Lion, ni Tigreſſe, ni Aigle, ni rien de ſemblable; la fierté ne vaut rien parmi les Sacrifices, ni dans la maiſon de Dieu Tout-puiſſant; là on ne doit apporter que des Agneaux innocents, des ſimples Colombes, des chaſtes Tourterelles, & des choſes ſans fiel: car c'eſt à cela que Dieu prend ſon plaiſir, & cherit infiniment la douceur cõme vn threſor qui eſt incompa-
Leuit.2. rable. Mais pourquoi donc ne mettoit-on pas quantité de miel parmi les Sacrifices, puis qu'il eſt le ſymbole de la benignité? c'eſt parce que Dieu vouloit que tout le miel & toute la douceur demeurât dans le cœur de l'hõme; il

n'en ſçauroit trop auoir, & le vrai Sacrifice que Dieu agrée ſouuerainement, c'eſt de voir ſur l'Autel de nôtre cœur l'Agneau de la manſuetude immolé à ſa Maieſté.

7. Rien ne mȏntre mieux l'eſtime de céte vertu, & ſa puiſſance, que de voir que ceux mémes qui n'en ont quaſi point, l'eſtiment pourtant quaſi iuſqu'à l'infini. Ils ne choiſiront iamais pour leur commāder qu'vn homme plein de grande douceur, eux qui ne ſçauent, ni commander qu'auec empire rigoureux & tout de fer, ni obeir à qui les gouuerneroit comme ils gouuernent eux-mémes les autres; eux dis-ie, ne ſçauroiēt rien deſirer plus ardemmēt que d'étre ſoubmis à ceux qui les regirōt auec eſprit de baume, &

de douceur iudicieuſe. Le Lion qui combat les Tigres, & les Pantheres, ſe iouë auec vn petit Agneau, & le laiſſe faire tout ce qu'il veut. Le monde qui a redouté l'horrible rigueur de Dieu faiſant du Lion dans l'ancien Teſtament en a depuis adoré la manſuetude quand il l'a veu vn doux Agneau plein de benignité. Eliſee enuoia iadis ſon valet auec ſon bâton pour reſſuſciter le fils de la deſolee Sunamite, mais il n'auoit garde de le reſſuſciter auec vn bâton, il y alla en perſonne, auec vne grande bonté, il s'étendit ſur ce petit mort, & témoigna vne grande tendreſſe, & auſſi-tôt il reſſuſcita l'enfant, & le remit en vie: tandis que Dieu a enuoïé des valets au

monde,

Digitized by Google

monde, & des Prophetes, & qu'il ne leur a baillé que des bâtons, des menaces, des tonnerres, le genre humain n'a iamais bougé de ſa place pour tout cela : car le bâton l'a chaſſé, les menaces lui ont glacé le cœur, les tonnerres l'ont fait fuir; mais ſi tôt que ce grand Dieu s'eſt ietté ſur nôtre humanité, & s'eſt comme racourci pour s'aiûter à nôtre petiteſſe, ſi tôt qu'on l'a veu auec tant de manſuetude, & de condeſcendence, il n'y a ni mort, ni vif qui ne l'ait ſuiui, & qui n'ait repris ſes eſprits, & les deſirs de lui rendre ſeruice. Ce que nul homme ne ſçauroit faire, la douceur le ſçait faire; elle ſe ioue des impoſſibilitez, elle ſe rend le doux tyran des cœurs, & briſe

Digitized by Google

les ames les plus farouches, & en fait tout ce qu'elle veut. Dauid ſe ioüoit auec les Lions comme
Eccl. 47. auec des petits moutons, parce que ſa manſuetude déſauuageoit les cœurs les plus ſauuages que la terre portât.

Chapitre XI.

Que les plus grands perſonnages du monde ont été doüez d'vne grande clemence, & manſuetude.

1. Bien-heureux ſont les debonnaires, ce dit Iesvs-
Matth. 5. Orig. S. Bern. S. Aug. Christ, parce qu'ils poſſederont la terre. Si i'oſois encherir là deſſus, ie dirois volontiers qu'ils ſont les maîtres non ſeulement de la terre, mais encor du

ciel. Ce ſeroit poſſible trop de dire qu'ils gaignent le cœur de Dieu, des Anges, des hommes, méme des bétes les plus farouches qui ſoient dans la nature. Vne armee toute entiere ne fera pas ce que fera vn bon mot trēpé dans la manne de la manſuetude. Tout fait ioug, & tout plie ſous les loix de la debonnaireté, & à vrai dire, le moïen vnique pour deuenir grand, pour conſeruer long temps ſa grandeur, pour faire creuer l'enuie, & faire mourir de male-mort la ialouſie, & la calomnie, c'eſt de viure dans la clemēce, & ne reſpirer qu'vne charitable douceur. La rigueur fait bien quelques bons coups, mais elle en fait auſſi tant de mauuais, & méle ſon bien auec tant

Digitized by Google

de maux, qu'en ſe tuant de bien faire à tous, nul ne lui en ſçait gré, & elle ne gaigne que la haine des autres, & les regrets de ſon cœur, auec mille reproches honteux & inutiles.

2. Si on veut ouurir les yeux, on verra clairement que tous les grands perſonnages ont été doüez d'vne exceſſiue douceur, & c'eſt ce qui les a fait grands, & rendu admirables. Le monde n'auoit rien veu de ſemblable à Moyſe; ce grand Capitaine conduiſoit par les deſerts plus de deux millions de perſonnes, & de perſonnes les plus rebelles du monde : mille fois on le voulut manger à belles dents par vn monde de calomnies; mille fois on lui donna ſubiet de quitter

tout, & Dieu méme l'y exhortoit, lui promettant vne plus grande conduite; Dieu méme ſe fâcha, & ſe reſolut de tout perdre; le Saint homme rempli d'vne bonté incomparable, par les efforts de ſa manſuetude il appaiſa la cholere de Dieu, il lui arracha le quarreau des mains, il ramena le peuple mutin à l'obeïſſance, il fit le mediateur entre Dieu & les hommes, & par ſa douceur ſe rendit l'arbitre du ciel & de la terre, & l'empereur des cœurs de tout le mõde. *Erat autem Moyſes mitiſſimus omniũ hominum qui ſunt ſuper terram.* *Num. 12. Exod.* Moyſe étoit l'homme du monde le plus debonnaire que iamais la terre eut porté: mais vous verrez tantôt que ce n'étoit qu'vn

raïon , ou bien qu'vn ombrage du Soleil IESVS-CHRIST, qui le ſurpaſſe en douceur plus que ie ne ſçaurois dire.

3. Ce grand Ioſué qui cõmande au Soleil, à la Lune, au Ciel, & à tous les elements, voire à Dieu méme, puis que ſa ſainte bonté lui veut obeir, par quel moïen arriua-il au haut poinct de céte grandeur, & d'étre capable de ſucceder à Moyſe? L'Ecriture nous dit tout, en diſant qu'il fut heritier de ſa manſuetude, cõme ſi Moyſe lui eut verſé dans ſon cœur la douceur de ſon cœur, & lui eut transfus & comme inſpiré ſa clemence. Quand Dauid veut impetrer de Dieu tout ce qu'il deſire, il ne ſe preuault que de ſa ſeule manſuetude,

Seigneur ſouuenez-vous de Dauid, & de toute ſa manſuetude; il ne parle point de cent perfections qui étoient en ſon ame; non, parce qu'il ſçauoit bien qu'en diſant ce mot de manſuetude il diſoit tout, & diſant tout ſans cela, c'eſtoit comme ne rien dire: c'eſtoit celle-là qui l'auoit fait Roi, qui l'auoit rendu l'hōme de Dieu, & tout ſelon le cœur de Dieu, & la ſource de toutes ſes grandeurs.

4. Quand Dieu le Pere enuoia ſon Fils vnique au monde, quel commandement lui fit-il? & quand il dit hautement ſur la montagne de Thabor, voici mon Fils bien-aimé, entendez ſa parole; que pretendoit-il nous enſeigner? Il faut l'apprendre du

Seigneur Iesvs, qui dit; Apprenés de moi que ie ſuis debõnaire, comme s'il n'i auoit autre choſe à faire que cela; ou comme ſi les quatre Euangeliſtes étoient renfermez dans le ſein de céte pucelle du Ciel de la manſuetude; ou encor vn coup, comme ſi céte vertu étoit toutes les vertus elle ſeule, & le poinct le plus haut de la perfection. Auſſi ſon nom n'eſt que baume, ce n'eſt que de l'huile tres-odoriferant répandu ſur la terre, ſa parole, du nectar du ciel, ſa vie, vn doux torrent des eaux du Paradis, & vne mer, où iamais on ne void nul orage. Qui a donc fait le Seigneur Iesvs le Monarque des cœurs, & qui lui a donné l'Empire ſur les ames? Il le dit lui-

Cant. 1. oleum effuſum.

Digitized by Google

méme, que c'eſt ſa bonté, & ſon humilité cordiale & tres-profonde. Mais nous le verrons tantôt à loiſir. Pourſuiuons.

5. Qui a rendu les Apôtres les Dieux de la terre, & les Princes l'vniuers? Eſt-ce pas l'extreme clemence? Allez, dit-il, ie vous enuoïe comme des Brebis innocentes dans la gueule des loups. Pour tout viatique il ne leur donne que la manſuetude d'vn Agneau; auec cela, dit-il, vous viẽdrez à bout de tout. Et pour établir S. Pierre ſon Vicaire en terre, ne le fonda-il pas en ce poinct-là, lui cõmettant le gouuernement de ſes Brebis, & de ſes Agneaux, & l'examinant ſur la tendreſſe de ſa charité, & de ſa douce manſuetude? En effet

Digitized by Google

S. Anton. hiſt. p. 3. S. Antonin aſſeure que S. Pierre ploroit quaſi touiours, non pas tant ſon peché, que pour la ſouuenance qu'il auoit de l'infinie benignité de IESVS-CHRIST en ſa conuerſation parmi les hommes. Vit-on iamais homme plus debonnaire, & d'vn cœur plus benin que S. Paul? Il faut meſurer ſon cœur auec les actions qu'il fit en ſa vie, & ſur tout par ſa tendreſſe enuers Oneſime, ſon compagnon de conciergerie. quand il veut apporter l'extremité de ſon eloquence, & donner le coup ineuitable aux cœurs deſeſperez, il emploïe la bonté du Seigneur IESVS. Ie vous coniure, dit-il vn iour, par la manſuetude de IESVS, que vous ne me refuſiez pas ce que ie vous de-

2. Cor. 10. Obſecro vos per manſuetudinem Domini Ieſu.

mande. Ce grand Apôtre fit touiours bien, mais il ne fit iamais mieux que quand il agit auec ſa manſuetude. Ses larmes firent plus que ſes armes; ſa douceur fut plus efficace que ſon pouuoir; & ſes anathemes lancez contre les cœurs ne firent jamais tant d'effects, que quand il les darda contre ſoi-méme, & par vn excés de bonté il voulut étre damné pour ſauuer ceux *Rom. 8.*
qui étoient les plus cruels ennemis qu'il eut au monde.

6. Les plus grands Monarques, & les plus celebres Capitaines qui ont paru ſur la terre ont été plus releuez par le titre de la clemence, que par toutes leurs vaillances. La valeur ſert pour faire mourir les hommes, la manſue-

tude pour les ſauuer, & c'eſt pourquoi c'eſt la propre vertu du Sauueur du monde, & de tous les Empereurs qui ont été nommez les Peres du peuple, & Liberateurs de l'vniuers. On honore vn Prince plein de bonté comme le Vicaire de Dieu en terre. On croid que Dieu lui aït donné tous ſes pouuoirs quand il lui a donné ſa clemence. C'eſt vne marque d'vne extréme foibleſſe d'vſer de rigueur, & c'eſt pour cela que les femmes, les enfans, les infirmes, les contre-faits, & les impuiſſants ſont d'ordinaire les plus cruels. Ils ne ſçauroiēt digerer vne parole qu'ils ne ſoiēt tout en feu; vne petite contradiction les fait ſortir hors du deuoir, & de raiſon, & leur fait dire

Sen. de Clem.

mille paroles indignes. Les bétes Roiales ſont doüees d'vne magnanimité grande, & pleine de douceur, il n'y a que les petits beſtions qui mordent, & pouſſent leur venin; vn Scorpion, vne Vipere, vn Aſpic, cela n'eſt que poiſon, ſi vous les touchez ſans plus, ils vous enuenimeront d'vne halenee maudite, & d'vne piqueure mortelle. Les grandes ames môntrent leur grandeur en ſupportant les miſeres des autres auec vn excez de clemence; autant à l'homme d'eminence, qu'il a de benignité. Il faut étre tel enuers les ſubiects, qu'on deſire que Dieu ſoit enuers nous. Fait-il pas bien plus beau voir le Ciel couuert de Maieſté Roiale, & d'vne pleine ſerenité, & qu'on

Digitized by Google

puiſſe conter les étoilles enchaſ-
ſees dans le Firmament, que le
voir trenché d'éclairs, bruiant
de tonnerres, gros de quarreaux,
& tout plein d'horribles tem-
pétes? L'eſprit calme d'vn Prin-
ce calme les cœurs des hõmes,
& chaſſe tous les orages que les
mal-heurs de céte vie miſerable
y ſoûleuent à tout momẽt. Qui-
conque veut étre capable d'étre
grand, & de faire des actions
eminentes, il faut qu'il ſe reſolue
Prou.31. de forcer ſon cœur à prendre la
loi de la clemence, & de regler
ſes paroles à la regle de douceur,
s'il ſe laiſſe aller à ſa paſſion, à la
ſoudaineté de ſes fougues, & des
boüillons de ſon ſang, il ne fera
iamais rien qui vaille, ou s'il fait
quelque choſe de bon, il en

gâtera plus en vne matinee, qu'il n'en aura fait en dix ans. L'Ange Gardien des vertus c'eſt la manſuetude, car elle ne les laiſſe iamais démentir de leur deuoir, & les fait toutes agir auec bienſeance; au contraire la rigueur dépare toutes les vertus, & défigure l'homme, qui darde les œillades comme des éclairs, écume par la bouche, déchargeant ſa cholere, a le viſage tout effacé, & il fait peur à tout le monde, & ſa langue donne autant de coups de lance, qu'il darde de mots, & d'vn accent imperieux, & du tout viperin, qui empoiſonne tous ceux à qui il parle, & fait mourir dans leur cœur l'amour, & le reſpect qu'ils lui portoient, & en ſuite toute

la confiance. Mais tout ceci ſe verra mieux dans le miroir de benignité, qui eſt le Seigneur Iesvs, car il ſe peut dire que ſa vie, c'eſt la vie de la douceur méme, & le decalogue de la benignité.

Chapitre XII.

De la manſuetude de Jeſus-Chriſt en ſes paroles.

1. IAmais homme du monde ne parla comme Iesvs-Christ, diſoit iadis celui qui auoit été enuoïé pour le ſurprendre en ſes diſcours ſacrez. Helas! qui nous dira comment il parloit, pour apprendre céte diuine Rhetorique ſi charmante, qu'elle gaignoit le[illegible] [illegible]urs les plus

Nunquam ſic locutus, &c.

plus rebelles de la terre? S. Paul diſant que le Verbe s'eſt incarné, dit que l'humanité, c'eſt à dire la manſuetude & benignité de Dieu a paru aux yeux des humains, comme ſi tout IESVS-CHRIST n'étoit que douceur, & s'il ne s'étoit fait homme que pour nous faire voir la clemence de Dieu. En fin comme ſi toute l'œconomie de l'incarnation n'étoit qu'vne demonſtration euidente de l'ineffable debonnaireté du grand Dieu. On n'auoit, dit S. Bernard, que trop de cognoiſſance de ſon pouuoir infini, de ſa profonde ſageſſe, & des rigueurs de ſa iuſtice redoutable, mais on ne ſçauoit pas encor les excez de ſa clemence; & c'eſt pour cela que le Verbe in-

Tit. 1.

S. Bern. ſer. de Natiuit.

creé s'eſt incarné pour nous l'apprendre de viue voix, & par l'exemple de ſa vie diuine. Dites à la fille de Sion que voici qu'il vient, le voici ce Meſſie, qui ſera Roi de la manſuetude; comme ſi les hommes n'attendoient rien de Dieu incarné que de la cle-
Iſai. 11. *Math. 21.* mence, & infinie benignité, & ſi le Sauueur n'étoit qu'vn homme tout plein de bonté, & le vrai époux de la manſuetude.

2. Pour moy ie ne ſçai pas bonnement comme il parloit, mais cela ſçai-ie bien que ſi la debonnaireté vouloit s'incorporer & parler, qu'elle ne le pourroit pas ſi bien faire que le Seigneur IESVS nôtre bon maître. Quand tous les Apôtres d'vn côté, & de l'autre Simon, & toute l'aſſemblee

ſe moquerent de la Magdeleine, & lui dirent des iniures; lui, ce cœur du ciel, céte bouche pleine de douceur, prit ſa cauſe en main, & auec vne benignité ineffable il commença à plaider pour elle, & la canonizer: tellement que céte ſouueraine bonté tira de nouuelles larmes des yeux de céte pauure femme, qui penſa mourir de douceur, ſe voïant defenduë par vn tel Aduocat.

3. Vous ſouuenez-vous point quand Iudas, cét infame apoſtat, lui donna le baiſé de céte bouche puante, & le trahit en le baiſant proditoirement? S'il ſe fut adreſſé à S. Pierre, il l'eut étranglé infailliblement, ce dit Saint Chryſoſtome, & il ne lui eut

point abatu l'oreille comme à Malchus, mais certes il lui eut aualé la téte tout d'vn coup, pour luy apprendre à parler, & dire ſi méchamment, Dieu vous gard, nôtre maître. Voïons la réponſe que fit le Sauueur debonnaire. Mon grand ami, qui te mene ici à cete heure? Ha! Iudas, trahis-tu de la ſorte le Fils de l'homme auec vn baiſé, qui eſt le ſigne de la paix? Ineffable douceur, & bonté du tout incomprehenſible, pouuez-vous parler auec plus d'affabilité? On dit que la peau d'vn Agneau touchant celle d'vn Loup la fait éclater; eſt-il poſſible que vous, Agneau du Paradis, baiſant ce Loup-garou d'enfer, auec vne bonté exceſſiue vous ne lui aïez

Math.1.c. 26.

Digitized by Google

pas fait creuer le cœur de tendreſſe, & couurir le viſage d'vne horrible confuſion? Quel langage tiendra-il à ſes bons amis, puis qu'il parle à ſon ennemi mortel, & vilain renegat, auec vne ſi haute clemence, & fait couler vn torrent de tant de douceur ſur la terre maudite de ce cœur mal-heureux?

4. Le cœur me fend de pure ioïe quand ie repaſſe par mon eſprit le diſcours qu'il fit à céte miſerable femme qui auoit été priſe dans ſon crime, & ſurpriſe dans l'ordure & dans l'adultere: car au lieu de l'accuſer ou condamner à étre lapidee ſelon le texte clair de la Loi de Moyſe, il ſe mit à confondre ceux qui la vouloient perdre; il écriuit ſur

le paué comme ſur de la cire molle des paroles que chacun pouuoit lire auec ſa courte honte, tous s'éclipſerent, & enfilerẽt toutes les portes ; le Sauueur voïant que la pauurette étoit demeuree ſeule, couuerte de larmes, & d'vne rougeur de confuſion, il lui dit ces paroles, qui briſerent le cœur à céte infortunee : Femme, où ſont ceux qui t'accuſoient ſi hautement, perſonne donc ne t'a condamnee? Non, mon Seigneur, fit-
Ioan. 7. elle. Veritablement, dit-il, ni moi non plus, ie ne te veux point condamner. O excez d'humanité & de clemence! C'eſt moi, dit-il, qui ſauue les damnez, & les condamnez, moi qui deliure les captifs de la ſeruitude,

Digitized by Google

moi qui donne la vie, & répand les miſericordes du ciel ſur la terre: mais de condamner perſonne, ô c'eſt ce que ie ne veux pas faire! & mon Pere m'a enuoïé pour ſauuer les perdus, & non pas pour perdre ceux qui peuuent étre ſauuez en leur pardonnant. Allez, femme, allez, iamais ie ne vous condamnerai ſi vous ne vous condãnez vous-méme. Dieu ne laiſſe perſonne qui ne le laiſſe le premier; il commence toujours à ſauuer, mais iamais à perdre perſonne. Pleût à Dieu, diſoit Neron, quãd il étoit la fleur des Empereurs és premieres annees, oui pleut-il à Dieu que ie ne ſceuſſe pas écrire, pour ne point ſigner la mort d'vn pauure criminel; car

c'eſt vn trait d'vn cœur Roïal de donner la vie à tout le monde, & la mort à perſonne.

5. Rien ne peut tant étonner le ciel & la terre, ni étre digne d'vn amour plus cordial que ce que ie veux rapporter de IESVS nôtre Maître, & ſouuerain Seigneur. Vn iour il chaſſa vne legion entiere de malins eſprits du corps d'vn pauure poſſedé. Ces Demons connoiſſans l'infinie clemence de ce bon Seigneur, qui ne ſçait que c'eſt que refus, firent ſi inſolents que de lui preſenter vne requéte, & le ſuplie de leur accorder vne grace; ſçauoir qu'il ne les cõfinât poin au centre des enfers, mais qu'i leur permit d'entrer dans vn troupeau de pourceaux qui paiſ-

ſoient ſur le bord de la mer. Qui croiroit ce que ie veux dire, ains ce qu'il lui pleut à lui-méme de répondre à ces maudits lutins; il leur accorda leur demande, & ſon exceſſiue bonté arriua iuſqu'à ce poinct-là de ne refuſer pas méme au diable, qui eſt neantmoins hors d'état de graces, & de faueurs, & aima mieux enteriner ſa requéte que d'ebrecher en rien ſa manſuetude immenſe, & ſa douceur qui eſt ſans pair, & ſans exemple. Helas! que peut-on dire apres cela, & que ne doit-on ſe promettre d'vn Seigneur cõblé de tant d'humanité, que refuſera-t'il à vn bon cœur, lui qui ne veut éconduire les eſprits maudits & perdus ſans reſource? Ie ne m'étõne plus

ſi l'Epouſe le nomme par excellence, le deſiré, l'obiect de tous les beaux deſirs, les delices d'vn bon cœur, les chaſtes amours des ames ſaintes; bref le tout deſirable, & tous les deſirs & bontez recueillis dans ſa perſonne, qui force tous les cœurs les plus barbares de l'aimer d'amour, & d'vn amour tout cordial, & d'vne cordiale plus que filiale.

Cant. 4. Totus deſiderabilis, totus deſideria.

6. Voïons vn autre damné qui auoit déia vn pied en enfer, & étoit perdu infailliblement, s'il n'eut rencontré ſa bonne auenture dans la douceur de IESVS nôtre ſouuerain Seigneur. I larron étoit ſur la fin de ſa vie, crimes l'auoient attachez à bre de la mort, lui-méme ſe c damna ingenuëment à céte h

teuſe mort, étant vn méchant homme; il alloit faire cõpagnie à l'autre qui deſcendit droit au fond des enfers; il vid pourtant parler le Seigneur auec vne ſi extremement grande clemence, priant pour ſes ennemis, & excuſant la cruauté des bourreaux, qu'il ſe laiſſa perſuader de tenter fortune, & ſe recommander à la pieté de cét Agneau innocent, & de le prier de lui faire part de ſa manſuetude. Il le pria donc de ſe ſouuenir de ſa miſere, & en auoir quelque cõmiſeration. A l'heure ce bon IESVS le regarda d'vn œil plein de benignité, lui ouurit & attendrit toutes ſes entrailles, & lui dit vn mot que les Rois acheteroient volontiers auec des millions d'or, &

donneroient pour cela leurs Sceptres & leurs Couronnes. Mon bon ami, fit-il, auiourd'hui vous ſerez auec moi dans le Paradis. O Dieu il vous côute ſi cher ce Paradis, & vous le donnez à ſi bon marché, & pour vn ſeul mot dit par vn volleur! Se peut-on imaginer vne plus ſureminente douceur que celle-là, ni vne bonté plus aimable, & plus adorable en ce monde?

7. I'enten bien ce que dit le Prophete Elie quand il vit paſſer Dieu, car il ſentit vn vent impetueux qui ſembloit renuerſer les rochers, & briſer les montagnes: Non, dit-il, Dieu n'eſt pas là dans cet orage. Voici donc des éclairs, du feu, & des tonner-

res; voici des tremblements de terre, & vn tintamarre épouuentable. Non, non, fit-il, Dieu n'eſt pas dans ces bouleuerſements ſi horribles. En fin vn ventelet Oriental ſe va ſoûleuer, & vn gentil & harmonieux ſifflement, & auſſi tôt, Ha! dit Elie, voici Dieu infailliblement: car cete douceur infinie de la Diuinité n'aime que la douceur, & hait les violences. Voici l'interpretation. Les Apôtres voians qu'on leur refuſoit la porte de Samarie, où Iesvs vouloit aller précher, ils furent piquez ſi viuement d'vn ſi grand mépris, qu'ils dirent: Mon Seigneur, voulez-vous que nous faſſions tomber le feu du ciel ſur céte vilaine populace,

qui vous a fait l'affront de nous fermer la porte? nous les mettrons en cendres ſi vous nous permettez d'en vſer de la ſorte. Ce cœur tout plein de miſericorde, & ce Roi de manſuetude d'vne voix doucement aigre les reprit, & leur dit: Vous ne ſçauez pas, mes diſciples quel eſprit eſt-ce qui vous inſpire quand vous tenez ce langage plein de courroux & de vengeance. M'auez-vous iamais ouï parler en ces termes? Quoy? le Fils de l'homme qui eſt venu pour ſauuer les perdus, perdra-il les ſauuez, & les viuans dignes de compaſſion? Vous parlez là en hommes, & en hommes peu conſiderez, mais non pas en Apôtres.

8. Ie ne m'étonnerai donc plus

Digitized by Google

de ce que le Pere Eternel nõme
toute l'œconomie de l'Incarna-
tion, vn torrent de miel, & de
chréme. Ie répandrai, dit-il, ſur *Iſai. 66.*
les hommes vn torrent de paix,
& de clemence; & au iour de la
natiuité on chãte; que les nuees
diſtillent le nectar & la roſee de
miel; derechef, les collines, & *Pſal.*
les montagnes céte nuit ont ruiſ- *Colles fluẽ.*
ſelé du baume, & des douceurs, *lac &c.*
tout n'eſt que lait, que ſucre, & *Ioel. 3.*
fleur de chréme. Ie ne m'étonne
point de tout cela quand ie voi
ſortir de la bouche du Seigneur
IESVS vn torrent doré d'eloquen-
ce du ciel, & tous les threſors
de la diuine Rhetorique, ni auſſi
peu quand ie vois ici ſes audi-
teurs qui diſent qu'il le faut fai-
re Roi de la Iudee; les autres

qu'infailliblement il eſt vrai Fils de Dieu. Ceux-ci ſont ſi fort tranſportez qu'ils oublient le boire & le manger, & le ſuiuent par les deſerts ſans aucune prouiſion de bouche. Tant la douceur de ſa ſainte parole réiouïſſoit & rauiſſoit leurs âmes. Et l'aueugle-nai, comment, dit-il, Meſſieurs, voulez-vous pas étre les diſciples de ce ſaint perſonnage, qui eſt à vrai dire, la méme bonté, & la manſuetude transfiguree en céte forme humaine?

9. Voulez-vous voir la douceur de ſon cœur? Il y a, dit-il, trois iours que ces pauures gens me ſuiuēt par ces ſolitudes, & n'ont ni beu ni mangé; en verité ils me font pitié; qu'on leur donne à manger. Les Apôtres qui auoiēt

le cœur

le cœur étroit diſoient; Il faudroit plus de deux cens deniers pour donner vn morceau de pain à chacun, outre que qui les a fait venir ici? & que n'ont-ils preueu, & pourueu à leur neceſſité? Quel moien de donner du pain à tant de peuples? Mais ce bon Seigneur; Non, non, dit-il, ie ne les ſçauroi voir en cête neceſſité, leur miſere m'attendrit le cœur, donnez-leur à manger. Quand Climacus appelle IESVS-CHRIST l'Arc-en-ciel du Paradis, il me fait grand plaiſir: car tout ainſi que cet Arc tres-admirable, qui eſt la beauté des Elemēs, ſe diſtille goute à goute, & répand toute ſa ſubſtance en vne douce roſee, & odoriferante pour nourrir les biens de la terre,

Climacus grad. de hum.

auſſi nôtre Seigneur IESVS ſe fond (pour ainſi dire) & ſe répand tout entier, diſtillant la roſee de ſa clemence, & rempliſſant l'vniuers de ſes douceurs, & de ſaintes miſericordes; il remplit tout de ſes benedictions, & iamais il n'éconduit vn bon cœur qui a recours à ſa ſainte bonté; il s'écoule tout en eau de graces, & ſe conſume quaſi ſoi-méme, pour nous enrichir de ſes douces bontez.

Pſal. 21. Effuſus ſum ſicut aqua &c.

10. Helas! que fera-t'il quand il eſt dans ſes grandes douceurs, puis qu'au plus fort de ſes choleres, ce n'eſt qu'vn pur excez de miſericorde? Quand vous ſerez en cholere, celui dit le Prophete, vous vous ſouuiendrez à bon écien de vos miſericordes. Sa

Pſal. 59. cum iratus fueris &c.

Mere lui dit tout doucemẽt aux Nopces; Mon Fils, ces bonnes gens n'ont plus de vin. Voi! dit-il, & qu'auons-nous à faire de cela, ni vous, ni moi? Il n'eſt pas tẽps de faire ce que vous dites. Diriez-vous pas qu'il ſe courrouce, & qu'il ne veut rien faire de tout cela? Sa Ste Mere qui conoiſſoit parfaitement bien ſa bonté ne laiſſa pas de faire ce qu'il falloit; & en effet il fit tout ce qu'on voulut, & plus encor qu'on n'eut ozé eſperer de ſa benignité. Et céte autre bonne mere; Mon Seigneur, dites que mes enfans ſoient aſſis à la droite & à la gauche quand vous ſerez dans vôtre thrône Roial. Comment, dit-il, pouuez-vous bien boire le Calice amer de ma Paſſion?

Bien, bien, vous le boirez voirement, mais de vous accorder ce que vous me demandez, c'ét ce que ie ne ferai iamais; Allez, vous ne ſçauez ce que vous demandez, diriez-vous pas qu'il eſt en cholere, & qu'il leur a refuſé abſolument? & il ſe peut dire, & il eſt vrai, qu'il leur accorde plus qu'ils n'ont demandé; la gauche eſt vn lieu trop funeſte, & il ne les y veut pas metre, c'ét la place du mauuais larron, & des damnez : la droite, c'ét la place du bon-heur; Il les met donc tous deux à ſa droite, les faiſant Martyrs comme lui. Diſons mieux; il met Saint Iaques à ſa droite, & Saint Iean ſur ſon cœur, & dans ſon ſein; choſe que iamais Saint Iean n'eut ozé

demander; appellez-vous point cela vn excez d'vne extreme bonté?

11. Quand il appella céte pauure Chananée vne Chienne, & qu'il la rabroüa ſi fort, euſſiez-vous pas creu qu'elle ne deuoit plus rien eſperer d'vn homme qui ſembloit ſi fort en cholere? Elle perſeuera pourtant, & plora bien ſerré: Penſez-vous que ce cœur plein de tendreſſe incomparable puiſſe rien refuſer quand on lui demande quelque choſe que ce ſoit auec vne bonne confiance? Plutôt, dit-il, vne mere s'oubliera de ſon fils, qui eſt l'ame de ſon cœur, que iamais ie puiſſe oublier de vous bien faire, & vous ſecourir en vos neceſſitez; & partant il fit tout ce que

voulut la Chananee, & d'abondant il canoniza ſi auantageuſement la foi de céte bonne mere, qu'en guariſſant la fille par ſa toute puiſſance, il penſa faire mourir de ioye la mere auec ſon exceſſiue douceur, dont il l'obligea ſi cordialement.

12. Vne ſeule fois en ſa vie ce doux Agneau fit du Lion, & il ſe mit en cholere, chaſſant (le foüet à la main) ces gens qui profanoient le Temple, en faiſant vn marché. Croiriez-vous pas que tout eſt perdu, le voiant renuerſer les tables, fraper les vns, menacer les autres, écarter tout le monde, & faire du terrible? Immediatement apres il monte en chaire, il ſe met à précher, & crier, Quiconque

Digitized by Google

a ſoif, qu'il vienne hardiment à moi, ie lui donnerai des eaux du Paradis, ie ferai que ſon cœur deuiendra vne ſource d'eau viuante, & qui ſaillira iuſqu'à la vie eternelle. O grand IESVS! ſont-ce-là donc vos grandes choleres, & vos foudroiantes menaces? Eſt-ce ainſi que vous châtiez nos rebellions que de les abimer dans l'eau viue, & dans l'abime de vos douceurs infinies, & dans l'ocean de vôtre clemence incomparable? I'entend parfaitement bien pourquoi S. Iean ayãt veu vn Lion effroiable dans le ciel il dit incontinent, & voici l'Agneau qui parut. Cela eſt vrai, le Seigneur IESVS, quoi qu'il ſoit le Lion Royal de Iuda, il ne ſçauroit pas faire long tẽps du Lion, *Apoc. 5. S. Bern. ſer. de Reſurr.*

ſa cholere s'aboutit touiours à quelque trait de douceur, ce Lion ſe transfigure en vn inſtant en vn doux & amoureux Agneau, & apres tous les tonnerres de ſa cholere, il ne ſort des nuees de ſa bõté qu'vne tendre roſee de manne & de miel.

13. Salomon eſt enuironné de douze Lions quand il ſied en ſon thrône d'yuoire, cela ſemble le rendre redoutable à ſes ſubiects, mais ce ſont Lions innocents & d'yuoire, ce ſont plutôt Moutons blancs, que Lions heriſſez de cholere; c'et ornement de ſa Maieſté, non pas inſtruments ou executeurs de ſa Iuſtice, la cholere de IESVS n'eſt que manſuetude d'vn Agneau, elle ſert d'orne-

ment à ſa bonté: car apres tant de menaces voïant que tout cela n'aboutit qu'à nous faire du bien, quel cœur n'aimeroit vn ſi bon & tant aimable Seigneur, qui eſt la bonté de la bonté méme? Mais que fais-ie ici prenant vne à vne ſes paroles? Il faudroit coucher ici l'Euangile tout entier. En effet l'Euangile n'ét autre choſe que le Paradis terreſtre arrouſé des quatre fleuues & de la fontaine qui eſt au milieu du Paradis; c'eſt à dire des quatre plaïes des pieds & des mains du Sauueur, & la plaïe du cœur, qui en eſt la vraïe ſource. Mais tous ces torrents ne ſont que miel & que ſucre, rien que manſuetude, & vne diuine humanité. O bon IESVS arrouſez-en

Ioan. 4. Domine da mihi hanc aquam. mon ame, abimez-y mon cœur, enyurez-y toutes mes puiſſances, afin qu'englouties dans l'ocean de vos ſaintes bontez elles vous adorent, & vous aiment de toute leur portee, & en toute l'étenduë de l'Eternité.

Chapitre XIII.

Les actions, & la vie de Ieſus toute pleine de manſuetude plus que maternelle.

Tertull. 1. Tertullien dit que cete terre promiſe coulante toute de miel & de lait, c'eſt l'humanité de Iesvs, & le Saint Eſprit a fait dire de lui, que le miel, & le lait naiſſoit dedans ſa bouche, & que la ſource de toute douceur étoit deſſous ſa langue.

Digitized by Google

L'Epouſe encherit, & dit que tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il eſt, ce n'eſt que pure bonté; & que le cœur en cache bien dauantage, que le corps n'en demontre; Auſſi le nomme-t'on Agneau, Colombe, du lait, de la manne, la moüelle des arbres du Paradis, riuiere de chréme & de nectar, le lys innocent, & cent mille noms qui tous ſignifient vne benignité qui eſt extreme, & qui va iuſqu'à l'infini. Mais pour en donner quelque petit eſſai. *Cant. 4. Abſque eo quod intr. eſt.*

2. Voulez-vous voir ce petit enfant que dit Iſaïe qui menera par le monde les Tigres & les Pãtheres, les Lions & les Ours, & tous ſerõt de bon acord tandis que la main innocẽte de ce doux enfãt *Iſa. 11. & Suar. paruulus minabit &c.*

les conduira enchainees par les liens de ſa douceur colombine? Voiez la vie de Iesvs-Christ figuree par céte parabole, car il a touiours eu la douceur d'vn enfant plein de manſuetude, & de naïue bonté. Et par ce moïen il attire au ioug de l'Euangile les hommes les plus brutaux qui fuſſent ſur la terre. A céte fin il dit que ſes Apôtres doiuent étre comme des Moutons, & comme des Colombes, car le moïen du monde le plus puiſſant pour combatre l'idolatrie, & abatre les Tyrans de la Gentilité, c'ét auec la benignité de la manſuetude. Vn Roi d'Orient prenoit toutes les villes qu'il aſſiegeoit auec de l'huile qu'il faiſoit ietter contre les portes; Céte huile

Digitized by Google

étoit faite de certains vers fort chauds, le feu ſe prenoit à l'huile, les portes étoient toutes en feu, plus on y iettoit d'eau, plus elle s'embrazoit: tellement que tout ſe mettoit en feu & en cendres, & ſe falloit rendre à ſa merci. Le Sauueur du monde veut étre Maître de l'vniuers, il prend ces vers de terre de ces pauures Apôtres, il les conuertit en huile de manſuetude, par tout où ils vont ils ſont tous en feu, ils brûlent tous les cœurs des hommes, & dans peu de temps ils reduiſent en feu de charité & les hommes & les villes, & les attirent au ſeruice de Dieu, & de leur bon Maître IESVS.

Maiol. coll. de verm.

3. Qui pourroit reſiſter à céte

ineffable tendreſſe; voiant que la premiere action qu'il fait ſur l'arbre de la Croix, ce fut de ſuplier le Pere Eternel de pardonner à ces pauures gens qui faiſoient pitié, voiant qu'ils ne faiſoient ce qu'ils faiſoient que par pure ignorance. S'étonne qui voudra de ce que le larron fut conuerti par céte incroyable clemence, & le Centenier plombe ſa poitrine à coups de poing; pour moi ie m'étonne que les rochers ne ſe fendirent pas, & que ces cœur mutins des bourreaux n'éclaterent en mille pieces, lui qui d'vn mot pouuoit abimer toute cete vermine maudite des Iuifs, il aima pourtant mieux étre leur Aduocat, & demander pour eux miſericorde

S. Chryſoſt. homil. in Euang.

au Ciel, & il fut exaucé pour ſa reuerence. Helas! & que pourroit-on refuſer à vne telle benignité, & à vn ſi bon cœur, & à ſes larmes, dont il arrouſa céte derniere priere.

4. On l'inuite aux Nopces, il y va; on le chaſſe de Samarie, il s'en-fuit; on lui embaume les pieds, il le ſouffre; on le couure de fiel & d'iniures, il baiſſe la téte & ne dit pas vn mot; on le veut lapider, il ſe cache; on le veut faire Roi, il s'eclipſe; on fait de lui tout ce qu'õ veut; on le mene à la boucherie, & ce doux Agneau ne donne pas ſeulement vn petit cri, ni vn ſeul ſanglot n'échape pas de ſa benite bouche. Il reçoit tout le monde, iuſques aux plus petits enfans; & quand

les Apôtres les chaſſent il les rappelle, & les met dans ſon ſein, & ſa douceur prend vn ſingulier plaiſir à voir l'innocence de ces petits enfans, qui ſont beaux comme le iour, & purs comme des Anges. Regardez quelle ſimplicité voila, on le monte ſur vne pauure monture, il laiſſe faire, & fait triompher ce iour là, & faire ſon entree ſolemnelle à la douce bonté de ſa perſonne ; On lui fait mille honneurs, on lui fait mille outrages, à tout cela il ne répond non plus qu'vne ſimple Colombe ne mord iamais celui qui lui fait quelque mal, & lui arrache quelque plume.

5. Que vous dirai-ie de céte infinie facilité ? lors que les ſiens

le

le voiant précher auec trop de ferueur, s'en allerent au milieu de la place, & du Sermon, l'interrompirent, le lierent, & dirent qu'il étoit hors de ſon bon ſens, & étoit deuenu furieux. Pouuoit-il receuoir vn affront plus ſenſible, & ce qui eſt le pis, c'eſt que c'étoient les ſiens propres, ou parens, ou amis qui lui faiſoient céte vergogne en preſence d'vn peuple qui l'adoroit comme vn Dieu en terre. Vn autre eut fait vn vacarme non-pareil receuant vn affront tout à fait inſupportable. Quoi? que la Sageſſe increéée, & incarnee ſoit eſtimee folie, & par ſes propres Diſciples, & ſans aucun ſubiect, en perdant toute la creance qu'il auoit acquiſe, au

Marc. 3. Exierunt tenere, &c.

Digitized by Google

preiudice de tant d'ames, & là deſſus n'ouurir non plus la bouche qu'vn petit Agnelet de huit iours? Las! & qui n'aimera vne ſi exceſſiue clemence? Qui ne ſacrifiera & cœur, & corps, & ame dans les belles flammes d'vne ſi douce charité, & debonnaireté diuine.

6. Silence, Lecteur, Helas! que vois-ie là? voila IESVS qui pleure, & pleure à chaudes larmes. O quelle tendreſſe de cœur! ô quel excez de douceur! Il vit Marthe & Marie, & leurs amis qui ploroient amerement la mort du Lazare. Ces larmes lui arracherent des larmes, ces cœurs flêtris de douleur attendrirent celui du Seigneur IESVS, mais ſi viuement, qu'il fremit, puis ſoûpira,

Digitized by Google

en apres il plora: bref il reſſuſcita ce trépaſſé, & ne peut pas laiſſer en langueur plus longue ces pauures perſonnes deſolees. Regardez, diſoit ce peuple, comme il l'aimoit, puis qu'il répand tant de larmes; & moy ie dis; Regardez ſi la bonté méme eſt plus grande bonté que la bonté de ce cœur paternel, maternel, & plus que tout cela, de ce diuin cœur de IESVS. Allez donc Cain, allez vous deſeſperer, allez vous pendre Iudas, maudit larron mourez dans vôtre rebellion, & vomiſſez vôtre ame damnee en enfer; i'aime bien mieux auec le bon larron me preualoir de céte clemence infinie, recueillir ces larmes, auoir recours à ſa miſericorde, & quelque mal-heureux

Ioan. 11. Ecce quomodo amabat, &c.

pecheur que ie puiſſe étre, auoir confiance à céte manſuetude exceſſiue qui ſurpaſſe mes crimes beaucoup plus que le Ciel de ſa grandeur ſurmonte la petiteſſe de la terre.

7. On ſe ſcandalizoit de ce qu'il alloit bien ſouuent aux feſtins, encor plus de ce que c'étoit touiours chez quelque vſurier, ou bien quelqu'vn diffamé par la ville; Pour toute réponſe il diſoit: Ie veux bien qu'on ſçache que ie le fais par obeïſſance, car mon Pere m'a enuoïé pour ſauuer les pecheurs, & non pas pour les iuſtes. On le nommoit yurogne, ſorcier, endiablé, ami des gens perdus de reputation, ennemi de Ceſar, ſeditieux en ſes diſcours, impie, & mépriſant la

Loy de Moyſe, ignorant, & fils d'vn charpentier, idiot, & hõme ſans lettre, vn homme de neant, pire que Barabbas, meurtrier & rebelle, la lie du peuple, & quoi non? A tout cela ſilence. Iamais cete Colombe ne gemit pour cela, iamais cét Agneau n'ouurit la bouche pour ietter vn ſeul cri, iamais ce cœur tout cœur, & céte benignité diuine ne lâcha vn ſeul mot pour ſe iuſtifier; il aima mieux hazarder toute ſa reputation, que perdre vn ſeul grain de céte bonté & manſuetude, qui étoit ſa bien-aimee vertu, & dont il faiſoit profeſſion particuliere.

8. Ie me perds quand ie plonge mon eſprit dans céte abime de clemence du bon Iesvs. Tour le

monde tançoit ce pauure aueugle, qui crioit importunément; O Seigneur rendez-moi la veuë! lui au contraire, helas! mes amis, dit-il, vous fait-il point pitié ce pauure homme? & s'approchãt de lui, mon ami, que veux-tu que ie te faſſe? Que vous dit le cœur, Lecteur, quand vous oïez ce bon Seigneur qui dit à vn aueugle comme il a coûtume de dire à ſon Pere Eternel; *Quid vis vt faciam?* Que vous plait-il que ie faſſe? diſpoſez de ma toute-puiſſance, tout ce que ie peux vous le pouuez, & ie vous abandonne ma toute-puiſſance, dites hardiment, & il ſera fait. Mon Dieu que n'auons-nous vn million de cœurs pour aimer comme il faut vne ſi rauiſſante bõte!

Digitized by Google

Il n'attend pas qu'on prenne la peine de lui demander, il preuient les demandes par ſa facilité incroiable; ce pauure corps auoit été trente-huit ans ſur le bord de la piſcine ſans auoir peu émouuoir perſonne à commiſeration; à la premiere veuë le doux Sauueur ſe ſentit piqué de tendreſſe, & dit; Veux-tu, mon ami, qu'on te gueriſſe? Si tôt dit, ſi tôt fait; le voila gueri deuant qu'il ouure la bouche pour en dire vn ſeul mot.

9. Mais à n'en point mentir, à quoi penſoit l'Epouſe diſant que les mammelles de IESVS ſont meilleures que le vin le plus delicat du monde? Simplette qu'elle eſt, croid elle que les hommes aient des mammelles, & du lait *Cant.1.*

comme les femmes? Ce qui eſt plus admirable, c'ét que S. Iean méme dit qu'il le vit auec vne ceinture d'or qui lui ceignoit les mammelles, & les preſſoit pour en faire ſortir quelque choſe. O que cela eſt veritable! car le Seigneur IESVS eſt ſi bon, que comme dit Saint Paul, il ſe fait tout à tous ſes ſeruiteurs; il a des mammelles & du lait comme Mere; il a du pouuoir comme vn Pere qui defend ſes enfans; il a vn glaiue dans ſa bouche, comme voulant combatre pour nous; il ſe nomme Frere, Seruiteur, Miniſtre, Mediateur, Aduocat, Victime, Tout; & il ſe transforme en toute choſe pour la conſolation de ſes bons ſeruiteurs; il ne fait pas comme ce poiſſon qui

Apoc. 1.

durant la tẽpéte aualle ſes petits, *Plin.*
& les met dans ſon cœur, pour *Maiol.*
les garantir de l'orage, mais il ſe
iette lui-méme tout vif dans nos
cœurs par le moien du S. Sacre-
ment, afin de faire vn corps de
garde à nos cœurs. Que ſe peut-il
adioûter à ce cõble de courtoiſie
du ciel? Maudit ſoit qui n'aime
vn obiect tant aimable, & qui
n'aime IESVS, mon bon Maître, *Apoc. 1.*
qu'il ſoit, dit S. Paul, Anatheme.
10. Auſſi vrai ce glaiue qu'il porte
à la bouche me fait peur; s'il eſt ſi
debonnaire, & ſes léures ne ſont
que des Lys & des Roſes qui di-
ſtillẽt la mãne, au dire de l'Epou-
ſe, que veut-il faire de céte lame
trenchãte de tous côtez? ne veut-
il pas parler qu'à coups de dague,
& planter autant de poignards

dans le ſein des auditeurs, qu'il iettera de paroles dans leurs oreilles? Sa iuſte cholere auroit mille ſubiects de ſe plaindre de la méchanceté des hommes; ſa Iuſtice lui offre ce glaiue pour venger les torts qu'on fait à ſa Bonté; mais vn ſeul mot aigre ne lui échape de la bouche, il retient le glaiue de la iuſte rigueur qui voudroit châtier les hommes, il aime mieux en meurtrir ſes lévres innocentes, & en porter la peine que de lâcher vn ſeul mot d'aigreur; il retient pour ſoi toute ſa cholere, & ne verſe ſur nous que les torrents de ſa douce clemence. De façon que ce glaiue eſt pour nous plutôt que contre nous; il nous veut faire peur de ſa Iuſtice; afin de nous forcer

à recourir à ſon eminente Charité; il nous montre l'épee afin d'en euiter les coups; il a l'épee à la bouche, & la tient de peur qu'elle n'échape à la douceur, & que la rigueur ne la manie à nos dépens: mais il a ſon cœur à ſa main, & la clef de ſes miſericordes que ſa douce bonté répand ſans ceſſe ſur ſes ennemis mémes. Filles de Hieruſalem, dit-il, *Luc.23.*
ne plorez pas ſur moi, épargnez vos larmes pour vn meilleur ſubiect; plorez, helas! plutôt plorez ſur vos pauures enfans, dont les mal-heurs accablent plus la tendreſſe de mon cœur, que le port de céte Croix n'écraſe pas mon pauure corps, qui certes n'en peut plus. Et à la Samaritaine, ô femme, ce dit-il,

vous refuſez vn peu d'eau commune à vne perſonne qui vous pourroit bien donner des ſources d'eau viuante, & qui deſalterent pour iamais. Elle pouuoit dire; Faites donc ſourdre ces fontaines, & beuuez de vôtre eau miraculeuſe; pourquoi me demandez-vous de l'eau d'vn puis, vous qui auez en vos mains les ſources des riuieres entieres, & les mers à vôtre dire ſont à vôtre commandement.

11. Choſe étrange! il demande pour dõner; pour vn verre d'eau qu'il deſire, il veut rendre tout l'ocean; il fait que les trois Rois ouurent leurs threſors pour en tirer quelque petite piece, mais c'ét qu'il les veut remplir des richeſſes du Paradis. Il demande

vn morceau de pain pour dõner tout l'Empire de Dieu ſon Pere. Ie diſois tantôt que Iesvs étoit la douceur méme, mais ie m'en repent, & ie m'en dédis hardimẽt: car à vrai dire il eſt plus doux mille fois que la douceur méme, & plus tendre que la manſuetude, & cõme dit S. Denis, ce ne ſont qu'excez de benignité & d'humanité dont ſa vie eſt compoſee. Auſſi l'Epouſe lui iure par ſon cœur que les ieunes vierges & pucelles du ciel aimẽt Iesvs plus qu'elles ne l'aiment; car comme il eſt par trop debonnaire, & que ſa bonté n'a ni fonds ni riue, cõme vn abime tres-profond, eſt-il pas raiſonnable qu'elles l'aiment auec excez, & par deſſus la force de leur cœur, & au delà encor

de l'étenduë de toutes leurs puiſſances ? L'odeur de ſon baume, & les odeurs de ſa benignité les a rauies hors d'elles-mémes.

11. Dieu ! que ne ſçauons-nous la douce benignité auec laquelle il conuerſa iuſqu'à l'âge de trente ans. Platon dit que ſi tout le monde étoit ſage, on ne trouueroit perſonne qui voulût commander; en céte maiſon de Dieu où tout le monde étoit ſage, à ſçauoir Ioſeph le bon des bons, la tres-ſainte Mere, qui étoit la méme modeſtie, IESVS, qui étoit la fontaine de toutes les douceurs. Qui commandoit, IESVS-CHRIST? il le pouuoit étāt Dieu; mais étant Fils, eut-il commandé à ſes Pere & Mere? qui donc, Nôtre-Dame? cela lui étoit deu

voirement étant Mere de IESVS, mais auſſi elle étoit Epouſe de Ioſeph, maître de la maiſon, & fille de ſon fils, voulez-vous qu'elle commande a deux plus grands que ſoi? qui donc Ioſeph? il ſeroit bien ſeant, lui étant chef de la famille, mais le bon-homme eut-il bien eu le courage de commãder à Dieu, & à la digne Mere du Dieu viuant? Veritablemẽt ie croi qu'ils étoient tous trois bien en peine; Il y auoit donc trois ſeruiteurs en céte famille, & point de maître; tout le monde y obeïſſoit, ſans que perſonne y commandât, ils étoient tous trois maîtres, & tous trois ſeruiteurs, & iamais on ne vid vn tel ménage; La manſuetude en verité étoit la maîtreſſe, &

la modeſtie ſans dire mot commandoit à tous trois; mais ſi faut-il aduoüer que cõme Iesvs étoit quaſi infiniment plus humble, & plus parfait que les autres, auſſi étoit-il le plus doux, & le plus debonnaire. Il étoit, dit l'Euangile, ſubiect à eux; qui? à qui? en quoi? Dieu ſubiet aux hommes, & en des ouurages ſi groſſiers & ſi minces d'vn pauure menuiſier? Mais encor en quoi étoit-il ſubiect à ſes Pere & Mere? en tout, & par tout c'étoit vn Agneau dont ils faiſoient tout ce qu'il leur plaiſoit, & ſans contredit. Vous menez Ioſeph comme vn Mouton, dit Dauid, & moi ie veux dire, ô Ioſeph & Marie, vous menez Iesvs comme vn petit Agneau.

Luc. 3. *S. Bern. ſer. de obed.* *Pſal. 79.*

12. Ne

12. Ne vous ſemble-t'il pas de voir accõplie la figure, qui diſoit que deux Oliuiers d'or étoient auprés du chandelier d'or où étoit allumee la lampe ardente d'vn feu eternel, & ne mourant iamais? Nôtre-Dame & Saint Ioſeph, deux Oliuiers du Paradis, les Lys de Dieu, & la douceur du monde, verſoient ſans ceſſe dans ce petit IESVS la douceur de leurs commandemens; ce diuin enfant mélant ce baume auec la douceur de ſa benignité, faiſoit brûler ſon cœur d'vn ſi beau feu qu'il en réiouiſſoit Dieu & tous les Anges. Las! quels torrents de paix couloient par ce Paradis terreſtre; & quels obiects rauiſſants voïoit-on dans céte famille? qui nous fera la

Zacar. c. 4.

Digitized by Google

faueur de nous dire la modeſtie des yeux de ce diuin enfant, qui la douceur de ſes paroles, qui la facilité à obeïr en tout, qui la ſerenité de ſon viſage, le port plein de Maieſté de toute ſa perſonne, le reſpect extréme qu'il portoit au Pere Eternel, ſa façon de conuerſer auec ſes Pere & Mere, ſa benignité à traiter auec les viuants, le doux accueil qu'il faiſoit à ceux qui venoient à la boutique pour commãder quelque ouurage, les Anges qui ont veu & admiré cela, nous pourroit bien faire céte charité, n'étoit que Dieu ne le veut pas, & aime mieux que nous nous l'imaginions en nous-méme, afin que cela nous faſſe plus d'impreſſion dans nos cœurs.

13. Ie n'auroi iamais fait ſi ie voulois dire par le menu toutes les actions pleines de douceur de la vie du Seigneur IESVS, mais ie veux acheuer auec vne action la plus rauiſſante qui ſe puiſſe dire en ce monde. Il ſe compare au pere de l'enfant prodigue, qui voïant reuenir cét enfant perdu, & le découurant de fort loin, il ſentit remuer & s'attendrir toutes ſes entrailles, & ſon cœur paternel ſe liquefier de douceur; il cour au deuant, il l'embraſſe, & le preſſe ſur ſon cœur; il le trempe de ſes larmes, & lui donne le baiſé du pardon, & de la paix accordee deuant qu'il la demandât; il pouſſa ſi auant l'excez de ſa clemence que ſon propre fils s'en formaliſa. Voila, dit-il, com- *Luc. 15.*

me en vſera enuers vous le Fils de l'homme, ou plutôt le Fils du baume, & de l'huile, cõme parle la Ste Ecriture, & le Fils vnique de la manſuetude. Vous dirai-ie d'abondant qu'il encherit bien par deſſus ce bon Pere, car il n'attend pas que le prodigue reuienne à lui, il court lui-méme apres, il le pourſuit par mer & par terre, & aiant attrapé céte brebis fuïarde errant par les deſerts, il la charge ſur ſes épaules, il croid de porter Paradis quand il tient vn pecheur conuerti; il le porte au ciel pour le montrer à Dieu & aux Anges, & veut qu'on faſſe plus de féte pour vne ſeule brebis égaree, & ramenee au bercail, que pour nonante-neuf iuſtes, qui n'ont plus affaire

Zac. 4. Fily olei &c.

de ſa bonté, eſtans ia confirmez en grace. Quelle confuſion à nous d'aimer ſi peu vne ſi ſouueraine clemence, & ſuremi-nente benignité! quelle vergongne d'auoir tant de brutalité, & tant de rudeſſe en nos paroles, en nôtre vie, & en tout, & traitans nos freres cõme ſi c'étoient nos ennemis iurez, & nous des Arabes, & des gens ſans cœur & ſans amitié. On n'oſeroit nous dire vn petit mot, ni nous toucher du bout du doigt, ou de la langue, que nous ne ſoïons en cholere; nous parlons auec tant de paſſion, & d'ardeur, qu'on lit dans nos yeux, & dans nos viſages le miſerable état de nos cœurs tous boüillãts de cholere, & agitez d'vne rage paſſagere,

qui bouleuerſe nos ames, & dépare toutes nos vertus ; & le pis eſt, que nous voulons qu'on croïe que ce n'eſt que zele, & que céte fumee puãte de cholere qui exhale par nos paroles, ce n'eſt que du feu de la pure charité. Que ne moulons-nous nos vies ſur la vie du Seigneur IESVS? ce n'eſt que benignité, que manne, & que clemence, & il trouue (tout bien balancé) que le plus puiſſant moïen de ramener les cœurs des hommes au deuoir, & à Dieu, c'eſt de les accabler de manſuetude, & de les gagner par douceur. Rauiſſez, doux IESVS, rauiſſez, ô l'Amour de mon ame, encor vn coup rauiſſez ce méchant cœur qui me bat ſans ceſſe la poitrine, & eſt ſi fier

que ie ne le puis domter. Ha! douceur du Paradis, enyurez-le des eaux viuantes & ſauoureuſes de vôtre ineffable bonté, forcez-le d'étre maniable, & plein de benignité & d'humanité, brizez ce diamant, ou plutôt ce rocher inflexible, & apprenez-moi la manſuetude, qui eſt l'Emperiere des cœurs : ce ſont tous les deſirs de mon ame, & ie vous en coniure, ô IESVS! par l'infinie bonté de vôtre cœur ſacré, l'Epoux de la ſainte manſuetude. Faites-moi comme ce bon Abbé Saint Poppon, qui étant exceſſif *Sur. in vita S. Popponis* en douceur & liberalité, ſur ce qu'on lui reprocha céte charité trop grande, & qui ruïneroit l'Abbaïe, il répondit; Ie prie Dieu que ie ſois damné pour auoir eu

trop de charité & trop de pitié pour les ames affligees. Ie n'y ſçaurois que faire, il faut reſolument ou aimer, ou mourir.

Chapitre XIV.

Combat entre l'Orient & l'Occident, l'Egliſe Grecque, & la Latine, à ſçauoir qui des deux a plus aimé Ieſus-Chriſt, ou au moins qui l'a mieux loüé.

COmmençons par l'Egliſe Orientale, & faiſons couler ces torrents d'or tres-pur, & oïons ces oracles qui ont iadis raui tout l'vniuers. Il faudroit auoir leurs eſprits, ou pour le moins leurs langues trempees dans le nectar du ciel pour bien redire ce qus iadis ils dirent,

pour découurir l'amour qu'ils portoient au Seigneur IESVS. A mon aduis celui qui dit que IESVS eſt le blanc où viſent tous les Saints de l'vn & de l'autre Teſtament, *Scopus Prophetarũ, & Sanctorum omnium eſt Dominus Ieſus.* A vrai dire il a parfaitement bien rencontré : car toutes les plus belles & riches penſées des Saints ne ſont d'ordinaire qu'en faueur du Verbe incarné, & chacun à l'enui a deſiré de donner plus droit dans ce blanc pour remporter la palme. A la naiſſance des Rois on auoit iadis coûtume d'introduire la fleur des grands hommes, pour faire leur horoſcope, & predire leur aduanture, & la grandeur de leur felicité. Celui qui diſoit

Corn. in Prophet.

Digitized by Google

le mieux remportoit le prix & l'honneur deu à ſon merite. Et Daniel pour auoir mieux deuiné les penſees du Roy, fut orné comme vn Roi, & eſtimé comme vn petit Dieu ſur la face de la terre. Voïons donc qui gaignera des Grecs, ou des Latins, & qui donnera mieux dans le blanc de la vie diuine du Seigneur Iesvs, & de ce qui le rend plus aimable à nos cœurs.

1. Saint Denis, diſciple de Saint Paul, qui auoit veu, & appris du Sauueur les choſes ineffables, penſant tout dire en vn ſeul mot a dit; *Apex totius ſanctitatis eſt Ieſus*. C'eſt la pointe la plus haute de toute ſainteté. Cela ſe peut expliquer ainſi; Iphicrates pour paroître le Phenix des Empe-

Eccl. Hier. c. 4.

Digitized by Google

reurs fit aſſembler tous les trophees de ſes predeceſſeurs, & puis au haut il fit metre ſon nom, *Trophæa Iphicratis.* Tout ce qu'ont fait les autres ce ne ſont que la baſe de la gloire, & des Trophees d'Iphicrates le nonpareil. Ainſi faites vn amas de toutes les eminences des hommes & des Anges, & puis mettez là deſſus; *Ieſus Apex totius ſanctitatis.* Ce commencement nous met quaſi à la fin, car que peut-on dire de plus aduantageux, ni de plus aimable que cela? Lecteur, ie vous donne vn bon aduis, ne vous laiſſez pas tranſporter ſi tôt, & ne donnez point l'arreſt que vous n'ayez entendu tout le monde, tantôt vous en oirez bien d'autres;

Digitized by Google

Dites ſeulement & ſouuent en vôtre cœur, Viue Iesvs, & quãd vous ſentirez vôtre ame rauie de ioïe oïant loüer vôtre amour, & tout vôtre threſor, le Seigneur Iesvs, dites mille fois, Viue Iesvs.

Lib. 5. c. 1. 2. Quoi, dit S. Irenee, vous ne parlez que des creatures, montons hardimẽt, & montons plus haut, & donnons au cœur de ce blanc. *Dominus Ieſus eſt Adunitio, & communio Dei & hominum.* Mettez d'vn côté toutes les belles beautez des creatures, & de l'autre côté la diuinité, liez tout cela, & identifiez-le, & faites-en vne ſeule perſonne, & cela ſera le Verbe incarné. Viue Iesvs, Saint Irenee a gaigné, que peut-on dire de mieux, ni de plus rauiſſant que cela? Mon Dieu,

Digitized by Google

Lecteur, vous vous emportez de rechef, au nom de Dieu donnez-vous vn peu de patience: car que direz-vous quand pour rendre plus exceſſif le diuin amour du Sauueur le méme S. Irenee dit, que *Jeſus eſt nulli ſicamen pro nobis*. Il s'eſt mis au neant, & a comme épuiſé ſes threſors, & ſes puiſſances, ſe fondant, & s'aneantiſſant pour nôtre amour, *vt eius paupertate diuites eſſemus*. Il s'eſt quaſi dépoüillé de la Couronne de ſon Empire pour la metre ſur nos tétes. Criez donc ici tant que vous voudrez, Viue IESVS, Viue le bon IESVS: car certes il le merite, & céte penſee a vn grand aſcendant ſur les bons cœurs, & ſur les ames bien faites.

Digitized by Google

3. Si l'intereſt eſt l'aiguillon & l'éperon de l'amour, Euſebe de Ceſaree court hazard de gagner. *Chriſtus eſt victima generis humani*; ou bien Didyme, qui le nomme ainſi; *Legatus Dei Patris, & Pontifex noſter.* C'eſt, dit l'vn, la Victime du genre humain; C'eſt, dit l'autre, le Legat *à latere* du Pere Eternel, & le Souuerain Pontife, qui voyant que le monde étoit damné, touché de commiſeration, s'eſt fait grand Prêtre, & Victime, pour ſe ſacrifier pour nous, & s'immoler à la Iuſtice infinie de ſon Pere; tellement qu'il a mieux aimé ſe laiſſer condamner de Pilate, que de nous voir damner & cõdamner par la iuſte rigueur du Pere Eternel. Raiſon pour

Lib. 10. in Præfat.

Lib. 2. de ſpiritu ſancto.

Digitized by Google

laquelle Saint Baſile le Grand le nomme, *Pretium mundi eſt Chriſtus*; le rachat du monde, la rançon des hommes, la caution du genre humain; que ſi l'vniuers a tant admiré Saint Paulin, qui ſe fit eſclaue pour deliurer vn miſerable homme de la captiuité, qui n'aimera d'amour, & qui n'adorera le Sauueur du monde, qui s'eſt liuré & vendu pour nous, qui eſt le poinct le plus haut de la charité, où on puiſſe arriuer; Peut-on auoir du iugement & ne l'aimer pas?

4. Que i'aime ce grand homme, bel Aſtre de l'Orient, & le Lys de la Grece, qui dit; *Chriſtus eſt infinita Dei clementia*. Si l'infinie clemence de Dieu ſe vouloit façonner vn corps, & s'incarner, Cyrus Apollin.

ce ſeroit iuſtement ce qu'eſt le doux Sauueur de nos ames, qui eſt la méme bonté. *Se exinaniuit*, dit S. Bernard, *maieſtate, non bonitate*. Dieu de ſa grace s'eſt aneanti, c'eſt à dire, il a caché ſa Maiſté, eclipſé ſa rigueur, & voilé tout ce qui nous pouuoit faire peur, & il n'a reſerué que ſa bonté pour attirer nos cœurs par ſes attraits tout-puiſſants, & qui ont vn pouuoir incroiable ſur les bons cœurs. C'eſt là méme où viſoit la penſee de S. Gregoire de Nyſſe, qui diſoit, *Chriſtus eſt reſtitutor, priſtinæ pulchritudinis*. Dieu auoit fait l'homme de rien, & l'auoit fait à ſon Image, tellement que c'étoit comme vn petit Dieu ſur la terre; de Dieu il ſe fit vn démon;

Serm. 1. in Natiuit.

Greg. Nyſſ. lib. de vita Moſis.

mon, & d'vn Saint, vn méchant homme. Le Verbe Eternel de Dieu s'eſt fait rien, & de la boüe, & homme, & tout cela pour nous rétablir en nôtre premiere beauté. Ce que Saint Auguſtin dira tantôt en ſon lieu quand il dira, *Deus factus eſt homo, vt homo fieret Deus.* Qu'aimera donc le cœur humain, s'il n'aime vn tel amour infiniment aimable? Quād Aſſuerus ſe dépoüilla pour parer Mardochee de ſes habits Royaux, on eſtimoit autant & plus heureux ce pauure Mardochee que le grand Aſſuerus. L'vn étoit Roi par nature, & l'autre par vertu, & par ſon merite. *Deus*, dit Seneque, *natura ſua, bonus eſt, homo ſua virtute.* C'eſt vn Payen qui parle

Serm. de Natiuit.

Senec. epiſt.

bien hardimẽt, mais il peut auoir vn bon ſens. Le Verbe Eternel eſt vrai Fils du Pere Eternel, & ne pouuant nous faire dauantage, il nous fait ſes fils adoptifs, & ſes coheritiers, *Hæredes Dei, & cohæredes Chriſti.* Quel amour peut recompenſer vn amour ſi diuin, & ſi ſouuerainement grand?

5. A la verité Euthymius à mon aduis a parfaitement bien rencontré quand il a dit, *Chriſtus eſt* *In Math.* *ſolutio omnium difficultatum.* Tout ce qui ne ſe peut entendre, s'entend auſſi-tôt que vous y mettez deſſus IESVS-CHRIST comme vn fin criſtal ſur vne lettre qui eſt ſi petite qu'on ne la ſçauroit lire; comme vn Soleil qui découure tout, comme vn

oracle qui nous fait tout ſçauoir. Si vous ne ſçauez que veut dire Paradis terreſtre, l'arbre de vie, la terre de promiſſion, qui ne coule que nectar & que miel, le Tẽple miraculeux de Salomon, & le reſte, dites que ce ſont des figures de IESVS-CHRIST, tout auſſi-tôt vous entendrez tout cela. Si vous voulez ſçauoir toutes les viſions des Prophetes, grands & petits, les ænigmes, & les obſcuritez de la Ste Ecriture, les myſteres ineffables cachez dans l'Arche de la Bible, & dans le *Sancta-Sanctorum* de l'ancien Teſtamẽt, mettez IESVS là deſſus, cela ſera clair comme le beau iour, & vous ſerez étonné de la facilité que vous aurez à entendre tout cela. Cête ba-

guette tout-puiſſante de Moyſe, c'eſt ſa Croix; céte voix de Ioſué qui arréte le cours du Soleil, c'eſt ſa puiſſante & ſainte parole; céte force de Samſon c'eſt la ſienne; céte ſageſſe de Salomon, pieté de Dauid, vaillance des Machabees, fidelité d'Abraham, obeïſſance d'Iſaac, ſouffrances de Iacob, pureté de Ioſeph, beauté de Iudith, pouuoir d'Eſther, tout cela ce ne ſont que pieces rapportees, qui miſes enſemblément composeront céte riche Moſaïque de la perſonne du Sauueur de nos ames. Cela n'eſt-il pas digne d'étre adoré, mais eternellement?

6. De grace que veut dire Saint Damaſcene quãd il ne dit qu'vn mot, mais vn mot qui veut tout

Lib. 4. f. ort. c. 12.

dire? *Ieſus eſt admiratio*. L'étonnement, la merueille, l'admiration des Anges, & des hommes. Comme s'il n'y auoit rien digne d'étonnement que voir ce diuin Meſſie, qui n'eſt composé que de miracles. *Totus Chriſtus miraculum eſt*. Les Payens ſont ſi fols qu'ils diſent que tous les Dieux s'aſſemblerent vne fois pour faire vne Deeſſe, à laquelle chacun donneroit ce qu'il auroit de plus eminent en ſa diuinité; & ils l'appellerent Pandore; & l'autre qui pour faire vn Temple qui fût plus releué que choſe qui fût au monde, & l'appella Pantheon: il y colloqua toutes les diuinitez adorees ſur la terre; tout cela n'eſt que fable, & que pure folie, mais c'eſt bien la pure

Digitized by Google

verité que la perſonne du Meſſie n'eſt qu'vn amas de merueilles ſi fort rauiſſantes, qu'il faut n'auoir ni œil, ni cœur, ni ame, ou il faut par force mirer, aimer, & admirer cela. Et pour faire preuue de ſon dire, le méme ſaint donne vne autre definition. *Chriſtus eſt homo, faciens Deos.* Voulez-vous voir vn homme qui fait des Dieux? c'eſt le propre du Verbe incarné; vous diriez que s'il ſe pouuoit (ce que non) il ſe dépoüilleroit volontiers de ſa diuinité, pour nous en donner l'inueſtiture. O viue Iesvs, Lecteur rendons-lui la pareille, & diſons; ſi Iesvs n'étoit pas Dieu, & qu'il fût en mon pouuoir de le faire, certainement ie le ferois de bon cœur. Diſons encor mieux : ſi

i'étois Dieu, ce qui eſt impoſſible, mais qu'on permette cét excez à l'amour diuin; oüi ſi i'étois Dieu, & qu'il ne le fût pas, Auſſi vrai ie me dépoüillerois plus que tres-volontiers de ma Diuinité, pour la donner, toute entiere, irreuocablement, eternellement, & cordialement au Seigneur IESVS, mon bon Maître, & le ſeul threſor de mon cœur.

7. Origene eſt toujours Origene, & vn eſprit tranſcendant, & l'Aigle des eſprits. *Chriſtus eſt virtus diuina incluſa in corpore.* *Tract. 33. in Matth.* Le corps du Meſſie c'eſt le reliquaire de la Diuinité; c'eſt l'étui precieux des perfections diuines; c'eſt le *Sancta-Sanctorum* où le Pere Eternel & le Saint

Digitized by Google

Eſprit regardent inceſſamment céte Arche du Verbe Eternel, *In quo ſunt omnes theſauri ſcientiæ & ſapientiæ Dei abſconditi.* C'eſt vn Paradis enfermé, *Paradiſus concluſus ſoror mea ſponſa.* Mon humanité c'eſt vn Paradis où habite l'infinie Maieſté de la Diuinité; ce que S. Denis releuant auec ſes termes eminents dit, *Chriſtus eſt mixta operatio ex diuinitate & humanitate.* C'eſt vn ſacré mélange, & vne ſouueraine mixtion où l'humanité eſt abimee dans la diuinité ; & la diuinité comme aneantie dans l'humanité. Vne femme vétuë du Soleil, vn homme-Dieu, vn Dieu-homme, helas les paroles me manquent pour dire ce que veulent dire ces oracles tranſ-

Cant. 4.

Digitized by Google

portez de l'amour de IESVS. S. Athanaſe franchit le ſaut, & dit nettement, *Quid eſt Chriſtus, eſt deificatio carnis noſtræ.* C'eſt la deification de nôtre chair ; c'eſt vne éleuation de nôtre pauure humanité à la ſublimité d'vne gloire ſi ſupereminente qu'elle s'identifie, ſe diuiniſe, & ſe perd dedans Dieu. Doux Sauueur, helas! ſi cela eſt, pourquoi donc eſt-ce que mon cœur eſt ſi froid, & d'où vient qu'il ne ſe deifie pas, & ne brûle pas de vôtre charité, qui le deuroit auoir embraſé, & conſumé il y a fort long temps. O belle mort que mourir pour l'amour de IESVS! *Serm. 4. cont. Arri.*

8. Saint Iuſtin entre en vne ſainte impatience, & dit; Pourquoi me preſſez-vous tant, & pour-

Digitized by Google

quoi m'importunez-vous tant, n'étant iamais content de tout ce qu'on peut dire de la gloire du Verbe incarné. Il faut que tout d'vn coup ie me défaſſe de vos importunitez, & vous die que *Ieſus eſt appellatio continens omnes appellationes*. C'eſt vn nom qui contient tous les beaux noms du Ciel & de la terre. Nommez le Soleil, l'étoile du iour, le Firmament, le Paradis du Paradis, le diamant de Dieu le Pere; oui, il eſt tout cela. Nommez-le la beauté, la bonté, la clairté, l'aimant des cœurs, le Roi des ames, la grace, la fontaine de toutes les perfections. Il eſt tout cela, & auec eminence. De rechef amaſſez tout ce qui eſt de beau, de bon, de rauiſ-

S. Hieron. Cornel. in Oſc.

ſant en tout cet vniuers, ie vous dis aſſeurément qu'il eſt mille & mille fois plus que tout cela. Et Saint Irenee me ſeruira de garant, qui le nomme, *Recapitulatio omnium bonorum quæ à Deo facta ſunt.* C'eſt la recapitulation, & vn precieux amas de toutes les raretez qui ſont emanees de la toute-puiſſance de Dieu, & éparſes par toutes les creatures. Si ce n'eſt que vous aimiez mieux le mot de S. Iuſtin, qui recommence toujours, tant il a enuie d'emporter le prix. *Jeſus nihil eſt aliud quam homo operator prodigiorum.* C'eſt vn homme diuin qui ne ſe méle que de faire des miracles. Grãd Dieu quand ferez-vous le miracle des miracles, & quand conuertirez-

Lib. 3. c. 18.

In expoſit. fid.

vous mon cœur à vous, & quãd eſt-ce que vôtre cœur ſera ſon element, vôtre corps ſa nourriture, vos paroles ſa conſolation, vôtre viſage ſon Paradis, & ſon obiect beatifiant, & ſon vnique threſor, & toutes ſes amours?

9. I'admire la hardieſſe de ce Docteur Grec qui a ozé dire, *Quid eſt Jeſus? Eſt Unctio Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.* C'eſt le diuin baume du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit. Mon entendement ſe perd ici, & ne ſçauroit déplier cete penſee ſouuerainemẽt haute. Aidons-nous de l'autre qui dit; *Chriſtus eſt ineffabilis Dei deſcenſus.* Figurez-vous que la Tres-ſainte Trinité verſe dans cete diuine humanité la quinte-eſſence de ſes graces,

Heſych. in Leuit.

Coſm. Hieroſol.

vn baume, & vne roſee ineffable, qui diſtile de la Diuinité. En fin ie me perds. Saint Damaſcene m'encourage, & dit; *Hic homo eſt qui ſuſcepit ornamenta diuinæ eſſentiæ, & proprietates.* C'eſt vn homme qui a été doüé des grandeurs ineffables de Dieu, & orné des proprietez & des raïons de la diuine eſſence. *Deus eſt limus, limus eſt Deus, & vtrunque eſt ineffabile,* diſoit iadis Saint Bernard. Le cœur me rit d'aiſe quand il oit parler ſi hautement des eminences de ce Seigneur qu'il aime plus que ſa vie, & que cent mille vies: mais ce qui le deſeſpere, c'eſt qu'il ne ſçauroit ſe contenter, ni treuuer paroles, ni penſees qui puiſſent remplir la capa-

Damaſc. l. de fid. c. 4

Digitized by Google

cité de ſes deſirs, & de ſes affections, qui montent iuſques à l'infini.

Maxim. Monach. Cent.1.c.11. 10. A n'en point mentir, c'eſt bien parler que de dire en peu de mots des choſes ſi releuees. *Jeſus eſt Potentia Deitatis in carne latens*. Le Meſſie n'eſt autre choſe qu'vn homme dans lequel eſt enchaſſee la Puiſſance de Dieu. Vous étonnez-vous que tout ce qu'il dit ſoient des oracles, tout ce qu'il fait ſoient des miracles, qu'il commande au ciel, à la terre, aux enfers; ſçauez-vous pas qu'vn homme comme lui étant tout patiſſant, il eſt auſſi tout-puiſſant, & que Dieu lui a mis en ſes mains ſa toute-puiſſance. *Data eſt mihi omnis poteſtas in cælo & in terra.*

Rien, dit-il, ne m'eſt impoſſible, tout obeït à ma parole. Hé Dieu que ne parlez-vous donc de ce langage à mon ame, & que ne la faites-vous vn vrai Seraphin brûlant de vôtre amour? I'entends donc maintenant ce que veut dire ce ſaint hõme qui dit; *Ieſus eſt ex hominibus, vltra homines, ſupra hominẽ, veré factus homo.* C'eſt vn Dieu, c'eſt vn homme, c'eſt vn homme qui eſt par deſſus la capacité de tous les hommes, & dites hardiment par deſſus la portee de tous les Anges du Paradis. Dites tout ce que vous pourrez; imaginez-vous tout ce que vous pourrez, c'eſt quelque choſe par deſſus tout cela que le Seigneur IESVS. *Deus eſt Totum quod vides, & quod*

S. Dion. ep. 4.

Digitized by Google

non vides Totum. Tout ce que vous voyez, tout ce que vous ne voyez pas, ni de l'œil, ni de l'eſprit, c'eſt proprement cela qu'eſt le Sauueur du monde.

11. Quand i'y penſe c'eſt eſtre bien hardi que d'oſer parler de la ſorte; *Chriſtus eſt connexio Patris, & noſtri, & vocat nos in ſocietatem diuinæ naturæ.* C'eſt celui qui marie Dieu auec nôtre humanité, celui qui lie Dieu le Pere à nos cœurs, & nous fait de la ſocieté de la diuine eſſence, nous faiſant participants de la diuine nature, *diuinæ conſortes naturæ*, tant que la fragilité de la nature humaine peut étre capable de cet honneur infini, & incommunicable. *Vnio ſublimium & humilium eſt Chriſtus Ieſus.*

Procop. in Exod.

Vne

Vne liaiſon de toutes les ſublimitez & eminences de Dieu, & des fragilitez & baſſeſſes de nôtre humanité, voila ce qu'eſt le Meſſie. Et en vn mot, *Tabernaculum Deitatis*. Le ſacré Ciboire, le Tabernacle de pur or, vn Temple tout fait de pierreries immortelles, & tout cela eſt rempli de la diuinité. Ha! cœur humain, qu'aimerez-vous, miſerable, ſi vous n'aimez cela; & pour qui gardez-vous vos amours, & vos plus chers threſors, ſi ce n'eſt pour Iesvs?

Amphil. orat. in Pater noſter

Nyſſ. hom. 13. in Cant.

12. Allez trouuer ſi vous pouuez quelque choſe de mieux dite, & plus auantageuſe que ce que dit Saint Gregoire de Nazianze; *Quod lacti eſt coagulum, hoc Chriſtus eſt nobis, vt nos Deo*

Orat. 43.

coniungat. Ce qu'a la preſſure eſt au lait qu'il fait cailler, ne deuenant qu'vne méme choſe, c'eſt ce qu'eſt Iesvs à nôtre humanité, l'vniſſant inſeparablement à ſa diuinité. O cõfuſion ſur-eminente! ô liaiſon ſouueraine & ineffable! que Dieu ſoit dans nous, & nous dans Dieu, mais d'vne ſi étroite vnion, & d'vn ſi fortuné mélange, que ce que l'vn fait, vous diriez que l'autre le faſſe. *Quod facit limus, hoc facit Deus; quod facit Deus, hoc facit limus ineffabili dignatione.*

S. Bern. ſer. de Natiu.

C'eſt céte myſterieuſe compoſition de fin or, & de verre criſtallin, freſle au poſſible, dont on bâtit le Paradis. *Aurum mundum ſimile vitro mundo.* Eſt-ce l'or de la diuinité, eſt-ce le verre

de nôtre humanité, eſt-ce vn heureux mélange des deux, qu'eſt-ce en fin que tout cela ſi vous le ſçauez dire, & eſt-ce point ce que vouloit S. Cyrille, *Chriſtus eſt caro ad verbi increati veritatem quodammodo reformata*, ou bien ce que dit l'autre, *Naturæ ſanctificatio*. Nous le plaignions, dit-il, de ce qu'il ſe failoit hõme, eclipſant en apparence ſa diuinité, adorons plutôt ſa puiſſance, qui a releué ſi ſouuerainement la baſſeſſe de nôtre humanité, que vous prendriez la terre de nôtre chair pour vn ciel, céte piece de bouë pour vn Soleil, cet enfant giſant dans l'étable, pour le Verbe repoſant au ſein du Pere Eternel, en fin cet homme pour vn Dieu; en

Lib. 11. in Io. c. 21.

Andr. Cret. in Sal. Ang.

Digitized by Google

effet auſſi il eſt Dieu, mais ſe faiſant d'vn grand Dieu vn petit enfant, il eſt adorable, mais redoutable entant que Dieu, mais comme petit enfant il eſt aimable ſi tendrement, que le cœur ſe fond d'aiſe en le conſiderant. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis*, cela eſt vrai. *Paruus Dominus, & amabilis nimis*. O que cela eſt bien plus tendre, & que nos cœurs ſont aiſes, de voir ce grand Dieu de l'vniuers caché dans le petit corps de ce diuin Pouppon qui giſt dans vne étable.

13. Que voyez-vous, dit l'autre, quand vous voyez IESVS? Pour moy ie vous aſſeure qu'il me ſemble que ie voïe la diuinité ſous vn crépe tranſparant, ou

Theophil. Alex. ep. 2

ſous la glaçe d'vn beau criſtal; & cete humanité eſt comme vne nuee qui enuelope la diuinité pour la rendre plus belle à nos yeux, plus rauiſſante, & plus attraiãte. Quand on void Dieu, on ne void que des éclairs qui éblouïſſent, quand on oit ſa parole, ce ſont des tonnerres qui étonnent l'vniuers, & le font fuïr, mais quand il ne parle plus qu'à trauers le voile de nôtre humanité, nos cœurs ſe fondent d'aiſe, nos ames ſont rauies en admiration, & encor bien plus en amour; ils voyent ce diuin homme, cõme vn Dieu incarné, & l'aiment d'amour ſi tendre, ſi fort, ſi ſur-eminent, que pour l'amour de lui on va aux ſuplices, aux fers, & aux enfers, comme à

Digitized by Google

des nopces, pour témoigner la fidelité de nos cœurs, & la pureté de nos ames: car ils ne cherchent pas Iesvs pour auoir ſon Paradis, mais ils cherchent le Paradis pour y voir le Seigneur Iesvs, qui eſt le Paradis de tous les Paradis, & ſans lequel Paradis ſeroit vn Purgatoire, ou au moins vne ſolitude, où pas vn cœur bien fidele ne voudroit demeurer. Helas! & que feroiēt là nos cœurs ſans Iesvs? Les paroles de ce ſçauant Grec ſont celles-ci; *Aſpectus habens excellentiam diuinitatis.* C'eſt le viſage de la diuinité que la face venerable du Verbe incarné; autāt vaudroit-il de voir Dieu, que de le voir: car en effet vous ne le ſçauriez voir tout entier que

vous ne voyez Dieu : car ce n'eſt qu'vne perſonne.

14. Certainement ie crains que Theodoret ne gaigne le prix, & n'emporte la palme. *Chriſtus eſt potentia & ſapientia Dei Patris*, c'eſt à dire ; mettez enſemble ce que la puiſſance de Dieu peut faire quand il veut, & ce que la ſageſſe ſçait faire, & adiouſtez-y ce que l'amour du Saint Eſprit a peu faire en faiſant vn chef-d'œuure tel que le Seigneur IESVS, & c'eſt iuſtement cela. Il faut bien ménager céte penſee, craignant que l'excez de deuotion ne fiſt ici quelque hereſie : Car quoy que S. Thomas die que l'vnion du Verbe, & la dignité du Verbe incarné ſoit vne choſe infinie, ſi eſt-ce que

Digitized by Google

la grace creée dans l'ame de IESVS-CHRIST étoit finie, & la toute-puiſſance de Dieu en pourroit creer vne plus grande, mais dans les termes que Dieu a determiné de ſe vouloir communiquer aux creatures, il a fait les derniers efforts de ſa puiſſance, de ſa ſageſſe, & de ſon amour, pour metre au poinct de gloire cete ſainte humanité, par deſſus laquelle il n'y a rien que la Diuinité; tout le reſte eſt ſous ſes pieds: mais ſi à l'enui le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit font à qui mieux-mieux, ſi on le peut dire de la ſorte, parlant à nôtre mode, & s'ils prennent plaiſir de releuer ſi fort cete humanité, & la doüer de ſi eminentes prerogatiues, helas! quel eſprit pourra

dignement comprendre ces excez, & quel cœur ſuffiſamment aimer ces diuines beautez.

15. Que veut dire la bouche d'or, quand il dit, *Chriſtus eſt obſes à Deo Patre nobis datus.* C'eſt vn gage que Dieu le Pere nous donne, témoin de ſon amour, égal à ſon amour, digne de ſon amour; & la ſource & la maîtreſſe racine de tout nôtre bon-heur. *Chriſtus eſt radix Pacis noſtræ*; nous donnant ce Fils il a tout donné, *nonne cum illo omnia nobis donauit*, dit nôtre Maître? Nous donnant ſon Fils, ſon cœur, ſon tout, la perſonne égalle à ſa perſonne, & vn Dieu infiniment infini; apres cela nous peut-il refuſer quelque choſe? Et quel doit étre ce gage, puis qu'il eſt égal au cœur du

Pere Eternel quant à la diuinité, & quant à l'humanité, c'eſt choſe qui eſt du tout ineffable. Que ne vous metez-vous à trouuer des paroles qui puiſſent expliquer ce qu'eſt ce diuin Sauueur ; Sçauez-vous pas, dit le grand Saint Denis, apres S. Paul, que c'eſt choſe au delà de toutes les paroles des hommes? *Chriſtus eſt ineffabilis compoſitio ex ſuis, & ex noſtris.* Ce Seigneur incõparable, c'eſt vne compoſition qui ne ſe peut dire, & vne alliance qui ſurmonte la capacité de tous les eſprits creez. *Audiui arcana quæ non licet homini loqui.* I'ai, dit-il, entendu des choſes ſi impenetrables, & ſi extremement ſupereminentes, que cela eſt pardeſſus la portee de tous

les hommes du monde. Tout ce que vous pouuez dire, puis que vous l'auez peu dire, ce n'eſt pas cela, qui eſt vne choſe qui abſolument ne ſe peut dire par vne langue humaine; Dieu ſçait ſi le plus grand des Seraphins eſt capable de la dire dignement, & comme la choſe le merite. C'eſt pourquoi on le nomme, ***Obumbratio Spiritus-ſancti***. IESVS-CHRIST eſt vne diuine caliginoſité, & vne ineffable obumbration, & comme vne nuit où la creature ne void goute, & là dedans le S. Eſprit fait des ouurages dignes de ſon amour infini, & qui ne ſe peuuent dire que par celui qui a fait ces merueilles; tout autre s'y perdroit ſans reſource. *Vas admirabile*

Digitized by Google

opus exceßi. C'eſt le chef-d'œuure de Dieu. *Vide arcum, & benedic eum qui fecit eum, mirabilis enim eſt valde*. Voyez cet arc, & voyez ce dard de Dieu le Pere, c'eſt l'ouurage du Tres-haut; adorez donc celui qui l'a fait, mais gardez-vous bien d'entreprendre de vouloir dire ce que c'eſt : car c'eſt vne abime où vous vous perdrez infailliblement.

Viue donc la Grece qui a dit tout ce qui ſe pouuoit dire, viuent ces beaux Aſtres de l'Oriēt, ces oracles du monde, ces belles bouches d'or; & par deſſus tout viue IESVS, que tout le monde l'adore, que tous les cœurs l'aiment d'amour, & qu'on n'aime plus en ce monde autre choſe

que ce doux Sauueur infinimẽt aimable. Le cœur me dit que la Grece a gaigné, car que peut dire l'Egliſe Latine qui n'ait été dit par ces Cherubins, & par ces Seraphins? Reſolument il faut que l'Occident cede à l'Orient, les Latins à ces Grecs, & que la palme leur ſoit adiugee.

CHAPITRE XV.

Les affections, & les riches penſees des Peres de l'Egliſe Latine.

1. LEcteur, renouuellez vôtre attention, & ne condamnez perſonne ſans l'auoir entendu au prealable. Les premiers qui parlent ne ſont pas touſiours les meilleurs. Puis qu'on a dit que IESVS-CHRIST

étoit vn ſubiect ſi riche, que plus on en dit, & plus on y trouue à dire & admirer; encor faut-il voir ſi les eſprits de l'Occident, & ſi nos cœurs auront point le bon-heur de dire quelque choſe qui puiſſe entrer en paralelle auec ce qu'en dit l'Orient. Nous auons des eſprits ſi ſublimes que le cœur me dit que s'ils ne ſurpaſſent les Grecs, certainement ils les preſſeront de bien pres, & la mélee ſera bien forte. Quand IESVS fut mis à la Croix, il tournoit le dos à l'Orient, & le viſage & les yeux à l'Occident, ie ne ſçai ſi c'eſt qu'il y voyoit plus d'eſperance d'y étre mieux ſerui, & d'y voir des perſonnes qui le cõnoitroient mieux qu'aux autres parties du monde. Com-

Digitized by Google

mençons à les produire, & ouïr ce qu'ils nous diront.

2. Le premier qui prend la parole c'eſt vn homme d'vn viſage affreux, d'vn eſprit hagard, & qui ne parle qu'à coups de marteaux, & à coups de tonnerre, & qui n'aime pas de ceder à perſonne, ni Grec, ni Latin qu'il puiſſe étre. C'eſt Tertullien qui dit; *Quid eſt Chriſtus? eſt caro, portans Deum.* Vn corps qui porte vn Dieu. Dites-moi, fait-il, que c'eſt Dieu, & puis ie vous dirai que c'eſt celui qui porte Dieu. Ce n'eſt point vn Atlas qui porte le monde, vn Ange qui roule les cieux, c'eſt vn homme qui eſt capable de porter vn Dieu tout-puiſſant, & le porte ſi dignement que ces deux na-

In hoc canis Pater ſeipſum, & oẽs creaturas. C'eſt par cete bouche comme par vn diuin Pſalterion que le Pere Eternel dit toutes ſes grandeurs incõprehenſibles, & découure l'immenſité de ſa charité, de ſa diuinité, de tous ſes threſors; c'eſt dans ce miroir où il montre les ſublimitez inintelligibles, de ſa Maieſté infinie. C'eſt l'oracle de ſes ſecrets infinis, le truchement de ſes decrets & volontez eternelles, c'eſt ſa parole, ſon cœur, vn autre ſoi méme; autre, à cauſe de ſa perſonne, lui-méme à cauſe de ſon eſſence: car il eſt conſubſtantiel, coeternel, coinfini ſelon ſa diuinité, & ſon humanité c'eſt celle qui porte tous les threſors de Dieu. Helas! & qui n'aime-

Digitized by Google

roit d'vn amour quaſi infini, vn obiect tant aimable, & où nul amour n'eſt aſſez grand, quelque grand qu'il puiſſe étre.

4. Ie ne ſçai pas ce que veut dire ce grand Pape quand il dit: *Chriſtus eſt excellentia Dei Patris*, ſçait-il pas bien qu'en Dieu le Pere tout y eſt égal, la ſageſſe, bonté, Maieſté, & le reſte, & tout étant infini, & infiniment vn, comment eſt-il poſſible qu'il y ait quelque excellence, c'eſt à dire quelque choſe qui releue plus que les autres. O que l'amour eſt hardi, & que la deuotion eſt quelque-fois ſaintement inſolente. Il veut dire à mon aduis que ſi on pouuoit parler de Dieu comme on a coutume de parler des hommes, & s'il y

S. Greg. PP.

pouuoit auoir en Dieu (ce que non) quelques perfections plus releuees que les autres, il faudroit choiſir la chréme, & la fleur, & ce qui ſeroit de plus excellent le metre enſemblemẽt, & ce recueil d'excellences eminentiſſimes, ce ſeroit, dit-il, le Verbe incarné. Tout ainſi qu'on dit que Pompee le grand aiant triomphé des trois parties du monde, choiſit les plus rares pierreries de l'vniuers qu'il auoit dans ſes threſors, & en fit faire ſa ſtatuë; la plus riche piece qui poſſible ait iamais été veuë à Rome. On pouuoit donc dire, qu'eſt-ce que Pompee ainſi elabouré? c'eſt l'amas precieux des plus rares excellences du monde, & de la nature. Ie ne ſçai ſi

c'eſt ce que ſaint Gregoire veut dire s'accommodant à la façon de parler des hommes, quand il dit que le Verbe incarné c'eſt l'excellence de Dieu le Pere, comme auſſi ceux qui font la la gloſſe à ce texte, *Eleuata eſt magnificentia tua ſuper cælos, id eſt Chriſtus qui eſt magnificentia Dei Patris.* C'eſt la magnificence, la gloire, l'excellence, le plus cher threſor de Dieu le Pere, où il a mis ſa ſcience, ſa ſageſſe, ſa bonté, & mille & mille excellences. On pourroit fortifier cete penſee, & poſſible l'encherir, & la metre à ſon iour, diſant auec ce grand homme, *Chriſtus eſt mammilla Dei Patris.* IESVS eſt la mammelle de Dieu le Pere. O que cete penſee eſt hardie!

Clem. 6. ſtrom.

Tout ainſi que l'enfant pendu à la mammelle de ſa mere en tire non ſeulement ſa ſubſtance, mais la fleur, la chréme, & la partie la plus delicate & épuiſee de ſa ſubſtance, auſſi ceux qui peuuēt étre attachez à IESVS, qui eſt la mammelle de Dieu, que S. Iean vit en l'Apocalypſe, ils ſuçent en vne certaine façon vn lait diuin, & les infinies perfections de Dieu, ſe nourriſſant de Dieu, & s'engraiſſant des delices eternelles. *Beata anima quæ de Deo ſuo ſaginari poteſt.* Mais ce qui eſt de plus riche en céte penſee, c'eſt que par le moien du Sauueur, on ne ſuçe que le meilleur, à ſçauoir la miſericorde, la douceur, la benignité, la charité de Dieu, & on laiſſe la rigueur, la

Tertull.
Clem. Alex.

Digitized by Google

cholere, la iuſtice, & ce qui eſt dans Dieu de plus effroiable au pauure pecheur. Sommes-nous pas infinimẽt obligez à ce doux Sauueur, qui a fait que ce Pere qui iadis faiſoit du Lion, & ne parloit qu'à coups de tonnerres, & de quarreaux du ciel, maintenant eſt deuenu vn agneau, & la benignité méme, tournant le vin de ſa fureur en lait de douceur ineffable?

Ie ne ſçai qui des deux donne mieux dans le blanc, ou S. Hierôme qui l'appelle, *Armaturam Dei, & ſagittam Dei Patris*, ou bien Tertullien quand il dit, *Radius eſt Dei Patris, permeator vniuerſitatis*; c'eſt vn raïon penetrãt du Pere Eternel qui dore, penetre, viuifie, & bien-heure

tout l'vniuers; ou bien la ſageſſe toute d'or, ferree d'vne pointe penetrante de fin or, auec laquelle il tranſperce les cœurs des hommes de la terre les plus farouches. Ce ſont les armes dont Dieu s'arme quãd il veut domter la nature. En effet tandis que Dieu a voulu agir en Dieu, tonnant, étonnant, menaçant, déchargeant ſa groſſe cholere, certainement il a fait fuïr tout le monde, tellement que perſonne ne vouloit quaſi plus entendre ſa parole, *Non loquatur nobis Dominus ne forte moriamur, loquere tu Moſes.* Parlez Moyſe, vous qui étes la méme bonté, mais que ce Dieu ſi terrible ne nous parle plus s'il lui plait, car il nous fait mourir de fraieur. Mais de-

Iſid. Pelus. ep.

Exod. c. 2.

puis la venuë du Meſſie, & depuis que Dieu a voulu agir en homme parmi les hommes, certainement ſes mots ont eu vn ſi grand aſcendant ſur nous, que ſes mots ſont autant de coups de fléches qui ont outrepercé les cœurs, qui ſont ſi aiſes d'étre bleſſez de ces dards ſaintement homicides qu'ils ne ſe mettent iamais en defenſe. *Beata vrbs in qua omnes optabant à Cæſare ſagittari*, diſoit-on iadis de Milan durant le regne de ſon bon Empereur. O l'heureuſe ville où tout le monde deſire ardemmẽt d'étre percé à iour par les diuines ſagettes de l'Empereur de l'vniuers.

6. Si nous voulions regarder nos intereſts, veritablement l'Abbé

Rupert courroit hazard d'emporter la victoire. *Christus*, dit-il, *eſt clypeus omnium fortiū, & liber Prædeſtinationis*. Tous les forts, & tous ceux qui ont à viue force combatu & forcé le Paradis qui ne s'emporte qu'auec la violēce, *Regnum cælorū vim patitur, &c.* Tous ceux qui deſirēt étre dans le liure doré de la predeſtination, qui eſt le comble de tout nôtre bon-heur, tout cela nous vient du Verbe incarné. C'eſt ce parchemin vierge où ſont écrits en lettres d'or les noms des Saints predeſtinez; c'eſt le bouclier qui nous couure quand les rigueurs du ciel ſemblēt nous vouloir accabler. Ie crains que mō cœur ne m'échape, & que ma plume ne s'eſſore, & prēne vn vol trop haut

Lib. de vict. V. D.

en danger de ſe perdre, mais que dois-ie craindre puis que l'amour de IESVS me préte ſes deux ailes, ſon carquois, ſes fléches, pour cõbatre auec Dieu contre Dieu? *Saulus pro Deo contra Deũ pugnabat*, diſoit vne bouche doree. Le bel eſt que Dieu ſe faind, il ſe laiſſe vaincre, voire lier, & crie, *Dimitte me Moyſes, dimitte me*: de façon qu'il nous vouloit damner, & nous effacer du liure de la vie, & de la predeſtination. Faiſons ce que dit Saint Auguſtin, *ſi non traheris, ora vt traharis*, s'il ne te veut tirer en ſon Paradis prie, preſſe, importune-le de le faire, vſe de violences, force-le, s'il ſe peut ainſi dire, crie auec Iacob, *non dimittam te niſi benedixeris mihi*, crie auec S. Ambroi-

Chryſol. ſerm.

S. Aug. ſer. in Ioan.

ſe, *Quiſquis violentior eſt, ille Chriſto eſt carior.* Le plus violent c'eſt celui qu'il aime le plus. Iette toi dans le côté ouuert, & dans le cœur de IESVS, & puis dis à Dieu, Mon Seigneur damnez moi tant qu'il vous plaira moiennant que ie ſois caché dans le cœur de IESVS, & écrit dans ſon liure, ie ne men ſoucie nullement du monde.

7. En voici pluſieurs à la fois qui diſent quaſi la méme choſe, & ie ne ſçai veritablement qui dit le mieux d'entre eux; l'vn dit, *Chriſtus eſt Reſpublica omnium gratiarum.* C'eſt vne belle Republique qui eſt pleine des graces, des vertus, & des perfections diuines : car le cœur de IESVS c'eſt le Senat de ces Princeſſes du ciel,

& le Paradis terreſtre des beau-
S. Chryſoſt. tez celeſtes. L'autre dit, *Eſt ſta-
tua omnium virtutum*. Si vous
compoſiez vn corps de toutes
les eminences ſouuerainement
belles, cela ſeroit le corps du
Verbe incarné. Le troiſiéme dit;
Vnus eſt, ſed omnia eſt vnus. C'eſt
vn qui eſt tout, c'eſt vne partie
de ce grand Tout, qui eſt plus
grande que le Tout méme: Les
merueilles y ſont entaſſees, &
c'eſt vn petit monde d'excellen-
tes beautez, mille fois plus pre-
cieux que tout ce grand monde.
Rup. in Cant. Le quatriéme encherit, & dit;
Chriſtus eſt ferculum diuinitatis.
Tout ainſi que dans les triõphes
des Romains il y auoit vn char
tout d'or où on étalloit toutes
les plus rares merueilles qu'on

auoit cueilli dans le ſein de la victoire, & qu'on montroit ſolennellement au iour du triomphe, rauiſſant en admiration le ciel & la terre, & s'appelloit, *ferculum triũphi*; Auſſi, dit Rupert, le Sauueur eſt cõme vn diuin Buffet où la Diuinité fait montre des pieces les plus riches de ſes diuins threſors, de façon que quicõque a des yeux il faut ſe reſoudre à les mirer, puis admirer, puis les aimer d'amour, puis deſirer auec impatience, & vne forte paſſion de les poſſeder: en fin d'en iouïr en toute eternité, & ſe perdre dans céte amoureuſe abyme.

8. Que direz-vous de S. Thomas, qui ſe ſeruant bien à propos du mot de S. Paul, *Erit omnia in omnibus*, il ſera tout en tous, à

tous, & en toutes façons admiré ce diuin Sauueur, qui de vrai eſt tout à tous, & eſt les delices des Anges & des hommes. Il ſe ſeruiroit volontiers du mot de S. Auguſtin, *Deus eſt ſpeculum voluntarium*. Il eſt vn miroir volontaire, où chacun void ce qu'il deſire. Le voulez-vous Berger, Epoux, Capitaine, Guide, Empereur, Frere, Viande, Compagnon de voiage, Maître, Gouuerneur, Chemin, Lumiere, Conſolation, Aduocat, Pere, Mere; il eſt tout cela, & plus que tout cela, & il ſe met en mille pieces pour attirer à ſoi vôtre cœur, & gaigner vôtre amour. Helas! quelle rebellion, & quelle furieuſe reuolte du cœur humain, qui ne ſe veut laiſſer tirer

à tant & de ſi fortes chaines d'or, & à tant d'attraits tout-puiſſants, capables de briſer les rochers, pour inſenſibles qu'ils puiſſent être. Pardon, doux IESVS, helas! ie vous en demande vn million de pardons.

9. Derechef S. Thomas recharge, & ne peut contenter ni ſon eſprit, ni ſa deuotion ; & appelle le Verbe incarné vn excez de Dieu, & l'effort de la diuinité, & le *Plus vltra* de Dieu, diſant que l'amour de Dieu le Pere nous donnant ſon Fils deuoit être digne de lui, & ſi exceſſif, *vltra qua, & ſupra qua non haberet ipſe qua daret.* Baillant ſon Fils, & ſon Fils vnique, égal à lui, & conſubſtantiel, & lui donnant vn corps & vne ame telle qu'il fal- *Opuſc. de SS. ſacto.*

Digitized by Google

loit, il a fait là vn excez qui eſt impenetrable, & c'eſt ce que Nôtre-Dame confeſſe tout candidement diſant; *Fecit Potẽtiam in brachio ſuo*, il a fait vn effort tout-puiſſant, & a fait vn coup de ſa main, qui eſt vne choſe que lui ſeul qui l'a faite la peut dire dignement & diuinement: tout le reſte ne lui coûte qu'vn ſouffle & vn *fiat*, mais ici, *fecit Potentiam*, il a vſé d'vne puiſſance tout-puiſſante pour faire ce chef-d'œuure. C'eſt pourquoi Saint
1. Cor. 1. Paul dit; *Chriſtus Dei virtus & ſapientia*, c'eſt la vertu & la ſageſſe de Dieu qui ont conſpiré enſemble pour faire ce diuin aſſemblage. Et en ſuite S. Cyprien
l. de van. idol. dit hardimẽt; *Chriſtus eſt mixtio Dei cum homine*. C'eſt vn diuin

mélan

mélange, & du tout incompre-
henſible, car la diuinité mélee
auec l'humanité font vne com-
poſition du tout ineffable, digne
d'étre aimee, admiree, adoree.
Choſe qui va bien ſi auant, que
les Seraphins étonnez crient,
quæ eſt iſta quæ aſcendit de deſerto Cantic. 8.
*delicijs affluens innixa ſuper dile-
ctum.* Qui eſt céte humanité ſur-
eminente, qui eſt couuerte &
remplie de delices ſi extraordi-
naires, & ſi exceſſiues que nous
ne voyons rien parmi nous dans
le ciel qui approche de ces per-
fections; cependant elle vient
des deſerts, & elle eſt appuiee
ſur ſon bien-aimé le Verbe Eter-
nel, auec lequel elle eſt vnie per-
ſonnellement?
10. Marius l'Africain ſe fâche, & Lib. 1.

dit, penſez-vous qu'il y ait dans l'vniuers ni eſprit, ni bouche, ni plume, qui puiſſe penſer, dire, écrire l'excellence de IESVS-CHRIST infiniment aimable? Diſons tout en vn mot, puis que tous les mots du monde ne ſçauroient dire céte choſe ineffable, *Quid eſt Chriſtus? Deus in homine, & homo in Deo.* Dieu dans l'hõme, & l'homme dans Dieu; quel eſt le plus admirable. La folle antiquité pour canonizer les grands perſonnages diſoit, que Iupiter étoit dans la téte de Ceſar, Mars dans le bras d'Alexandre, Pallas dans l'eſprit des plus ſages, & ainſi des autres. Vanité! mais ils vouloient dire que ces gens étoient ſi eminents que ſi Dieu eut voulu prendre

Digitized by Google

vn corps & vne ame, il n'eut pas ſceu choiſir rien de plus aduenãt & de plus digne. Mais c'eſt bien ici, dit ce Docteur, que cela doit auoir lieu; car qu'eſt-ce que le Seigneur Iesvs? c'eſt vn homme tout plein de Dieu. Dites-moi que c'eſt que Dieu, ce que peut faire vn Dieu, la maieſté, la beauté, la grandeur, la ſageſſe, les pouuoirs d'vn Dieu, & puis apres ie vous dirai que c'eſt que le Sauueur du monde. *Eſt Paradiſus terreſtris Dei*, dit Damian. Où Damian. eſt-ce qu'il le va chercher? com- ſerm. me ſi on pouuoit auoir vn Paradis du Paradis, qui eſt Dieu méme. Et l'autre: *Eſt adamas in manu Dei*. C'eſt le diamant, la fleur, l'honneur des threſors de Dieu le Pere. Et cettui-ci, *Eſt* S. Hilar.

Margarita cui eſt ſimile regnum calorum. C'eſt la perle Orientale ſemblable au Roiaume des cieux. En effet il n'y a perle plus ſemblable à la perle, ni Soleil à Soleil que le Verbe au Pere, & au S. Eſprit, & ce threſor étant enuelopé dans la nuee de nôtre humanité, helas! de quel prix eſt tout cela, & qui ſont ces malheureux qui aiment ſi peu, ou point du tout cét obiect ſi puiſſant, & ſi rauiſſant, & qui le ſeruent de ſi mauuaiſe grace?

11. Apres ces penſees ſi ſouuerainement releuees, i'ai honte de vous alleguer le reſte, car de le nommer Soleil auec S. Cyprien, *S. Cypr. de orat. Dom.* auſſi vrai le Soleil n'eſt qu'vne ombrage, & vne nuit comparé au iour de grace & de gloire qui

luit dans ſon ame; de l'appeller l'Image viuante de la Diuinité, il eſt bien plus que l'Image, puis qu'il eſt Dieu méme, quoi que voilé ſous nôtre humanité. Temple du Dieu viuant, c'eſt trop peu, ſi ce n'étoit que Dieu méme lui ſeruit de Temple, *Sedes tua Deus*, dit Saint Cyrille, vôtre thrône, c'eſt Dieu méme, le ſein duquel vous ſert de Temple, & de *Sancta-Sanctorum*. Il y a mille telles loüanges qui ſont au deſſous de toutes ſes grandeurs: car de le nommer *Horoſcopus Sanctorum*, le fortuné Horoſcope des Saints où ils trouuent toute leur bonne aduenture. *Amoris Decalogus*, le diuin Decalogue de la charité, & la Loi du Pere Eternel grauée de ſa propre main dans le plus

S. Hilar.

Clem. Alex.

Digitized by Google

tendre de nos cœurs, cela c'eſt fort peu de choſe; encor moins de le nõmer *Characterem Dei in nobis.* Le Saint charactere dont Dieu a marqué, & beatifié nos ames. Encor moins auec S. Hierôme. *Fons eſt diuinarum ſuauitatum, & emanationum in nos.* Vne fontaine d'où viennent toutes les douceurs des miſericordes de Dieu, & les fontaines de ſes graces, & comme parle Saint Anſelme, *Chriſtus eſt Pater miſericordiarum, & Deus totius conſolationis.* Le pere des bontez, & des ioïes ſolides du cœur; tout cela eſt fort peu de choſe, & s'il falloit faire état de quelque belle penſee, ce ſeroit de celle de celui qui dit; *Quid eſt Christus?* *Clem. Alex.*
Id quod eſt, celui qui eſt, & quoi?

out ce que vous ſçauriez vous imaginer, dire, écrire, tout cela, & plus que tout cela, & vn million de fois plus que tout cela, ce ſont les grandeurs eminentiſſimes du Seigneur Iesvs.

12. Mais ſilence, Meſſieurs, & viue la France; il faut reſolument que la France l'emporte, & que par ſa pieté & ſon amour enuers le Seigneur Iesvs, elle gaigne la palme d'auoir mieux, & plus dignemẽt parlé de Iesvs Christ. Oyons S. Bernard l'Oracle de la France, & la bouche doree de la deuotion la plus tendre. *Quod ſola Trinitas voluit operari in Virgine, hoc illi ſoli datũ eſt noſſe.* S. Bern. ſer. de Adu. Mortels, helas! & vous Anges immortels, vous pouuez-vous biẽ promẽtre cela de vos eſprits,

que vous puiſſiez dire au vi
que c'ét que le Verbe incarné
O la grande ſimplicité ! il faut que vous croïez que comme la Sainte Trinité s'ét reſerué de faire cela de ſes propres mains, auſſi c'eſt elle ſeule qui le peut expliquer. C'eſt pourquoi il dit; *ſpiritus obumbrabit*, cela ſe fera à l'ombre, & dans la caliginoſité impenetrable du ſecret de Dieu; il n'appartient point à nulle creature d'atenter ſur cela; ſi on pouuoit dire ce que c'eſt, ce ne ſeroit pas grand choſe, mais parce qu'on n'en ſçauroit rien dire digne de ſa grandeur, c'eſt pourquoi il eſt grand. Qu'eſt-ce donc que le Seigneur Iesvs? C'eſt vne grandeur où nul n'arriue, vne beauté qu'on ne peut aſſez ai-

er, vne bonté qui eſt vne aby-
e, vne perfection qui eſt ſi
ureminente, que quand on en
a tout dit, on n'en a de vrai
encor rien dit qui merite d'en
parler. Mais encor en faut-il
bien dire quelque choſe. *Quid eſt Chriſtus eſt altiſſimi Filius ac proinde coaltiſſimus ipſe.* Regardez bien ce diuin Sauueur, céte perſonne eſt bien ſi releuee qu'elle va du pair auec la perſonne du Pere Eternel. Dites-nous donc quel eſt Pere Eternel, fontaine eternelle de tou-
s les grandes emanations, &
s nous vous dirons qui eſt
Fils vnique, qui s'eſt fait
me pour attirer les hommes
amour, & à la participation
Diuinité par vne façon qui

S. Bern. ſer. 1. de Adu.

Digitized by Google

eſt du tout ineffable. Et qu
hardieſſe eſt cela de dire, *N*
eſt minor in ſinu Matris, quàm
ſinu Patris: dans le ſein de ſa Mere il eſt auſſi grand que dans le ſein de ſon Pere; ie croi bien : car c'eſt le méme, mais ici il eſt couuert de nôtre mortalité, & ce voile c'eſt cõme le vernix qu'Apelles iettoit ſur ſes ouurages, il ſembloit vouloir tout gâter, & il faiſoit éclater plus viuement l'eminence de ſes chef-d'œuures, & donnoit éclat aux vifs raïons des couleurs: auſſi céte ſainte humanité rend la diuinité plus aimable à l'homme qui auparauant ne regardoit Dieu qu'a fraïeur, & puſillanimité.

S. Bernardin. ſer. 61.

13. S. Bernard n'eſt pas enc tisfait, & partant il adioûte

Serm. in Cant.

eſt Ieſus, cuius nomen oleum effuſum? nempe eſt effuſio diuinitatis. Seigneur Dieu quelle definition voila! quel langage, & quelle penſee ineffable. Le Seigneur Iesvs ce n'eſt qu'vne effuſion de la diuinité, ou bien vne influence inimaginable des threſors de Dieu répandus ſur la nature humaine, *In quo habitat plenitudo diuinitatis corporaliter*, C'eſt où habite la plenitude de la Diuinité corporellement. L'eſprit humain ou Archangelique peut-il arriuer à plus haute penſee, & à vn plus haut poinct d'éleuation de la dignité du Sauueur, que de dire que ce n'eſt qu'vn épanchement de la Diuinité méme, & vne communication tranſcendante, totale, &

Digitized by Google

incomprehenſible des diuines perfections, & infinies grandeurs de Dieu. *Qui videt me*, diſoit-il iadis à Saint Philippe, *videt & Patrem meum*, certainement ie le crois fermement. *Ego & Pater vnum ſumus*, cela eſt la méme verité : mais en confeſſant cela mon cœur ſe fond entierement en amour d'vne choſe ſi admirable, ſi adorable, ſi aimable, que quand toutes les creatures ſe conuertiroient moitié en cœurs, & moitié en flammes de vrai amour, auſſi vrai cela ne ſuffiroit pas pour aimer dignement ce ſouuerain Seigneur, l'vnique threſor de nos ames.

14. Mais ſuis-ie pas bien ſimple, dit le méme Saint Bernard, de chercher vn nom qui puiſſe bien

Digitized by Google

expliquer que c'eſt que Iesvs, mon bon Maître, & ſouuerain Seigneur. *Ineffabilis eſt, & non habet nomen.* C'eſt donc celui qui ne ſe peut dire quand bien vous auriez dit tout ce qui ſe peut dire. *Quid quaris nomen meum quod eſt ineffabile?* En effet Saint Denis dit que les negations ſont plus propres pour parler de Dieu que les affirmations. Qu'eſt-ce donc que le Sauueur, c'eſt tout ce qui ſe peut dire de bon, de beau, de tranſcendant; Non ie dis mal, c'eſt tout ce qui ne ſe peut dire, ni des hommes, ni des Anges. Que s'il falloit choiſir le nom le plus agreable, & le plus ſauoureux de tous, certainement ce ſeroit celui

Serm. 15. in Cant.

Digitized by Google

d'époux de nos ames. Les autres noms me font peur, ou ne font que m'étonner, leur grandeur m'effraïe, leur éclat m'ébloüit, leur ſublimité me fait voir mon ignorance, mais celui d'Epoux à la verité c'eſt celui qui me rauit le cœur, & qui attire à ſoi toutes les puiſſances de mon ame. *Filius vnigenitus Dei Patris, ſponſus fit animæ meæ, ô exceſſum ineffabilem! ô dignationem ſuper omnẽ dignationem!* Que le Fils vnique du Pere deuienne l'Epoux vnique de mon ame chetiue & miſerable, à n'en point mentir c'eſt vne faueur de la charité de Dieu digne de ſon infinie bonté: car s'il eſt vrai que l'Epoux & l'Epouſe ne ſoient qu'vne méme choſe, qu'ils n'aient qu'vn cœur,

Serm. 7. in Cant.

vn amour, vne méme flamme, vne méme maiſon, tout en commun, & autant à l'vn qu'à l'autre, dites tout ce que vous voudrez, iamais vous ne trouuerez ni mot ni nom plus propre du Seigneur Iesvs que de le nommer l'Epoux vnique d'vne bonne ame. Toutes les amours demeurent au deſſous de l'amour de l'Epoux, puis que pour cét effet il eſt dit, *Relinquet patrem & matrem, & adhærebit vxori ſuæ.* On quitte pere, mere, tout, pour étre vni à céte innocẽte & virginale Epouſe. Le Verbe Eternel ne peut pas quitter ſon Pere, mais ſi nous voulions parler à la façon des hõmes, ſemble-il pas qu'il ait comme laiſſé ſon Pere pour décendre ici bas, & épouſer la nature hu-

maine, s'incorporer auec elle, & épouſer nos ames ? Il le dit lui-méme, *Exiui à Patre & veni in mundum, iterum relinquo mundum & vado ad Patrem.* Helas! auons-nous bien été ſi heureux que ce Fils vnique de Dieu ſoit décendu à terre expreſſément pour épouſer des pauures cœurs indignes tout à fait d'vne telle miſericorde ? Ie ne ſçai comme le cœur n'éclate, & ne ſe met en cent mille pieces, conſiderant cete bonté ſans pair, & cete abyme de miſericordes, qui ſont au delà, & par deſſus toute la capacité de tous les cœurs, & de tous les eſprits du monde. Puis que nous voila donc arriuez au fond de l'abyme, & que nos pauures eſprits ſont accablez ſous le

faix

faix de ces exceſſiues grandeurs; briſons ici, & faiſons fin à ce diſcours trop ſublime pour nôtre mortalité. A peine l'eternité ſera elle aſſez longue pour dire tout ce qui ſe peut & doit dire de l'eminence eminentiſſime du Seigneur Iesvs.

15. Helas! Lecteur, ie ne ſuis pas aſſez hardi, ni aſſez capable de donner l'arreſt, & vuider ce grand differend, pour ſçauoir qui de tous ces eſprits admirables a mieux dit que tout le reſte, & à qui il faut adiuger la victoire, & le couronner de Laurier; outre que ie ſuis ſuſpect & recuſable eſtant François, & compatriote de ce grand S. Bernard: de façon que ſi ie crie, Viue la France, & viue S. Bernard (car

ils ont emporté le prix) on me dira que la paſſion que i'ay & pour la France & pour ce Saint Abbé m'ont aueuglé, & ont emporté mes affections, & mon iugement. Lecteur, mon grand ami, ie vous en fais le iuge, & ie veux ſuiure vos ſages aduis. Veritablement ie crains que tous n'aïent gaigné, & tous n'aïent perdu, & que perſonne n'ait gaigné, perſonne n'ait perdu : car IESVS-CHRIST eſt tout comme l'Opale: Quiconque mire & remire au Soleil céte riche pierrerie, il eſt bien étonné quand le Soleil tranſperce d'vn vif raïon ce chef-d'œuure de nature. Car l'vn dit qu'il y voit le Rubis, l'autre le Saphir, cétui-ci vne Emeraude, cétui-là le brillant fou-

Digitized by Google

droiant du Diamāt ; puis l'Eſcarboucle, puis la Perle Orientale; en fin toutes les pierreries. Tous diſent vrai, tous diſent faux ; ils ont tous raiſon : car en verité ils voyent ce qu'ils diſent; tous ont tort : car cela paroît, mais n'eſt pas en effet ce qu'il paroît: en fin tous ſe reſoluent d'admirer cet ouurage de nature le non-pareil, & en ſuite de l'aimer, & deſirer d'en auoir la iouïſſance, & poſſeder vn ſi riche threſor. Tout de méme chacun qui regarde le Seigneur IESVS y voit vne beauté qui lui ſemble la plus rauiſſante; l'autre vne autre, & chacun a gaigné, & chacun a perdu. Mais le meilleur de tous, c'eſt de l'admirer, de l'aimer, d'eſſaier d'en iouïr, & d'étre vni auec lui com-

me ſi nos ames étoient ſes cheres Epouſes, & lui le doux Epoux. Las! que ne l'aimé-ie donc autãt qu'il eſt aimable. Faites, ô mon Sauueur, que meurent en moi toutes les autres amours, les deſirs, les deſſeins, & que toute mon ame, tout mon cœur, & mon tout, à toute eternité ſoit abſolument en vôtre puiſſance, & que ie n'aime rien que vous ſeul, mais que ie vous aime de toute l'étenduë de toutes mes puiſſances, & que ceci ſoit le dernier mot de ma vie, vne donation irreuocable, & que le cie & la terre en ſoient mes deux témoins, & le cœur de Dieu nôtre Pere, dépoſitaire de ce teſtament, & Nôtre-Dame la caution de mes promeſſes s'il lui plaît, &

qu'à iamais vous ſoïez mon Seigneur, & que ie ſois vôtre treshumble, tres-cordial, & tresaſſeuré ſeruiteur, & mon cœur entierement ſelon vôtre coeur, & tout plein des flammes de vôtre ſaint amour, auec l'empraintе eternelle du tres-Auguſte nom de IESVS écrit en lettres de fin or, & de diamants immortels. *Amen.*

Chapitre XVI.

Il n'y a rien qui rende plus aimable Ieſus-Chriſt à vn bon cœur, que les excez d'amour & de douleur de ſa ſainte Paſſion.

IE ne ſçaurois mieux entamer ce diſcours que par les paroles du glorieux Saint Bernard, qui

Digitized by Google

dit; Mon Seigneur, i'ai conſideré toutes vos actions diuines, & tres-eminentes, mais il faut que ie vous aduouë que rien ne m'a ſi fort piqué le cœur que vôtre Paſſion, helas! extremement douloureuſe, & amoureuſe. Cela m'a ſi fort touché, & ſi puiſſamment gaigné le cœur, que ie ne veux plus auoir ni cœur, ni langue, ni vie que pour vous aimer, pour vous remercier, & pour ſacrifier à l'amour de vôtre ſaint amour toute ma ſubſiſtance.

S. Bern. ſuper omnia &c. ſer. de Paßione.

1. Ce ſeroit vn abyme de ſe plonger dans l'ocean de toute la Paſſion, & peſer en particulier tous les excez d'amour & de douleur en chaque ſuplice. Puis que ie n'ai autre deſſein que de voir

Digitized by Google

combien IESVS s'eſt rendu aimable en ſa ſainte Paſſion, il me plaît de parler ſeulement de la generalité de ſes peines, & en peſer les motifs qui ſont & rauiſſants, & du tout admirables. Seigneur IESVS inſpirez mon cœur de vos ſoûpirs, échauffez mon ame du braſier de vôtre charité infinie, & que mes larmes puiſſent tomber ſur ce que ma main couche ici de vos martyres, & effacer les pechez qui ſont cauſe de tant, & de ſi horrible ſuplices. Ie preſuppoſe en premier lieu ce que diſent de grands & de tres-ſaints Docteurs, à ſçauoir que nul hōme du monde n'a iamais ſceu, ni ne ſçaura poſſible iamais deuant le iour du iugement, la grandeur de l'ineffable Paſſion du Sau-

S. Hierom. S. Bonau. Bloſ. c. 5.

ueur, & toutes les circonſtances, ſur tout les ſentimens du cœur de ce bon Seigneur, qui a poſſible plus ſouffert dans ſon cœur, & dans ſon interieur, que dans ſon corps, quoy qu'accablé d'innombrables ſuplices.

2. Ie ſuppoſe de rechef que ce que ſa ſainte bouche ne dit qu'vne ſeule fois étant ſur l'arbre de la Croix, quand il cria, ô que i'ay vne grande ſoif, que ſon cœur tout plein d'amour & de feu le dit à tous les tourmens qu'on lui fit ſouffrir; c'étoit touiours ce qu'il diſoit à la fin de châque martyre, & quand la douleur eſtoit à l'extremité, *Sitio, ſitio*. Ceci ne deſaltere pas ma ſoif, ni le deſir de ſouffrir dauãtage, tant pour l'amour que ie porte à mon

Digitized by Google

Pere, que pour l'extreme deſir que i'ay de ſauuer le pauure genre humain. Ceci eſt d'vn grand poids, Lecteur, & ſi vous le peſez bien en vôtre ame, vous verrez vn excez de bonté qui eſt au delà de toutes vos penſees, & qui vous doit donner beaucoup d'amour pour celui qui en a eu ſi abondamment pour vne ſi chetiue creature, & qui ne meritoit que le fond des enfers.

3. Commençons par la cruauté des douleurs que cét Agneau innocent a deu ſouffrir pour nous, puis qu'il s'eſtoit rendu pour nous caution enuers le Pere Eternel, qui étoit armé de rigueur contre les enormitez inſupportables du monde. Vou-

lez-vous donc ſçauoir à peu pres quelle a été la grandeur des martyres du Sauueur IESVS? conſiderez

S. Th. 3. p. q. de Paſſ. 1. Ce que dit l'Ange de la Theologie, non point par ſimplicité de deuotion, mais auec rigueur de Theologie, & auec ſa maturité accoûtumee. Puis que, dit-il, le Verbe incarné a voulu ſatisfaire à la rigueur pour nous, & contenter la Iuſtice de ſon Peré, il a fallu ſouffrir autant de peines qu'il en falloit pour ſatisfaire pour tous les pechez du monde. Helas! le cœur me faut à cete premiere parole: car quand ie conſidere que la Iuſtice de Dieu châtiāt les ames dans les Enfers, ou dans le Purgatoire, & en cete vie méme, nous voyons des

extremitez ſi horribles, que cela fait éuanoüir de la ſeule imagination. Et cependant on dit que iamais Dieu ne châtie autant qu'ils meritent, mais ſa bonté les épargne touiours; ha!le cœur me fremit conſiderant que ſi pour peu de pechez la iuſte ſeuerité de Dieu fait vne ſi redoutable iuſtice, mon Dieu que veut dire cete propoſition; il falloit, dit-il, autant de tourments, & autant de peines qu'en pouuoit meriter celui qui vouloit païer pour tous les pechez du monde, & autant qu'vn ſeul corps en pouuoit ſuporter.

2. Que diriez-vous qu'encor veut-on encherir là deſſus, comme ſi S. Thomas n'auoit pas aſſez dit; *Tantum voluit doloris quan-* *S. Bonau.* *S. Bern.* *Bleſ.*

tum ſi ipſe omnia peccata mundi feciſſet. Il ſe cōdamna ſoi-méme, cet Agneau plus blanc que l'innocence, & voulut ſouffrir autāt de peines qu'il eut peu meriter, s'il eut lui tout ſeul commis tous les pechez de tous les hommes du monde. Et où va cela, Lecteur mon cher ami, & à quel poinct arriue ce deſir de ce bon Seigneur, & quel nombre innōbrable de peines enuelope cete grande penſee inſpiree par vn amour infini, & du tout ineffable?

3. Sera-ce iamais fait? Mon Dieu que la deuotion eſt quelque-fois preſſante, & qu'elle s'aduance étrangement. Voici vn autre qui de ſurcroît adioûte, & dit, que ce n'étoit pas aſſez qu'il ſouf-

Digitized by Google

frit iuſtement ce que meritoient tous les crimes du monde, mais que ſa qualité, & ſa diuine charité deuoit en ſouffrir bien dauãtage qu'il n'en falloit pour eſſuïer tous les pechez du monde. *Tantam aſſumpſit pœnam, vt præponderaret totius mundi delictis.* Ie vous dis les mémes termes de ces grands hommes, parce qu'ils ont plus d'energie, & plus de nerf. Certes, Lecteur, mon eſprit ſe perd dans la profondité de ces penſees hardies, mais veritables: car eſt-il pas vrai, ce dit Damian, *Damian.* qu'vne ſeule goute de ſon ſang *ſerm.* 47. étant de merite infini, ſuffiſoit pour racheter vn million de mõdes? Pourquoi donc verſoit-il tout ſon precieux ſang, en diſtillant iuſqu'à la derniere goute?

Vt virtus diligentis ex doni redundatione clareſcat. Il prenoit plaiſir, dit-il, qu'en méme temps que ſon corps verſoit quelques gouttes de ſang, que ſon cœur verſât vn deluge de feu d'amour qu'il portoit dans ſon ame. Qu'aimerez-vous donc cœur déloial, & de Tygre, oui qu'aimerez-vous donc ſi vous n'aimez IESVS, qui ne meurt que de trop grand amour qu'il vous porte?

4. A n'en point mentir voici qui eſt bien fâcheux, qu'encor ne ſe veut-on pas contenter de ces extremitez qui ſurpaſſent les imaginations de tous les hommes, & encor veut-on adioûter vne circonſtance, *Omnia ferre voluit, quæ ſalua vita ferra potuit,* ce diſent quantité de perſonna-

S. Bonau. Bloſ. &c. S. Anſel.

ges. Tant que la vie a peu ſouf-
frir ſans mourir, & à toute extre-
mité de toutes les douleurs &
puiſſances de ſon precieux corps
c'eſt ce qu'il a voulu ſouffrir, &
boire le calice iuſqu'à en eſſuier
la derniere goute. Mais que ne
mouroit-il plutôt dés le premier
coup? La douleur étoit bien aſ-
ſez forte pour le faire voirement
expirer, mais ſon amour retenoit
ſa vie pour endurer plus longue-
ment, & plus grand nombre de
ſuplices. Il ne vit que pour mou-
rir à tous moments, & l'épargne
qu'il fait de ſa vie, c'eſt pour en
étre prodigue, & dans vne ſeule
vie y trouuer mille vies pour les
ſacrifier en faueur de nos vies.
Cœur traître & rebelle, à qui
donc reſeruez-vous vos amours

Digitized by Google

& vos affections, ſi vous ne les conſacrez au Seigneur IESVS, qui meriteroit l'amour d'vn million de millions de cœurs, ſi on les pouuoit aſſembler tous en vn. O IESVS que n'ai-ie en mon cœur tous les cœurs des hõmes & des Anges, pour vous aimer autant moi tout ſeul que font toutes les creatures enſemble.

5. Bonté du ciel, & où arriuerons-nous en fin ſi nous paſſons encor ces bornes de douleurs infinies, & adioûtons au comble de ce qui a été dit? Cependant voici vn Cherubin, & vn Seraphin, & vn Ange qui volent encor plus haut, & diſent; l'vn, *Dolorem aſſumpſit in ſummo, & confuſionem in ſummo.* Que la douleur, dit-il, arriue au poinct

S. Th. opuſc. S. Bonau. Bloſ. l. c. de Paſſ.

le

le plus haut où elle puiſſe arriuer en ce monde; que la confuſion ſe plonge au centre le plus profond qui ſe puiſſe imaginer ſous le ciel, accouplez ces deux extremitez, liez-les dans le cœur du Seigneur IESVS, & voila en deux mots l'abregé de ſa tres-ſainte Paſſion, & le tableau en petit volume de ſes grãdes ſouffrances. Pour moi ie ne ſçai comme le cœur ne creue à quiconque peſe bien ceci, & le digere bien dans ſon ame. Ie treuue que par vne grande miſericorde Dieu nous priue de céte conoiſſance, car infailliblemẽt il n'i auroit cœur qui n'éclatât de douleur, & ne mourût de honte & de compaſſion. Voila ce que dit l'vn, oïons maintenãt l'autre.

Digitized by Google

Decuit eſſe opera eius talia, vltra quæ, & ſupra quæ quo extenderet ſe, non haberet. Il falloit arriuer, dit-il, ſi auant en céte paſſion, que IESVS-CHRIST pouſſa ſon amour à toute extremité, tellement qu'il n'y eut plus rien à dire apres cela, ni à ſouffrir, ni à s'imaginer. Etions-nous donc bien ſi méchãs, & ſi deteſtables, qu'il fallut en arriuer à céte extremité-là, & à l'horreur des derniers ſuplices qui étoient le bout du monde, & les limites où vn homme pouuoit arriuer? ou plutôt diſons ainſi: l'amour du doux IESVS étoit-il bien ſi extréme que cela, qu'il voulut aller iuſques au bout, & où il n'i eut plus de moien de paſſer plus outre ſans y perdre mille & mille

S. Thom. opuſc. de beatit.

vies? I'entend bien maintenant pourquoi ſaint Paul dit, que par la trop grande charité enuers nous il s'eſt laiſſé tranſporter iuſques à ces excez inouis, & i'entend bien auſſi pourquoi l'Epouſe dit, que les petites Vierges aiment trop IESVS-CHRIST; le moien de ſe garder d'aimer par deſſus ſes forces celui qui nous a aimez par deſſus nos penſees, & par deſſus tout ce que nous euſſions ozé eſperer? quelle honte à nous d'auoir ſi peu de tendreſſe enuers vn ſi bon Seigneur pour qui les rochers & les choſes les plus inſẽſibles ſe pourroient attendrir d'amour, & lui témoigner de la tendreſſe, ſe liquefiant pour ſon amour.

6. Iettons maintenant les yeux

ſur les bourreaux, & ſur l'enormité de leur cruelle felonnie, nous verrons mieux ce que nous deuons à IESVS-CHRIST, voyant ce qu'on lui a fait ſouffrir. Ie pourroi tout dire en vn mot qui comprend toutes les calamitez imaginables. Vn iour le Sauueur parlant de la déloiauté des Iuifs, & de leur barbarie enuers Saint Iean Baptiſte; pour tout dire en vn mot, il dit; *Non cognouerunt eum, ſed fecerunt in eo quæcunq; voluerunt*. Ils ne cognurent pas les merites de cet homme du ciel, mais ils firent tout ce qu'ils voulurent, & tout ce que l'inhumanité la plus brutale du monde leur inſpira, leur creuãt les yeux, & leur enuenimant le cœur malheureux & méchãt. Puis incon-

Math.17.

Digitized by Google

ıent apres il adioûte; *Sic & ilius hominis paſſurus eſt ab eis.* Math.17.
'eſt à dire; Ils ne feront pas
eilleur marché au Fils de l'hô-
:, car ils auront main-leuee, &
ont de lui tout ce que la rage
ne paſſion démeſuree leur
gerera. Lecteur, imaginez-
ıs, ſi vous pouuez, que veut
: ce mot-là, que céte popu-
..ace infinie, céte legion de ſol-
dats Romains, ces hommes qui
ſont autant de bourreaux que
d'hommes, ou plutôt Tygres
& Dragons furieux; imaginez-
vous ce qu'ils feront ſouffrir à
cét Agneau, qui ne iettra pas
ſeulement vn cri, tant il a enuie
de nous témoigner l'abondan-
ce de ſa charité: laquelle, helas!
nous n'auons iamais meritee, ni

Digitized by Google

certes nous ne pourrons iam:
meriter.

7. Mais que direz-vous ſi vo
ſuiuez l'opinion de Saint Chr
ſoſtome, qui a voulu croire q
la plus-part de ces bourrea
qui s'acharnerent ſur le Sauue
Iesvs étoient poſſedez du m:
eſprit, au moins durãt la Paſſ
de ce bon Seigneur. O I
quelle penſee! & ô quel exc..
de barbare felonnie! Ha! que
ne feront pas tant de gens endiablez, qui ſe ſont rendus miniſtres des puiſſances infernales? & Lucifer voiant que c'eſt ce méme Fils de Dieu qui le chaſſa du Paradis, & qui le va tout maintenant chaſſer encore de la terre, & lui enleuer ſon Empire, voiant qu'il auoit pouuoir vingt

atre heures durant d'exercer
utes ſes horribles vengeances,
; lui, & tous ſes eſprits enragez
e l'enfer, helas! que ne fit-il
as pour perdre cete ſainte hu-
nanité du Seigneur IESVS, ſon
ennemi mortel, & immortel?
Hæc eſt hora noſtra, & poteſtas tenebrarum. Voici, dit IESVS, voici vôtre heure, & l'heure que toutes les puiſſances des tenebres eternelles ont pour aſſouuir leur rage ſur moi, & faire tout ce qui leur ſera permis par la Iuſtice de mon Pere. I'aduouë, Lecteur, que ceci ſurpaſſe la portee de mon eſprit, & qu'il m'eſt impoſſible de repreſenter le poids de cete parole, & vous dire ce que ces maudits tyrans firent ſouffrir à ce Seigneur.

qui étoit la bonté & l'innocen
méme. Et à tout cela que dit-
ie vous prie? Moiennant qu
l'homme ſçache que ie l'aime, &
combien m'eſt cher ſon ſalu
eternel, iamais ie ne plaindra
mes peines, & ces ſuplices me
ſeront doux & tres-agreables.

8. Si faut-il encor adioûter à cela vne circonſtãce fort aggrauante. Saint Bonauenture nous aſſeure que ces vilains bourreaux ſe penſerent tuer à force de fraper ce diuin corps, & de le déchirer en pieces. *Tam tortoribus, quam ſpectatoribus fatigatis, tandem Ieſus iuſtus eſt abire.* Apres auoir vſé leurs bras à maſſacrer, & leurs yeux à regarder, & leur rage à écraſer, & toute la barbarie d'enfer, à faire tout ce que

S. Bonau. Medit. de Paſſ.

enfer a ſceu & peu faire, n'en pouuant plus, ils furent forcez de le laiſſer aller. Quand creueront les cœurs d'amour, ou de douleur s'ils ne le font en peſant ces paroles? Ces hommes endiablez n'en peuuent plus tant ils ont épuiſé leurs forces à batre le Roi du ciel & de la terre, & lui, diuin Sauueur, il n'eſt pas encor ſaoul de ſouffrir, & il n'y a pas encor aſſez de bréches dans ſon precieux corps, ni aſſez d'ouuertures pour faire voir la grandeur de ſa bien-veillãce enuers l'homme, qu'il aime d'amour incomparable. Ie ne treuue donc point mauuais qu'on crée vn nouuel enfer pour châtier ce cœur mutin de l'homme, qui aiant l'honneur d'étre aimé ſi cherement de

IESVS-CHRIST, lui miſerable qu'i eſt, a ſi peu d'amour, & ſi pe d'inclination au ſeruice de c bon Maître, & ſe met ſi peu en deuoir de lui rendre la pareille, & paier l'amour, d'amour digne de ſon amour.

9. Qui ne ſe perdroit dans ces abymes, & quel eſprit pourroit encor excogiter quelque choſe de plus extréme que cela. Cependãt il ſe peut dire, & il eſt vrai qu'on peut encor mieux découurir l'étenduë de ſa patience, & l'immenſité de ſon amour. Il n'a pas voulu dire cela de ſa propre bouche, mais il l'a dit par la bouche d'autrui. Par celle de Dauid. Ha! dit-il, veritablement, i'ai été affligé par trop, & humilié exceſſiuement, & les gemiſſemens de mon cœur ont pouſſé des ſan-

Pſal. Afflictus ſum, & humiliatus

-ots ſi forts qu'il ſembloit ouïr voix d'vn Lion rugiſſant, & ant en grand peine. Et par vn rophete. Il preſentera ſes ioues es-virginales pour receuoir les coups de poings meurtriers, & ſera ſaoulé d'opprobres, tellement que l'extremité le portera quaſi iuſqu'à non plus. Et pour montrer que c'eſt de luy qu'on parle, eſt-il pas vrai qu'il dit de ſa propre bouche, Helas! i'ai le cœur ſi ſerré que i'en ſuis au mourir, & derechef, ha! mon Pere, las! & pourquoi m'auez-vous ainſi abandonné? Iamais la Patience ne deuiét Impatience, mais ce langage mõtre-il pas que ſi la Patience pouuoit échaper à la Patience méme que ce ſeroit à ce coup? Il auoit ſouhaité bien

Pſal. 21. Rugiebam à gemitu cordis mei.

Ierem. Dabit genas ſuas &c. ſaturabitur opprobriis. Thren. 3.

ardemment de ſouffrir, il au
vn extreme amour, & vne co
ſtance inébranlable, & near
moins les efforts des ſuplices fi
rent ſi démeſurez, & la riguer
des Iuifs ſi fort enragee, que ce
bon Seigneur a voulu que l'on
ſceût que tout autre que lui eût
fait ioug, & n'eut pas eu moien
de ſoûtenir vn faix inſuportable
à tout autre qu'à lui. Croiez que
puis qu'il ſe plaint, il faut bien
auoüer que ſes ſouffrances ſont
bien ſenſibles, & qu'elles arriuēt
à vne grande extremité.

10. Mais comment accorderez-vous ces deux choſes ſi fort contradictoires? D'vn côté il dit vne fois qu'il mouroit de ſoif à la Croix, & il a été dit qu'à chaque tourmēt qu'il ſouffroit, il metoit

Digitized by Google

au bout ce mot de, *Sitio*, montrant que ſon amour étoit toujours plus grand que ſes peines; de l'autre côté il ſe plaint qu'il eſt affligé par trop, & qu'il eſt ſaoul d'endurer des opprobres. S'il en deſire de nouueaux, pourquoi ſe plaint-il de ceux qu'il ſuporte? Voila de vrai vne preſſe extréme où le pauure cœur de IESVS-CHRIST étoit preſſuré, la douleur d'vn côté, & l'amour de l'autre lui donnant de viues étreintes, & quand il ſemble que la douleur ſoit arriuée au plus haut periode, voila l'amour qui monte encor à vn degré plus haut, car plus il ſouffre, & plus il veut ſouffrir. Cœur mal-heureux de l'homme, peux-tu bien conceuoir cela ſans mourir, ou au

moins ſans t'attendrir, & deſirer le deſir de l'aimer.

11. Ceci montera iuſqu'à l'infini ſi vous augmentez cete ſoif, diſant que non ſeulement il deſiroit ſouffrir pour l'amour des hõmes, mais pour l'amour qu'il portoit à Dieu ſon Pere. *Quantus fuit amor eius ego Patrem, tanta debuit eſſe paßio illius*, diſoit ce grand perſonnage. C'eſt ce qui eſt non ſeulemẽt incroiable, mais impoßible du tout; car le moien que le Verbe Eternel aimant d'vn amour infiniment infini Dieu ſon Pere, peut commander à ſon humanité de ſouffrir vne infinité de ſuplices? Céte incomprehenſibilité d'amour enuers le Pere faiſoit que tout le mal qu'on lui faiſoit ne lui ſem-

S. Bon. Bloſ.

bloit rien du monde, & mémes aux Cantiques il a fait appeller le iour ſanglant de ſa Paſſion mortelle le iour de ſes Nopces, & les delices de ſon cœur, pour le plaiſir qu'il auoit de faire quelque choſe pour l'amour de ſon Pere. Ie pourrois encor adioûter qu'il étoit reſolu de donner cõtentement parfait à la rigueur de la Iuſtice diuine, qui auec ſeuerité voulant étre paiée de tout ce que tous les hommes lui deuoient, quelle ſomme fallut-il pour paier cete rançon, & quel comble de martyres pour arriuer à la parfaite ſatisfaction de la Iuſtice de Dieu le Pere, & pour eſſuïer tous les pechez du monde?

Cant. 2. In die deſponſis ſuæ, &c.

Digitized by Google

12. Quel langage ie vous prie eſt-ce-là de celui qui dit, *Singuli articuli Paßionis Chriſti, ſunt acerbi inſtar mortis.* Autant de ſuplices, c'étoient autant d'eſpeces de morts; prenez la ſueur de ſang, la flagellation, & les autres, elles étoient toutes capables de le faire mourir, tant elles étoient extremes : mais l'amour empéchoit l'ame de ſortir, afin de mourir mille fois deuant que d'en mourir vne bonne. Mon ame, fait-il, eſt triſte iuſques à la mort; il le pût bien dire cent fois ce méme iour ſouffrant tant de martyres; cependãt cela ne vous pique-t'il point le cœur, Lecteur mon ami, de voir à quelle détreſſe eſt reduit le Fils de Dieu epurement pour l'amour qu'il

Id. ſ. l. c.

vous

vous porte, ingrat que vous étes, & méchant tout à fait.

13. Oublierons nous vne choſe des principales, & qui eſt d'vn grand poids? *Adeo delicatus erat, vt quilibet ictus, cor eius penetraret*; Etant le chef-d'œuure du Saint Eſprit, & composé du ſang le plus precieux, & cōme de la chréme du ſang de la tres-ſainte Vierge: naturellemēt il étoit ſi tendre, & ſi ſenſible, que la moindre peine lui trauerſoit le cœur; de façon que ſuppoſant cete tendreſſe d'vn côté, & de l'autre cete gréle de coups de foüets, d'épines, de poing, de pieds, de cloux, & de toute ſorte d'outrages, quel ineffable tourment deuoit ſentir ce pauure cœur, martellé de tout côté,

S. Thom. S. Bern. S. Bonau. Bloſ.

à tout moment, & ſi cruellemẽt? C'eſt pourquoi lui, cet innocent Agneau qui ne ſçait que c'eſt que de ſe plaindre, ſi a-t'il ietté ce cri par la bouche de ſon ſeruiteur, *Torcular calcaui ſolus*, I'ai été foullé ſur le preſſoir, & c'eſt moiméme qui me ſuis foullé & preſſuré de la ſorte par les mains de l'amour qui a épraind iuſqu'à la derniere goute de mon ſang, & me fait dire ingenuëment, *ô vos omnes atttendite & videte ſi eſt dolor ſicut dolor meus.* La meſure de l'amour c'eſt la douleur, partant comme mon amour eſt ſans pair, auſſi ma douleur ſurpaſſe toutes les autres; & c'eſt de moi qu'Iſaïe parloit quand il m'appelloit l'homme des douleurs, & le Roi des ſouffrances.

Iſai. Virum dolorũ &c.

Voila donc l'Empire de mon amour qui eſt couronné du diadéme d'épines, qui manie vn roſeau pour ſon Sceptre, qui eſt paré de l'écarlatte de ſon ſang, à qui les bourreaux font la cour, & pour toute l'étenduë de mon domaine ie n'ai que les deux bouts de la Croix, où ie ſuis attaché, & pour thrône n'aiant qu'vn gibet infame, *Regnauit à ligno Deus.* C'eſt bien de ce Salomon, & de ce nouueau thrône qu'on peut dire, que iamais le Soleil ne vid vn tel ouurage.

3 Reg. 10. *Non eſt inuentum tale opus &c.*

14. Mais ce qui rauit puiſſamment tous les cœurs, & les prēd par force, c'eſt de conſiderer que lui ce bon Seigneur ſçauoit bien que la plus-part des hommes ne

feroient pas leur profit de ſa Paſſion, que pluſieurs ne s'en ſeruiroient que pour iurer, & s'en moquer, que le gros du monde ſeroit ſi vilain, ſi ingrat, ſi dénaturé, qu'il n'en diroit pas ſeulement grãd-merci, qu'vn braſier d'amour ſi exceſſif qu'il portoit aux hommes ne pourroit pas échaufer leur cœur, ni allumer vne bluéte de feu de vrai amour, que fort peu de gens en feroient leur profit, & encor fort maigrement, & auec vne grande froideur, ſi eſt-ce que cete bonté incõprehenſible de IESVS-CHRIST ne laiſſa pas de ſouffrir ce deluge de maux, & auec vne ſi grande ſatisfaction de ſon cœur, que ie ne ſçai comme cela ne fait fendre les cœurs les plus deſeſperez

& les plus pourris du monde.
15. Ie ſuis bien de l'aduis de ceux qui tiennent que quelques ſuplices qu'ait ſouffert ſon precieux corps, que ſon cœur pourtant en a bien ſouffert dauantage; & que la plus ſenſible douleur qui ait martyriſé ſon cœur, ç'a été l'enormité des pechez des hommes qui offençoient ſi inſolemment la bonté de Dieu ſon Pere. Ce ſont donc les pechez qui ont été les plus cruels bourreaux, & ceux qui ont le plus affligé ſon ame diuine, & tres-innocente. Quand Ceſar vid tous les Senateurs la dague au poing pour lui plonger dans ſon ſein, & lui ouurir le cœur, il perdit cœur, couurit ſon viſage, & tõbant à terre, ſe laiſſa poignarder, mais le re-

gret de ſon cœur fut bien plus ſenſible que les plaïes de ſon corps. Imaginez-vous que IESVS-CHRIST ſe voyoit enuironné de tous les pechez du monde qui ſe repreſentoiét à ſon ame comme autant de Dragons, de Tygres, & de Leopards enragez & preſts à le déchirer, & emporter chacun ſa piece. Ils m'ont enuirõné, dit-il, cõme des Taureaux gras, & comme des Lions acharnez, qui ne deſiroient ſinon me démembrer. *Tãtum dolorem ſuſtinuit, quantum potuit ſine cordis diruptione*. Il a, dit ce grand Seraphin, autãt ſouffert de martyres, & a été autant preſſé de la tirãnie de tous les pechez, que le cœur ſans creuer en a peu ſuporter.

Pſal. Circundederunt me.

S. Bonau. Gloſ.

16. Mais à vrai dire rien ne m'é-

Digitized by Google

tonne tant, ni ne me rauit ſi fort en admiration de ſon amour inépuiſable, que ce que S. Paul ſeul a bien ſceu remarquer, & qui auoit été laiſſé par les Euãgeliſtes. Car il dit; Dieu m'a reuelé qu'en céte méme nuit, & en ce méme momẽt que les hommes lui preparoient la mort du monde la plus honteuſe & la plus indigne, lui ce bon cœur en méme temps nous laiſſoit ſes heritiers; nous donnoit ſon precieux corps, & établiſſoit le banquet de la tres-Ste Euchariſtie pour nous laiſſer ce gage de ſa charité ſur le poinct qu'il s'en alloit mourir. Au lieu d'attirer le feu du Ciel pour foudroier les hommes criminels qui ſe liguoiẽt pour le perdre, helas! il leur prepare vn delicieux feſtin,

& le plus cher preſent qu'il pût faire en ce monde, donnant ſon diuin corps, ſon precieux ſang, ſon ame, ſa perſonne, tout ce qu'il auoit; & il a tant d'enuie de s'incorporer auec nous, qu'il nous menace de mort, & de mort eternelle ſi nous ne mangeons ſon corps, & ſi nous ne beuuons le ſang tres-pur qui coule dans ſes veines, & qu'il répand ſur l'arbre de la Croix, ſans en laiſſer vne goute.

17. Seroit-ce pas aſſez d'auoir fait tant d'excez les vns ſur les autres pour accabler nos cœurs de ſes bien-faits, & embrazer nos ames du feu de ſon amour, ſans aller encor chercher d'autres preuues de ſa charité infinie? Que direz-vous ſi apres tout

cela encor fait-il trois choſes, chacune deſquelles eſt capable d'enamourer mille mondes d'vne ſi grande benignité? La premiere, c'eſt qu'il s'eſt conſtitué nôtre Aduocat ſur la Croix, & ſur le Firmament; il plaide pour nous ſans ceſſe, & appaiſe le courroux du Pere Eternel, tantôt alleguant nôtre ignorance, *Pater ignoſce quia neſciunt quia faciunt*; tantôt nos infirmitez humaines, & l'imbecilité de nos pauures eſprits; il a retenu à deſſein ſes plaïes ouuertes, afin de ſe ſeruir de ces figures de Rhetorique diuine pour embellir ſes plaidoiers en nôtre faueur, & pour lier ſes periodes auec ſon ſang tres-diuin, il offre tous ſes merites, que ne fait-il pas pour

Digitized by Google

eſſaier de nous ſauuer? La ſeconde c'eſt ce que S. Denis rapporte, qu'il témoigna auec des paroles expreſſes qu'il reuiendroit encor volontiers à ſouffrir la méme mort pour le ſalut d'vne ſeule ame, quand le Pere Eternel lui permetroit, & que la neceſſité ſ'y conuieroit. La troiſiéme, c'eſt qu'il nous aime d'vn amour tellement inuincible, qu'il ne nous ſçauroit, ce ſemble, quitter de veuë, & nonobſtant tous les maux que nous lui auons fait, & lui faiſons ſans ceſſe, il veut reſolument viure parmi nous, & mourir auec nous. Mets-moi, dit-il, ſur ton cœur, & ſur ton bras, & imprime-moi là dedans ſi fort que ie ne puiſſe iamais te quitter, &

S. Dion. ep. 8.

que tu ne puiſſes iamais auoir ni cœur, ni bras, ni ame qui ne ſoit cachetee de moi, & du ſeel de mes armes, & de ma Paſſion. Auſſi te veux-ie lier ſi fort à moi, que iamais tu n'en ſois ſeparé. De fait il dit à ſon Pere; Helas! Pere Eternel, faites que *Ioan.15.* tout ainſi que vous étes en moi, & moi en vous, auſſi mes bons ſeruiteurs ſoient en nous conſommez en vnité, & transformez & identifiez en nous, comme vous & moi nous ne ſommes qu'vne méme choſe. Or voila bien vne faueur ſi releuee, que ie ne ſçai ſi les plus hauts Seraphins du Ciel ſeroient ſuffiſants de bien expliquer céte vnion ineffable, & cét amour du Seigneur Iesvs-Christ.

Digitized by Google

Pour moi il me ſemble que mon pauure eſprit eſt perdu & abimé dans cet ocean, qui n'a ni fond, ni riue. Et quand i'entend que le Seigneur Iesvs fait de l'étonné quand ces deux diſciples lui diſent, quoi? & ne ſçauez-vous pas les choſes étranges qui ſont arriuees en Hieruſalem, & ce que Iesvs y a ſouffert? Et quoi, dit-il, qu'eſt-ce? Faites-vous tant d'état de ſi peu de choſes, ie ne ſçai quaſi plus ce que vous voulez dire? Falloit-il pas que le Meſſie ſouffrit cela pour montrer l'amour qu'il portoit au monde? Eſt-ce ſi grand cas d'étre mort pour l'amour de Dieu, & pour ſauuer les ames? Et puis qu'eſt-ce que tout cela comparé à la grandeur de ſa charité? Le pau-

ure cœur de ces deux diſciples brûloit durant ce diſcours, & étoit tout en feu, qu'euſſent-ils fait s'ils euſſent ſceu qui étoit celui qui leur tenoit ce langage du Paradis?

18. Allez maintenant vous étonner ſi les Apôtres ont eu tant de tendreſſe pour IESVS-CHRIST crucifié; allez vous étonner que Saint Iean ne ſe pouuoit ſaouler de paſſer ce ſacré nom par ſon cœur, par ſa bouche, par ſa plume. Tout ce qu'il vouloit écrire c'étoit IESVS; toutes ſes amours & ſes plus cheres delices c'étoit cela ſeul: tellement que dans peu de chapitres il nomme ce ſacré nom trois cens huit fois de conte fait, & de l'abondance de ſon cœur ſortoiét ces paroles toutes

emailles de ce precieux Diamãt de IESVS. Allez vous étonner que Saint Paul die que toute ſa Theologie ne conſiſte qu'en vn ſeul article, qui eſt de ſçauoir vn IESVS crucifié; qu'il anathematize tous ceux qui n'aiment pas ſon bon Maître IESVS, & qui n'étudient point le diuin Pentateuche des cinq plaïes, & n'allument point leur cœur dans le cœur de IESVS. En fin allez vous étonner que les Apôtres aimoiẽt ſi paſſionnément le Seigneur IESVS crucifié, & receurent tant de ioïe de le voir reſſuſcité apres l'orage de ſa Paſſion ſanglante, que la conſolation extreme leur ôtoit la veuë & la conoiſſance. *Ipſis autem præ gaudio non credentibus*, dit le texte ſacré. Ils le

Philipp. Non enim exiſtimaui &c. niſi Ieſum & hunc crucifixum.

voyoient, & ne le voyoient pas, ou s'ils le voyoient ils le méconoiſſoient. C'eſt comme la Magdelene qui le voyoit deuant ſes yeux, lui parloit, touchoit ſes pieds, & neantmoins elle n'y conoiſſoit rien. L'abondance d'amour diuin, & le grand feu de la charité l'ébloüiſſoit ſi fort que la conoiſsãce étoit quaſi engloutie & éclipſee. Ceux qui regardent trop fixement le Soleil, plus ils le regardẽt & moins ils le voïẽt. O Iesvs que ne ſuis-ie cõme cela! qui me fera la faueur de m'aprendre le moïen de vous aimer d'amour, de vo⁹ méconoitre à raiſon de l'excez de l'amour, que mõ cœur ne reſpire autre air que les ſoûpirs de vôtre Paſſion, & que dans le feu de vôtre cha-

rité infinie ie puiſſe brûler toutes les puiſſances de mon ame, & ne viure que pour vous aimer, & mourir d'amour de vous aimer, dous IESVS faites moi cete grace. *Amen.*

Digitized by Google



Hic eſt filius meus in quo mihi complacui.

Digitized by Google

Chapitre XVII.

La viſion des Animaux d'Ezechiel & de S. Iean ſont le miroir de l'amour de Ieſus en la ſainte Euchariſtie.

LEs Saints Peres de l'Egliſe ſont en grand peine d'eſprit pour ſçauoir en vraïe verité quel myſtere eſt caché dans ce thrône de Dieu qui fut veu par Ezechiel, & puis par S. Iean dans ſes viſions impenetrables. Car quel rapport y a-il d'vn Bœuf, d'vn Lion, d'vn Aigle, & d'vn homme liez enſemble pour bâtir vn ſiege Royal, & vn thrône digne de la Maieſté du grand Dieu de l'vniuers? Falloit-il pas plutôt aſſembler mille Soleils, & mille

Aſtres raïonnants; ou bien mille Seraphins, & mille Cherubins pour compoſer ce thrône? *Qui ſedes ſuper Cherubin, appare.* Que ſi Dieu vouloit s'abaiſſer iuſqu'à ce poinct-là de ſe façonner vn tribunal des choſes de la terre, falloit-il pas plutôt élabourer vn chef-d'œuure comme celui de Salomon, duquel on dit; *Non fuit inuentum tale opus in vniuerſa terra?* ou de rechef cõme celui du Roi de la Chine, ou du *Sancta-Sanctorum*, où on auoit enchaſſé tant de pierreries foudroiantes, qu'en pleine minuit on y voyoit auſſi clair qu'en plein midi. Cela eut eu quelque rapport auec la Maieſté de ce ſouuerain Seigñr, mais s'aſſeoir entre quatre bétes, dont la pire

Digitized by Google

eſt l'homme, plus béte que les bétes, qui peut comprendre le deſſein ineffable du DIEU viuant, & ce myſtere impenetrable.

1. Ce que l'ancien Teſtament a peu admirer, ſans bien penetrer ce que c'étoit, maintenant par la bonté de IESVS-CHRIST cela eſt clair comme le iour: car toutes & quantes-fois qu'il nous donne ſon precieux corps dans l'Euchariſtie, & qu'il entre dans nos cœurs pour en faire ſon thrône, c'eſt iuſtement cela que vit Ezechiel. L'homme a vne ame où il y a quatre puiſſances, entr'autres, la concupiſcible, qui eſt le Bœuf, touiours le nez à terre, l'iraſcible, qui eſt le Lion plein de feu & de fougues, l'entendement, qui eſt l'Aigle qui ſe plaît

& ſe perd dans les lumieres du Soleil de la verité; la volonté, qui eſt cet homme, ou Seraphin qui eſt tout plein de feu d'amour diuin; ou ſi vous voulez, la plus grande partie des hommes eſt ſi brutale, que ce ne ſont que des Lions, des Bœufs, des Aigles, des Tygres, des Leopards; & cependant l'infinie douceur de nôtre Seigneur IESVS ſe loge dans ces ames, & fait ſon thrône de ces cœurs deteſtables, & de rechef veut loger dans ces étables pleines de bétes ſauuages, & par là veut montrer combien il aime les hommes, ſi peu dignes de céte diuine charité.

2. Les eſprits curieux recherchent quel eſt le morceau le plus delicat, & le plus precieux qui

fut iamais au monde. Les vns diſent que ce fut Cleopatra qui le mangea, aualant vne perle qui valoit plus de deux cens cinquante mille écus auec vn filet de vinaigre. Les autres diſent que ce fut cét Empereur gourmand qui mangea le Phenix, ou on lui fit à croire qu'il l'auoit mangé à ſon diſné. Qui veut que ce ſoit la Roine Arthemiſia qui pulueriſa le corps mort du Roi Mauſolus ſon ſeigneur & mari, & mélant céte chere cendre auec du vin dans vne taſſe d'or elle l'aualla, & verifia mieux que perſonne du monde ces paroles-là; *Erunt duo in carne vna.* Qui dit que ce fut Adam mangeant de cete pomme où étoit attachee la ſcience du bien & du

Tacit.
Plin.

Digitized by Google

mal. Bref on veut que ce ſoit ou cete viande nommee des douze diuinitez qui ſembloient y auoir verſee toute la delicateſſe du ciel; en fin la manne, qui eſt le pain du ciel, & les delices des Anges. Mais tout cela n'eſt que fable, ou figure qui repreſente la viande que l'amour de IESVS nous a donnee par l'excez de ſes miſericordes. Car Moyſe & les autres ont mangé en fin vn peu du pain des Anges, & nous, nous mangeons Dieu, & vne diuine viande, qui eſt la Manne de la Diuinité. On a bien oui dire que les meres aient deuoré leurs enfans par vn extreme deſeſpoir & famine extreme, mais que les enfans aient été nourris du cœur de leur pere, ou alimentez de

Dodecatheon. Maiol. Plin. Sueton.

Digitized by Google

leur chair & de leur ſang, c'eſt vn coup reſerué à l'immenſité de la dilection du Seigneur Iesvs.

3. C'eſt vne ſçauante queſtion en Theologie, quel a été l'acte de plus profonde humilité qu'ait fait le Verbe incarné en ce monde. Qui dit que c'eſt de s'être incarné ce que Saint Paul nomme s'être aneanti, & comme perdu dans le rien de nôtre nature humaine; qui veut que ce ſoit à ſa naiſſance, ſe trouuant dans vne créche, dans vne étable ouuerte à mille vents, parmi des bétes, tout nud, & dans vne pauureté qui veritablement étoit extréme. Qui maintient que c'eſt dans la Croix, où expoſé tout nud, en plein midi, à la veuë, &

à la riſee d'vn million d'Athees, & tout couuert d'vne confuſion infinie. Pour moi ie ne m'informe point des raiſons qui les pouſſent à ſuiure ces opinions, mais il me plaît d'étre de l'aduis de ceux qui tiennent que c'eſt dans la ſainte Euchariſtie où il s'humilie le plus, & le plus profondément, & auec des excez du tout admirables. Car en premier lieu il étoit à l'heure auec vn corps paſſible, & capable de tout cela, & dans vne vie qu'il auoit choiſie, pour nous donner exemple de ſainte humiliation : outre que touiours il étoit aſſiſté de quelque gloire, ſa ſainte Mere y étoit, & les Anges, & les Rois, & les innocents Paſteurs, & Saint Ioſeph,

& la Muſique du ciel, & dans la croix le bon larron, les eclipſes du ciel, les morts reſſuſcitez, & mille marques de ſa grandeur. Ici helas! où eſt-il logé? O qu'on lui pourroit bien dire à bon écien; *Adam, vbi es?* Ha, Adam! où vous étes-vous caché? Conſiderez-le, & tremblez le voiant dans vn petit tabernacle de bois, poſſible vermoulu, dans vn Ciboire de plomb, poſſible punais, ſous vn pauillon déchiré, qui n'eſt que le reſte des rats, dans des Egliſes ruinees, & où il n'y a autre ornement que celui que les aragnes y font, & la pouſſiere: voyez-le là, & voyez-le dans les eſtomachs des perſonnes les plus deteſtables, & les plus infames qu'on ſe puiſſe imaginer.

Digitized by Google

Eſt-ce pas bien à bon écien étre aſſis au milieu des Aſnes, & des Bœufs, des Leopards, & des Dragons, & quel amour faut-il auoir pour ſe plaire en des lieux ſi deteſtables ? Cependant le Verbe incarné y deſcend tous les iours, & vn million de fois chaque iour.

4. Puis qu'il ſe vouloit donner à nous, helas ! au moins eut-il choiſi quelque façon plus auguſte, & plus digne de ſa grandeur immenſe; pouuoit-il pas ſe diſtiller en roſee d'or ou de manne; en feu, en perles, en Aſtres, en petits Soleils, & ſe faire porter par les Seraphins plutôt que par les mains craſſeuſes d'vn Préтre de village, ou d'vn méchant ſimoniacle ? On nous auoit fait

eſperer que ſon Tabernacle ſeroit vn Soleil, *In Sole poſuit tabernaculum ſuum.* On auoit dit
Pſal. que ſon thrône ſeroit d'yuoire, ou d'or maſſif, & qu'on diroit;
3 Reg. 10. *Non eſt inuentum tale opus in vniuerſis terris.* L'Epouſe nous auoit aſſeurez qu'il ſeroit aſſis dans vn Palais où les colonnes ſeroient d'argent, les degrez d'Eſcarboucles, le paué de pierres luiſantes comme du feu, & comme ſi la charité méme s'étoit façonnee en Moſaïque, & que tout y riroit d'or, d'azur, & de ſplendeurs; cependant nous le voyons caché, & quaſi perdu derriere vne eſpece de pain, & voilé d'vn rideau blanc comme neige, & comme abymé dans vn eſtomach, & vn cœur d'vn

homme qui eſt tout à fait deteſtable. Helas! quel excez transporte ce bon Seigneur de ſe loger ſi mal? Il ſemble Ionas dans le ventre d'vne Baleine, Suſanne au milieu de deux deteſtables Dragons, plutôt qu'hommes, l'innocent Daniel dans la gueule des Lions, & comme ces ieunes enfans engagé dans la fournaiſe de Babylone, & dans vne ame qui ne brûle que du feu de la volupté. Croyez que quiconque a dit que le vrai amour n'a point d'yeux, a parfaitement bien dit, & qu'il merite de parler: car ſi le Seigneur IESVS vouloit examiner la qualité des lieux où il s'engage entreroit-il dans ces ames ſi execrables?

5. Que doiuent dire les Archanges & les Cherubins quand ils voyent que celui qu'ils adorent ſe proſternant ſous ſes pieds, eſt entre les mains d'vn chetif pecheur, & dans ſa bouche, dans ſon cœur, au fond de ſon ame; & qu'il eſt au pouuoir du Prétre diſant cinq petits mots, faire que le Verbe incarné ſe loge dans la ſainte Hoſtie, & qu'il demeure touiours parmi nous? En quelles ecſtaſes ſont-ils voyant le pouuoir que IESVS donne aux hommes, & que ce qu'vne fois fut fait au ventre de la ſainte Vierge, tous les iours ſe faſſe vn million de fois dans le ventre de l'Hoſtie, changeant la ſubſtance du pain au corps viuãt de IESVS-CHRIST, & puis mettant ce pre-

cieux threſor dans le ſein d'vn pauure homme? Pierre Dimian dit que ſon eſprit ſe perd quand il conſidere les paroles de IESVS-CHRIST, qui d'vn côté dit, *Imò beati qui audiunt verbum Dei, & custodiunt illud*; & de l'autre, *qui fecerit volũtatem Patris mei, ille frater meus, & ſoror, & mater eſt*. Il ſemble, dit-il, qu'il faſſe l'homme ſa mere, ou quaſi plus que ſa mere, quand il dit, *imo, &c.* ains celui-là eſt bien-heureux, non qui eſt comme ma Mere, mais qui fait ce que mon Pere lui commãde, & moi auſſi. Et que nous cõmande-t'il? *Hoc facite in meam cõmemorationem*. Faites cela, receuez mon corps dans vôtre cœur; & n'eſt-ce pas quaſi conceuoir le Fils de Dieu

Luc. 5.

au milieu de nos cœurs, & faire quelque choſe qui reſſemble l'ineffable incarnation? Car par celle-ci, & auec vn *fiat* de Nôtre Dame, Dieu ſe fit homme, & ſe logea dans le flanc virginal de la glorieuſe Vierge Marie; & ici auec vn *eſt* il ſe trouue dans le ſein d'vn chetif vermiſſeau de la terre. Mortels, helas! mortels, où auez-vous l'eſprit, ſi vous ne conoiſſez l'obligation infinie que vous auez à vne ſi exceſſiue bonté.

6. Si i'oſois encherir la penſée de Damian ie le ferois volontiers, & dirois qu'en verité il ſemble en quelque façon que ce qui ſe fait dans la ſainte Hoſtie eſt plus admirable que ce qui ſe fit dans le ſein de Nôtre-Dame.

Car

Car elle étoit innocente, plus blanche que la neige, plus claire que le Soleil, plus ſainte que les Anges, & la premiere apres Dieu; partant le Verbe incarné n'étoit pas ſi mal logé; & Saint Bernardin a bien ozé dire qu'a- *serm. 61.* pres le ſein du Pere où il eſt ſelon ſa generation eternelle, il n'y a lieu plus digne où le S. Eſprit l'ait mis que dans le ſein virginal de ſa Mere. Mais qu'il ſe trouue dans les cœurs puants de tant de ſacrileges, & deteſtables criminels, c'eſt là veritablement où on reconoit l'infinité de ſa charité enuers l'homme. Quand les amis de Iob le virent aſſis ſur vn fumier, ils furent ſi ſaiſis d'horreur qu'ils demeurerẽt ſept iours ſans lui pouuoir dire vn ſeul mot,

L'étonnement leur auoit dérobé la parole. Mon Dieu ſi les humains vouloient conſiderer IESVS-CHRIST aſſis dans vn eſtomach mille fois plus puant qu'vn fumier, comment eſt-ce qu'ils s'écrieroient; *Gloriam tuam in puluerem deducis*. Mon doux Sauueur, helas! profanez-vous ainſi vôtre Maieſté, la mettant dedans la pouſſiere, & ſur vn vilain fumier? Adioûtez à ceci vne douce penſee, c'eſt qu'il y a pluſieurs qui ont eu plus long tẽps le corps precieux de IESVS-CHRIST dans leur ſein, que Nôtre-Dame dans les neuf mois de ſa groſſeſſe Virginale. Car en calculant vous trouuerez qu'en neuf mois il n'a été que 275. iours, qui font 6600. heures,

& dans vn qui auroit dit la Meſ- 14. mille
ſe 40. ans durãt, qui font 14600. & 600.
iours, quand il ne demeureroit iours.
tous les iours qu'vne heure deuant que les eſpeces ſoient conſumées, il y demeure bien de conte fait quatre mille ſix cens heures. Ie crain que la deuotion ne me tranſporte, & que i'adioûte vne troiſiéme raiſon, car Nôtre-Dame vne ſeule fois vit s'incarner le Verbe Eternel dans ſon flanc, & ne lui fut iamais permis de conſacrer, ni de reïterer céte action, là où le Prétre tous les iours recommence, & quelques iours trois fois, & lui peut toutes & quantes-fois qu'il veut faire ce nouueau myſtere qui reſſemble fort celui de l'incarnation. Elle ne le receuoit que

dependemment d'vn Prétre qui lui donnoit la ſainte Communion, & elle ne le donna iamais à perſonne; le Prétre le fait, ſe le donne à ſoi-méme, & à qui il lui plaît; & Dieu a engagee & ſa ſainte parole, & ſa ſainte puiſſance, & l'a miſe és mains & en la volonté d'vn homme qui a Dieu en ſes mains toutes & quantes-fois qu'il lui plaît. Le cœur me fremit en dictant ceci à ma plume, & ie meurs de honte voiant qu'vn tel a mour, helas! eſt ſi mal renognu, & ſi mal recompenſé. Pardon, ô Segneur IESVS! Pardon & pour moi, & pour toute la nature humaine, qui répond ſi mal aux excez de vôtre douce miſericorde. Auſſi vrai ie m'étonne que vous étant

vn feu qui deuore tout, commẽt il ſe peut faire que vous entriez & demeuriez ſi ſouuent dans nos cœurs, & qu'ils ne s'enflamment point, comme s'ils étoient de ces buiſſons épineux où vous demeurez en forme de flamme, & qui ſont froids comme glace.

7. Auons-nous pas mille fois plus de raiſons que ce bon Roi, de dire ces douces paroles; *Domine, audiui opera tua, & expaui.* I'ai ouï vos paroles, admiré vos ouurages, & certainement mon cœur s'eſt éuanouï. Ce ſeroit quelque choſe ſi vous n'auiez donné vôtre tres-precieux corps qu'aux Saints, ou aux bonnes ames, & donné vne ſeule fois en leur vie, ou vne fois l'an, mais de le donner irreuocablement iuſ-

qu'à la fin du monde, le donner aux mauuais auſſi bien qu'aux bons, & de rechef à beaucoup plus de mauuais & méchants cœurs, qu'à de bons, & à pluſieurs tres-deteſtables plus ſouuent qu'à tant de ſaints perſonnages, & ce tous les iours, voire trois fois le iour, à pluſieurs, & châque fois deux fois; l'vne ſous l'eſpece de pain, & l'autre ſous celle de vin pour les Prétres. Si on auoit tant ſoit peu de vraïe lumiere du Ciel, ſeroit-ce pas pour ſe pâmer, & s'éuanoüir d'étonnement, voiant quel comble de charité deuroit étre en nos cœurs, & quel retour d'amitié, pour aimer ce Sauueur, qui eſt la bonté méme? Adioûtez à ceci, que s'il n'eut pas pre-

ueu quels deuoient étre ceux qui le mangeroient cela eut été tolerable, mais aiant preueu que ce ſeroient des Dragons, des Lions, des bétes farouches, & des vrais Démons, & que nonobſtãt il entrât dans leurs cœurs c'eſt choſe ſi ſurpaſſante la portee de nos eſprits, qu'il n'y a homme qui le puiſſe bien comprendre ſans mourir de fraïeur. Dieu! quel coup digne de Dieu eſt-ce là, qu'il n'ait pas voulu laiſſer de nous accabler de ſes bien-faits, & nous donner ſa chair diuine à manger, nonobſtant qu'il ait preueu les indignitez execrables que l'on commetroit contre ſa diuine humanité. Il ſçauoit que les Iuifs poignarderoient mille fois céte diuine

Hoſtie; que les Huguenots la fouleroient aux pieds ſacrilegement; les Donatiſtes la donneroient aux Chiens; que les Rats en mangeroient quelqu'vne, qu'en Allemagne on les darderoit contre le ciel, diſant; s'il eſt Dieu qu'il volle donc au ciel; qu'on la plongeroit dans l'eau, & dans l'huile boüillante: & au dire de Saint Thomas, ce qui ſurpaſſe tout cela, que les Sorcieres s'en ſeruiroient pour faire les plus diaboliques enchantemens que l'enfer puiſſe inuenter; qu'au ſabat on s'en moqueroit, contrefaiſant la Meſſe, auec des blaſphemes qui ſont inimaginables; que mille parricides couuriroient leurs deteſtables pechez en communiant ſouuent,

Digitized by Google

pour abuſer le monde; que l'on empoiſonneroit l'Hoſtie pour enuenimer les Papes, & les Potentats, faiſant que l'Antidote de tous nos pechez ſeruît de venin pour les plus grands Monarques de la terre, & que derechef & ſi ſouuent le diable eut en ſes mains le corps de IESVS-CHRIST, pour le porter comme iadis non ſur le pinnacle du Temple, mais ſur le grand Autel. Il faut que i'aduouë tout colombinement que ie me perds en céte conſideration, & ie ne puis contenter mon eſprit là deſſus, m'étonnant infiniment, ou que Dieu ait voulu faire cela preuoiant ces indignitez, ou que les Anges n'étouffent ces mal-heureux, qui abuſent de ce diuin Sacrement, ou

que ces cœurs de Lions, de Viperes, & de Tygres ne ſe changent en cœurs d'hommes, ou d'Anges, ou de Dieu, & ne ſoiẽt tous en feu & en flammes. *O* *Opuſcul. de SS. Sãctor.* *ineffabilis bonitas fidelitus Domini Ieſu, velle tot incantationibus ſubiacere, vt inuenire animam vnam poſſet quam conſolaretur*, dit S. Thomas.

8. Saint Paul a bien remarqué vne belle circonſtance, que les quatre Euangeliſtes n'auoient point touchee; car il dit; *In qua nocte tradebatur accepit panem, &c.* La méme nuit qu'on le deuoit trahir, à la méme heure qu'on le vendoit argent content, & à l'heure qu'on meditoit des ſuplices pour le tourmenter, lui qui ſçauoit tout cela,

& au plus fort de ces indignitez, c'eſt à l'heure que pour montrer la pureté, & l'infinité de ſa charité & de ſa douceur, il inſtituoit ce diuin Sacrement, ne penſant qu'a nous accabler de ſes bien-faits, pendant qu'on ſe preparoit pour l'accabler de forfaits, & de cruels ſuplices. O que céte conſideration eſt de grand poids à vn cœur qui eſt bon, & qui a tant ſoit peu d'amour de Dieu dans ſon ſein : car qu'eſt-ce que tous les ſiecles ont iamais veu de ſemblable? Doux Sauueur ſi vous n'étiez pas Dieu, & qu'il fût en mon pouuoir de vous faire Dieu, helas; quelle ſatisfaction ſeroit-ce à mon ame de le faire, quand ce ne ſeroit que pour

céte bonté ineffable, de nous auoir voulu bien-heurer de vôtre precieux corps à l'heure que vous auiez plus de ſuiet de nous damner que iamais: mais ſi ie ne le puis faire, ſouffrez au moins que ie me réiouïſſe infiniment que le Pere Eternel l'ait fait, vous engendrant eternellement; & vous communiquant ſa diuine eſſence.

9. Ie ne m'étonne plus ſi les Theologiens demandent ſi Dieu en quelque façon donne plus aux Prétres, qu'aux bien-heureux ſur le Firmamẽt. Les Saints voirement ſont plus heureux, plus aſſeurez, plus rauis en admiration, voiant à découuert la face de Dieu; en fin ils ſont en Paradis pour touiours, voient

Dieu à leur aiſe, ſont comblez de toutes ſortes de biens eternels: Cela eſt vrai, & il eſt auſſi tres-vrai que nous ſommes ici miſerables, & priuez de tout cela, mais dites auſſi que ces ſaints peuuent voir IESVS-CHRIST, mais ils ne peuuent pas en parlant le mettre dans l'Hoſtie, le donner aux autres, le loger dans leurs cœurs, auoir vn pouuoir ſi abſolu comme ils ont, que quãd il dit les mots qu'on lui a preſcrit IESVS ſe met dans l'Hoſtie auſſi veritablement qu'il ſe mit dans le ſein virginal de la glorieuſe Vierge Marie, auec cét aduantage qu'ici il y eſt auec vn corps glorieux, impaſſible, de toute ſa grandeur racourcie miraculeuſement ; là il n'y étoit que cõme

vn petit pouppon, paſſible, & bien pauuret. Mille cœurs ne ſeroient pas la moitié de ce qu'il faudroit pour aimer dignement vn Seigneur ſi exceſſiuement bon, & qui comme le Prophete s'eſt r'accourci pour ſe metre ſur nos cœurs, & les faire reuiure comme fit iadis Eliſee. Choſe étrange! Dieu dit, *fiat*, & voila vn monde creé auſſi-tôt, & l'homme au milieu du monde par la puiſſance d'vn ſeul mot; & voici qu'en diſant, *fiat*, ou bien, *eſt corpus meum*, vn homme fait que Dieu ſoit enclos dans ce petit monde, & dans ce petit rond, & cela eſt infaillible, ni ne ſe fait pas vne ſeule fois comme à la creation du monde, mais tous les iours deux millions de fois,

Digitized by Google

& tout cela iuſques à la fin du monde. Seroit-ce point là vn de ces mots ineffables que S. Paul apprit dans le Paradis, où il apprit le diuin myſtere de la ſainte Euchariſtie? Quand IESVS verſa trois larmes ſur le tombeau du Lazare, tout le monde cria; *Ecce quem amabat eum*, voiez ie vous prie combien il l'aimoit tendrement. Quand les Seraphins voiēt qu'il nous donne iuſqu'à la derniere goute de ſon ſang, & tout ſon corps, ſon cœur, ſon ame, ſes merites, toute ſa diuinité, que doiuent-ils dire, & cōment rauis en ecſtaſe crient-ils mille fois; *Sanctus, Sanctus, Sanctus?*

10. Voici bien vne autre ſorte de transfiguration, & c'eſt bien ici où il faut que Saint Pierre, & tout le monde crie; ô Dieu qu'il

fait bon ici, faiſons trois mille tabernacles tous d'or fin pour loger ce ſouuerain Seigneur. Là étant encor paſſible, il fit éclater quelques raïons de ſa diuinité, & s'habilla d'vne nuee blanche comme la neige, & raïonnante comme vn Soleil, ici dans vne petite nuee blanche & fort mince il eclipſe les raïons de ſa diuinité, & de la gloire de ſon corps, & n'a nulle apparence, mais il veut en cet equipage entrer dans nos poitrines, & ſouper auec nous, & ſe faire manger engraiſſant nos cœurs des delices de ſa diuinité. *Anima*, dit Tertullien, *Deo ſaginatur*; & l'autre, *cum Deo, Deum cœnant*; ſoupant auec Dieu ils mangent Dieu méme. Ces ſots d'Egypte eſtimoient

leurs

leurs enfans bien-heureux quãd ils étoient deuorez du Cocodrille, qui étoit leur Dieu; ſi leurs enfans euſſent mangé leurs Dieux, & leurs Cocodrilles, ç'eût bien été à l'heure qu'il eut fallu les eſtimer plus que tres-heureux. Or ceci nous arriue veritablement, *Qui manducat meam carnem in me manet, & ego in eo*, dit le Seigneur IESVS; qui me mange demeure en moi, & moi en lui, & cœur dedans cœur, & ame dedans ame, tellement que ie m'incorpore dans eux, & ie les incorpore dedans moy, *& qui adhæret Deo, vnus ſpiritus eſt cum eo.* Doux IESVS, helas! & que vous auons-nous fait que vous nous aimez auec tant d'excez, & auec tant de ten-

Digitized by Google

dreſſes; & comment eſt-ce que nos cœurs de honte ne creuent pas, vous aimant ſi peu comme ils font?

11. On lui reprochoit iadis, & on diſoit par riſee, *Cum peccatoribus manducat*; Il diſne ſouuent auec les grands pecheurs; que diroient ces gens-là, ſi on leur faiſoit voir que, *à peccatoribus manducatur*, Que tous les iours il eſt aſſis parmi les Bœufs, les Lions, & les Tygres, & ſe laiſſe manger par eux, & nous menace ſi nous ne le faiſons, & y adiouſte, qu'il nous damnera ſi nous ne le mangeons. O Dieu! étoit-ce pas aſſez qu'il ſouffrît que nous le vouluſſions ſeruir, adorer, & regarder, ſans oſer ſeulement penſer à le toucher,

ou lui baiſer les pieds : car de le manger, qui eût été l'impudent qui ſe fût donné céte liberté effrenee de le demander, ou de le deſirer ſans plus ; mais ce ſont là des coups de Dieu, & il n'appartient qu'au Seigneur IESVS de faire ces excez du tout impenetrables. Que ſi quelqu'vn obeït, & ſe hazarde de manger ſon precieux corps, il tient cela ſi cherement, il en fait tant d'état, qu'il nous promet la vie eternelle pour cela, comme ſi nous lui auions rendu quelque ſignalé ſeruice. Fait-il pas beau voir qu'il nous accable de bien-faits, & qu'au bout il nous remercie, & nous recompenſe, & nous donne la vie eternelle. *Qui manducat hunc panem viuet in æter-* *Ioan. c. 6.*

nam. Niſi manducaueritis non habebitis vitam in vobis. Veritablement ie me perds, & à vrai dire, ie ſuis hors de moi-méme quand i'approfondis ces abymes des miſericordes de ce diuin Sauueur : Anges du ciel prétez moi vos amours, pour n'étre point tout à fait ingrat enuers vn tel amour. On dit que *Magnes amoris eſt amor*; que l'Aimant de l'Amour, c'eſt l'Amour de l'Aimant; & que celui qui aime attire par force à ſoi le cœur de l'aimé par des attraits *inuiſibiles*, mais inuincibles & ineui-
In ſtim. Amor. tables. C'eſt ce qui me creue le cœur, dit Saint Bonauenture. *Totus amore circundatus ſum, & igne, nec tamen amo, nec ardeo totus.* Ie ſuis plein de feu,

enuironné d'amour, touiours dans la fournaiſe de la charité du Verbe incarné, & ce mal-heureux cœur eſt touiours froid cõme glace, eſt-ce pas choſe inſuportable tout à fait?

12. Que les Poëtes ſont fols quand ils diſent que leur Dieu ne pouuant forcer vn cœur inuincible d'vne chaſte Princeſſe, il ſe coula dans ſon ſein en forme d'vne roſee d'or, qui en fin liquefia ce diamant, & gaigna les affections de céte creature. Ce ſont fables, ou plutôt larrecins: car veritablement le Verbe Eternel ſe nomme pluïe choiſie, *Pluuiam voluntariam.* Roſee du Pere Eternel plus precieuſe que l'or & que les diamãts, *Ego ros, & Iſrael ſicut liliũ,* & vne roſee qui

ſort du cœur du Pere Eternel. *Ros Patris æterni Chriſtus eſt.* Comme s'il vouloit dire que Dieu le Pere diſtille ſa ſubſtance goute à goute en nos cœurs, en nous donnant ſon Fils. *Nonne*, dit S. Paul, *cùm illo omnia nobis donauit.* Le Pere nous donnant ſon Fils, le Fils ſe donnant ſoi-méme; le S. Eſprit pouſſant & le Pere & le Fils de nous diſtiller cete diuine roſee, ſe peut-il bien faire que ce cœur rebelle, & mutin ne ſe rende pas à cela, & qu'il ne ſe faſſe pas eſclaue de toutes les volontez de ce grand Dieu du ciel?

Cornel. in Oſe.

13. Ie tremble penſant à ce que ie veux dire maintenant, car qui peut conceuoir la grandeur de cete faueur? Dieu le Pere en par-

Digitized by Google

lant engendre ſon Fils vnique dans ſon ſein, & ſon Verbe eternel & conſubſtanciel, cela eſt digne de Dieu le Pere, & de Dieu le Fils, mais qu'vn chetif hommelet, & vn pauure Prétre en diſant quelques mots, puiſſe loger le méme Verbe tous les iours dans ſon ſein, & auoir vn plus grand que ſoi dans ſon cœur, auſſi vrai c'eſt choſe qui va au delà de toute ſorte d'admiration, & que le Seigneur Iesvs ait voulu, ſans y iamais faillir, obeir à la voix, non point de ſon Pere, mais d'vn chetif vermiſſeau de terre, *Obediente Deo voci hominis*, & arréter le Soleil de ſa diuine perſonne dans ce petit firmament, & cete petite nuee de l'Hoſtie. Qui eſt l'homme du monde qui

Digitized by Google

puiſſe dignemẽt nous expliquer cela, & ie dirai que c'eſt le miracle des hommes. O qu'Iſaïe diſoit bien vrai quand il nommoit le Seigneur IESVS vn Dieu eclypſé, *Vere Deus abſconditus*. Que pleut à Dieu que ſa charité, & le feu de ſon diuin amour fût auſſi bien allumé dans nos cœurs, comme ſon corps precieux eſt enchaſſé dans nos poitrines par le moien de ce ſouuerain Sacrement. On dit que quãd le Soleil lance vn vif raïon dans vn miroir ardent, que céte glace brûle tout ce qu'on lui preſente, & fait fondre les metaux. Pourquoi donc eſt-ce que IESVS n'embraſe nos cœurs quand il y entre, puis qu'on le nomme, *Speculum ardens eſt Chriſtus &*

Cornel. in Oſe.

viuum, imo ſpiculum, & vera effigies bonitatis. Vn miroir brûlant, & viuant ou plutôt vn carquois d'où ſortent mille dards, & mille raïons, ſur tout quand le Pere Eternel regarde ſon Fils dans nos poitrines, & y darde vn million de raïons de ſon amour infiniment infini.

14. Ie ne ſçai pourquoi S. Pierre ſe mit en ferueur quand on lui voulut lauer les pieds, & cria, *Non lauabis mihi pedes in æternum*; & quãd on lui voulut donner le precieux corps du méme Seigneur il ne dit pas vn mot; le bon Saint fut ſi fort ſaiſi, & raui en admiration, qu'il ne trouua ni langue, ni parole pour rien dire, mais vn cœur pour receuoir ce diuin Sacrement. Eſtoit-ce

plus de le voir à ſes pieds, que de le voir dans ſon ſein, & qui pis eſt, dans le ſein abominable de tant de pecheurs, que vaudroit quaſi autant deſcendre en enfer, que deſcendre en des ames ſi deteſtables. C'eſt tous les iours Paſque pour nous, tous les iours Pentecoſte, tous les iours Paradis, puis que Dieu tous les iours deſcend en nos ames. *Paradiſus concluſus ſoror mea ſponſa, Paradiſus concluſus*, ou comme dit Saint Auguſtin, *Paradiſus Paradiſorum.* Moyſe a-t'il pas raiſon de s'écrier, & dire: y a-t'il nation ſous le ciel plus fortunee que la nôtre, qui a l'honneur de voir tous les iours Dieu qui s'approche ſi pres de nous qu'il penetre iuſques au fond de

Digitized by Google

nos ames, & au centre de nos cœurs.

15. Que S. Gregoire de Nyſſe a bonne grace quand il dit que Iesvs-Christ c'eſt le dard doré du Pere, dont il outreperce les cœurs des humains, *Poſui te vt ſagittam electam, Beata ſagitta quæ ſimul adducit ſagittarium.* Dieu le Pere darde ſon Fils en nos cœurs, & quand l'ouuerture en eſt faite le Pere s'y lance, le Fils s'y darde, le S. Eſprit foudroïe tout là dedans, & ce pauure cœur bleſſé à mort & à vie crie tant qu'il peut, *Vulnerata cantate ego ſum fulcite me floribus.* Mon Dieu couronnez-moi de fleurs, faites-moi reuenir de pâmoiſon, auec des ſenteurs du Paradis, car certainemēt l'amour

Digitized by Google

de IESVS m'a tranſpercé l'ame, & en méme inſtant qu'il m'a baillé ſon corps il m'a raui mon cœur, & il me ſemble que ie ſois maintenant ſans cœur, ſi ce n'eſt que ſon corps tienne la place de mon cœur, & c'eſt lui ſeul qui m'anime. O Dieu faites moi céte grace, que ie die; *Viuo ego, iam non ego viuit vero in me &c.* Ce n'eſt plus moi qui vis, mais le Seigneur IESVS qui vit en moi, & qui eſt la vie de ma vie, & le cœur de mon cœur.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Le teſtament de Ieſus-Chriſt, & ſes dernieres paroles deuant ſa Paßion pleines d'vne tendreſſe ineffable.

LEs cœurs les plus farouches, & les enfans de la terre les plus dénaturez ne peuuẽt retenir leurs larmes quand ils oient leurs Peres à l'article de la mort, dire les dernieres paroles, & le dernier Adieu. Qui veut ſçauoir la tendreſſe incomparable du Seigneur IESVS, il le faut ouïr dire les derniers propos, & comme faire ſon teſtament, prenãt congé de ſes Apôtres, & leur diſant Adieu. Saint Iean a été grandement ſoigneux de nous redire tout de

mot en mot; & à n'en point mentir c'eſt vn Sermon tout d'or, & pour moi ie confeſſe qu'en tous les diſcours du Sauueur, ie n'en ſçache point dans l'Euãgile plus puiſſants que celui-là, ni qui briſe les cœurs plus doucement, & plus efficacement. Que l'vniuers ſe taiſe pendant que le Verbe incarné parle, car il n'appartient qu'à lui de parler.

1. Mes petits enfans, dit-il, puis que Iudas vient de ſortir, & que me voila ſur le poinct d'entrer
Ioan.13. dans ma Paſſion, ie ne puis pas étre dauantage auec vous, & céte ſeparation infailliblement portera de la triſteſſe, & ce qui ne reçoit point de conſolation, c'eſt que pour maintenant vous ne me ſçauriez pas ſuiure; ie vous

:donne par céte mienne derniere volonté que vous vous entr'aimiez tendrement comme ie vous ai aimez cordialement cõme mes cheres entrailles. Ce ſera la marque certaine que vous ſerez mes vrais & bons enfans, ſi on voit que vous vous aimiez mutuellement. Saint Pierre interrompit, & diſant; *Ponam pro te animam meã.* Non, Seigneur, ie puis mourir auec vous, c'eſt pourquoi ie veux aller auec vous, & ie laiſſerai plutôt la vie que vous abandonner. IESVS le reprit doucement, & lui dit; Pierre, tu changeras bien tôt de langage, & dans peu d'heures tu me renieras trois fois: cela étonna S. Pierre, & troubla les dix Apôtres, mais il recommença

ſon teſtament & ſa derniere vo
lonté, cõſolant ſes Apôtres. Mes
cheres entrailles ne vous effraïez
point, & ſoûtenez vos cœurs
qu'ils ne ſe troublent pour tout
ce que vous verrez. Ie m'en vai
deuant, vous me ſuiurez chacun
à ſon tour, ie m'en vai deuant
pour vous preparer le logis, puis
ie viendrai vous reuoir, & vous
menerai à la maiſon de mon Pe-
re, afin que vous ſoiez eternelle-
ment là où ie ſerai: car ie ne veux
pas étre là ſans vous.

2. Ne craignez point de me per-
Ioan.14. dre de veuë, & apprenez de moi
que quiconque de vous croira
en moi, il ſera ce que i'ai fait, &
qui eſt bien dauantage, il fera des
choſes plus grandes que moi, &
qui auront plus d'éclat que mes
mira-

miracles, & cela vous aduiendra, à cauſe que ie m'en vai trouuer mon Pere, & ie le prierai qu'il faſſe par vous des miracles plus grands qu'il n'a pas fait par moi. *Maiora horum faciet, quia vado ad Patrem.* Ne vous attriſtez point de céte ſeparation amere, car ie vous donne parole que tout ce que vous deſirerez de moi, & que vous me demanderez, infailliblement mon Pere vous l'accordera à ma requéte.

3. Ie vois bien qu'il vous ſemble d'étre abandonnez de toute conſolation en me perdant; mais réiouïſſez-vous: car en verité ie prierai mon Pere qu'il vous enuoie vn autre Conſolateur, qui ſera l'eſprit de verité qui ſera auec vous eternellement; Le monde

Digitized by Google

ne ſçait que c'eſt, mais vous ſçauez bien que c'eſt, quant vous l'aurez au milieu de vos cœurs, & que vos ames ſeront remplies de ſes diuines lumieres, & des conſolations cordiales, & eternelles. Non, ie ne vous laiſſerai point, pauures orphelins que vous étes, ie ne vous oublierai iamais, de temps en temps vous me verrez, & ie veux demeurer dans vos cœurs; vous conoîtrez que ie ſuis dans mon Pere, & vous dans moi, & moi dans vous; ſçauriez-vous deſirer vn plus precieux gage de mon amour. En verité ie vous dis que quiconque m'aimera ie l'aimerai auſſi, & mon Pere pour l'amour de moi l'aimera tendrement, & lui & moi nous deſcēdrons dans

vos cœurs pour y ſouper enſemblement auec vne grande communication, & vne priuauté ſi grande, que iamais vous n'euſſiez ozé l'eſperer, ni me la demander.

4. Saint Iude interrompit ici le diſcours, & dit; Mon Seigneur, pourquoi eſt-ce que vous daignez vous manifeſter à nous vos chers enfans, & non pas au monde? Le Sauueur répondit fort amoureuſement; Mes chers enfans, quiconque m'aime, il garde ma parole, & céte parole n'eſt pas la mienne, mais la ſacree parole de mon Pere, qui aime d'amour ceux qui m'aiment: ce que le monde ne fait pas, qui ne me veut ni conoître, ni aimer, ni ſeruir: mais ie vous enuoirai l'Eſprit

Digitized by Google

Conſolateur qui vous fera encor bien mieux penetrer ce que ie vous dis à céte heure. Il ſera vôtre maître, il vous donnera des lumieres tres-claires pour entendre parfaitement tout ce que ie vous dis. Ie vous aime ſi tendrement que iamais vous ne ſerez ſans moi, ou ſans vn qui eſt égal à moi: Vous ſçauez bien ce que veut dire étre orphelin, & moi ie ſçai encor mieux ce que veut dire étre Pere. Et pour vous le témoigner, c'eſt que ie vous laiſſe par mon teſtament vn grand threſor, qui eſt la Paix, & le veritable contentement de l'ame. Mais ie ne vous donne point vne Paix du monde, qui eſt pire que la guerre, ni vne faulſe tranquillité, plus dangereuſe que la tem-

péte, mais ie vous donne vne Paix cordiale, ſolide, inébranlable, diuine, & digne de Dieu; cela fortifiera vos cœurs, afin que iamais ils ne trēblent, quand méme tout l'vniuers trembleroit, & que tous les élemens ſe concaſſeroient l'vn l'autre. Ie ſçai bien, & ie le lis dans vos cœurs, que mon depart vous donne de l'aprehenſion, mais ſi vous m'aimiez comme ie vous aime, vous ſeriez bien aiſes de me voir abandonner la terre pour aller voir mon Pere. Croïez-moi, vous y auez de l'intereſt que ie m'en aille, & ſouuenez-vous-en bien. Au reſte, afin que le monde ſçache combien i'aime mon Pere, & lui pour l'amour de mon Pere, vaut mieux ſe hâter d'aller, &

Digitized by Google

faire les approches de mon depart, ie vous prie de vous diſpoſer à cela, nous irons tout maintenant, apres auoir encor dit deux mots, l'amour que ie vous porte ne ſçauroit ſe ſaouler de vous arraiſonner, & vous conſoler tendrement.

5. L'amour que vous me portez fait que vous craignez infinimẽt céte ſeparation, mais i'y ai pourueu; demeurez dans moi, comme ie demeure dans vous, & vous ſçauez que ie vien de vous donner mon corps pour demeurer dans vos cœurs, rendez-moi la pareille, & mettez vos cœurs dans mon cœur. Le raiſin n'eſt pas plus incorporé à la vigne, que vos cœurs à mon cœur. Tandis que vous ſerez vnis à

Digitized by Google

moi de la ſorte, vous ferez vn fruit ineſtimable: car veritablement ſans moi vous ne ſçauriez faire rien qui vaille. Mon Pere ſera fort glorifié en ceci, que vous ſoïez aimez de moi, & vnis & collez à moi, & que vous faſſiez quantité de bonnes œuures. Remarquez bien ces paroles, & grauez-les bien auant dans le plus tendre de vos cœurs. Comme mon Pere m'a aimé certainement ie vous ai aimé auſſi de la ſorte; Pouuez-vous ſouhaiter vne preuue plus forte de ma dilection & charité cordiale & diuine? Ie vous tiens ce langage, afin que ma ioïe ſoit dans vos ames, & que le comble de la vraïe ioïe, & de la pure charité rempliſſe entierement toutes les

Digitized by Google

capacitez & puiſſances de vos ames. Ie ne veux plus vous qualifier du nom de ſeruiteurs, mais vous honorer de celui de mes chers amis. Soïez donc mes veritables amis, mon cœur, & mes entrailles, & demeurez dans ma dilection faiſant mes Commandemens, comme ie demeure dans celle de mon Pere faiſant tout ce qu'il lui plaît. Au reſte, comme à mes bons amis ie vous ferai ſçauoir tout ce que mon Pere m'a dit, & vous communiquerai d'oreſnauant tous mes ſecrets, puis que vous n'étes plus mes valets, mais mes amis que i'aime d'amour.

6. Que ſi vous ne ſçauez pas les loix de la vraïe amitié, c'eſt que vous donniez la vie pour vos

Digitized by Google

amis, car c'ét le haut poinct de la charité, que d'abandonner ſa vie pour ceux qu'on aime de bon cœur, & vous verrez bien tôt ce que mon amour ſçaura faire: Faites-en de méme, & vous verrez le fruit que vous ferez, & ie vous aſſeure que vous aurez vn tel pouuoir, que vous tirerez de mon Pere tout ce que vous voudrez; & il vous abandonnera ſes threſors, & ſes pouuoirs, tout pour l'amour de moi. Ie preuois bien, & vous le predis de bonne heure, que le monde vous haïra de mort, & ie veux armer vos cœurs à l'épreuue. Sçachez qu'il me haït plus que vous, & deuant vous, & vous pour l'amour de moi. Vôtre conſolation ſera que c'eſt vn ſigne

euident que vous étes amis de Dieu. Si vous étiez du monde, il vous canonizeroit; maintenãt qu'il voit que vous le mépriſez, il vous mépriſe; mais c'ét le monde, & il eſt ainſi fait. Oſeriez-vous bien vous plaindre du mauuais traitement qu'il fait aux ſeruiteurs, puis qu'il n'épargne pas le maître, & le traite de la ſorte que vous verrez tantôt? Le plus grand honneur qui vous puiſſe arriuer de la part du monde, c'ét le des-honneur qu'il eſſaïe de vous faire. Dieu & le monde ne furent iamais bien d'accord enſemble, non plus que le Soleil & les tenebres épaiſſes. Si ie n'auois fait parmi eux ce que i'ai fait, & des œuures qui iamais n'auoient été faites depuis que le mondẽ

eſt monde, cela leur ſeroit pardonnable, & leur peché ſeroit veniel, voire nul; maintenant qu'ils me traitent auec tant d'indignité, ils ſe ſont rendus inexcuſables, & de pure malice noire, & de gaïeté de cœur ils me haïſſent à mort, & moi & mon Pere. Mais quand l'Eſprit Conſolateur viendra, il ſera témoin irreprochable de la verité, il y fera voir iour méme aux aueugles, & vous-mémes vous parlerez hautement & puiſſammẽt pour rendre témoignage à la verité de mes paroles, & à la cordialité de mon amour.

7. Ie vous tiens ce diſcours, afin que vous vous en ſouueniez quand le monde vous fera le pis qu'il pourra. Il penſera faire ſa-

Digitized by Google

crifice à Dieu, vous faiſant mille & mille maux, & vous chaſſant honteuſement comme des malfaicteurs infames. Ces paroles rempliſſent vos cœurs d'amertumes & de triſteſſe, ſur tout, parce que ie me dois ſeparer de vous; mais mes chers & petits enfans croiez moi, il eſt à propos que ie m'en aille; car ſi ie ne m'en vai, le S. Eſprit ne viendra pas à vous, & ſi ie m'en vai, il viendra, & il vous importe: car c'eſt lui qui ſçaura vous inſtruire interieurement, fortement, & clairement, & mon Pere & moi lui dirons tout ce qu'il vous faudra dire. Apprenez vne bonne fois pour toute, céte leçon du ciel. Le monde ſe réioüira, & vous aurez mille amertumes dans

Digitized by Google

l'ame, & mille trauaux en vos corps; & on vous traitera auec toute ſorte de rigueur, mais réioüiſſez-vous, & tenez pour tout aſſeuré que ie vous viendrai viſiter bien ſouuent, ie changerai les larmes de douleur en larmes de ioye, & remplirai vos cœurs des ioyes & des delices du ciel, & vous donne ma parole, que nulle puiſſance creée ne vous pourra arracher du cœur la ioye que i'y auray enchaſſee de ma propre main, & conſolez-vous en céte parole & aſſeurance infaillible que ie vous donne. Adiouſtez à cela que vous n'aurez rien qui vous ſoit impoſſible; ie n'aurai que faire de recommander à mon Pere vos deſirs, ni ſeconder vos prieres, car mon Pere

Digitized by Google

vous aime paternellement, & lui-méme preuiendra vos deſirs, & accordera toutes vos requétes, vous ne ſçauriez croire l'amour qu'il vous porte, parce qu'il void que vous m'aimez bien. Helas! que craindriez-vous donc, aiant céte aſſeurance de l'amour du Pere & du Fils?

8. I'ai quitté mon Pere pour venir au monde, maintenant ie quitte le monde pour retourner à mon Pere, & il eſt neceſſaire. De rechef les Diſciples l'interrompirent, car ils ne pouuoient digerer ce mot de ſeparation de leur bon Maître. Ha! dirent-ils tous enſemble, vous ne parlez plus que par paraboles, ce diſcours, helas! n'eſt que trop clair. Dieu! & pourquoi nous voulez-

Digitized by Google

vous abandonner ainſi chetifs que nous ſommes? nous voïons bien maintenant que vous étes le Fils vnique du Pere Eternel. Comment, fit IESVS, vous le croïez maintenant, & cependãt voici le temps qui s'approche que vous ſerez tous diſperſez, & vous me laiſſerez tout ſeul, vous enfuïant qui deçà, qui delà; mais mon Pere ne m'abandonnera pas. Vn iour vous entendrez mieux ce myſtere. Ie vous dis ceci par aduance, afin que vous mettiez toute vôtre eſperance en moi, & toute vôtre ioïe: car dans le monde vous ſerez en perpetuelles angoiſſes, & dans des preſſes inſupportables; en moi vous trouuerez repos, pleine paix, & vne ſolide conſo-

lation. Le temps vous fera voir la verité de mes paroles, & en goûter la ſolidité ſuçulēte. Mais puis que ie vous en ay aſſez dit pour l'heure, & c'eſt aſſez, laiſſez-moi vn peu parler à mon Pere, & lui donner la part que ie lui dois dans ce mien teſtament, & dernier diſcours de ma vie mortelle.

Io.17. 9. Silence, Lecteur, Dieu le Fils va parler au Pere Eternel, que nul ne ſoit ſi inſolent que de l'oſer interrompre. Mon Pere, en fin l'heure tant deſiree eſt arriuee, qui doit étre la derniere de ma vie, plaiſe à vôtre diuine volonté de clarifier vôtre Fils, afin que vôtre Fils clarifie auſſi vôtre amour, & le faſſe conoître à toute la terre. I'ay entierement

ment accomplis tous vos commandemens; il ne s'en faut que la derniere piece, & la plus importante. Clarifiez moi de la méme clairté que vous m'auez clarifié & glorifié deuant que le monde fût monde. Tres-ſaint Pere, vous me les auez donnez, ils ont bien gardé ma parole, & ils m'ont aimé d'amour; auſſi ie leur ai donné tout ce que vous m'auiez donné, parce qu'ils ſont à vous, & parce qu'ils ont obei à tout ce que ie leur ay dit de vôtre part. Ie ne vous prie point pour le monde, mais pour eux qui ſont mes petits enfans, mon cœur, & mes entrailles. Pere Saint gardez-les cheremẽt pour l'amour de vous, & pour l'amour de moi, car vous me les Io.17

auez donnez & ie vous les rend, ie vous prie qu'ils ſoient vns, comme vous & moi ne ſommes qu'vn. Ie les ay gardez comme la prunelle de mes yeux, parce que vous me les auiez recommandez fort particulierement; maintenant que ie les dois quitter, ie les veux conſigner dans vôtre ſein, & les metre là en depoſt. Ie les ay gardez ſoigneuſement, & nul d'eux n'eſt peri, que l'enfant de la perdition; les autres les voici. Saint Pere ſanctifiez-les en verité, & armez-les contre toutes les puiſſances du monde; ils ſont trop forts, ſi vous les ſecondez. Ie me dépoüille volontiers de ce que i'ai pour les en reuétir. Ie les enuoye à la méme façon que vous m'auez enuoyé,

Digitized by Google

ie leur donne tout ce que vous m'auez donné, & deuant que ie les quitte, & que i'acheue mon teſtament; Pere Eternel i'ay vne grande priere à vous faire en leur faueur, qui eſt le comble de tout ce que mon amour ſçauroit faire en leur conſideration pour l'amour de vôtre ſaint Nom, accordez-moi céte derniere demande.

10. Puis que c'eſt la nature de la charité d'vnir les cœurs enſemble, mon Pere ie vous demande cela en grace, qu'eux ſoient liez, & vnis par enſemble, comme vous & moi ne ſommes qu'vn. Vous en moi, moi en vous, eux en nous, pour étre conſommez, vnis, & comme identifiez l'vn dans l'autre, afin que le monde

Digitized by Google

ſçache iuſques à quel poinct eſt arriué l'amour que ie leur porte. La clairté que vous m'auiez donnee, ie leur ay donnee auſſi, les paroles que vous m'auiez conſignee, ie leur ay conſigné, & leur ay fiez les ſecrets que vous m'auiez confiez; bref ie les ay enuoyez en méme façon que vous m'auiez enuoyé. Reſte ſeulemẽt céte derniere grace que ie ne me ſçaurois tenir de dire & redire: car en ce poinct giſt tout le comble du bon-heur, & le dernier poinct de l'amour que ie leur porte, c'eſt que i'impetre de vous que tout ainſi que vous étes en moi, & moi en vous par vne ineffable & impenetrable vnion & vnité du tout incommunicable à la creature, qu'auſſi
Digitized by Google

eux ſoient participans le mieux que faire ſe poura de céte vnion, & qu'ils ſoient conſummez tous en vn, & liez auec nous d'vne liaiſon & vnion tres-parfaite; de façon que de vous, de moi, & d'eux on faſſe vne certaine vnion ſi étroite qu'il ſemble que nous ne ſoyons tous qu'vne méme choſe. Ie deſire fort que là où ie ſerai qu'ils y ſoient auſſi, & que ie les voye touiours, & qu'eux voïent auſſi la clairté & les ſplendeurs de gloire que i'ai receu de vous deuant la creation du monde, & qu'ils conoiſſent combien vous les aimez, combien ie les aime, combien ils ſont obligez d'aimer vn tel amour. Encor faut-il paſſer plus outre, & que i'adioûte encor vn mot pour *Ioan.17.*

contenter l'amour que ie leur porte, & qui veut aller iuſqu'au bout. Tres-ſaint Pere ie vous ſuplie que la dilection auec laquelle vous m'aimez paternellement ſoit en eux, & que ie leur en face vn amoureux tranſport, afin que ie les faſſe participants autant qu'il ſe pourra de tout ce que vous m'auez donné ſi liberalement. Ie ne ſçaurois quaſi paſſer plus outre, & voila où peut abboutir vn amour exceſſif comme eſt le mien enuers eux, communiquant tout ce qui ſe peut, & que le monde apprenne ce que ſçait faire l'amour diuin, & à quel poinct de bon-heur il éleue ceux qu'il aime, & qu'il a entrepris d'auancer hautement & manifiquement. Apres cela, Pere
Digitized by Google

Eternel, ie n'ai plus rien à dire, ſinon les metre dans vôtre ſein pendant que ie m'en vai entrer dans l'abyme de ma Paſſion, & acheuer le cours de ma vie. A tant ſe teût IESVS-CHRIST, & les Apôtres rauis en vn profond ſilence étoiẽt là tous pleins d'vn ſacré étonnement, ſe voiãs ſaiſis d'vne ſainte fraieur, & cõbatus d'amour, de peur, de ioye, d'amertume, & flotant dans leurs ames parmi des diſcours tous remplis de myſteres & de paroles tout à fait impenetrables; en effet pas-vn d'eux n'ouurit la bouche, ni ne peut trouuer ſa langue pour dire vn ſeul mot, ou pour remercier ce bon Seigneur, ou témoigner quelque reſſentiment de tendreſſe apres

auoir ouy ces paroles de feu, & les flammes ardentes d'vn diſcours le plus cordial, & le plus puiſſant que poſſible IESVS-CHRIST eut iamais fait en ce monde.

II. Lecteur mon ami, certainement ie ne ſçai où i'en ſuis, mon cœur m'a abandonné, & mon ame s'eſt éuanoüie oyant ce diſcours tout-puiſſant du Seigneur IESVS, diſcours capable d'amollir les rochers, & d'attirer à ſoy les bétes les plus farouches, & les ames les plus rebelles qui puiſſent eſtre au monde. Helas! que n'auons-nous dix millions de cœurs pour aimer dignement vn amour tellement infini, & ſi tendre, qu'il n'y a cœur qui ne ſe fende, & ne ſe liquefie, s'il

Digitized by Google

ſauoure tant ſoit peu la douceur de ſes diuins propos. Saint Iean, bouche d'or, dit que les Seraphins à ſix aiſles ſe cachent de honte d'aimer ſi peu vn obiect tant aimable, & qui eſt tout amour, & ce-pendant il ſe peut dire, & il eſt vrai, qu'ils l'aiment de toute leur puiſſance, & de toute l'étenduë de la capacité Seraphique; mais tout ce qu'ils peuuent leur ſemble qu'il n'eſt rien à l'égal de ce que merite le ſouuerain Seigneur du monde. En effet ie leur en ſçay bon gré, & me ſemble qu'ils ont raiſon: car plus on aime, & plus on veut aimer L'amour eſt vne vraïe allumette d'Amour, & céte ſainte paſſion iamais n'eſt aſſouuie qu'elle ne ſe ſoit entierement

Digitized by Google

conſumee pour celui qui par amour s'eſt aneāti. Mais, ô Dieu, ſi deux aiſles peuuent couurir les Seraphins, il me faudroit plus de mille aiſles pour couurir ma confuſion, me voiant accablé d'amour par le Seigneur IESVS, & percé d'outre en outre par ces paroles rauiſſantes qu'il vient de dire tout maintenant; Cependant ie n'ay point, ou ſi peu d'amour pour lui, que la honte méme en mourroit de honte.

12. Quand la Roine de Saba eut entendu le Roi Salomon, & eut veu ſa contenance Roiale, tout ce qu'elle pût faire ce fut de ne pas mourir tout à fait: car de s'éuanoüir elle ne s'en pût iamais empécher; Autant

Digitized by Google

en arriua-t'il à la Roine Eſter, voyant & oyant le Roy Aſſuerus. Daniel & Saint Iean ayant ouy parler vn Ange furent ſi fort touchez que tous deux ſe pâmerent, & penſerent mourir; l'Epouſe méme proteſte que ſon ame fut liquefiee & euanoüie aiant ouy le premier mot de la bouche de ſon tres-cher Epoux. Helas ! Dieu vient de parler, & il vient de faire vn diſcours qui eſt la fleur de tous les diſcours de ſa vie, & ſes paroles de vie & d'amour ſi exceſſif, & d'vne douceur ſi rauiſſante, deuroit-il pas briſer nos cœurs, ou les brûler de ſes diuines flammes, & les embraſer entierement. Il faut bien dire, ou que nous ne

Digitized by Google

croyons pas à ſes ſaintes paroles, ou que nous ne les meditons pas, ni ne les ſauourons pas comme elles meritent, ou que nous auons les cœurs bien acerez, & d'vne bien mauuaiſe trẽpe, puis qu'on ne les peut mollir , ni les allumer du feu de charité qui l'enuironne tout autour. Rome admira le cœur du Prince Germanicus, qui ne peût iamais étre brûlé, quelque feu qu'on allumât tout autour, & on iugea qu'il étoit rempli de quelque poiſon bien maligne. O Dieu qu'il faut bien que nos cœurs ſoient veritablemẽt enuenimez, puis qu'ils ſont au milieu des flammes du Paradis, & iamais ils ne s'échauffent. Le Chapitre ſuiuant fera mieux voir ce que

nous deuons au Sauueur Iesvs, & ce qu'il faudroit faire.

Chapitre XIX.

De quel Amour nous deuons aimer le Verbe incarné.

1. Saint Michel & tous les Seraphins diroient bien mieux cela que moi, au moins ils nous pourroient bien obliger, & nous l'inſpirer ce qu'il en faut dire. Saint Bernard dit tout en vn mot; *Modus amandi eum eſt amare ſine modo.* Voulez-vous ſçauoir cõbien, & de quel amour, & combien grand doit être l'amour du doux Sauueur, le moyen c'eſt de l'aimer par deſſus tout ce que vous pouuez dire, ou faire, ou deſirer, ou vous

Digitized by Google

imaginer, & faire vn miracle, à ſçauoir, l'aimer plus que vous ne ſçauriez l'aimer. En effet, c'eſt ſe moquer du monde de penſer metre des bornes à ce diuin amour, puis que Dieu a paſſé tous les termes en nous aimant comme il a fait, *Propter nimiam charitatem ſuã, &c.* dit S. Paul, auec vne charité qui eſt ſuremi-nente, & qui veritablement ſemble étre trop grande, & auec quelque ſorte d'excez. Mais en céte matiere les excez ſont vertus, & vertus excellentes.

2. Si vous le voulez aimer comme il faut, aimez-le autant que fit S. Bonauenture, qui diſoit, *Debeo tibi dulcis Ieſu me totum, & pluſquam totum, accipe ergo me totum & pluſquam totum,*

Stin.am. p. 3.

Digitized by Google

Doux Iesvs, ie vous dois tout, & plus que tout, & me ſentant infiniment obligé à vôtre ſaint amour, ie vous rend tout, & plus que tout, & ſi i'auois vn million de mõdes en mon pouuoir, vous liſez bien dans mon cœur qu'infailliblement ie les ſacrifierois tous à vos pieds, & n'eſtimerois pas pourtant d'auoir rien fait digne de mon amour, digne de vos merites, & vous demanderois pardon de vous offrir ſi peu de choſes.

3. Faites comme S. Bernard qui voïant que tout ce qu'il pouuoit étoit ſi peu de choſe, & qu'à vrai dire ſon tout n'étoit qu'vn rien, il ſe vante pourtant de rendre autant à Dieu que Dieu lui auroit donné par ſa ſainte bonté.

Digitized by Google

Dieu, dit-il, par vn excez de ſa charité m'a donné ſon Fils, *Puer datus eſt nobis &c.* Ce qu'il m'a donné eſt à moi, ce qui eſt à moi eſt entieremẽt à moi, & i'ai pouuoir d'en faire tout ce qu'il me plaira; Ie veux donc rendre à Dieu le Pere ſon Fils IESVS, comme s'il ne l'auoit iamais eu, & ie lui en veux faire vn preſent, lui rendant tant pour tant, IESVS pour IESVS, Dieu pour Dieu, & ce qui eſt ineffable; Ie lui rend non ſeulement la pareille, mais ie lui rend la méme choſe qu'il m'a donnee. Et comme IESVS
Ioan.c.12. a dit lui-méme, *Omnia quæ dedit mihi Pater dedi eis.* Tout ce que mon Pere m'a donné ie leur ay donné, en me donnant moi-méme à eux, & en mille façons; ſur tout

tout, par le Sacrement de l'Euchariſtie, mettant mon corps & ma perſonne au milieu de leurs cœurs. Si cela eſt, dit S. Bernard, comme il eſt, ie me fais fort de m'acquiter de mes debtes, & de contenter ſon amour par mon amour, & ſes biens par mes biẽs, & lui rendre autant qu'il m'a donné. *Corpus Ieſu, meum eſt, & de meo eſt, Totum ſupleo de te, Domine Ieſu, quod minus habeo in me, ô ſuauiſſima ſatisfactio!* Ie pren IESVS pour le rendre à IESVS, ie pren ſon cœur pour l'offrir à ſon cœur, ie pren tous ſes merites, car il me les a donnez de ſa grace, & ie lui en fais vn preſent le plus riche du monde: & partant i'aime IESVS par IESVS, i'offre IESVS à IESVS, vn

Digitized by Google

amour infini à vn amour infini: & de ſurplus, tout ce qui eſt en mon pouuoir, tout cela ie lui offre en parfait holocauſte.

4. Si vous n'ozez pas prendre le vol ſi haut, au moins imitez les trois Rois, qui le vont adorer dans l'étable. Ils ne diſent pas beaucoup, pour témoigner l'amour enuers le petit Meſſie, mais ils font beaucoup; ils ouurent leurs threſors, & choiſiſſent la fleur, & l'hõneur de leurs richeſſes, & proſternez ſur leurs faces, & font hõmage à ce petit Monarque, d'or, de myrrhe, & d'encens; ils font bien plus, car ils ouurent le threſor de leurs cœurs, & ils en produiſent l'encens de la Foi, la myrrhe de l'Eſperance, & l'or de la Charité, que

Dieu y auoit enchaſſé, & l'honorent comme leur ſouuerain, l'inuoquent comme le Meſſie, l'adorent comme le Dieu de l'vn & l'autre monde. Ils ne diſent mot de la bouche, mais ils parlent par les mains, & par les cœurs, & ne diſant pas vn mot, leur amour a dit à Iesvs, tout ce que depuis ont dit & les hommes & les Anges. *Quicquid alij ſermonibus, iſti muneribus confitentur.* Tout ce que l'amour a fait dire aux autres, c'eſt ce qu'ils ont voulu dire en ne diſant mot, & en ſacrifiant à ſes petits pieds le plus riche threſor de leur threſor, & les plus tendres affections de leurs ames. *S. Bern. ſer. 2. de Epiphan.*

5. Si vous vous excuſez ſur vôtre pauureté, & ſi vous alleguez

que vous n'auez rien pour tout que vous puiſſiez offrir à ce petit Potentat de l'vniuers, au moins aimez-le comme la pauure Magdeleine, encor plus pauure que vous, & en vn état plus deplorable. Elle meurt de ſon amour, elle court à ſes pieds, l'abondance de ſa charité étouffe les paroles dans ſa bouche, & fait creuer ſon cœur de regrets. La quantité d'eau qu'elle répand par le deluge de ſes yeux mõtre bien le braſier qui deuore ſon ame, & qui conſume ſon pauure cœur. IESVS entendit bien la voix de ſon ſilence, & interpretant ſes deſirs, dit d'elle; *Quoniam dilexit multum, dimittuntur ei peccata multa*. L'ardeur de ſa charité enuers moi a brûlé vne gran-

Digitized by Google

de quantité de fautes bien grandes, & enormes, mais à vn tel amour que peut-on refuſer? Et qu'eſt ce que ne deuoreroit vne telle flamme, & vne charité ſi exceſſiue en mon endroit? O que le cœur qui aime bien eſt eloquent, & puiſſant, puis que ſon ſilence méme a plus de pouuoir que tous les torrents dorez de la plus forte Rhetorique du monde. De façon que, ou dites comme Saint Bernard, ou faites comme les Rois, ou taiſez-vous cõme la Magdeleine, & à l'heure vous aimerez Iesvs comme il faut. Que ſi vous étiez ſi heureux que de pouuoir aſſembler ces trois façons enſemble, à la verité ie vous aduouë, Lecteur, que vôtre cœur eſt vn braue

Digitized by Google

cœur, & que Dieu vous a fait vne grande miſericorde.

6. Vous demandez de quel amour il faut aimer le doux Sauueur du monde oyant ſes diſcours ſi rauiſſants, & voyant l'excez de ſa bonté du tout ineffable; Ie vous répond qu'à l'amour il ne faut qu'amour, & à vn amour infini, il faudroit le retour d'vn amour infini; tout autre que cela eſt trop court, & n'arriue pas à ce qu'il faudroit, & ſi nous ne pouuons auoir aſſez d'amour pour lui, aïons au moins d'autant plus de confuſion, & d'vne ſainte vergogne d'auoir ſi peu de cœur, & ſi peu de moïen d'aimer vn tel amour. Dérobons tous les cœurs des hommes & des Anges, & met-

Digitized by Google

tons le feu là dedans, & faiſons-en vn ſacrifice ſur l'Autel de nos cœurs à l'honneur de IESVS-CHRIST nôtre Seigneur, l'aimant de tous les amours creez, & de tous les cœurs du monde, & immolant à ſon amour tout l'amour poſſible & impoſſible, & faiſons ce miracle, de faire ce qui ne ſe peut faire.

7. Soïons auſſi heureuſement inſolents, & auſſi innocemment hardis que le bon larron qui voïant le flanc virginal ouuert, & le cœur de IESVS-CHRIST à découuert, il y iette dedans ſon cœur, ſon amour, & ſon ame, & étant là il eſſaïa d'aimer Dieu par le cœur de IESVS, il méla cœur auec cœur, amour auec amour, & quaſi ame & merite

Digitized by Google

auec l'ame & le merite infini de IESVS, & puis ſe mit en deuoir d'aimer Dieu de cet amour infini, & de le ſeruir, & s'immoler à ce ſaint amour en ſi bonne compagnie. Faiſons comme cela, iettons nos cœurs dans les plaïes, dans le côté ouuert, dans le cœur amoureux du Verbe incarné; parlons à Dieu le Pere, & à lui par ſa bouche, aimons-le par ſon propre cœur, immolons-nous à lui dans ſon méme ſacrifice, diſons-lui hardiment, mais filialement; Doux IESVS, ſi ie pouuois vous aimer autant que vous aimez vous-méme, & vôtre Pere Eternel, vous liſez bien dans mon ame que c'eſt le plus ardent de mes deſirs que cela. Helas! puis que vous vou-

lez ſi ſouuent deſcendre en mon ſein, ſouper dans mon cœur, & me parler à moi par ma propre bouche, ha ! permettez que ie vous aime par vôtre propre amour, & que non ſeulement ie vous rende la pareille, mais la méme charité que vous vous rendez à vous-méme. Ie croi que dans les Loix du Ciel on en trouuera vne comme dans les Loix de la terre, où il eſt dit que, *Qui per alium facit, per ſeipſum cenſetur facere.* O quelle ſolidité de conſolation ſi ce bonheur m'arriue!

8. Mais aïant vne fois franchi les bornes de la modeſtie, ſeroit-t'il point permis de faire encor vn coup plus hazardeux que l'autre? Le S. Eſprit,

Digitized by Google

ce dit-on, ſe met dans nos cœurs, *& adiuuat infirmitatem noſtrā, quia quid oremus neſcimus, & orat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Le Saint Eſprit voïant que nous ne ſçauons pas bien prier comme il faut, il ſe iette dans nos cœurs, & il parle pour nous, tellement qu'il dit tout ce que nous deurions dire, & tout ce qu'il dit & qu'il pouſſe hors de nos cœurs par nos ſoûpirs, & par nos paroles, tout cela eſt cenſé comme nôtre, & comme ſi nous l'auions dit nous-mémes. Enuie me prend de lui dire; Glorieux Saint Eſprit nous ne ſçauons par quel bout commencer, ni auſſi peu ce que nous deuons faire pour aimer le Sauueur cōme il le merite. Helas! iettez-

Rom.

Digitized by Google

vous dans nos poitrines, brûlez nos cœurs, & inſtruiſez les, leur apprenant comme il faut bien aimer; Vous qui daignez bien prier pour nous, daignez-vous aimer pour nous, que vôtre amour ſoit pris pour le nôtre, & que s'il ſe peut dire ainſi, qu'autant que vous aimez le Seigneur Iesvs, nous l'aimions auſſi, ioignant amour à amour, flamme à flamme, cœur à cœur, & identifiant nôtre amour auec le vôtre, par vôtre permiſſion pleine d'vne infinie miſericorde.

9. Quand on veut marier vne pucelle, & qu'il faut tirer ſon conſentement, ſi la pudeur virginale dérobe la parole à la fille tres-chaſte, la mere prend la parole, & promet pour ſa fille; on

paſſe outre, & le mariage ſe fait. Car on croid que la mere parlant, la fille parle par la bouche de ſa mere, & ne reſpire que par ſon cœur. Nôtre-Dame eſt la Mere de Iesvs, & la nôtre. Saint Paul dit qu'il veut épouſer nos ames, & les lier auec Iesvs-Christ. Cela ſurpaſſe tellement nos baſſeſſes, que nous ne ſçaurions répondre à tout cela, ſi ce n'eſt que Nôtre-Dame prenne la parole pour nous, & nous préte ſa langue, ſon cœur, ſon amour maternel, tellement que le Seigneur Iesvs prenne tout cela d'elle comme s'il venoit de nous, & ſe contente de la ſimplicité de nos affections iointes auec l'immenſité de l'amour de ſa tres-ſainte Mere. Or pourroit

Digitized by Google

bien étre que la ioïe exceſſiue de ce bon-heur nous feroit faire céte ſaillie, & dire; O pleût à Dieu que la glorieuſe Vierge, Mere de Dieu, aimât encor vn million de fois dauantage ſon cher Fils IESVS-CHRIST, afin que nous le peuſſions auec elle aimer vn million de fois plus que nous ne faiſons.

10. Que l'amour eſt importun tout outre, & qu'il eſt inſolemment hardi, entrant, & entreprenant ! Qui croiroit iamais qu'il fût ſi ozé que d'attenter à quelque choſe plus releuee que cela ? Le Sauueur diſoit n'agueres, que la ioïe que le Pere Eternel lui auoit donnee, il nous en auoit fait vn tres-riche preſent, & la reſignoit

Digitized by Google

à nos cœurs, ſi le Pere Eternel nous vouloit auſſi donner ſon cœur, & ſon amour enuers ſon Fils vnique, & permetre au moins de ioindre l'imbecilité de nos affections auec l'infinité de ſon amour paternel, & que de tout cela on n'en fit qu'vne choſe; Helas! grand Dieu, quelle conſolation à nos ames, & quelle ſatisfaction à nos pauures cœurs de pouuoir aimer de la ſorte, le Verbe incarné, le ſeul obiect de toutes nos puiſſances; Certes moins que cela ne nous ſçauroit pas bien contenter, ni remplir la capacité de nos volontez, qui voudroient monter iuſqu'à l'infini, pour rendre au diuin Sauueur ce que nous lui deuons à mille & mille titres.

Digitized by Google

11. Nous auons beau faire, auſſi vrai nous viurons & mourrons dans l'ingratitude, & nous n'aurons iamais tant de charité pour le Seigneur IESVS qu'il en merite, & que nous lui en deuons. Que faut-il donc faire pour l'aimer d'amour, comme il faut? Mon Dieu que ces demandes tant de fois reïterees m'importunent, & me iettent dans l'impatience. Bonté du ciel eſt-ce pas aſſez de le pouuoir aimer comme ie viens de dire, & auec tant & de ſi violents efforts? C'eſt le propre du vrai amour de n'étre iamais ſatisfait pleinement: Car à tout rompre il ſe peut dire que tout ce qui a été dit, en fin ce n'eſt qu'aimer IESVS-CHRIST, ſelon la portee

d'vn cœur ſeul & vnique. Ha! dit Saint Bonauenture, que c'eſt peu de choſe tout ce que peut vn cœur; & vne bluette de feu cachee dans vn morceau de chair. Iamais ie ne ſerai au poinct que ie deſire pour ma conſolation que ie n'aïe fait vne priere au Ciel, ou que ie n'aïe dechargé vne bonne fois mon ame d'vn deſir qui lui peſe bien fort. Certes vn cœur ce n'eſt rien, ie voudrois que toutes les parties de ma perſonne fuſſent changees en cœurs; c'eſt encor trop peu, ie voudrois auoir autant de cœurs qu'il en pourroit entrer dans la capacité du Ciel Empyree, & que tous ces cœurs fuſſent embraſez d'vn amour exceſſif enuers le Sauueur de nos

Digitized by Google

nos ames, & immoler tout cela en parfait holocauſte, pour ſoulager en quelque façon la grandeur de mes deſirs. Mais oïons-le parler lui-méme. *Si tot corda haberem quot cœlum empyreum continere poteſt, totum & totaliter tibi tribuerem, & tamen tanto Domino munuſculum hoc paruum aut nihil eſſet.* Las ! ſi tout cela n'eſt rien à l'égal de la grandeur du cœur & du merite du doux Agneau IESVS, que peut donc étre ce peu que ie lui offre, quand ie ne lui offre que ce peu qui eſt dans vn ſeul cœur, & vn cœur ſi mince, ſi glacé, & ſi miſerable comme eſt celui qui ſans ceſſe ſe debat dans mon ſein, & ne vit que de ſes tremblemens? Strin. Am. p. 2. c. 3.

2. Mais à n'en point mentir ne

ſuis-ie pas bien ſimple de geſner mon eſprit pour trouuer le moien d'aimer le Meſſie comme il faut; Las! ne deurois-ie point prendre garde que c'eſt choſe impoſſible que de l'aimer comme il merite, & cõme nous y ſommes obligez infiniment! Vaut-il pas mieux auec ingenuité confeſſer la fragilité de nos pouuoirs, & l'imbecilité de nos affections qui ſont trop courtes pour arriuer à l'infini, & pour ſe meſurer auec les eminentiſſimes grandeurs de IESVS nôtre Maître, & le ſouuerain Monarque de nos cœurs. Eſt-il pas raiſonnable que Dieu triomphe de nos puiſſances, & qu'il ſurmonte infiniment toutes nos foibleſſes. Dites donc ainſi quel

eſt le moien d'aimer le grand Iesvs? c'eſt de ſe croire indigne de l'aimer, & incapable d'y pouuoir iamais dignement arriuer. C'eſt d'étre bien aiſe de ne le pouuoir aimer comme il merite, aimant mieux qu'il me ſur-
[T]e par l'infinité de ſon excel-
[c]e, que non pas que ie puiſſe
[r] l'étenduë de ſon amour,
[f]fuſion du mien, comme ſi
[ature] pouuoit entrer en
[le] auec ſon Createur.
[nef], c'eſt d'aimer mieux
[urir] de confuſion, & d'v-
[ite] vergogne de ne pou-
[pas] cherir dignement vn
[ct] ſi precieux, & en deman-
[pardon] proſterné ſur ſa fa-
couché à ſes pieds. C'eſt
de l'aimer par les cœurs de

tous les Saints, l'adorer par la bouche de tous les Seraphins, & lui dire de bon cœur; Grand Dieu, qui diſiez iadis à Moyſe, *Ego ero in ore tuo, & in manu tua.* Ie ſerai ſur ta langue pour parler par ta bouche, ie ſerai dans tes mains pour faire d- merueilles. Faites-moi vne reille faueur, & daignez -- me dire; *Ego ero in corde & amabo me pro te.* Ie me rai dans ton cœur, ie t'ap drai le vrai langage de la té, ie m'aimerai pour toi, ie me dirai, ie le prendrai me ſi tu l'auois dit, ie ſerai Aduocat, & partie, laiſſe- faire ſans plus, & ie ferai pa tement bien tout ce qu'il fa & nous aimerons IESVS

charité qui ſera digne de ſa grandeur diuine, & il ſera content. Ainſi ſoit-il.

Chapitre XX.

De combien de ſortes d'Amours vn bon cœur doit aimer Ieſus-Chriſt nôtre Seigneur.

DE cent millions, & encor de cent millions, car s'il faut l'aimer d'autant d'amours, qu'il a de perfections diuines & humaines, il en faudroit vne infinité, pour arriuer à l'immenſité de ſon amabilité, & des ſureminentes beautez. I'aimerois autant que vous me diſſiez, combien faut-il de fontaines, ou de goutes pour faire le grãd ocean; combien de raïons pour faire le

Soleil; combien de grains de ſable pour remplir la capacité du Ciel Empyree, encor vous pourrois-ie plus aiſément calculer tout cela, que de répondre à la demande que vous me venez de faire maintenant.

1. Si faut-il dire quelque choſe à la gloire de ce diuin Sauueur. S'il eſt vrai ce que diſent tant de graues Docteurs, que tous les Anges ſoient differens l'vn de l'autre, non ſeulement en nombre, mais en leurs eſpeces, & que chaque Seraphin ſoit d'autre façon que tous les autres, où ira cela, & à quel haut poinct d'honneur ie vous prie? Car ſi ces ſept mille millions d'Anges & plus, qui ſont demeurez dans le ciel, aiment tous le diuin Sauueur

Digitized by Google

d'vn amour particulier, & l'vn plus grãd que l'autre, quel nombre innombrable d'amours faut-il s'imaginer? Et le bel eſt qu'apres tout cela on nous dit qu'ils deſirent voir la face de ce diuin Meſſie, & que iamais ils ne ſont ſaouls de le mirer, l'admirer, & l'aimer, comme ſi iamais ils ne l'auoient enuiſagé, faut-il pas bien dire, qu'il eſt aimable de mille millions d'amours? De rechef apres tout cela, tous de concert, iettent vn grand cris d'admiration, & diſent; *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, s'étonnans de ſes beautez, deſquelles ils ne peuuent rien dire qu'en deſeſperant d'en pouuoir dire autre choſe que des admirations exceſſiues, témoignans leur impuiſſance.

Digitized by Google

2. C'eſt vne penſee des plus ſçauants que les hommes peuuent égaler, voire ſurmonter des Anges en grace & en gloire. Si cela eſt, ils peuuent donc bien auoir autant ou plus d'amour qu'eux pour le Seigneur Iesvs. Aimez-le donc d'vn amour de Seraphin embrazé & exceſſif, de celui des Cherubins plein de conoiſſance, non point par impetuoſité ou boutade de cœur; de celui des Thrônes, qui le portent toujours, & qui ſont parfaitement vnis à ſa bonté. Aimez-le de l'amour des Puiſſances, des Dominations, & des Principautez, & vſez de ſon pouuoir, abbatant aux pieds de ſon Autel toutes vos paſſions maſſacrees par la main innocente de la mortifica-

Digitized by Google

tion. Aimez-le de l'amour des Vertus, qui eſt extrememẽt pur & deſiintereſſé; de celui des Archanges, qui ne s'attache qu'à des choſes tres-hautes, & dignes de IESVS; de celui des Anges, qui vous porte à vne parfaite indifference de faire pour ſon amour tout ce qu'il lui plaira vous commander en terre. Voulez-vous voir vn de ces hommes-Seraphins, & entendre les paſſions embraſees de ſon ame Seraphique? *O ardor cordis mei, ô ſuauitas vitæ meæ, ô claritas oculorũ,* *S. Bonau. ſtim. p. 2. c. 2.* *ô vita vitæ meæ, ô medulla oſtiũ, ô exultatio mea, ô inſpiratio ſancta, cur ego non ſum conuerſus totus in amorem tuum dulciſſime Ieſu!* ô la douce flamme de mon cœur, ô douceur de ma vie,

ô toutes mes amours, chere lumiere de mes yeux, moüelle precieuſe de mes os, la ioïe, & le Paradis de mon eſprit, le ſeul bien que mon cœur reſpire cõme dans ſon amoureux elemẽt; Las! helas! que ne ſuis-ie tout transformé en flammes de charité, & en amour diuin! Que ie me fâche de viure ſur la terre, où helas! on vous aime ſi peu; Ie ne porte point enuie aux Seraphins de ce qu'ils iouïſſent de vôtre Paradis, mais de ce qu'ils vous aiment plus que moi.

3. Si vous n'oſez aſpirer à cete ſorte de charité Seraphique, & ſurceleſte, au moins cheriſſez le Seigneur IESVS d'vn amour courageux, ferme, & inebranlable des Martyrs, qui ont mieux aimé

Digitized by Google

mourir, & ſouffrir les fers, & les enfers des ſuplices horribles, que de perdre vn ſeul grain d'amour, & de fidelité enuers le Verbe incarné. L'amour qui eſt le vrai amour c'eſt la mort de la mort, & l'enfer de l'enfer; car en effet il fait que la mort ſemble étre vne vraïe vie, & fait que l'enfer ſe change en Paradis. ***Fortis eſt vt mors, &c.*** Cant. 8. Voulez-vous voir vne de ces ames diamantines, & l'entendre parler? *Occidi poſſum, ſeparari non poſſum.* Ie puis mourir, & mille fois mourir, mais qu'on me puiſſe arracher du cœur l'amour inuincible de mon bon Maître & Sauueur IESVS-CHRIST, c'eſt choſe qu'il ne faut iamais eſperer. Et Saint Paul; Ie ſuis tres-aſſeuré que ni la mort, *S. Cypri.*

Digitized by Google

ni l'enfer, ni toutes les puiſſances creées, ou à creer ne me pourront iamais écarter de l'amour de IESVS, ſeul amour de mon ame. Et S. Polycarpe; Il y a quatre-vingts ans que ie ſers le Sauueur, & iamais il ne m'a fait nul mal du monde, au contraire il m'a accablé de quantité de bien-faits precieux, ſerois-ie bien ſi mal-heureux que de bleſſer ſon amour, & m'en éloigner pour épargner ou ma vie mourante, ou mon ſang tout glacé de vieilleſſe & de caducité ? Viure & aimer IESVS-CHRIST, c'eſt vne méme choſe; de vrai mon cœur ne reſpire plus que cét air-là, & c'eſt là le vrai element de tous mes deſirs en ce monde.

Digitized by Google

4. Faites encor mieux, & aimez cet aimable Meſſie d'vn amour Apoſtolique, c'eſt à dire de ces deux que ie vien de dire aſſemblez tous en vn; à ſçauoir du Seraphique, & de celui des Martyrs : car ces deux liez enſemble ſont propres d'vn cœur Apoſtolique. *In quo quis audet inſipientia dico, audeo & ego.* 1. Cor.
us cognoiſſez bien à la voix eſt celui qui parle, car c'eſt Seraphin; I'ai, dit-il, tant int d'amour pour mon cher tre, que ie penſe pouuoir pour ſon ſeruice, autāt moi ſeul que tous les Anges du adis enſemble. Que dis-ie Anges? Ie veux encor dire plus qu'il n'i a ni ſur le ciel, ſous le ciel, ni dans l'étenduë

de tout l'vniuers choſe quelconque que ie ne puiſſe faire, animé, & aſſiſté du bras de ſon amour. *Omnia poſſum in eo qui me confortat*. Et ſon compagnon Saint Pierre, *Diuinæ conſortes naturæ &c.* Ie ne ſçai où ie ſuis, ie ne ſçai qui ie ſuis, ie ne ſçai quelle douce violence ie ſens dedans mon ame, mais il me ſemble propr ment que ie ſois deuenu co me participant de la diuinité que comme vn petit Dieu i a rien qui me ſoit impoſſib faire, ou à ſouffrir pour l'am de celui qui a raui toutes amours, & qui exerce en ame vn Empire abſolu, & qui tout-puiſſant.

5. Que ſi par mal-heur, Lecte mon ami, vous ne ſçauriez au

Digitized by Google

ni l'amour agiſſant Seraphiquement, ni le ſouffrant Apoſtoliquement, aïez au moins celui des Docteurs, qui eſt l'amour foudroiant & bien diſant. Il ſe peut dire, & il eſt vrai, que l'amour diuin c'eſt l'orateur parfait, c'eſt lui qui verſe les torrẽts d'or & de nectar, lui qui ſçait tous les traits de la Rhetorique du ciel, & qui ſeul ſçait parler dignement des ſouueraines excellences du Verbe incarné, infiniment aimable. Bandez tous les nerfs de vôtre eſprit, verſez toutes vos affections par la langue bien penduë, ou par le vol de vôtre riche plume ; prenez plaiſir à dire des merueilles du Seigneur IESVS, que ce ſoit le ſouci de vôtre cœur, l'obiect le plus

Digitized by Google

cher de voſtre eſprit, & le blanc de vos plus riches penſees; ayez cette ambition innocente de dire de ſes grandeurs tout ce qui s'en peut dire de rauiſſant, & tout ce qui ne ſe peut dire. Perdez-vous dans ce labyrinthe, & plongez vôtre eſprit ſi auant dans le fond de cete abyme, que tout le monde ſçache que l'effort de voſtre zele, vous a emporté au dela de vos forces, & de la portee de vôtre eſprit. Quand vous parlerez de ce Seigneur, tonnez, foudroïez, ſoïez fils du tonnerre, & ſoïez le quarreau du ciel qui embraſe les cœurs, & qui briſe les ames les plus opiniâtres, & qui force tout le monde d'aimer & ſeruir IESVS-CHRIST. *Captiuantes*

omnem

Digitized by Google

omnem intellectum in obſequium fidei Jeſu Chriſti. Soïez comme vn petit Tyran qui par la douce violence de ſon eloquence enferre de ſes fers tous d'or, tous les cœurs de ceux qui oirront vos paroles, ou liront vos ouurages, qui ne ſont remplis que des grandeurs de IESVS nôtre Maître. *Quicquid ſcripſeris, quicquid dixerit nihil ſapit, niſi ſenſero ibi Ieſum.* Tout ce que vous ſçauriez dire ou écrire ne ſera iamais ſauoureux, ſi vous ne trempez vôtre langue, & vôtre plume dans le nectar, dans le ſang, dans les merites infinis du Meſſie. *S. Bern. in Cant.*

6. Si vous ne ſçauez ni faire ni dire, au moins apprenez l'amour delicieux de ceux qui iour & nuit meditent la vie & la mort

Digitized by Google

de IESVS, & qui n'ont autre plus doux emploi que de penſer à lui ſans ceſſe, admirer ſes eminences, adorer ſa Maieſté, aimer ſon cœur tout plein de bonté infinie; lancer vers lui mille ſagettes embraſees, & mille dards d'oraiſons iaculatoires, & de deſirs boüillans, faites comme Saint Ignace, qui l'auoit ſi ſouuent graué dans ſon cœur, qu'en fin il y demeura empraint tellement qu'on ne ſçauoit ſi c'étoit vn cœur façonné en IESVS, ou IESVS en cœur. On ne ſçauoit bonnement de qui étoit ce cœur là, ou du Seigneur IESVS, puis que ſon nom y étoit deſſus, ou bien de Saint Ignace, puis qu'il le portoit au milieu de ſon ſein. Mille milliers d'Hermites & de Saints

Religieux ſe ſont exercez en céte ſorte d'amour, ne ſe pouuans ſaouler de parler de Iesvs, à Iesvs, & auec Iesvs méme, qui étoit le ſeul Paradis de leurs ames en céte valee de miſeres extréme. Qui aime bien ne penſe qu'à ce qu'il aime, & nulle penſee n'eſt agreable ſi on ne la voit tirer droit à ce blanc amoureux de la vie du Sauueur. S. Antoine perçe les nuits en ces contemplations, & ſe fâche de ce que le Soleil qu'il auoit laiſſé derriere ſes épaules commençant ſa meditation, deuant qu'il l'ait acheuee il le voit dans ſes yeux, ſe leuant déja apres auoir parcouru tout l'autre monde. Saint François ſe fâche que les heures s'enuolent, & que les nuits ſoient

ſi courtes, qu'à peine lui ſemble-il auoir commencé de penſer au Verbe incarné, que le iour ſuruenant vient couper ſes delices, & le force d'acheuer ſes douces contemplations. Saint Bernard n'étoit iamais à ſon aiſe ſinon quand il falloit ou ſeruir, ou parler, ou écrire, ou penſer de cet amoureux Agneau qu'il aimoit mille fois mieux que ſon cœur & ſa vie.

7. Si vous pouuiez étre ſi heureux que de l'aimer d'amour de l'Epouſe, & que vôtre ame fut digne d'étre appellee ſon Epouſe tres-chaſte & tres-fidele. O que le ciel vous auroit fait vne grande miſericorde. Saint Bernard dit que ſon eſprit ſe perd, & que ſon cœur ſe liquefie quand

Digitized by Google

il ſe ſouuient que IESVS ſe dit nôtre Epoux, & nos ames, ſes cheres Epouſes; ſur céte creance il ſe donne la liberté de ſe ſeruir de toutes les priuautez couchees dans les Cantiques, & parle à Dieu ſi familierement, ſi cordialement, & ſi amoureuſement, que ſi cela n'eſt étre en Paradis, ie ne puis pas deuiner que ce peut étre que le Paradis de ce monde. Et Saint Bonauenture, *Nolo Ieſum Magiſtrum, ſed Sponſum; nolo verba ſed vt oſculetur me oſculo oris ſuis.* I'adore IESVS, & i'admire toutes ſes diuines qualitez, mais rien ne me pique tant le cœur, que le nom amoureux d'Epoux des belles ames. Qui pourroit dire les delices innocentes des ſaintes Vier-

Lib.7.itin. ætern.

ges, & les faueurs de la ſainte charité? Tantôt IESVS épouſe ſainte Catherine, & lui donne la bague & l'aſſeurance de ſon affection; tantôt il aide S. Edmond à refaire les mailles de ſon cilice, dont il meurtriſſoit ſa chair virginale.] Tantôt il va aider Sainte Catherine de Sienne à dire ſes heures, & lui ſert de ſecond; tantôt il va donner vn coup de fléche embraſee à Sainte Thereſe par la main d'vn puiſſant Seraphin; tantôt il ſe iouë auec Frere Iacopon, & S. François, & S. Bernard, & leur apparoît en petit enfant amoureuſement beau, & comme vn Soleil-leuant, & raïonnant; tantôt il ſe iette entre les bras du B. Staniſlas, & veut repoſer dans ſon ſein Angelique;
Digitized by Google

il ſe mettra ſur le liure de Saint Antoine de Padouë quand il veut étudier ſon Sermon. Parmi ces lis, & parmi ces roſes innocentes, Iesvs le Roi des lis & des delices ſur-celeſtes prend vn plaiſir non-pareil. Il allume tant de feu dans ces neiges de la virginité; il cree tant d'or de vraïe charité dans ces terres ſi bien diſpoſees, & dans ces chaſtes cœurs; il permet des priuautez ſi grandes à ces bons ſeruiteurs, qu'vn des enfans de Saint Dominique oza bien vn iour menacer le petit Iesvs que s'il ne le gueriſſoit de ſa fieure tierce, qu'infailliblement il le diroit à ſa tres-ſainte Mere, & l'accuſeroit de peu de charité qu'il auoit en ſon endroit. L'hiſtoire *Annal. 3. Domin.*

dit que le doux Sauueur p
plaiſir à céte naïueté inno-
cente, & qu'il le guerit ſur le
champ. *Cum ſimplicibus*, dit-il,
ſermocinatio eius; ſes plus doux
entretiens ne ſont qu'auec les
ames les plus ſimples, & les
agneaux innocents des ames
blanches & d'élite.

8. Si ces faueurs ſont trop hau-
tes pour la baſſeſſe de vôtre
cœur, aimez le Seigneur Iesvs,
d'amour de bon ſeruiteur enuers
ſon bon Maître, & quand l'occa-
ſion ſe preſente de l'offenſer, di-
tes cōme le chaſte Ioſeph; Mon
Maître m'a abandonné toute ſa
maiſon, & ſe fie à moi de tous ſes
biens, il m'a donné la clef de
tous ſes threſors, *Quomodo ergo
potero, peccare in Dominum meũ.*

Helas! ſerois-ie bien ſi deteſtable, & ſi dépourueu de ſens commun, d'oſer offenſer vn ſi bon Maître, & qui m'aime comme ſon propre enfant. Aimez-le comme vôtre Maître: car Dieu le Pere lui a donné l'office de Maître, & à nous de ſes Eſcholiers, *Ipſum audite*. Eſcoutez-le bien donc, & n'en perdez pas vn ſeul mot. Ariſtote veut qu'on croïe qu'aux Dieux, aux Parens, & aux Maîtres iamais on ne ſçauroit rendre ce qu'on doit; puis que le Meſſie eſt le Maître des Maîtres, & le ſeul Docteur de l'vniuers qui eſt ſans pair, aimez-le triplement, puis que lui ſeul eſt Dieu, & Pere, & vôtre Maître, & ſouhaitez trois cœurs pour lui en donner vn entier à

Digitized by Google

chacune de ces trois qualitez ſur-eminentes qu'il exerce enuers nous. Si vous y auez plus de deuotion, aimez-le d'amour filial, ces mots vous adouciront le cœur au fort de ſes plus grandes étraintes; Dieu eſt mon Pere, & ie ſuis ſon enfant; IESVS me fait la grace de m'appeller ſon petit enfant, que ne faut-il eſperer d'vn tel Pere; quel amour faut-il rendre à ſa maternelle Paternité, oubliera-il ſon cœur, & ſes entrailles, & ſes petits enfans? peut-il refuſer quelque choſe à vn cœur filial qui ne reſpire que l'air de ſa clemence, & n'aſpire qu'à la iouïſſance de ſa ſainte miſericorde.

9. Si vous voulez aimez-le d'vn amour tendre d'orphelin enuers

ſon tuteur qui lui ſert de Pere, de Mere, & de tout. *Tibi derelictus eſt pauper orphano tu eris adiutor.* Mon Seigneur, vous étes le ſeul protecteur des pauures miſerables, vous étes le tuteur general des chetifs orphelins, toute ma conſolation eſt, que Dieu eſt mon curateur, mon ſoulas, & tout mon appui parmi les inconſtances honteuſes de céte vie qui eſt deſaſtreuſe au delà de tout ce qui s'en peut dire. Aimez-le ſi vous voulez d'amour intereſſé, regardez-le comme Medecin, qui a en ſes mains les reſſorts de la vie & de la mort, & qui lui tout ſeul vous peut parfaitement guerir. *Sanabat eos à quacunque detinerentur infirmitate,*

comme conſolateur qui peut calmer les orages qui bouleuerſent vôtre ame, & les flots orgueilleux qui la veulent abymer. *Qui eſt hic quia venti & mare obediunt ei?* Comme Aduocat qui plaide toutes vos cauſes dans le Parlement du ciel, & il n'en perd pas vne. Comme Sauueur du monde qui a païé toutes vos debtes, & y a répandu iuſqu'à la derniere goute de ſon precieux ſang. Comme caution qui a répondu pour vous au Pere Eternel, donnant corps pour corps, vie pour vie, & le tout pour le tout. Comme obiect de la beatitude eternelle des corps glorieux des Saints du Paradis; & qui ſeul eſt digne d'être regardé auec vn œil tout plein d'amour

Digitized by Google

& d'adoration. Comme le threſorier des graces du Paradis qui répand ſur nos tétes, & dans nos cœurs vn deluge continuel des miſericordes du ciel. Bref nous auons tant d'intereſt à aimer tendrement ce bon Seigneur, qu'il foudroit oublier tous les autres intereſts pour laiſſer viure celui-ci tout ſeul, & n'auoir de l'amour que pour celui qui meriteroit d'étre cheri, & adoré auec vn million de cœurs, & de paſſions tres-ardentes.

10. L'vn des plus riches amours qu'on puiſſe auoir, c'eſt l'amour de dépit, animé de deſeſpoir agreable. Il faut en vſer de la ſorte. Toute ma cholere eſt à l'encontre de mon cœur, car mal-heureux qu'il eſt, il n'a ni

bonne grace, ni bon-heur, ni nulle belle inuention pour aimer ce doux Agneau infiniment aimable. Et ce qui me deſeſpere, c'eſt que ie ne ſçai ce que i'en puis eſperer : car d'vn côté i'ay tant d'obligations enuers ſon infinie bonté, il a tant & de ſi puiſſants attraits pour captiuer les affections, il n'y à au monde plaiſir pareil à la iouïſſance d'vn obiect doüé de toutes les plus rares eminences du ciel; ie me tuë de l'admirer, l'adorer, l'aimer, le ſeruir, & il eſt pourtant veritable que ie ne fais rien qui vaille, rien qui puiſſe contenter mon eſprit, rien qui ſoit digne de ſa Maieſté. Helas! & c'eſt ce qui me met le deſeſpoir dans l'ame. Dieu! me dira-t'on

touiours que ie ſuis vn ingrat; que ie n'ai point de cœur, ou cœur ſans amour, ou amour ſans ardeurs, ou ardeurs ſi momentanees, & ſi paſſageres, que ie n'ay pas ſi tôt forcé mon eſprit d'exercer quelque action de charité enuers lui, que tout auſſi-tôt i'échape à moi-méme, mon cœur me trahit & s'en vole, & ie demeure là à la diſcretion de l'imagination qui m'emporte, & ne permet pas que ie m'acquite pleinement de mon petit deuoir. *Ecce amo te, & quia parum eſt, amem te validius Domine Ieſu.* Seigneur IESVS vous ſçauez bien que ie vous aime, mais ce qui me couure de confuſion, c'eſt que ie ne vous aime qu'à demi, & à vrai dire;

Digitized by Google

n'eſt-ce pas pour faire creuer vn bon cœur de voir que nous aimons ſi éperdument des creatures periſſables, & qui ont ſi peu de ſubſiſtance, & apres cela nous trouuons ſi peu de charité pour le Verbe incarné digne de toutes les amours du ciel & de la terre.

II. Faites encor mieux, aimez-le d'amour d'impoſſibilité, & par deſſus la portee de toutes vos puiſſances. Imitez le Seraphique S. François qui diſoit ainſi; Ie ne ſçaurois aimer ni rendre grace comme ie dois à mon Seigneur Iesvs, Pere Eternel, & vous glorieux S. Eſprit, aimez-le tous deux autant, & comme il vous plaira, & comme il veut étre aimé, & s'il vous plaît prétez-moi

vos

vos amours, afin qu'il me ſçache gré de ce que vous lui direz, & de l'amour que vous lui porterez, comme ſi c'étoit moi-méme qui euſſe fait tout cela. Imitez le Comte Saint Elzear, qui entroit dans le côté ouuert, & dans le cœur de ce diuin Sauueur, & là il aimoit ce cœur par ce cœur, dans ce cœur, & Iesvs par Iesvs, dans Iesvs, & il faiſoit ſon conte qu'aïant mis ſon cœur dans ſon cœur, tout ce que le cœur de Iesvs diſoit à Iesvs, il faiſoit état de l'auoir dit lui-méme. Mon Seigneur, ie vous aime de l'amour que vôtre cœur vous aime, parce que ie n'ai pas aſſez ni de cœur, ni d'amour pour vous, & ie ne ſçauroi me contenter ſi ne me rend poſſible l'impoſſi-

Digitized by Google

ble. Imitez Sainte Catherine de Sienne, & changez de cœur auec lui; s'il vous met ſon cœur à la place du vôtre, aiant ce cœur au milieu de vôtre ſein, vous ferez là miracle, aimant Dieu d'vn cœur plus qu'humain, & rendant la pareille, cœur pour cœur & amour pour amour, auec étonnement du ciel & de la terre. Imitez ces petites filles des Cantiques, *Adoleſcentulæ dilexerunt te nimis*. Imitez Dauid, *Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis eius volet nimis*. Heureux qui aime IESVS plus qu'il ne peut, & qui par des efforts admirables fait plus qu'il ne fait, peut plus qu'il ne peut, arriue à des excez qui ſont du tout ineffables, & toûiours croi

Digitized by Google

de n'auoir encor rien fait qui vaille.

12. Saint François tout boüillant d'ardeur de charité, & tout en feu & en flamme fit vn Cãtique où il ſe met en cholere contre l'amour diuin, & lui dit des iniures, & lui décoche mille traits qui ſemblent des plaintes; mais ce ſont des ſaintes blandices de la vraïe charité. Amour, dit-il, ah! Amour cruel que ne me tuës-tu, & que ne me brûle-tu mõ cœur tout d'vn coup? Prens-tu plaiſir de me faire brûler à petit feu, & me faire ſeicher pour ton plaiſir. Helas! pourquoi m'as-tu fendu le cœur en deux auec vn dard homicide, & vn glaiue meurtrier? Pourquoi me dardes-tu tant de quarreaux du

ciel qui me reduiſent en cendre. Qu'eſt-ce-ci? Ie meurs de douceur qui me tuë, & le moïen de m'arracher le cœur, & puis viure ſans cœur? I'ai tout donné pour auoir cét amour, & ſi i'auois vn million de mondes ie les donnerois pour vn grain de vray amour de Dieu. Cependant tu me dis Amour cruel que ie n'ay point d'amour à l'égal de l'amour de mon tres-cher Sauueur. Ie ne trouue rien de beau, rien de bon, rien d'aimable en ce monde, & tout me fait peine, mais plus que tout que ie ne ſçaurois arriuer au poinct d'aimer, comme mon cœur deſire. Brûle moi, accable moi, plonge moi dans l'abyme, transforme moi en toi, en Iesvs, & en Dieu. Ha! pardon, ie ne

Digitized by Google

ſçai ce que ie dis, tant ie ſuis transporté, ie ne ſçay où ie ſuis, ni ce que ie voudrois, ni quel braſier eſt-ce-cy qui m'enflamme ſi fort, qu'à n'en point mentir ſi ceci dure il me faudra mourir. Autant vaudroit donner vn coup de dague à mon cœur, que de lui nommer ſeulemẽt ce mot d'Amour, de Paradis, ou de mon bon Maître IESVS. Lecteur mon grand ami, retirons-nous d'ici, nous y pourions bien faire quelque choſe comme la Roine de Saba qui voïant le Roi Salomon ſaiſie d'admiration tomba pâmee & demi-morte à ſes pieds. Briſons donc, & r'enuoïons ce diſcours à l'heure que nous ſerõs en Paradis: car ceci n'eſt pas bonnement le langage de ce miſera-

Digitized by Google

ble ſeiour de nôtre vie periſſable, & qui ne ſent que la terre.

Chapitre XXI.

De la Puiſſance du Sauueur qui le rend plus que tres-aimable, figuré par Samſon le Toutpuiſſant.

1. La puiſſance iointe auec vne bonté pareille à vn ſi grand aſcendant ſur les ames que tout le monde auec vne grande paſſion deſire viure dans cet Empire, & ſous ſes loix precieuſes. Il ſuffiroit de dire que Samſon le Tout-puiſſant, qui ſe ioüoit d'vne armee toute entiere, & déchiroit les Lions comme des Agneaux n'étoit qu'vne petite Image du Verbe incarné, & veritablemēt Tout-puiſſant:

Digitized by Google

Il ſuffiroit de redire ce qu'il dit lui-méme, *Data eſt mihi omnis poteſtas in cælo, & in terra.* Mon Pere m'a mis en main tous ſes pouuoirs, & il n'i a rien ni deſſus, ni deſſous le ciel qui ne faſſe ioug à mes paroles, & qui nobeïſſe promptement, & amoureuſement à tous mes commandemens; bref ce que ie veux, ie le peux, & rien ne m'eſt impoſſible. Et qui ſeroit le cœur interdit qui n'aimeroit vne telle puiſſance, & ſi ſouueraine, puis que la principale piece de ſa puiſſance c'eſt ſa bonté infiniment eminente, & rauiſſante tout ce qui ſe peut au monde.

2. L'antiquité a iadis admiré ce fier Abras de la Grece qui ſe faiſoit lier le bras droit où étoit

ſa plus grande force, & du ſeul bras gauche il défioit, combatoit, batoit, & abatoit les plus puiſſants combatans de la terre. Et Samſon ébranlant la colomne qui ſoutenoit la voute l'attira ſur ſoi, & ſur vne armee de perſonnes qu'il écraſa en vn moment. Mais c'eſt IESVS-CHRIST qu'il faut admirer, qui épargnant le bras de ſa diuinité, & comme le liant, du ſeul bras gauche, & le plus foible, il a abatu toutes les puiſſances ſouueraines du monde, & cõcaſſé les tétes couronnees de tous les Tyrans, les abatant à ſes pieds, & foulant du talon l'orgueil indomptable des plus puiſſans Monarques de la terre. *Conquaſſabit capita in terra multorum.* Qui n'aimeroit

d'amour, & qui n'honoreroit de cœur, & auec étonnement vne telle puiſſance, qui fait faire ioug à toutes les puiſſances de la nature? Quelle grandeur de voir que ce que tous les Potentats de la terre n'ont peu faire tous enſemble, auec des legions, & millions de ſoldats, auec tant & de ſi horribles carnages, le ſeul IESVS l'ait ſceu faire auec douze ignorants, & gens tirez de la lie du monde? Rome a conquis vne piece de terre; Alexandre le grãd vne autre; les Rois ont chacun leur petit domaine; & puis que le total n'eſt qu'vn poinct, les pieces doiuent étre à la verité bien petites. Mais nul des hommes, horſmis Adam, n'a iamais été ſeul & abſolu Seigneur de

Digitized by Google

tout cet vniuers, & puis Iesvs-Christ apres lui qui s'en eſt rendu Maître. Tous les Rois, dit Iſaïe, tomberont à ſes pieds, baiſeront la terre, & lécheront la pouſſiere de ſes pieds, s'eſtimans trop heureux d'étre eſclaues d'vn ſi ſouuerain Seigneur, & duquel la puiſſante bonté merite d'étre ſeul Monarque de toute la nature. Tout ce Tout n'eſt rien à l'égal de ſon merite, & de ſes pouuoirs; *& Tyranni ridiculi eius erunt*; les Tyrans, & les Princes les plus redoutables ne lui ſeruiront que de petits valets, & comme de petits bouffons qui ioüent des perſonnages pour le réiouïr, & trenchent des petits ſouuerains, & font des Demi-dieux en terre.

Habac.c.4

Digitized by Google

Mais la Maieſté de la puiſſance du Sauueur eſt ſi grande, que l'éclat de ce Soleil eclipſe toutes les menuës étoilles; Les Rois ſont grands, comparez au reſte des hommes, mais comparez au Verbe incarné, ce ne ſont que des petits papillons, & des vermiſſeaux de terre bien petits, & bien puants, & qui ſont comme rien à l'égard de cete grandeur ineffable du Seigneur IESVS, Roi du ciel & de la terre. Pour moi, dit Dauid, ie m'eſtime vn pauure vers de terre, & la lie des hommes, quand ie me cõpare à mon Seigneur, & mon Fils IESVS-CHRIST. Pour moi, dit Salomon, ie ne ſuis qu'vn fantôme, vn ombre, & vn chetif craïon cõparé au vray Salomon;

Digitized by Google

tous les Rois dans le ciel poſent leurs Diadémes aux pieds du Roi des Rois, & du ſouuerain Potentat des Potentats du monde.

3. Céte petite pierre qui ſe détachant du rocher vint fraper le pied de la ſtatuë, & la pulueriſa. C'eſt le Seigneur IESVS qui deſcendant à bas par l'incarnation a renuerſé toutes les Monarchies, & de tout cela s'en eſt fait ſon Empire. *A mari vſque ad mare, à flumine vſque ad terminos orbis terrarũ.* Son Roiaume prend d'vn Pole à l'autre, d'vne mer à la mer, & à vrai dire tout le monde n'eſt que ſon Empire, ou plutôt la moindre partie de ſon domaine. Quand vous nommeriez mille fois le nom d'Ale-

Digitized by Google

xandre, d'Annibal, des Ceſars, de toutes les puiſſances de l'vniuers, vn oiſeau pour cela n'en bougeroit pas de ſa place: mais ſi vous nommez dignement le ſaint Nom de IESVS, tout l'enfer tremble, toute la terre tremble, tout le ciel tremble, les idoles tombent en mille pieces, les armees entieres ſe renuerſent ſur elles mémes, & ſe défont d'elles mémes, l'idolatrie s'eclipſe, la tyrannie pallit, & s'éuanoüit, toutes les grandeurs s'abaiſſent, & adorent ce Nom qui eſt tout puiſſant. Helas! ſi ce ſeul nom eſt ſi aimable, ſi adorable, ſi puiſſant, que doit donc étre la Sageſſe incarnee en ſa propre perſonne? quels pouuoirs, quels attraits, quelle toute-puiſſance doit-il

auoir, & quel abſolu Empire exerce-il ſur les cœurs des hommes & des Anges? Quand il lui plaît voulez-vous voir le pouuoir de ce diuin Meſſie? Il prit vn iour vn foüet de cordelettes le premier qu'il rencontra, & auec deux de ſes mots, & deux coups de ce foüet, il mit toute la ville de Hieruſalem en fuite, & en tel deſarroi, qu'il mit plus de fraïeur dans les cœurs que ne fit l'armee infinie des Ceſars, Tite & Veſpaſien, quand ils ſaccagerent la ville. S. Hierôme dit qu'il admire plus ce foüet à la main de Iesvs-Christ, que toutes les machines des Empereurs au ſiege de céte grande ville.

4. Quel pouuoir adorable eſt-

ce là de marcher ſur le ventre de l'ocean comme ſi c'étoit de la glace, ou du criſtal du firmamēt? Quel pouuoir de commander à l'orage, & aux vents, & leur fermer la bouche ouurant la ſienne, & en lâchant vn ſeul mot, tout puiſſant? Quel pouuoir, de faire que S. Pierre marchât ſur le méme élement comme ſur vn paué d'yuoire, ou ſur vn pré tout couuert de fleurs; d'vn mot il chaſſe les legions entieres des méchans démons; il tire les morts du ventre de la mort, qui enfante la vie par ſon commandement; il chaſſe toutes les maladies d'vn ſeul clin d'œil qu'il darde; d'vn mot il attire à ſoi les cœurs qu'il veut, & il n'i a obſtacle qu'on ne briſe pour faire ce qu'il veut,

A ſa Paſſion étant aſſiegé d'vn Regiment de gens-d'armes tous armez iuſqu'aux dents, d'vne ſimple parole ſans plus, & en diſant, *Ego ſum*, il vous renuerſa toute céte canaille, & les étendit tous ſur la terre, comme ſi vn coup de tonnerre les eut tous atterrez, & enterrez enſemble. Et qui plus eſt Lucifer aïant ozé lui preſenter tout l'vniuers pour vn baiſe-main, & vne petite reconoiſſance d'vn ſeul mot, il le chaſſa iuſqu'au fond des enfers. Et quand il lui plaît les legions des Anges deſcendent à la file pour le ſeruir en tout ce qu'il lui plaira commãder. Rien ne m'étonne tant, ni ne me rauit tant en admiration que voir ce Seigneur ſi puiſſant, & cependant il

Digitized by Google

il cache ce pouuoir, & ne veut paroître que dans l'infirmité, dans la baſſeſſe, & dans l'impuiſſance, n'aïant pas ſeulement vn caillou qui lui puiſſe ſeruir pour repoſer ſa precieuſe tête.

5. Archimedes ſe vantoit iuſque là, que d'oſer prometre de mouuoir toute la terre, s'il pouuoit metre ſon pied hors de la nature, & y appliquer ſes machines. Vanité, & poſſible auſſi grande que le monde qu'il vouloit remuer; Il n'appartient qu'à la Sageſſe incarnee de faire ces merueilles. *Si exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipſum*; Si on m'éleue vn iour de terre, & que ie ſois attaché entre ciel & terre, i'attireray à moi tout l'vniuers. En effet il le fit; le Soleil, la

Lune, les elemens, la terre tremblante, les rochers briſez, les morts ſortis de leurs tombeaux, les tenebres épaiſſes en plein midi furent témoins irreprochables de ſa parole, & de ſon plein pouuoir. Ie ne m'étonne pas que les rochers ſe fendent, mais que tous les cœurs des hommes n'éclatent d'amour & de douleur : car qui n'adoreroit, & qui ne voudroit étre eſclaue d'vn Roi ſi puiſſant, qu'en mourant toute la nature fût morte, s'il n'eût arrété le coup de la mort, & le cours des ſentimens de tout l'vniuers, & de la natur[illegible] qui vouloit ſe dénaturer? C'eſt lui qui ſans mot dire attire les trois Rois à ſes pieds, & ſe fait adorer dans vne étable comme

ſi ç'eût été le Paradis; C'eſt lui qui fait marcher les étoilles, & les fait ſes Ambaſſadeurs, & ſes Apôtres muets, mais efficaces. Lui qui auec vn ieƈt de filet prend la mer & les poiſſons par la main de Saint Pierre; Lui que de cinq pains nourrit vne armee de cinq mille perſonnes, & au bout du feſtin il y a plus de reſte qu'il n'y auoit deuant qu'on entamât vn pain; lui qui d'vn mot change l'eau en vin, & il lui eut été auſſi aiſé de hanger tout le puy, & toute riuiere en parfait hypocras, ue ces ſix cruches remplies l'eau; mais ces bonnes gens 'oſerent nullement, & n'eu-ent pas l'aſſeurance de l'en im-portuner dauantage. Où ſont

maintenant ces Poëtes qui nous content qu'Orphee attiroit les rochers, animoit les foreſts, & charmoit les bétes ſauuages, les forçant de ſuiure ſes chanſons rauiſſantes. Où ſont ceux qui nous font vn Hercule qui dompte tous les monſtres, vn Atlas qui porte le ciel, vn Alexandre ſi grand que le monde eſt petit pour lui, & qui plore de ce qu'il n'y a qu'vn monde duquel il puiſſe triompher. Le monde adore & admire cela, ſot qu'il eſt, & n'adore pas le Seigneur IESVS, qui ſeul en verité commande à toute la nature, & par le moïen de douze pauures Diſciples a plus conquis de Roïaumes, que cent Alexandres, & cent Ceſars n'euſſent ſceu faire

auec douze millions de gens d'armes.

6. Saint Iean nous le repreſente en vne Maieſté digne de ſon pouuoir infiniment admirable. Il auoit, dit-il, deux yeux comme deux Soleils & deux flammes; au lieu de mots vn glaiue à deux trenchants ſortoit de ſa benîte bouche. Ses cheueux & ſa barbe blanchiſſoient cõme neige, ſes pieds d'airain, dans ſa robbe Roïale, ces mots en lettres d'or, Roi des Rois, Potentat des Potentats de la terre: ſa voix comme vn tonnerre, la Maieſté d'vn Dieu, les Anges rauis, & pleins de veneration. Saint Iean tranſi & pâmé de fraïeur à ſes pieds, tout l'vniuers tremblant en attendant ſa ſainte parole. *Apoc.* 1.

Que veut dire tout cela, ſinon nous faire conoître le pouuoir tres-aimable de ce diuin Seigneur? S'il regarde, il brûle; s'il parle, il trenche les cœurs; s'il marche, c'eſt pour écrazer l'enfer, & toutes les puiſſances ennemies; s'il menace, tout eſt au deſeſpoir. Choſe étrange, de voir vne telle puiſſance liee auec vne douceur égale. Quand il veut, dit S. Iean, c'eſt vn Lion, puis tout à coup ce n'eſt plus qu'vn Agneau. Quand il veut il tonne, puis tout à coup il ſe fond en roſee, & diſtille des pluïes delicieuſes. Aux bons, c'eſt la méme bonté; aux méchans, il eſt la méme rigueur, & la ſeuerité pleine d'indignation ineuitable.

7. Les Theologiens parlans de ſa puiſſance en diſent des merueilles; ſoit de la puiſſance qu'ils nomment d'excellence; ſoit de ſon domaine, & du ſouuerain pouuoir qu'il auoit ſur toutes les creatures; ſoit de ſon Roiaume, que Dieu le Pere luí auoit donné abſolumẽt, s'il en eut voulu vſer; ſoit de la liaiſon qu'il auoit, ioignant l'vne à l'autre, à ſçauoir ſa toute-puiſſance entãt que Dieu, & ſa puiſſance eminentiſſime entant qu'homme: tant y a que tout cela tout enſemble le rẽdoit aimable infiniment, & infinimẽt adorable aux bons, & redoutable aux méchãs, & aux plus puiſſãtes puiſsãces de la terre; les Rois ayãs trouué quelqu'vn qui ſceût faire de l'or par artifice, ou des

pierreries quaſi auſſi belles que celles que la nature a nourries & affinees dans ſon ſein, ou quelque autre choſe admirable & vtile, ils ont tenu cherement en leurs cours ces hommes-là comme des threſors precieux, & auec raiſon. Helas! quel threſor d'auoir chez nous, & dans nos cœurs IESVS-CHRIST, qui fait tout de tout; des cailloux, des diamants; de la terre, du fin or; de rien, toutes choſes; qui a en ſes mains la vie & la mort; le ciel & la terre; le bonheur, & le coup du mal-heur eternel; c'eſt lui qu'il faut aimer, ou bien il ne faut plus veritablement rien aimer en ce monde.

8. Que i'aime l'eſprit d'Origene quand il vole d'vn droit vol, &

qu'il s'eſſore dans l'air de la verité; il dit que quand la Sainte Ecriture dit; *Hæc dicit dominus Potentiarum*, il faut entendre cela de IESVS-CHRIST, qui certainement eſt la puiſſance, ou les puiſſances de Dieu le Pere. De méme, *Deus ſcientiarum Dominus*, le Dieu des ſciences, la ſcience de Dieu, & les eminences de la diuinité, c'eſt la ſainte humanité de IESVS. Dans le pouuoir de cet homme diuin, tout le grand pouuoir du Pere Eternel y eſt caché, & qui veut ſçauoir ce que peut le Pere, il faut regarder les ouurages du Fils. *Pater meus operatur & ego operor*. Ce que ie fais c'eſt mon Pere auſſi qui le fait, & il prend plaiſir de cacher ſon bras dans le

Orig. tract. 1. in Ioan.

Ioan. c.

Digitized by Google

mien, faiſant par moi tout ce qu'il lui plaît qui ſe faſſe ſur terre, Or la puiſſance du Sauueur ne giſt pas à nous ietter les fers aux pieds & aux mains pour nous rendre ſes eſclaues, mais plutôt à nous attirer par des chaines d'or de ſa bonté, & nous rauir à ſoi par vne violence ineuitable, & vne captiuité la plus agreable du monde. L'Epouſe nomme céte puiſſance vne odeur ſi rauiſſante qu'il faut courir, voire voler apres quaſi comme par force. Céte machoire de Samſon ne veut rien dire ſinon que d'vn mot qui ſort de la bouche d'vn valet du Verbe incarné tout l'enfer tombe à la renuerſe, & toutes les puiſſances de la terre : ce caillou

Digitized by Google

que darde Dauid enfonçant la téte de cétathee de Goliath, c'eſt Iesvs-Christ, le pouuoir duquel ne peut point trouuer d'obſtacle qu'il n'enfonce quand il lui plaît; céte épee de Iudas le Macabee que l'Ange lui met en main pour trencher les Regiments, & les metre en pieces, ou en fuite, c'eſt ce glaiue méme que le Sauueur auoit en ſa bouche quand S. Iean le vit en Maieſté: car vne ſeule parole fait plus que toutes les épees des Capitaines du monde.
9. Mais qui veut bien voir le pouuoir aimable de ce diuin Meſſie, il faut r'appeller ſa memoire, & ſe reſſouuenir que iamais il n'y eut vaillance, pouuoir, addreſſe sẽblable à celle de l'Antechriſt, qui ſeul de tous les hõmes

qui iamais ont été ſur la terre, pourra conquerir tout l'vniuers en fort peu de temps, & toutes les Monarchies feront hommage à ſes pieds; Or il eſt dit que d'vn ſeul ſouffle le Seigneur IESVS fera mordre la terre à l'Antechriſt, diſſipera toutes ſes legions, & en fera de la pouſſiere pour donner à ioüer au vent. *Spiritu oris ſui interficiet impiũ.* Il ſoufflera tout cela, & reduira tout à neant, & cela d'vn ſeul ſoufle. C'eſt ce qui a fait enrager les ennemis du Verbe incarné, voïãt que des pucelles de quinze ans, des enfans à peine ſortis du berceau, des peſcheurs ignorãts & fort mépriſables, des gens de nulle conſideration, ni eloquence, ni aucun talent eminent qui

Digitized by Google

les rendit conſiderable, que par des gens ſi minces que cela tous les tyrãs & bourreaux, & athees aïent été vaincus, les idoles concaſſees, tous les dieux moquez, & briſez en pieces, la foi d'vn homme pendu publiees, receuë, adoree par tout l'vniuers malgré tout l'enfer, & tous ſes ſuppoſts; c'eſt ce qui a ietté la rage dans les eſprits les plus releuez de la terre. Et ce qui encherit le fait, c'eſt qu'en mourant ils ont vaincu; en s'humiliant ils ont aneanti l'orgueil de la terre; & auec leur pauureté extréme ils ont cõquis les Monarchies entieres à Iesvs-Christ: Et ce qui eſt le comble de leur deſeſpoir, c'eſt que tout cela s'eſt fait ou nommant vne ſeule fois le tres-auguſte Nom

de IESVS; ou faiſant le ſigne de la croix; ou iettant vn peu d'eau benîte, & que cela les ait forcé à faire ioug, & crier par la bouche maudite de l'Apoſtat, *Viciſti Galilæe, viciſti.* Ah Galilean que vous étes puiſſant, ô que vous étes inuincibles, & ô que nos pouuoirs ſont peu de choſe cõparez à vôtre grand pouuoir. Dieu! qu'eſt-ce-cy qu'vn homme pendu, & que trois criminels caſſez deſſus vne roue ſoiẽt ſi puiſſants, que nulle puiſſance creée ne leur peut reſiſter? Que Ceſar en téte d'vne armee foudroïante ne puiſſe terraſſer vne poignee de racaille de gens, & que ie ne puiſſe parer au coup de fleche que ce pendu Galilean me darde dans le ſein: quels charmes ſont-ce-cy, & quelles puiſſances

Digitized by Google

occultes & indomptables. Or il faut mourir du coup, & crier encor vn coup en mourant, *Viciſti Galilae, viciſti.* Mal-gré moi ie me rend, & le deſeſpoir ſaiſiſſant mon ame, il faut que i'aduoüe que ie ſuis vaincu, & que ie ſuis perdu.

10. Tout cecy ſe verra mieux au iour du Iugement, à l'heure que ce Seigneur venant auec vne Maieſté redoutable, tout l'vniuers paroîtra à ſes pieds; c'eſt à l'heure, dit Tertullien, que Iupiter, & tous les dieux, tous criminels, & couuerts de confuſion, viendront receuoir l'arreſt de leur condemnation eternelle: c'eſt là que Platon, Ariſtote, Seneque, & tous ces Sages de la terre, en chemiſe, la cordeau col, le flãbeau allumé au poing,

S. Hieron.
Tertull.
S. Chryſoſt.

feront amende honorable à la Iuſtice du ciel, & confeſſeront leurs ignorances: c'eſt là où tous les Potentats de la terre, les ſages, & les grands hommes tremblans d'horreur, & palliſſans au viſage, proſternez ſur leur face deuant ce ſouuerain Iuge, attendront la ſentence de leur bonne ou mauuaiſe fortune. C'eſt là où ſeront ceux qui le nommoient par riſee fils d'vn Menuiſier, vn homme de peu, & vn mutin; & ſes ſeruiteurs, des coquins, des idiots, des ſorciers, des perſonnes tirees de la bouë, & de la lie du monde. O Dieu comme tous ces gens-là fremiront dans leurs cœurs, & seront étonnez voïant ce pouuoir tout-puiſſant & ineuitable de celui qui ne leur ſeruoit

uoit que de riſee en ce monde, ſe moquant de lui, de ſon Euangile, de ſon Egliſe, de ſes Apôtres, & de tout; quelle horrible confuſion couurira le viſage du genre humain, & quelle puiſſance ineffable ſera celle du Seigneur Iesvs, qui maintenant paroît ſi pauure, ſi humble, & ſi mépriſable aux yeux du monde? Helas! quelle conſolation ſera-ce aux ſaintes ames de voir celui qu'elles ont tant aimé, ſi bien ſerui, & ſi cordialement adoré, & le voir auec vne puiſſance ſi aimable aux Saints, ſi redoutable aux damnez, & que le ciel & la terre feront hommage à ſa Maieſté infiniment admirable?

11. Saint Martin tout ſeul défie vne armee toute entiere, armé

Digitized by Google

du ſeul ſigne de la Croix, tant il ſe confie au pouuoir ſouuerain de ſon Maître IESVS. Sainte Claire toute ſeule, armee du S. Sacrement, renuerſe les Regiments qui montoient déia ſur la bréche, tant elle ſe fioit à la bonté de ſon Epoux IESVS. Saint Paul appelle en duel toutes les puiſſances creées, & lui ſeul veut étre le ſoûtenant, armé ſans plus du ſaint nom de IESVS. Saint Antoine défie toutes les puiſſances des enfers, & les prouoque au combat, n'aïant autre ſecond, ni autre aſſiſtance que celle de ſon amour, & de ſon bon IESVS. Mon Dieu quel faut-il donc que ſoit le pouuoir de ce Lion de Iuda, de ce Samſon, ce Dauid, ce Geãt ſans peur & ſans

pair, puis que ſon ombre ſeule, ſon nom, & le ſeul ſigne de ſa Croix briſe tous les deſſeins du monde, & trenche toutes les montagnes des obſtacles qu'on pourroit oppoſer à ſes deſſeins inuiolables. Que pouuoit pretendre le bon S. Pierre, entrant auec ſon bâton blanc, & ſon mãteau déchiré à Rome, où les Potentats de la terre étoient captifs aux pieds de l'Empereur? Cepẽdant il ſe peut dire, & il ſera vrai, que par la puiſſance de IESVS, ſon bon Maître, il ſera vn iour, ou ſes ſucceſſeurs, le Maître de la ville de Rome, & le Lieutenant general de Dieu ſur la terre. Que pouuoit eſperer S. Paul, homme fort petit, & aſſez mepriſable, deuant ce Senat des Rois d'Areopage,

Digitized by Google

& ce Senat d'Empereurs à Rome, & paroiſſant en preſence des Ceſars, & des ſouuerains Potentats de la terre? Cependant, armé du ſeul nom de IESVS, il viendra à bout de tout, & plantera la Croix au milieu des cœurs des plus apparens de l'vniuers, & tôt ou tard il en deuiendra le maître, lui en deût-il coûter & la téte, & la vie. Que pouuoiẽt eſperer les autres Apôtres, étans répandus par toutes les Monarchies les plus barbares de ce monde, étans ſi dénuez de toutes les qualitez exterieures qui leur pouuoient donner quelque creance; eſt-ce pas chercher vn bourreau qui les mette en pieces, & des Loups qui les deuore, que penſer planter la Foi

Catholique? Cependant au peril de leurs vies ils ont abbatus à leurs pieds & idoles & idolatres, & fait trembler toutes les puiſſances rebelles de l'enfer, & tous les Tyrans de la terre. De façon que tout le monde étoit forcé de dire comme iadis Pharaon, & Nabuchodonoſor, *Digitus Dei eſt hic, & paueant omnes Deum Danielis*. C'eſt Dieu qui parle par ces hommes tout-puiſſants, c'eſt ſa main diuine qui fait ces ouurages ſurpaſſans tous les pouuoirs des hommes, que tout le monde tremble quād on entend ſortir de la bouche benîte de ces Predicateurs le nom tres-auguſte de IESVS.

12. Qui a iamais ouï dire ce que i'ay dit ailleurs, qu'vn des Rois *Maiol. Colloq.*

Digitized by Google

de l'Orient étoit tout-puiſſant, parce que auec vn huile exprimé de certain ver de terre il faiſoit de l'huile que verſant dans des pots de terre, & y grauant ſon nom, enfonçoit & brûloit toutes les portes des villes imprenables. Il dardoit ces vaiſſeaux contre les portes, ils ſe concaſſoient auſſi-tôt, verſoit l'huile ſur la porte, cete huile auſſi-tôt prenoit feu, ce feu étoit d'vne telle nature qu'il cõſumoit tout, & s'allumoit d'autant plus qu'on y verſoit de l'eau pour l'éteindre. C'étoit vn mal ſans remede, & il falloit rendre la ville, & crier Viue le Roi, & miſericorde. On ſçait bien que le Nom de
Cant. 1. IESVS eſt appellé de l'huile & du baume exprimé de ſon hu-
Digitized by Google

manité, laquelle il nomme vn ver de terre; il verſe ce nom & ce baume dans les cœurs des Apôtres, il les enuoïe par tout le rond de la terre, il les darde, & il les caſſe: car il n'y en a pas vn qui n'ait été caſſé ſur quelque croix, ou ſur vn échaffaut, mourant par la main d'vn bourreau: Ce nom, cete huile, ces Sermons ont allumé tant de feu par toutes les contrees de l'vniuers, qu'on a été forcé par tout de crier, Viue Iesvs, d'embraſſer la Foi, & ſe laiſſer brûler par les flammes amoureuſes du Seigneur Iesvs-Christ, & de ſa charité diuine & grandement ineffable.

13. Lecteur, ie ne m'étonne point de la puiſſance de ce tres-

diuin Samſon, c'eſt à dire Iesvs-Christ, qui porte ſur trois doigts tout le globe de la nature, & qui peut tout ce qu'il veut; mais ce qui me remplit de confuſion, c'eſt de voir qu'il puiſſe tout, & qu'il ne puiſſe ni briſer, ni attirer, ni ſe rendre maître de mon cœur, qui ſans ceſſe ſe reuolte cõtre lui, & ne veut point ſe laiſſer abſolument gouuerner par les douces loix de ſon amoureux Empire. Helas! combien de fois, la larme à l'œil, ay-ie dit cete priere de l'Egliſe, *Noſtras rebelles compelle ad te voluntates.* Doux Iesvs, vſez de vos pouuoirs, & forcez cete volonté, fille de rebellion, & rendez-la vôtre captiue. C'eſt le plus horrible mal-heur qui puiſſe arriuer

à vn cœur que de n'étre point eſclaue de IESVS, *Quibus dam Roma parcit in pœnam.* Rome ne veut pas forcer certains peuples, mais c'eſt pour les punir de leur crime; Ils ne meritent pas, ingrats qu'ils ſont, d'étre ſous l'Empire de Rome, & reſpirer deſſous ſes loix amoureuſes. Ha! que ie crains que nos cœurs ne ſoient ſi mal-heureux que cela; IESVS pour les châtier les abandonne; Il ne veut pas vſer de ſon pouuoir abſolu, il les laiſſe à leur liberté, qui eſt la ſource de tous leurs mal-heurs. Las! que l'ame eſt heureuſe qui eſt entierement ſous les pouuoirs, & ſous les ſaintes loix de IESVS, qui ſe rend ſa captiue, & qui ne veut autre gloire, ni autre pouuoir que la

Digitized by Google

gloire de ſon Sauueur, & l'exe-
cution de toutes ſes ſaintes vo-
lontez.

Chapitre XXII.

Defenſe de Jeſus-Chriſt enuers tous & contre tous ſes ennemis, figuré par Ezechiel demeurant parmi les Scorpions.

IE me ſens tout en feu, & toute ma cholere eſt contre vn tas de malins eſprits, & de maudites bouches qui ne ceſſent de vomir leur venin tout noir contre l'innocence du Seigneur IESVS. Ils ne ſçauroient plus attenter ſur ſa diuine perſonne, & la déchirer à belles dents; c'eſt pourquoi ils exercent leur rage contre ſon om-

Digitized by Google

bre, comme fait la Tygreſſe, & contre ſa reputation. Il me ſemble que ie voi Ezechiel au milieu des Scorpions, *& tu fili hominis cum Scorpionibus habitas*, ou bien Daniel dans le Serrail des Lions, qui montrent leurs dents & leurs pattes meurtrieres; ou plutôt ce que Saint Luc dit, *& erat Jeſus cum feris in deſerto &c.* Le Seigneur IESVS étoit dans la ſolitude, où il pouuoit étre aſſailli de mille bétes ſauuages. Car en verité vous voïez vn monde infini de mal-heureux heretiques, qui de tout côté, & ſans ceſſe, & auec des blaſphemes horribles, lui font la guerre, & ſe ſont reuoltez contre la gloire de ſon precieux nom.

Ezech. c.

Luc.

Digitized by Google

1. L'amour que ie porte à ce doux Sauueur me met les armes au poing pour le defendre enuers tous, & contre tous. Ie veux étre le tenant, ou le ſoûtenant contre tous ceux qui mal-heureuſement ozent bien l'ataquer. Lecteur ſeruez moi de ſecond, & entrons dans ce champ de bataille; ſi l'amour nous préte ſon arc, & ſes fleches, s'il nous donne ſes bras & ſes ailes : car pour ſon cœur il eſt déia à nous, aſſeurez-vous que le combat ne s'acheuera pas que tous ces ſcelerats ne mordent la terre, & ne creuẽt de deſeſpoir, & que malgré leurs cœurs, leurs langues ne crient, Viue Iesvs, car Iesvs a vaincu. Mais deuant que d'aller à la charge encor faut-il que ie

die que ce ſaint vieillard Simeon auoit bien raiſon quand il definiſſoit le petit Iesvs, diſant que c'étoit, *ſignum cui contradiceretur*; vn blanc où on tireroit des fleches noires de tout côté pour le percer en mille & mille endroits; vn ſubiect de perpetuelles contradictions; vn obiect de tous les yeux de baſiliſque, de toutes les langues viperines, de tous les malins eſprits, ou dignes des enfers, ou ſortis du plus profond cachot de tous les enfers. Mais étant armé de Dieu, couuert de toutes ſes armes impenetrables, aſſiſté de tous les Anges, animé du pur amour de Dieu, ie ne ſçaurois craindre puiſſance quelle qu'elle puiſſe étre, Iesvs & moi nous viendrons à bout

de tout ce qui ſera ſi inſolent que de l'ozer attaquer, ou arracher vn poil de ſa robbe tres-innocente, ou ternir le luſtre de ſa gloire infinie.

2. En premier lieu il pourroit bien dire par ſa bouche ce qu'il dit vn iour par celle d'vn de ſes Secretaires d'Etat, & Docteur de ſon Egliſe. *Gratias ago Deo Patri quod dignus habitus ſum, quem odiſſet mundus*. Ie rend vn million de graces à mon Pere de ce que i'ay été digne de la haine du monde. En effet il ſe peut dire, & il eſt vrai, que *Nihil amabilius eſt eo, quem omnes mali oderunt*. Il n'y a rien de plus aimable, rien de plus admirable, rien de plus adorable que celui que tous les

S. Hieron.

ſcelerats haïſſent de mort, & ne le peuuent point ſouffrir. Cauſe pour laquelle tous les bons aiment infiniment le Seigneur IESVS, voïant que tous les méchans ſe monopolent à l'encontre de lui, & ont coniuré ſa ruïne s'ils en pouuoïent venir à bout. Qui attaque ſa diuinité, qui ſon humanité, qui ſa vie innocentiſſime, qui ſon Euangile, qui le corps, qui l'ame, qui ſes Sermons, & ſa perſonne ſans reproche. Commençons par les plus enragez Dragons qui aïent iamais ſiflé dans le Paradis de l'Egliſe. Ce ſont les Arriens, qui comme des nouueaux Lucifers ont eſſaïé d'ôter le Verbe Eternel du ſein de ſon Pere, & ont dit, qu'il n'étoit pas

ſon Fils conſubſtantiel, coeternel, & égal en tout & par tout. Pouuoient-ils étre plus enragez que cela, & lui enleuer ſa diuinité le dégradant & lui ôtant la Couronne de la téte? Ils ſe fondoient ſur les paroles mémes où il auoit dit, *Pater maior me eſt.*
Ioan.c. & ce qu'il diſoit de ſon humanité, ces malins eſprits l'ont détourné, & l'ont appliqué à ſa diuinité. Méchans! qui ont entrepris de combatre Dieu méme. Mais à qui croirons-nous, à cet Antechriſt d'Arrius, ou au Pere Eternel, qui crie; *Hic eſt Filius meus dilectus*, ou à IESVS-CHRIST méme, qui dit; *Ego & Pater vnũ ſumus*, ou à Saint Paul raui au troiſiéme Ciel qui l'appelle, la ſplendeur du Pere, la figure de

ſa

ſa ſubſtance, ſa ſubſtance méme; la grandeur infinie du Pere, le Verbe Eternel; & tous les Saints oïans iapper ce mâtin, & vomir du venin ſi noir contre la diuinité de IESVS-CHRIST, ſe ſont efforcez de releuer dauantage le Verbe incarné, & en ont dit des paroles ſi hautes, & ſi hardies, qu'il ne ſe peut rien dire de plus releüé, ni de plus veritable.

3. Que direz-vous de ces Demons incarnez, Photin, les Adamites, Achillas, & tant d'autres qui ont ſoûtenu impudemment que IESVS-CHRIST n'étoit qu'vn pur homme comme les autres? Sozomene a bonne grâce diſant de ces eſprits enragez; que *Deriſiones, perſecutiones, & ſeditiones in Chriſtum negotiabantur.*

Epiphan. Prateol. Bellar.

Sozom. lib.

Ils ne ſongeoient qu'à inuenter des blaſphemes contre le Verbe incarné, ils achetoient argent content toutes les ordures que l'on pouuoit excogiter contre ſa ſainte perſonne; Ils conſpiroient tous à ſoûleuer les peuples, & à décrier, & décrediter le Meſſie. Hyboux infernaux qui ne pouuoient ſouffrir le raïon diuin de ce Soleil ſouuerainement éclatant. Serpens maudits qui creuent à l'odeur de la Fleur de Lys; Eſcarbots puants qui ne peuuent ſentir, ſans mourir, l'odeur tres-douce de cete roſe du ciel, qui embaume le Paradis de ſa ſouëfueté incomparable. *Si mihi non creditis*, dit ce tres-doux Agneau, *operibus credite*. Si vous ne me croïez pas, croïez à mes

Digitized by Google

ouurages: car vous voïez bien qu'il faut être Dieu pour faire cela, & le faire de la ſorte. Faire que la mort enfante la vie; que l'enfer obeïſſe au moindre mot; que tous les diables s'en fuïent au moindre cõmandement; faire tout, pouuoir tout, n'auoir rien d'impoſſible, eſt-ce chose d'vn pur homme, ou d'vn homme qui eſt Dieu & hõme enſemble?

4. Les chiens aiment mieux enrager, & clabauder toute la nuit, que de ſouffrir que la Lune ſoit ſi belle, plus haut mõtee qu'eux; & que parmi les tenebres on voïe ſes raïons argentins qui fendent la nuit, & eſt admiree de toute la nature. Plus elle eſt belle, & plus ces mâtins enragent, & la dechireroient à belles

dents s'ils pouuoient. Les heretiques ne ſçauroient ſouffrir que le ſainte perſonne de Iesvs ſoit ſi belle, & toute diuine, & qu'on la nomme Dieu. Neſtorius ſe deſeſpere, & inſenſé qu'il eſt, ne veut pas qu'on nomme la ſainte Vierge Marie du nom de Mere de Dieu, mais ſeulemẽt de Mere de Iesvs-Christ. Il dit qu'il y a deux perſonnes, & deux natures liees enſemble, que l'vne eſt pure humanité, & l'autre diuinité, mais qu'elles ſont ſeparees enſemble. Horreur effroïable! Blaſpheme horrible! & tout à fait ſacrilegue, & intolerable. Tout l'Euangile dément ces ſcelerats, tout l'Orient, le Ciel & la terre, les hommes & les Anges adorent ce diuin Seigneur com-

Digitized by Google

me vne ſeule perſonne qui porte deux natures vnies perſonnellement. Les Conciles generaux, & le Saint Eſprit qui y preſide, & tous les oracles de l'Egliſe, ont eu en horreur ce Satan qui a voulu couper en deux Iesvs-Christ, & ont montré euidemment l'erreur de ce malin eſprit. Il s'étonnoit que cela ſe pût dire, que Dieu auoit été crucifié: mais les Saints crient, *Quanto vilior eſt malis, tanto bonis eſt pretioſior & carior.* O que ceux-là ont bien été plus ſages qui ont dit auec verité que, *Chriſtus eſt compendium admirãdorum omnium & ſpeculum.* Iesvs-Christ c'eſt vn vrai abregé de toutes les merueilles, & vn aſſemblage de la diuinité, & de la fleur, & de tout

S. Bern. *Tertull.* *S. Auguſt.* *S. Hilar.*

Cornel. in Heb. c. 2.

Digitized by Google

ce qui eſt de precieux dans nôtre humanité. Et S. Chryſoſtome crie; Pouuoit-il enuoïer le S. Eſprit s'il n'eut été Dieu? Et qui pouuoit faire de l'homme vn Dieu, ſinon Dieu qui s'eſt fait homme pour cet effet, & qui auroit ce pouuoir s'il n'étoit Dieu lui-méme?

5. Que diriez-vous de Manes, cet eſprit forcené, & le cadet de Lucifer qui eſt arriué iuſqu'à ce poinct de manie que de dire que Iesvs-Christ n'étoit pas le vrai Iesvs-Christ, mais que c'étoit lui qui parloit qui étoit le vrai Meſſie, & le vrai Iesvs-Christ. De façon que l'vn veut dérober la diuinité, l'autre l'humanité; ce Maniacle ici veut tout enleuer tout d'vn coup, & ſe ſubſtituer à

la place. Pour couurir ſon ieu, il auoit ramaſſé mille petites preuues de ſon dire, & mille ſacrileges. L'Antechriſt fera comme ce demon ici, & ſoûtiēdra qu'il n'i a point d'autre Chriſt que lui, qui eſt le ſeul & le vrai Antechriſt, ennemi iuré de la diuinité. Rien ne fâche tant le crapau que quād il voit quelque choſe plus belle que lui, & il l'enuenime, s'il peut, de ſon haleine meurtriere. Et les bétes puātes ſi tôt qu'elles voïent les premiers raïons d'vn beau Soleil Oriental, elles ſe cachēt dans l'épais des foreſts, & ne pouuans déchirer & deuorer le Soleil, elles ſe cachent cependant que les Etoilles font la cour au Soleil, & ſe mirent dans la lumiere, qui eſt la fontaine de toutes les beautez.

Digitized by Google

IESVS-CHRIST montra bien ſi c'étoit lui ou non qui étoit le vrai IESVS-CHRIST quand auec vn mot de *Ego ſum*, il renuerſa vne armee de gens-d'armes; quand auec vn *Veni foras*, il arracha le Lazare du ventre de la mort; quand d'vne œillade il chaſſa vne legion toute entiere de diables, & quand ſur la montagne d'vn regard tout-puiſſant, & d'vn *Vade Satana*, il confondit le Prince des tenebres, & toutes les puiſſances de l'enfer.

6. Peut-on, ſans fremir, entendre Sabellius, ce Tygre cruel, & cete Panthere, qui ne pouuant déchirer la perſonne s'en prend à ſon image, & la déchire en cent mille pieces. Ce Sabellius a bien ozé dire inſolemment que

Digitized by Google

Christ étoit Dieu voirement, mais que tout ainſi que la nature du Pere étoit la méme que la nature du Fils, auſſi que la perſonne du Pere étoit la méme que celle du Fils, & à ce conte voila abſolument l'adorable Trinité diſſipee, l'incarnation du Fils renuerſee, tous les myſteres & toute la Foi miſe en confuſion extréme; mais à qui aimez-vous mieux croire, iudicieux Lecteur, à ce Dragon d'enfer, ou bien au grād Apôtre qui a veu dans le ciel ce qu'il a préché ſur la terre? Il appelle Iesvs-Christ, *Splendor gloriæ Dei: figura ſubſtantiæ Patris; Portans omnia verbo virtutis ſuæ.* La ſplendeur de gloire du Pere; la figure viuante de ſa ſubſtance; vne perſonne égale à

Hebr. 1.
S. Chryſ. hic Dion.

Digitized by Google

la premiere perſonne, vn Dieu qui balance auec trois doigts tout l'vniuers, vn Homme-Dieu, vn Dieu-homme tout-puiſſant; vn miroir où on voit eſſentiellement le Pere & vne hypoſtaſe toute ſemblable à ſon hypoſtaſe, vne filiation égale à ſa paternité, vn autre lui-méme; ie dis vn autre à cauſe de la perſonne diſtinguee de la perſonne du Pere; lui-méme, étant la méme ſubſtance, & vne méme nature. Et ce ſont ces diuines ſplendeurs, & ces raïons de diuinité qui ont creué les yeux à ce Hybou de Sabellius, & qui brûle d'amour tous les bons cœurs afin d'aimer, d'adorer, & de ſeruir auſſi cordialement le verbe incarné, que ces malins

Digitized by Google

eſprits s'efforcent de le degra-
der, & eclipſer ſa gloire.
7. Il ne faut point de réponſe, mais vn enfer pour châtier la temerité blaſphematoire de ce mal-heureux Herman Riſſuich qui accuſe IESVS-CHRIST d'auoir été cauſe de la mort de tant de petits innocens, & du meurtre de tant de Vierges innocentes, de tant de millions de Martyrs; De façon que tant s'en faut que ce deteſtable adore IESVS-CHRIST cõme Dieu, qu'à peine le reconoit-il pour homme, l'iniuriant auec des paroles ſi ſacrileges, que ma main tremble d'horreur, & ne les oſeroit fier à ma plume; non plus que ceux qui ſont nommez les Libertins, qui diſent encores pis que les autres. O terre que ne vous

ouuriez-vous pour engloutir ces races de Viperes, & les abymer au fond plus profond des enfers! mais le cœur me croît, & mon amour s'enflamme d'autãt plus enuers le Seigneur IESVS, que ces Renegats s'efforcent de ternir le luſtre de ce diuin Sauueur. C'étoient les delices de S. Auguſtin, *Tenerum cor meum pie biberat nomen Saluatoris mei. Quicquid ſine hoc nomine eſt, non me totum rapiebat*. Rien ne rauit mon cœur que ce diuin Seigneur, qui fait des Vierges, des Martyrs, des Seraphins, & qui eſt ſi doucement violent, & ſi puiſſamment rauiſſant, que mon pauure cœur n'eſt iamais à ſon aiſe, qu'il ne nomme ce diuin & amoureux nom de IESVS.

S. Aug. l. 3. Confeſſ.

Digitized by Google

Et Saint Bernard, *Omnia bona ſimul ſonant in corde meo, cum inſonuerit Jeſus.* Rien ne m'eſt agreable que IESVS mon bon Maître, luy ſeul eſt tous mes threſors; i'aime mille fois mieux auoir IESVS ſans le Paradis, que cent mille Paradis ſans IESVS. *Eſt enim Ieſus Paradiſus Paradiſorum.* Le Paradis du Paradis, la gloire & la ſouueraine beauté du Paradis, c'eſt le Seigneur IESVS. Que l'enuie creue, & que la rage enrage tant qu'elle voudra, car IESVS ſera Dieu, & Dieu infiniment aimable & adorable, & mal-gré tout l'enfer, Viue IESVS, & viue eternellement. *S. Bern. in Cant.*

8. I'entend ici des Dragons qui ſifflent, i'entẽd vrler des Loups-garous, & il me ſemble de voir

de rechef Daniel au milieu des Lions. Apollinaris dit que ce corps du Verbe incarné n'eſt pas pris du ſang virginal de Nôtre-Dame, mais de la plus delicate partie du ciel, ou de la fine fleur des elemens : car cela eſt mieux ſeant à Dieu de prendre là vn noble corps comme font les Anges, que de s'aller ietter le ſang, & dans le ventre d'vne femme; Cela, dit-il, eſt indigne de Dieu. Il ne falloit pas, crient les Manicheans, qu'on prophanât ainſi la diuinité, la ſoüillant de la ſorte auec du ſang humain, il a donc pris vn corps, mais c'eſt d'air qu'il l'a bâti, cela lui eſt mille fois plus honorable. Outre que en cete façon il ſera

impaſſible comme quand Saint Michel prend vn corps pour nous venir viſiter ſur la terre. A ce conte c'eſt plutôt vn fantôme qu'vn homme, & toute l'œconomie de l'incarnation s'en iroit en fumee en méme inſtant que ce corps s'euaporeroit, & ſe reſoudroit en l'air, dont il auoit été compoſé. Mahomet & les Agarens encheriſſent, & diſent que ce ne fut pas lui qui mourut en la Croix, ou nâquit en la creche, mais vn qui lui reſſembloit, & que nôtre redemption n'a été faite que par imagination, qu'on a pris l'vn pour l'autre, & que cela ſurpaſſeroit toute ſorte d'indignité qu'on dit que Dieu

eut été pendu en vne croix comme le Capitaine des volleurs. On dit que quand le Lion flatte ceux qu'il rencontre, c'eſt pour les attirer à ſoi, afin de les déchirer apres cruellement, & en faire vn plus cruel carnage. Ces eſprits deteſtables font ſemblãt de vouloir honorer le Verbe incarné, mais c'eſt pour ôter l'honneur de la maternité diuine à Nôtre-Dame, pour ruiner entierement le Sacrement de l'incarnation, renuerſer l'Egliſe, éteindre la flamme de la charité infinie du Verbe increé, & incarné, & dérober à Dieu le Pere la gloire de nous auoir donné ſi liberalement ſon Fils vnique. Mais eſt-ce pas ſacrilegement démentir IESVS-CHRIST, qui

a dit

a dit mille fois le contraire, ſe nommant toûiours le Fils de l'homme? Et comment ſeroit-il Fils de l'homme s'il étoit formé d'vne piece du ciel, ou de l'air, ou de choſes ſemblables. Et cõment eſt-ce que Saint Iean qui a étudié dans le cœur de IESVS-CHRIST, & Saint Paul dans le ſein & l'écholle de Dieu le Pere, & dans le Paradis, quand l'vn crie, *Verbum caro factum eſt*, & l'autre, *Natum de muliere*, & mille autres ſemblables?

9. Le méme Apollinaris voulant corriger ſon erreur, dit que l'humanité de IESVS c'eſt vne parcelle qu'on a coupee de la diuinité pour en faire vn corps cõme vn Soleil luiſant. *In Sole poſuit tabernaculum ſuum.* Il a mis Pſal.

Digitized by Google

ſon tabernacle & ſa demeur
dans le Soleil, c'eſt à dire dans le corps qui eſt vne partie du Soleil de la diuinité; & de là vient que le iour de la Transfiguration il parut raïonnant à l'égal du Soleil; le reſte de ſa vie il eclipſa ces lumieres, & meurtrit ſes raïons pour ne pas ébloüir, ou aueugler les hommes. Diſant cela méchant qu'il eſt, il fait ſemblant de le vouloir rendre plus venerable, mais c'eſt tout d'vn méme coup ruïner la diuinité, la rendant diuiſee & decoupee en pieces, & abolir l'incarnation, & degrader Nôtre-Dame de la grandeur de ſon enfantement, & nous enleuer tout d'vn coup la diuinité & l'humanité, & nous plonger dans vn chaos &

Digitized by Google

dans vne abyme de confuſion tres-horrible. Ha! que les Saints parlent bien d'vn autre air quand ils appellent IESVS-CHRIST la fontaine de tous les biens; la ſource des felicitez veritables; la lumiere du Pere Eternel, le Soleil de l'Egliſe, le Paradis des cœurs, le threſor des Seraphins, l'Empereur des hommes & des Anges; le Fils de Dauid, & des Rois qui ne ſont que ſes valets tres-humbles, & encor bien petits, le vrai Fils de Dieu, vrai Fils de Marie, aïant deux rapports ineffables, l'vn de filiation eternelle enuers on Pere ſans mere; l'autre de iation temporelle enuers ſa ſans pere, & toutes deux ment ineffables.

10. Voici vne Baleine qui veut engloutir & deuorer ce diuin Ionas; regardez la Dioſcore, regardez ce maudit Apoſtat Eutiches, qui diſant que la diuinité a été changee en humanité, & que c'eſt la diuinité qui a été penduë, & qui eſt morte en croix. Eſt-ce ainſi, miſerables que vous oſez inſolemment parler, pendre, & perdre la diuinité, & étouffer ſa ſainte humanité, & confondre le ciel, & la terre, & tous les elemens? Il eſt bien vrai que la nature diuine, & l'humaine ſont vnies hypoſtatiquement, & qu'il y a deux natures & vne perſonne qui les fait ſubſiſter, mais ſans confuſion, ſar changement d'eſſence, & ſ que Dieu laiſſe d'eſtre Di

Baron. Epiph. Prateol. Bellarm. Vinc. Lirin.

Digitized by Google

l'homme d'eſtre homme: & c'eſt le myſtere ineffable de l'incarnation. Que i'aime ces grands eſprits qui parlent hautement & dignement de cete diuine humanité. Damian la nomme & Tertullien auſſi, la terre de promiſſion. *Caro Domini eſt terra promiſſionis.* Vn autre lui applique ces paroles, *Paradiſus concluſus, ſoror mea ſponſa, Paradiſus concluſus.* Vne humanité qui comme vn vrai Paradis renferme la diuinité. Et l'autre dit plus nettement, *Paradiſus eſt diuinitatis vbi ambulat Deus ad auram.* Le Paradis terreſtre du Verbe Eternel qui s'eſt mis là à l'ombre. Cettui-ci, que c'eſt *miraculum miraculorum*, cettui-là adioute que c'eſt, *Sanctum Sanctorum*

Tertull. de carne &c. Damian. ſerm 2. Cant. S. Ambr.

diuinitatis, & Saint Paul, *locus vbi inhabitat plenitudo diuinitatis corporaliter.* C'eſt le precieux reliquaire qui couure la relique immortelle de la diuinité ; le Saint des Saints tout diapré de pierreries luiſantes, & que les Cherubins adorent ; la chréme des miracles, le chef-d'œuure de Dieu. *Opus excelſi, vas admirabile.* C'eſt le chef-d'œuure du ſouuerain Seigneur de l'vniuers, c'eſt ce qui ne ſe peut dire, ou comme dit Origene, τὸ ὂν, ce qui eſt, c'eſt à dire ce qui eſt tout ce que vous ſçauriez dire de bon d'ici à mille ans quãd vous auriez le meilleur eſprit de l'vniuers. Mais rien ne me ſemble ſi tendre que ce que dit Clem. Alexandrin quand il

Origen. hom. in Ioan.

l'appelle *Mammillam æterni Patris.* IESVS-CHRIST, fait-il, c'eſt la mammelle de Dieu le Pere, par laquelle nous ſuçons ſa diuinité & ſes perfections infiniment aimables.

11. Le grand Apôtre du Ciel a en horreur & les Gentils, & les Iuifs, parce que les vns diſoient que toute la vie & la mort du Dieu des Chreſtiẽs n'étoit qu'vne pure folie. *Gentibus quidem ſtultitiam*; & les autres diſoient que ce n'étoit qu'vn ſcandale, & vne choſe qu'il falloit auoir en horreur. *Judæis ſcandalum.* Le moïen de croire qu'vn Dieu ſoit homme, qu'il ſoit condãné au ſuplice, qu'il meure cõme le plus ſignalé brigãd de la terre, qu'il ſoit abãdõné à la rage des bourreaux 1.Cor.1.

& de l'enfer, & qu'il ne s'en puiſſe defendre, & que ſon Pere qui eſt Dieu, ce dit-il, ne le ſecoure pas en cete extréme neceſſité, tout cela n'eſt-ce pas vne vraïe ſottiſe de le croire, & encor plus de le faire, & plus encor de ſouffrir ces indignitez? Vn Dieu au gibet? vn Dieu foüetté comme vn eſclaue, vn Dieu lié, & traiſné comme vn criminel, qui pourroit ou comprendre ou ſupporter cela? A tout cela que répond la bouche d'or du ciel pour defendre ce doux Agneau IESVS des dents homicides de ces Tygres enragez, & de la rage de ces Pantheres. Mais, nous dit-il, nous croïons que IESVS eſt la vertu toutpuiſſante de Dieu, ſa ſageſſe infinie, la méme bonté,

Digitized by Google

& le riche threſor de ſa diuinité. Et Tertullien ſe fâche, & dit, nommez-vous impuiſſance ce que fait le Verbe incarné, & nommez-vous outrage & folie ce qu'il ſouffre? Ie maintien qu'il n'y a rien de ſi glorieux. Alexandre n'a qu'vne motte de terre; les Romains vne autre; les Monarchies ne ſont que des petits poincts partagez en Prouinces, *S. Ambr. Plin.* & toute leur duree n'eſt qu'vn *Seneca in* petit moment, mais ce pendu *Præfat. qq. n.* duquel vous vous moquez auec tant de ſacrileges, c'eſt lui qui eſt ſeul Monarque de l'vniuers, lui qui commande au Soleil, & aux Elements, qui d'vn bout de la terre arriue iuſqu'à l'autre, & qui a mis ſous ſes pieds tous les Empires, & tous les Empereurs,

comme ſes petits valets, & com-des papillons, ou des chetifs & puants vers de terre. *Regnum eius vbique porrigitur, vbique creditur ab omnibus colitur, vbique regnat, vbique adoratur, omnibus Rex, omnibus Iudex, omnibus Deus, & Dominus eſt.* C'eſt le Soleil oriental que tout le monde adore, le ſeul Potentat de qui tous les Potentats ſont eſclaues: tout ce que le Soleil éclaire eſt à lui; toute la nature, c'eſt ſon domaine; les mines, ſes threſors; le monde ſa maiſon, diuiſee en quatre pauillons, l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, & l'Amerique; le Ciel ſa voûte azuree, diapree d'Etoilles & de Soleil; l'air & les elemens ſa tapiſſerie; la terre ſes parterres; les

Tertull. cont. Iud.

Digitized by Google

Anges ſes Ambaſſadeurs, & le grand Dieu du Ciel ſon Pere.

12. Quoi, dit Saint Chryſoſtome, vous mépriſez donc Iesvs-Christ; Vous Gentils, vous Iuifs, vous la racaille du monde & la lie des hommes? Il faut que vous ſçachiez qu'il n'y a rien de grand, rien de rauiſſant, rien de diuin que le Seigneur Iesvs, non quand l'enfer deuroit enrager, il n'y a nulle puiſſance égale à ſa tout puiſſante impuiſſance. Par douze idiots il a conquis toutes les Prouinces de la terre; en mourant il a fait mourir la mort; & par ſa confuſion il a ietté la confuſion & le deſeſpoir dans toutes les puiſſances infernales & terreſtres, & a fait trembler la nature,

S. Chryſ. hom. in 1. Cor. 1. in Moral.

Digitized by Google

ſa croix que vous nommez par mépris vn gibet a eu plus de pouuoir pour établir ſa Monarchie que toutes les machines de guerre de tous les Potẽtats tous enſemble. Ce qui eſt admirable c'eſt qu'il n'a point fait précher vn Dieu glorieux, mais vn homme crucifié, il n'a point répandu des threſors d'or & de pierreries en ouurant tous ſes coffres, mais il a répandu iuſqu'à la derniere goutte de ſon precieux ſang. La plus extréme baſſeſſe de ſon humanité, & les choſes les plus ignominieuſes qu'il a ſouffertes ont plus d'éclat que toutes les Maieſtez des Empereurs de tous les ſiecles, & de tous les climats de la terre. O grandeur ineffable de ſes diuins pouuoirs! auec

Digitized by Google

l'ignorance de douze peſcheurs il a confus vn monde infini d'Orateurs, de Sages, de Philoſophes, d'Oracles; auec vne infirmité miſerable de tant de pauures pucelles, femmes, enfans, vieillards, hommes de toute ſorte, qui ſont paſſez par les mains des bourreaux, il a renuerſé toutes les puiſſances ſouueraines du monde, abatu les idoles, les moſquees, les miracles; attire à ſoi tout le genre humain, établi le Roïaume de ſon Egliſe, fait adorer la croix, les cloux, la mort, ignominie de ſa Paſſion tresſanglante; que peut-on dire de plus glorieux que cela, & faut-il pas que tout faſſe ioug ſous ſes loix, & crie mille & mille fois, Viue le Seigneur Iesvs.

Digitized by Google

13. Mais pour faire enrager tout l'enfer, & releuer l'humilité du Verbe incarné d'autant plus que la malice noire de ſes ennemis a enuie de flétrir ſa gloire, ie veux mettre ici la Litanie de Saint Iean Chryſoſtome, non pas de la perſonne, car cela ne ſe peut dire, mais de la croix & du gibet où il fut pendu. Et cela réiouïra les bons cœurs. Ie ferai comme Moyſe quand il arbora vn gibet où il auoit pendu vn Serpent d'airain, & qu'il fit ainſi creuer les Serpens qui maſſacroient le peuple de Dieu Pour faire creuer l'hereſie, & ces Dragons ennemis de IESVS-CHRIST, & ſa diuine perſonne, ie mettrai au iour la Croix du Meſſie, auec les raïons de gloire, &

les eloges d'honneur qui lui ſont deubs. Voici donc la Litanie de S. Iean bouche d'or.

1. *Spes Chriſtianorum.* *S. Chryſoſt 4. hom. de cruce.*
2. *Reſurrectio mortuorum.*
3. *Deſperatorum via.*
4. *Claudorum baculus.*
5. *Conſolatio pauperum.*
6. *Refrænatio diuitum.* *Crux Ieſu eſt.*
7. *Deſtructio ſuperborum.*
8. *Pæna male viuentium.*
9. *Triũphus aduerſus Dæmones.*
10. *Deuictio diaboli.*
11. *Adoleſcentium Pædagogus.*
12. *Suſtentatio inopum.*
13. *Spes deſolatorum.*
14. *Nauigantium gubernator.*
15. *Periclitantium portus.*
16. *Nurus obſeſſorum.*
17. *Pater orphanorum.*
18. *Defenſor induarum.*

Digitized by Google

19. Conſiliarius iuſtorum.
20. Requies tribulatorum.
21. Paruulorum cuſtos.
22. Virorum caput.
23. Senum finis.
24. Lumen ſedẽtium in tenebris.
25. Regum magnificentia.
26. Scutum perpetuum.
27. Sapientia inſenſatorum.
28. Libertas ſeruorum.
29. Philoſophia Imperatorum.
30. Lex impiorum.
31. Gloriatio Martyrum.
32. Abſtinentia Monachorum.
33. Virginum caſtitas.
34. Gaudium Sacerdotum.
35. Eccleſiæ fundamentum.
36. Deſtructio Templorum.
37. Idolorum depulſio.
38. Scandalum Iudæorum.
39. Perditio impiorum.

40. Virtus

0. *Virtus inualidorum.*
1. *Medicus ægrotorum.*
42. *Eſurientium panis.*
43. *Fons ſitientium.*
44. *Protectio nudorum.*
45. *Thronus Dei.*
46. *Scala cæli.* S. Bern.
47. *Porta Paradiſi.* S. Auguſt.
S. Bonau.
48. *Miraculum miraculorum.*
49. *Cathedra diuinæ Sapientiæ.*
50. *Aula nuptiarum agni.*
51. *Paradiſus deliciarum Dei.*
52. *Tribunal iudicantis.*
53. *Propitiatorium mundi.*
54. *Lignum vitæ.*
55. *Arbor vitæ æternæ.*
56. *Gloria Chriſti.*

14. Oïant ces grandeurs incroïables, & m'en imaginant encor mille fois de plus grandes, le cœur me ſaute de ioïe, &

Digitized by Google

mon ame ſe pâme en ces de
grãds rehauſſemens de la Cro
de mon Seigneur Iesvs. Hela
& ſi le gibet de ſoi ſi honteux
eſt deuenu ſi plein de gloire,
que deuons-nous croire de l'a-
me, du corps, de la perſonne de
cet ineffable Iesvs; & où ſont
ces perdus qui nomment cela
ſottiſe, ou ſcandale, ou choſes
indignes de Dieu? Encor faut-il
châtier ces mal-heureux eſprits
qui dans l'Euangile méme, & à
la preſence de ce diuin Sauueur
ont été ſi inſolẽts que de lui dire
mille ſortes d'iniures. On l'ap-
pelle ſeducteur; *Seductor ille du-
xit*; on l'appelle yurogne; *Pota-
tor vini*; on l'appelle mutin &
ſeditieux; *non eſt amicus Cæſaris*;
Predicateur fort ſeditieux, &

qui reuolte les peuples; *Dicebāt alij non eſt bonus, ſed deducit turbas*; grand ami des gens infames; *Amicus publicanorum*; voire ce qui eſt horrible, homme qui eſt demi-Athee; *Hic homo non eſt à Deo*, vn vrai Sathan, & vn Sorcier; *Dæmonium habes, in Beelzebut eijcit dæmonia*; blaſphemateur, & renieur de Dieu; *Audiſtis blaſphemiam quia filiū Dei ſe facit*; deſtructeur du Temple, & vn vrai boute-feu; *Vah qui deſtruis Templum Dei*; Criminel de leze-Maieſté au premier chef; *Regem ſe fecit*. Mille telles paroles ont été vomies contre ſon innocence par mille bouches d'enfer. Helas! qui pourroit auoir patiēce oïant ces voix infernales, & ces horribles blaſ-

phemes contre cete diuine perſonne? Dieu Athee! Iesvs ennemi de Dieu! la ſainteté infinie du Pere étre nommee blaſpheme, rebellion, ſacrilege! Comment eſt-il poſſible que le ciel ait peu ſuporter cete inſolence plus que diabolique? Mais que peuuent faire les Dragons ſinon ſifler, les Baſilics ſinon enuenimer ce qu'ils regardent, & les Lions déchirer cet Agneau innocent, & ces Herodes maſſacrer Iesvs-Christ? Rien ne fait tant creuer de rage le Loup, que la douceur de l'Agnelet ſans tache; & rien ne fait plus grand dépit à tout l'enfer que de voir la ſainteté du Verbe ſi cruellemẽt blaſphemee ſans qu'il ſe defende nullement. *O hominum opprobrium, & glo-*

riam Angelorum! ô nouiſſimum, & altiſſimum! ô abiectionem plebis, & gloriam Patris, diſoit iadis le deuot Saint Bernard. Voila vn étrange mélange, qu'étant Dieu & homme il ſoit l'opprobre des hommes, & la gloire des Anges; le plus ſublime de tous, & le plus mépriſé; la riſee du peuple, & le plus riche threſor du Pere Eternel. Puiſſiez-vous, doux Iesvs, étre adoré d'vn million de bouches benîtes, & puis encor d'vn autre million; que les Anges & les hômes; que le ciel & la terre; que la nature & la grace, la grace & la gloire, les creatures & le Createur vous puiſſent autant honorer, voire mille fois plus, que ces mal-heureux renegats ont tâché de vous des-honorer,

& ternir la gloire de vôtre renõ-
mee immortelle. Et au bout de
tout cela il ne me reſte qu'à vous
demander vn tres-humble par-
don de ce qu'aïant entrepris par
vœu expres de dire quelque
choſe de vos infinies perfectiõs,
helas! mon pauure eſprit s'eſt vſé,
& certes à mon aduis il n'a fait
choſe qui vaille, ou au moins qui
puiſſe cõtenter mes deſirs. Doux
Agneau pardonnez à mon im-
becilité, & commandez à tout
le Paradis qu'à tout eternité tous
les Saints à ma tres-humble re-
quéte vous adorent, vous admi-
rent, & vous glorifient de tou-
te leur puiſſance, & autant qu'il
peut étre permis à des pures
creatures. Amen. Amen.

F I N.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

TABLE DES MATIERES PLVS REMARQVABLES CONTENVES EN CE LIVRE.

A

ABagarus comment épris de l'amour du Sauueur, pag 180. 181
Abraham : que ſon ſacrifice eſt le miroir de l'amour de Dieu enuers les hommes, & la figure du Sauueur, pag. 1. 2. 3. &c. ce qu'en dit S. Chryſoſtome, 30. 31. ce qui le tourmenta le plus, 36
Abras de la Grece, combien fort & puiſſant, 679. 680. n. 2.
Abuſeurs du S. Sacrement, 567. 568. 569
Achillas heretique, 721. n. 3.
l'Action d'Abraham & d'Iſaac quelle, 47
des Actions exterieures de l'humilité du Sauueur, 89. 90. &c. 109. 114. ſes autres Actions : liſez le Chap. XIII. p. 394. 395
Adam : quelle ſa beauté, 186. de ſa formation, 187. 188
Adamites ennemis de Ieſus-Chriſt, 721. n. 3.
l'Adieu dernier d'Abraham & d'Iſaac, 41. 42
Admiration de trois hómes chez l'antiquité, 287. 288

Admiration : actes dignes d'admiration, 259. 260
Adoration d'vne Agathe, 286
Agarens : leur hereſie, 735. détruite, 736
la peau d'vn Agneau fait éclater celle d'vn Loup; beau trait là deſſus, 372. 373
Aimable : ce qui rendoit plus aimable le Sauueur, 125. 126. 131. 132. &c.
qui Aime bien ne penſe qu'à ce qu'il aime, 659
que l'Aimant de l'amour, c'eſt l'amour de l'aimant, 580
l'Aigle eſt le tyran de l'air non le Roy, 342
Alexandre pourquoy ſurnommé Grand, 333. pourquoy il ploroit, 692
de l'Ame du Sauueur, 185
Amitié vraie quelle, 600. 601
l'Amour, que c'eſt, 236. ce qu'en dit Platon, 239
l'Amour de Dalida fut la perte de Samſon, 233
l'Amour eſt vne allumette d'amour, 617
que l'Amour a pour obiect la beauté, 131. il ne veut point de raiſons, 13
que l'Amour eſt importun, hardi, entrant, entreprenant, 637. le vray n'eſt iamais content, 639
à l'Amour il ne faut qu'amour, 630. de celuy du bon larron, 631. n. 7. le vray eſt la mort de la mort, & l'enfer de l'enfer, 651
l'Amour diuin eſt l'orateur parfait, 655
de quel amour on doit aimer le Verbe incarné, 621. 622 &c.
l'Amour que nous portons à Dieu comment ſe doit connoitre, 58. 59. 60
excez de l'Amour ineffable de Ieſus, 227. 228. *& ſuiuans.*
de combien de ſortes d'Amours vn bon cœur doit aimer Ieſus-Chriſt, nôtre Seigneur, liſez le Chap. xx. pa. 645. 646. *& ſuiuans.*
Aneantiſſement : de celuy du Sauueur, 90. 91. 92. 432
l'Ange des viſages de Dieu:

Digitized by Google

que ſignifient ces paroles, 150.1… & 242
des Anges, quand ils nous viennent voir, 187. s'ils ſont differens en nombre & eſpeces : & combien il en reſta dans le ciel : & combien ils aimẽt Dieu, 646. 647. ſi les hommes les peuuent égaler & ſurmonter en grace & en gloire, 648
des Animaux és ſacrifices, 350.
Animaux : la viſion de ceux d'Ezechiel & de S. Iean: que ſignifient, 546. 547. &c,
Antechriſt : quelle ſera ſa puiſſance, 699. 700. il ſera comme Manes, 726. 727
S. Antoine : ſon amour enuers Ieſus, 659
Apparition du Sauueur à pluſieurs Saints, 661. 662. 663
Apoſtres repris du Sauueur ſur la plainte qu'ils luy firent des bourgeois de Samarie, 74. 75. 76. moquez par Iul. l'Apoſtat. 143. piquez du refus de la porte de Samarie : & la réponſe du Sauueur. 381. 382. leur réponſe quand il voulut qu'ils dõnaſſent à manger à ceux qui l'auoiẽt ſuiuy au deſert, 384. 385. a quelle fin il leur dit qu'ils deuoient étre comme des Moutons & Colombes, 396. luy font vn affront, 401.n.5.
des Apoſtres enuoyez comme Agneaux en la gueule des Loups, 332. 333. 361. leur ioye voyant le Sauueur reſſuſcité, 542. 543
les Apoſtres quoy que chetifs ſont venus à bout de tout, 707. 708. 709. 749
Appelles : ce qu'il faiſoit ayant acheué ſes ouurages, 124.125
Appollinaris quelle ſon hereſie, 734. 737
Appollonius Tyanæus : de ſa ſageſſe, 276.295
Arbres: leur ſageſſe à choiſir vn Roy, 344.345
de l'Arc en ciel: explication de ces paroles, *Vide arcum & benedic qui fecit illum*, 162. 163. 164. ce qu'en dit

Digitized by Google

Climacus, 385.460
Archimedes : ſa vanité, 689
Ariſtote : de ſa ſageſſe, 275. 276.
Armes de Dieu quand il veut dompter la nature, 471
des Arriens ennemis du Sauueur, 719.720
Arthemiſia verifia tres-bien ces paroles, *Erant duo in carne vna*, 550
Aſſemblee des Dieux, 437
Aſſuerus pare Mardochee de ſes habits, 433
Attributs admirables que les Peres Grecs donnent à Ieſus-Chriſt, liſez le chap. xiv. p. 425.426.&c. de ceux que luy donnent les Latins, 461. 462. &c.
de l'Aueugle guery par le Sauueur, 406
S. Auguſtin : ſa plainte de n'auoir aimé que ſur le tard le Sauueur. 137

B

Barabbas preferé à Ieſus Chriſt, 82.111.112
de la Beauté du Sauueur, 131. 132. &c. de celle de N. Dame, 158.159
Beda : ce que luy arriua ayāt préché durant ſon aueuglement, 299
la Benignité gaigne le cœur, 349. ſymbole d'icelle. 350.
S. Bernard : quelques beaux traits d'iceluy ſur l'humilité de N. Seigneur, 71. 82. 88. 108. 119. 121. 122. 123. 124. 126. 487. 493. ce qu'il auoit plus agreable, 733
Bétes Royales magnanimes & douces, 365
les Bétes puantes ne peuuēt ſouffrir les raïons du Soleil, 727
Bien faire & perdre ſes bienfaits eſt vn coup de Dieu, 319
des Biens qu'il falloit que Dieu communiquaſt à l'homme, 252.253
S. Bonauenture : ſon amour enuers le Sauueur, 640. 641. 649. 661
Bon : ce que le Sauueur reſpondit quand on luy dit : *Noſtre bon Maiſtre, que faut &c.*

Digitized by Google

pourquoy les Bons aiment infiniment Ieſus-Chriſt, 718.719
de la Bonté de Dieu & de celle de l'homme, 433

C

du CAillou de Dauid, 698.699
de la Canonizatiõ des grãds perſonnages chez l'antiquité, 482
Cantique des Cantiques: que tout ce qui y eſt dit appartient à N. Seigneur, 138.139. &c.
Capitaines releuez par la clemence, 363
de la Cellule ou chambrette de Ieſus, 224.225
de la Chananee appellee Chienne, 389
du Char triomphãt des Romains, 476
la Charité n'a point de fin, 258
de la Charité du Sauueur, 234.239.245.246
la Charité du Sauueur eſt le miracle des miracles, 320
Charpentier: pourquoy Ieſus-Chriſt fut ainſi appellé, 192.204.&c.
des Chiens & heretiques: ceux-là contre la Lune; ceux-cy contre Ieſus-Chriſt, 723.724
la Clemence fait que Dieu ſoit Dieu, 346.349. les plus grands hommes en ont eſté doüez, 354.355. &c.
Cocodrille, dieu des Egyptiens, 577
Cœur: que les playes du cœur ſont plus ſenſibles que celles du corps, 533.534
qu'vn bon Cœur ne s'étonne de rien, 14. que l'humilité en eſt la Reine, 72.73. celuy qui aime bien, combien eſt eloquent & puiſſant, 629
le Col de N. Seig. à quoy comparé, 140
Colere: que nous nous mettons en colere de peu, 421
Combat entre l'Orient & l'Occident, qui des deux a plus aimé N. Seig. ou au moins qui l'a mieux loüé, 424.425. &c.

pour Commander, quel homme on choiſit, 351
qui Commandoit en la maiſon de Dieu, 414. 415
Comparaiſon ou ſimilitude de la beauté corporelle d'Adam & du Sauueur, 187. 188. du Roy Aſſuerus enuers Mardochee, & de l'amour de Dieu enuers les hommes, 238. de la nature & de Dieu, 169. 170. de l'humilité de N. Seigneur & des ouurages d'Apelles, 124. 125. de l'ouurage de Zeuxis, 173. 174. 175
de la Conuerſion du larron, 378. 379. n. 6. 398.
du Corps du Sauueur, & les raiſons de ſa beauté, 185. 186. 187
de la Crainte que Ieſus-Chriſt eut de ſon Pere, 101. 102
le Crapau dequoy ſe faſche, 727
de la Croyance en Dieu, & de ſes effets, 263. 264
la Cruauté eſt d'ordinaire és plus foibles, 364
Crucifier : ſi Notre-Dame eut crucifié ſon Fils ſi le Pere Eternel le luy eut commandé, 35

D

DAuid : quelle fut la ſource de ſes grandeurs, 358. 359. il deplore la mort d'Abſalon, quoy que parricide, 34. 35
le Dauphin eſt le tyran des poiſſons, 342. 343
de la Debonnaireté ; ſes effets admirables en N. Seigneur, 340. 341. & *ſuiuans.*
Deeſſes : qu'il y en auoit deux à Rome bien differentes proches l'vne de l'autre, 146. 147
Defenſe de Ieſus contre tous ſes ennemis figuré par Ezechiel, &c. 714. 715. &c.
Defy qu'ont fait pluſieurs ſaincts aux puiſſances de la terre, 705. 706. n. 11.
Demandes à N. Dame touchant les actions de ſon Fils pendant ſon adoleſcence, 214. 215
Deſcendre plus bas que le

762

Sauueur ne ſe peut, 88. 89. ny monter plus haut, 119. n. 91

Deſcription perſonnelle du Sauueur, 132. &c. 185. 186. &c.

le Diamant fin en quoy ſe reconnoit, 172

Dieu parlant il ne faut point marchander, 6. 7. comme il agit en Dieu, & en homme, 471. 472. il ne laiſſe perſonne qui ne le laiſſe le premier, 375. il ne ſçait que c'eſt de refus, 376. 387. 388. 389. il eſt vn miroir volôtaire, 170. il eſt le plus grand, & le plus petit, 108. 109. il fait ce que l'homme fait, & l'homme fait ce qu'il fait, 450

Dieu & le monde ne furent iamais bien d'accord, 602

Dieu donne plus aux Preſtres qu'au bien-heureux au ciel, 572. 573

que Dieu a eſté rauy en ecſtaſe, 230. que faiſant le chef-d'œuure de l'humanité de N. Seigneur, il fit côme font les Peintres excellents, 164. 165. 166. s'il s'eſt rendu plus aimable en l'ancien Teſtament que dans le nouueau, 72. qu'il s'eſt fait homme pour faire l'homme Dieu, 238. 260. 261. qu'il eſt en nous, & nous en luy, 450

Difficultez: que Ieſus-Chriſt eſt la ſolution de toutes, 434. 435

Docteurs Payens à quoy côparez, 277

Doctrine : explication de ces paroles; *Ma doctrine n'eſt pas ma doctrine*, 97

des Dons que le Sauueur receut de ſon Pere, 94. 95. & du S. Eſprit, 120. 121

de la Douceur extreme de noſtre Seigneur : combien elle le rend aimable, & l'aimant des cœurs, 157. 340. 341. *& ſuiuans*. 359. 360

des Doulcurs de la Paſſion du Sauueur, liſez le chap. XVI. p. 501. 502. &c.

la Droite eſt la place du bon heur, 388

Digitized by Google

E

l'Ecriture ſainte combien modeſte en la deſcription du ſacrifice d'Abraham, 39.40
Egliſe: quelle a le plus aimé ou loüé Ieſus-Chriſt, la Grecque ou la Latine, 424.425.&c.461.462.&c
Ego ſum: la puiſſance de ces deux mots, 688.728
Egyptiens aiſes de voir deuorer leurs enfans au Cocodrile, 311.n.3.& 577
Elie: comment il vit paſſer Dieu- 380
de l'Eloquence du Sauueur: cõbien elle le rend aimable, 268.269.&c.383
de l'Eloquence de Ciceron, Antoine, & Hegeſilas, 288
S.Elzear Comte: ſon amour enuers Ieſus, 673
Ennemis du Sauueur: & ſa defenſe contre iceux. Liſez le chap. XXII. p: 714. 715
de l'Epee de Dieu, 409.410. 411. de celle de Iudas le Macabee, 699
l'Epouſe comparee à mil choſes par Salomon, 14 145
que le S. Eſprit ſe iette dan nos cœurs, 633. 634.n.8 qui en eſt le Temple 119
Eſtable: pourquoy Dieu l Pere voulut faire naiſtr ſon Fils en vne eſtabl depoüillee de tout orn ment, 179.18
l'Euangile que c'eſt, 393. ſ quel fondement il eſt p ſé, 2
l'Euchariſtie par quoy fi ree, 548.n.1.
Eutiches, maudit apo ſon hereſie, 7
Excez d'amour & de d leur en la Paſſion de Seigneur, 501. 502.&
Ezechiel: ſa viſion du thr ne de Dieu, expliqu 546. 547. &c. eſtant p my les Scorpions, quel figure, 714.715.&

F

FAce: de la Face ou fa de Dieu, 150.&

Digitized by Google

du Feſtin de Dieu en la vie eternelle, 256
que le Sauueur alloit aux Feſtins, quoy qu'on s'en ſcandaliſoit, 404. n. 7.
Figures du Sauueur, 433
Fils : pourquoy le Sauueur ſe nommoit le fils de l'homme, non Fils de Dieu, 84. idiot, & menuiſier, 85
Fin : que tout prend fin hormis la charité, 258
Fini : qu'il n'y a nulle proportion du fini à l'infini, 104. 105
les plus Foibles ſont les plus cruels, 364
Fol : que le Sauueur fut eſtimé tel par les ſiens meſmes, 401
qui fut le Fol des ſages, 271. n. 2.
Fontaine, admirable chef-d'œuure à Rome, 134
du Foüet en la main du Sauueur, 686
la France a la palme d'auoir mieux & plus dignement parlé de Ieſus-Chriſt, 487. n. 12.
S. François : ſon amour enuers le Sauueur, 659. 660. 672. 675.

G

GEneroſitez eſtranges, 37
Grand : le moyen de le deuenir, & s'y conſeruer, 355. *& ſuiuans.* 366. qui eſt le plus grand en la maiſon de Dieu, 80. qui pourroit eſtre le plus grand de tous, 108
les Gentils : ce qu'ils diſoiét de la vie & mort du Sauueur, 743. n. 11. Tertullien & Sainct Chryſoſtome les reprennent, 745. 746. 747
Germanicus : ſon cœur ne peut eſtre bruſlé, 620
la Gloire la plus grande marice auec la plus grande baſſeſſe, 122
Graces du Sauueur, quelles, 94. 95. 96. 97. 98. 104. & 105.
les Grecs adoroient leurs ſages, 275

Digitized by Google

H

HEretiques ennemis de Ieſus, 715.716.&c.
Herman Riſſuich, heretique impudent, 731
Herodes accueillit bien le Sauueur, mais il n'obtint rien de luy: & pourquoy, 86.87
Hieruſalem: ſa fraïeur voïãt le foüet en la main du Meſſie, 686. comment s'entend que le Sauueur eſt plus beau que Hieruſalem, 141
Holocauſte: quelles en eſtoient les loix, 36
Holofernes rauy par les patins de Iudith, 155
l'Homme le mieux fait du monde, 159.160
l'Homme fait à rebours de Dieu, 126.127
que l'Homme fait ce que Dieu fait, 261. 262. 263. ce qu'on dit de celuy qui eſt bien ſage, 286. 287. 293.294. &c.
trois Hommes ſans pair, 149. n. 7
de la ſainĉte Hoſtie, & merueilles qui s'y font, 558. 559. 560. 561. que pluſieurs l'abhorrent, & d'autres en meſ-vſent, 568. 569
l'Huile fit reconnoiſtre tout-puiſſant vn Roy d'Oriẽt, 396. 397. 709. 710. belle comparaiſon ſur le nom de Ieſus qui eſt huile 710
l'Humanité du Sauueur l'amphiteatre de toutes vertus, 183. 184. beaux paſſages à l'honneur d'icelle, 741.74
de l'Humilité du Sauueur 67. 68. *& ſuiuans.* de ſentimens interieurs, & actions exterieures d'icelle, 89.90
la vraïe Humilité eſt compoſee de quatre elemẽts, 110.111. des degrez d'icelle, 114. n. 7. le Temple, 119.120
l'acte d'Humilité le plus profond du Verbe, 552. n. 3.

Digitized by Google

I

IAcob : de ſon échelle, 227. 228. &c.
S. Iean s'excuſe de baptiſer le Sauueur, 87. 88
S. Iean Chryſoſtome admirable à defendre Ieſus-Chriſt contre les Gentils & Iuifs, 744. 747. ſa Litanie de la Croix, 751
de S. Iean l'Euangeliſte voulant adorer l'Ange, 337. ce qu'il dit des miracles du Sauueur, 309. 310. quelle étoit ſa charité enuers Ieſus Chriſt, 182
Ieſus : qu'on faiſoit de luy ce qu'on vouloit, 399. n. 4. il pleure à chaudes larmes, 402
ſi Ieſus eſt auſſi grãd dans le ſein de ſa Mere que dans le ſein de ſon Pere, 490. qu'il ſe fait tout à tous, 408. du glaiue qu'il porte à la bouche, 409. 410. il demande pour donner, 412. quelle Egliſe l'a plus aimé, 424. 425
de Ieſus ſe joüant dans le ſein de ſa Mere : beau trait de S. Bernardin, 172. 173
combien Ieſus-Chriſt eſt aimable pour ſa tres-profonde humilité, 67. 68. *& ſuiuans.* qu'il eſt infiniment aimable à raiſon de ſa beauté & maieſté, 131. 132. *& ſuiuans.* & à raiſon de ſa ſageſſe & eloquence, 268. 269. *& ſuiuans.* de combien d'amours vn bon cœur doit l'aimer, 645. 646. &c. il ſe dit noſtre Epoux, 660. 661. des excez de ſon amour ineffable, 227. 228. *& ſuiuans.* pour chatier nos cœurs il les abandonne, 713. ſa defenſe enuers tous & cõtre tous ſes ennemis, 714. 715. &c.
propoſition hardie : que Ieſus-Chriſt eſtoit plus éloigné de l'excellence de ſon Pere, que nous ne ſommes de Ieſus-Chriſt, 105. combien

grande eſt ſa puiſſance, 678. 679. *& ſuiuans.* pourquoy mis en croix il tournoit le dos à l'Orient, 462. eloges que luy donne l'Egliſé Latine, 463. *& ſuiuans.* ce qui le rend plus aimable, 501. 502. &c.

Ieſus eſt l'ouurage de ſouueraine eminance, 175. de ſon torteau, 180. 181. qu'il eſt l'etonnement des Anges & des hommes, 437. il fait des dieux, 438 il eſt le reliquaire de la diuinité, 439. la deification de nôtre chair, 441. le nom des beaux noms, 442. il fit plus en ne rien faiſant, qu'en faiſant ce qu'il eut peu faire, 220. n. 6. ſa répôſe à ſa Mere és noces: & à celle qui vouloit qu'il fiſt aſſeoir ſes enfans à ſa dextre, 387. 388. il ſe mit vne fois en colere, 390. n. 12, que s'il n'eut été Dieu, on l'eut voulu faire Dieu, 348. 349

que Ieſus-Chriſt eſt tout œil, l'Ange gardien du cœur, l'Ange de la face & des faces de Dieu, 150. 153. 242. pourquoy monta au ciel, 247. n. 14. il eſtoit repreſenté par Iſaac, 29. 30. 31. degrez de ſon humiliation, 114. 115. combien doux en ſon parler, 368. 369. &c. ſes actiōs, & vie pleines de manſuetude, 394. 395. &c. de ſes dernieres paroles auant ſa Paſſion, 590. 591. &c. de quel amour il doit eſtre aimé, 621. 622. &c. qu'il preuient nos demandes,, 248. 249. 250. de ſa vie cachee & inconnuë, & tres-aimable depuis douze iuſques à trente ans, 191. 192. *& ſuiuans.* ce qu'il nous a fait, ne nous pouuant deifier, 261. 262. 263

S. Ignace: de ſa charité, 184. 658

l'Ignorance des hommes combien grande, 274. 275. n. 3. 308.

Imagier admirable s'iden-

Digitized by Google

tiſiant auec Pallas, 260. 261
Ingratitude extréme, 327. 328
Ingrats: que c'eſtoit à eux à qui le Sauueur faiſoit des miracles, 317. n. 5. 319. n. 16.
les Iniures ne touchent point vn ſage, 293
pluſieurs Iniures dont on chargeoit N. Seigneur, & quelle ſa réponſe, 404. 405. 754. 755
Ioſué par quel moyen ſucceda à Moyſe, 358
Ioues de N. Seigneur à quoy comparees, 139
Iphicrates: ce qu'il fit pour eſtre le Phenix des Empereurs, 426. 427
S. Irenee: ce qu'il dit du Verbe incarné, 428. 443.
Iſaac, commandé d'eſtre pris pour eſtre ſacrifié, 8. 9. 10. les termes qu'il pouuoit tenir à ſon pere, 11. pourquoy nommé Iſaac, 12. quel coup luy fut l'arreſt de ſa mort, 40. ſa reſponſe ſon pere, 44. 45
Iudas: le procedé de ſa trahiſon, & la repriſe du Sauueur, 371. 372
S. Iude interrompt le Sauueur, 595. n. 4.
Iudith, comment rauit Holofernes, 155. de ſa beauté, 159. ſa loüange, 167
Iuge: que Ieſus-Chriſt ne voulut prendre cette qualité ſur le different de deux freres, 116. 117. n. 8.
du Iugement vniuerſel & dernier, 703. 704
Iugemens de Dieu inimaginables, 331. 332. *& ſuiuans.*
Iuifs: leur deloyauté enuers S. Iean, & enuers le Fils de Dieu, 516. 517. s'ils eſtoient poſſedez du diable durant la Paſſion, 518. n. 7. & 8. ce qu'ils diſoient de la vie & mort du Dieu des Chreſtiens, 743. 744. Tertullien ſe moque d'eux, 745. 746
Iulien l'Apoſtat comment ſe moquoit des Apoſtres, 143. il fut côtraint

Digitized by Google

de ceder au Galilean, 702
Iupiter : de ſa ſtatuë faite par Zeuxis, 174
Iuſtinian : à quel deſſein il fit baſtir le Temple de S. Sophie, 285.n.5.
de la Iuſtice de Dieu, 506. 507

L

du LAuemẽt des pieds aux Apoſtres, 257
le Lazare combien aimé de Dieu, 224. 402. 403. 575
le Lion n'eſt pas le Roy, mais le tyran des beſtes à quatre, 342. ſe iouë auec l'Agneau, 352
du Lion effroyable que vit S. Iean, 391. de ceux de Salomon, 392 n. 13.
Lis : comment le Sauueur luy eſt comparé, 139. 140
Litanie de la Croix de N. Seigneur, 751. 752
S. Luc : pourquoy ne dit mot de l'adoleſcẽce du Sauueur, 194. 195. &c.
la Lune fait enrager les Chiens. 723

M

de la MAchoire de Samſon, 698
la Magdeleine voyoit le Sauueur reſuſcité & ne le connoiſſoit, 543. cõme elle l'aimoit, 628
Mahomet, ennemy du Sauueur, 735
de la Maieſté de N. Seigneur : comment elle le rendoit infiniment aimable, 131. 132. &c. 683. 693. n.6.
Maiſon de Dieu : du gouuernemẽt d'icelle, 414. 415. 416
Manſuetude : ſes effets, 340. *& ſuiuans*. que les plus grands perſonnages en ont eſté doüez, 354. 355.
de la Manſuetude de N. Seigneur en ſes paroles, 368. 369. *& ſuiuans*
la Main fait foy qu'on aime Dieu, 59
Malades : que le Sauueur

Digitized by Google

les gueriſſoit tous, 315. 316. 320
Mammelles de Ieſus : ce qu'en diſent l'Epouſe & S. Iean, 407. 408. il eſt la mammelle du Pere, 468
Manicheans: quelle leur hereſie, 734
Manes: ſon hereſie, 726
Mardochee Roy par vertu & merite, 433
Mariage eſtrange, 128. 232
qu'au Mariage d'vne pucelle la mere prend la parole pour le conſentement, 635. 636
Mathematiciens: combien de grains de ſable ils ont calculé pour remplir le firmament, 309. n. 2.
Melange diuin, 480. 757
Memnon : de ſa ſtatuë de marbre froid, qui neaumoins s'echaufoit, 251. n. 15.
Menuiſier : pourquoy le Sauueur fut appellé de ce nom, 192. 204
le Mépris recherché de N. Sauueur, 202. 203. comme on apprend à ſouffrir le mépris, 220. n. 5. il rend ſage, 222
Mépris preferé par le Sauueur aux miracles, 87
du Mépris du monde: n'auoir à mépris perſonne: du mépris de perſonne: du mépris du mépris, 110. 111. &c.
Métier : que nul métier n'eſt bas, quand Dieu le fait, 206
Métiers: que l'amour en fait faire de toutes ſortes, 239
du Miel és ſacrifices, 350
des Miracles & du viſage de N. Seigneur, 185. n. 16.
les Miracles du Sauueur ſont témoignages d'amour, 243. n. 12. qu'ils ſont capables de le faire aimer & adorer de tout le monde, 307. 308. & *ſuiuans.*
quels Miracles plus grãds de guerir les ames ou les corps, 321. n. 7.
Miroir ardent, 584. 585. volontaire, 478
Miſerable: que ſous le ciel il n'eſt rien de ſi miſe-

rable que de voir vn pauure glorieux, 212. 213
de la Modeſtie de N. Seigneur quand on le voulut faire Roy, 77. n. 3.
Monarque : que plus il s'abaiſſe plus il eſt grãd, 127
les Monarques ſe releuent plus par la clemence que par la vaillãce, 363. 364
le Monde adore & admire les grands du monde, & n'adore pas le Seigneur Ieſus, 692
Monde haïſſoit Dieu & ſes Diſciples à mort, 601. 602. qu'il ſeroit heureux, ſi les hommes eſtoiẽt parricides comme Abraham & Iſaac, 48. 49
du Morceau le plus delicat & precieux du monde, 549. 550. n. 2.
Moriah, quelle mõtagne, 26
voir Mourir ſes enfans, quelle generoſité, 36. 37
Moyſe, par qui enſeuely, & pourquoy caché, 349. quelle ſa clemence, 356. 357

N

la NAture iadis appre-noit ſes rudimẽs, 169
Neron ſe repentoit de ſçauoir écrire, 375
Neſtorius : ſon hereſie, 724
le Nom de Ieſus eſt tout-puiſſant, 685. 701. 702. 706. 707. 709. eſt appellé huille, 710.
Noms admirables que l'Ecriture Sainte les Peres donnent à Dieu, 170. 171. 395. 408. 478. 484. 485. 492. 493. 581. 587. 739
que Notre-Dame eſt la Mere de Ieſus & la notre: beau trait là deſſus, 635. 636

O

OBeïr : durant quel temps Ieſus-Chriſt

Digitized by Google

fit profeſſi n d'obeïr, 191. 192. 193
les Oeuures du Sauueur quelles, 514. elles témoignét qu'il eſt Dieu, 722. 723
des Oliuiers aupres du chandelier d'or, 417
Opale : ſa proprieté, & ſimilitude d'icelle, & du Sauueur, 83. 172. 173. 498
Oraiſon de l'Autheur à la ſainte Mere & S. Ioſeph, 226. 227
Orateur parfait, 291. n. 7. 303. n. 10
Orphee : ce qu'on en dit, ſont contes, 284. 343

P

de la PAix que Dieu laiſſa à ſes Apôtres, 596. 597
Pamoiſon de pluſieurs ayans ouy parler quelques grands, 618. 619. 677
Pandore quelle deeſſe : Pantheon quel temple, 737
le Paradis comparé à choſes balles, 301. 302
Parler : qu'il n'appartient qu'au Fils de Dieu de parler, 272. 509. ſa douceur en parlant, 368. 369. &c.
en nos Paroles & en tout combien brutaux & rudes nous ſommes, 421. 422
Paroitre : comment notre Seigneur ne vouloit point paroitre, 83. 84. 86
de la Paſſion du Sauueur : & combien elle le rend aimable, 501. 502. &c.
Paque eſt tous les iours, 586
S. Paul, miracle inouy, 334. ſa douceur, 362. 363. combien il eſt admirable à décrire l'aneantiſſement du Sauueur, 90. 91. 92. &c.
de S. Paulin ſe mettant à la place d'vn eſclaue, 259. 431
les Pechez des hommes ont le plus affligé le cœur de N. Seigneur, 533. 534
Peintre ſans pair, 324. 325.

de celuy qui fut enuoyé par Abagarus pour tirer le viſage du Sauueur, 180
ce que font les Peintres pour faire éclater vn perſonnage tout diuin, 165
des Pelerins d'Emmaüs, & de la reſponſe du Sauueur, 320.321.540
des Penſees de N. Sauueur, 109
Peres Grecs : pluſieurs beaux paſſages qui témoignent leur amour enuers le Sauueur, 424. 425. 426. &c. les affections des Peres Latins ſont plus fortes, 461. 462. &c.
que les plus grands Perſonnages ont été doüez d'vne grande clemence, 354. 355. *& ſuiuans.*
Phaon: de ſa beauté, & ce qui en arriua entre les dieux, 160.161
Photin ennemy du Sauueur, 721.n.3.
S. Pierre, pour ſon établiſſement fut fondé : & pourquoy il ploroit preſque touſiours, 361 362. ce qu'il eut fait Iudas, 371. 372. veu mourir auec ſon maitre, 591. ſon entree à Rome, 707
la Pierre qui frapa le pied de la ſtatuë, & la puluériſa figuroit le Sauueur, 684. que veut dire le Meſſie quand il s'appelle vne pierre, 118. 273
Plainte de Dieu de ce qu'on ne luy demande rien, 248
Poëtes fols au ſentiment de leur Dieu, 581.n.12
Poiſſon qui aual e ſes petits, 408.409
S. Polycarpe : ſon amour enuers le Sauueur, 652
vne Pomme a fait perdre le Paradis, 268.26
S. Pappon Abbé: ſa repartie ſur ce qu'on le blamoit de trop de charité, 423.
Portrait : que celuy de Ieſus-Chriſt fit mentir Ariſtote, 181
les Potentats de la terre tous enſemble n'ont peu

ce que le ſeul
, a fait, 651
…r: ce qu'il faut faire
…r bien précher, 201.
…dicateurs qui ne ſe preſchent à quoy comparez, 219.n.3.
les Predications du Sauueur rauiſſoient les hômes, 279.280.281
de la Preſeance entre les Apoſtres 79.80
Prétres: ſi Dieu leur donne plus qu'à ſes Saints, 572.573.574. leur puiſſance, 583
du grand Preſtre entrant au Sainct des Saincts, 278.279
Prodigue: N. Seigneur ſe compare au pere du prodigue, 409.410
Prouerbe qu'on diſoit en Nazareth de N. Seign. 203
de la Puiſſance du Sauueur, qui le rend plus que tres-aimable, 678. 679.&c.
de quatre Puiſſances de l'homme, 548.n.1.
Pythagoras en quelle eſtime, 275

R

RAchat: que le choix du rachat du monde fut donné à N. Seign. ou par honneur ou par opprobres, 111
les Raiſons à qui appartiennent, 13.14
du Rauiſſement de Dieu, de S. Paul, & de S. Chryſoſtome, 230.231.257
Redoublement de parole en Dieu, quoy qu'il ſoit écrit qu'il ne dit qu'vne fois, 5
le Regard de N. Seigneur combien efficace, 157.158
Reſurrection du fils de la Sunamite, 352
de la Rigueur & ſeuerité, 340. 341. &c. 346. 347. 355. 364
Roboam, l'abomination des peuples, 347
Roy d'Orient ſurnommé tout puiſſant, 366.397. 709.710
les Rois cõparez au Verbe incarné ne ſont que des papillons, 683

Digitized by Google

de la Roine de Saba eſtant allee à Salomon, 271. 677
pourquoy Rome ne forçoit pas certains peuples, 713
Rupert Abbé : ſon ſentiment de l'échelle de Iacob, 229

S

SAbellius, inſolent heretique, 728.729
du diuin Sacrement de l'Autel, liſez le chap. XVII. p. 546. 547. *&* *ſuiuans.*
Sacrifices de chair humaine defendus, 28. 29
qu'és ſacrifices la fierté ne vaut rien, 350
Sage: qui a eſté le plus ſage du monde, 268. 269. &c.
marques de vray Sage. 291
la deuiſe d'vn Sage, 292. 293
des Sages de Grece, 269. 275
des Sages de la terre, 305
de la Sageſſe de N. Seign. combien elle aimable & au 268. 269. *&* *ſuiu.*
les Saints : quelle plus belle partie de la vie, 20
Salomon : qu'il faut dire du Sauueur ce qu'on diſoit de luy, 147. 149. qu'il eſt le ſage des fols, 271. n. 2. l'enuie de le voir, 347
la Samaritaine refuſe de l'eau: & ce qu'elle pouuoit dire, 411. 412
les Samaritains refuſerent la porte aux Apoſtres: ce qui en arriua, 74. 75. 76
Samſon éperdu d'amour, voire perdu, 233. qu'il eſtoit la figure du Sauueur, 678. 679. &c.
Sandales du Sauueur admirees de ſon Pere, 154. de celles de Iudith, 155
Sang : qu'vne goute de ſang du Fils de Dieu ſuffiſoit pour racheter vn million de mondes, 509. 510
Sara: quelles paroles pouuoit dire ſur la mort de

Digitized by Google

ſon fils, 12.13
la Science du Sauueur, 127.128
la Science des hommes,& la Sageſſe en quoy different, 272.273 qui eſt le Dieu des Sciences, 697
Seneque : pluſieurs beaux traits qu'il dit de l'hôme ſage, 281. 286. 293. 294. 295. & de la douceur, 346.349
des Sentimens interieurs de l'humilité de N. Seigneur, 89. 90. *& ſuiuans.*
Sermon que fit le Sauueur à ſes diſciples s'en allãt à ſa Paſſion, liſez le chap. XVIII. p. 589.590. &c.
du Silence du Sauueur depuis douze iuſqu'à 30. ans, 191. 192. *& ſuiuans.*
le Silence du cœur qui aime bien combien eloquent, 619
Sitio, parole du Sauueur: quel en eſt le ſens, 504. n. 2. 525. n. 10.
Socrates: combien on luy deferoit, 275
que le Soleil n'eſt veu que dans l'eclypſe, 84
Sorcier : que le Sauueur fut appellé de ce nom apres tant de miracles, 327
Sorcier eſtimé ſage, 275
Statuë admirable qui parloit adorant le Soleil, 251
Stoïciens ridicules, 277
Suffiſance : que la noſtre vient de Dieu, 92.93
la Superbe eſt le bourreau des vertus, 124
S. Syluain Abbé combien amoureux du Sauueur. 168.

T

Tabernacle: explication de l'heretique Apollinaris ſur ces paroles: *Il a mis ſon tabernacle dans le ſoleil*, 737. 738
Tableau du Verbe incarné, 136
du Tableau le plus rare, 324.325

Digitized by Google

Taire : qu'il faut apprendre à ſe taire pour bien parler de Dieu, 201. 220 n. 4.
du Temple de Iuſtinian & de celuy de Salomon, 285. 286
de la Tendreſſe de N. Seigneur, 529. n. 13
Tenter : comment Dieu tente, eſtant écrit qu'il ne tente perſonne, 3. 4. 5. &c.
la Terre promiſe ſelon Tertull. que c'eſt, 394. 741
Tertullien quel perſonnage, & ce qu'il dit de Ieſus-Chriſt, 463. 470
du Teſtament du Sauueur, liſez le chap. XVIII. pa. 589. 590. &c.
Trajan l'Empereur fit vn acte d'humiliation, 127
Transfiguration admirable, 575. 576
Tranſport de ceux qui ſuiuirent le Sauueur au deſert, 280. 281. &c.
Tranſport de S. Iean, S. Pierre, & S. Iacques, 145. de ceux qui ſuiuent N. Seign. au deſert, 384.
Tráſport d'amour en Dieu enuers l'homme, 230. 237. 246
Turcs tráſportez d'amour enuers Mahomet, 168

V

le VErbe incarné : cōment nous deuōs l'aimer, 621. 622. &c. ce qui fait enrager ſes ennemis, 700
le Verbe incarné eſt vn excez & le *plus ultra* de Dieu, 479. n. 9.
Vermiſſeau : ces paroles de Dauid, *Ie ſuis vn vermiſſeau*, &c. bien expliquees, 81. 82
plus de Vertu, plus d'humilité, 123. n. 7
l'aune de la Vertu, quelle. 113
Vertus : quel eſt leur Ange gardien, 367. que leur exercice giſt en l'humilité, 87. qu'elle en eſt la mere, 121. n. 4
Vertus dont N. Seigneur ſe glorifie, quelles, 348. 360. 364

Digitized by Google

les Vertus actiues & paſſiues en quoy cõſiſtent, 221. n. 8.
les Vertus aſſemblees quel edifice font, 122
que les Vertus doiuẽt étre cachees, 218. 219
la Vie cachee de N. Seigneur quelle, 68. 191. &c. que l'exterieure n'eſtoit qu'vne continuelle humiliation, 114. 115
la Vie de N. Seigneur cõbien douce, 356. &c.
que les petites Vierges aiment trop Ieſus-Chriſt au dire de l'Epouſe, 515
Villes imprenables priſes auec de l'huille, 709. 710
Violence: qu'il en faut vſer enuers Dieu, 474. 475
la Virginité de N. Dame comment agrea à Dieu, 121. n. 4.
du Viſage de N. Seigneur, 150. 151. 152. 153. 156. 172. 178. 185.
Viure: quel eſt le moyen de bien viure, 200
de l'Vnion du Verbe, 455
de l'Vnion de N. Dame à Dieu, 255. de la Diuinité auec noſtre humanité, 260. 261
la bonne Volonté contente Dieu, 51. 56

Y

YEux du Sauueur comparez aux Colombes, 139

Z

ZEuxis Peintre: de ſon chef d'œuure, 173, 174

FIN.

Digitized by Google

Fautes ſuruenuës en l'Impreſſion.

Fol. 4. ligne 10. mentent, *liſez* meritent. 31. l. 13. s'y met, *liſez* ſe met. 109. l. vlt. *inſtrinſecus*, liſez *intrinſecus*. 112. en marge, liſez *Propoſitio ſibi gaudio ſuſtinui crucem, confuſione contempta*. 185. l. 9. *debitur*, liſez *debetur*. 254. l. 1. Eue, *liſez* Que peuuent &c. 274. l. 10. *multis*, liſez *vultis*. 315. l. 18. *exiba*, liſez *exibat*. 331. l. 21. *liſez* ſont. 465. l. 1. *canis*, liſez *canit*. 510. l. 20. *ferra*, liſez *ferre*. 520. l. 17. *iuſtus*, liſez *iuſſus*. 527. en marge, 2. l. 3. *deſponſis*, liſez *deſponſationis*. 529. l. 6. *ietus*, liſez *ictus*. 5[illegible]0. l. 6. *fidelitus*, liſez *fidelibus*. 575. l. 8. *quem*, liſez *quam*. 587. l. 17. *cantate*, liſez *charitate*. 649. l. 16. *oſtium*, liſez *oßium*. 657. l. 11. *dixerit*, liſez *dixeris*.

Digitized by Google

R. RIZZA
...ina, 58
...23

Digitized by Google

Digitized by Google